VILLAS-BOAS « JE VOULAIS QUE LLORIS S'IMPOSE AU MÉRITE »

MARDI 15 JANVIER 2013
N° 3 484 - 64e ANNÉE
2,20 €

FRANCE
football
francefootball.fr

BASTIA
Furiani
Le stade de l'angoisse

FAUT-IL CROIRE EN COACH ZIDANE ?

Sept ans après la fin de sa carrière, Zinédine Zidane souhaite devenir entraîneur. Mais, pour l'instant, en dépit de son statut, il croule sous l'absence de propositions. A-t-il fait le bon choix ? *France Football* ouvre le débat

M 00705 - 3484 - F: 2,20 €

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT.

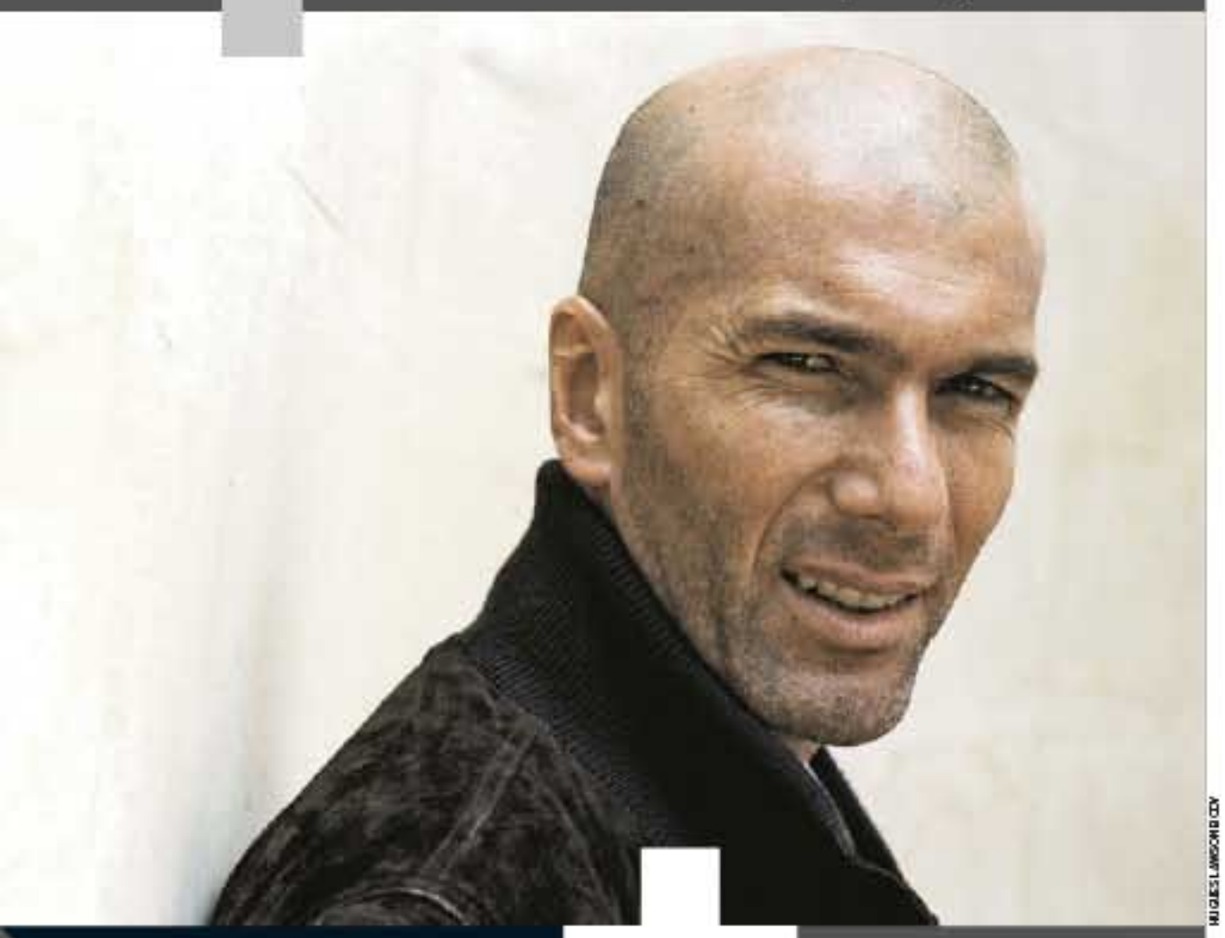
Accessible également sur les bouquets ADSL, câble et satellite :

Free, Bouygues, SFR : canal 21, Orange : canal 73, Numéricable : canal 155 et Canalsat : canal 123.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

4 L'ÉVÉNEMENT
ZIDANE devant son plus grand défi



HUGUES LAWSON-BODY

ANALYSE
Nene, la drôle de fin 20

FRANCK SEGUIN

ENTRETIEN
Villas-Boas : « Les qualités de Lloris n'ont jamais été mises en doute » 22

FRANCK FAUGÈRE

14 | VOYAGE EN BALLON
16 | ENQUÊTE
Peut-on encore jouer à Furiani ?
19 | DÉCRYPTAGE
Ces minutes qui peuvent tout changer
26 | HISTOIRE
GFC Ajaccio, le manège en chantier
28 | DOSSIER
LA DTN a-t-elle le niveau ?
32 | HORS JEU
Ribéry, c'est sa tournée !
34 | TRANSFERTS
36 | ACTU
Résultats L1
42 | Résultats L2
50 | Résultats étranger
54 | COURRIER
55 | TÉLÉ

ÉDITO Par Gérard Ejnès

MYSTÈRE ZIDANE

QU'EST-CE QU'UN BON ENTRAÎNEUR ? Une fois que l'on aura répondu à cette question complexe, on pourra poser la suivante : Zinédine Zidane ferait-il un bon entraîneur ? Cette seconde question ne tombe pas par hasard. Nous avons bien compris que lui-même se souhaite un avenir en première ligne, et la première ligne, pour un ancien joueur de haut niveau, c'est la ligne de touche.

Seulement, le Ballon d'Or 1998 n'est pas un ancien joueur de haut niveau comme les autres. C'est une icône. L'un des dix, peut-être des cinq meilleurs joueurs de tous les temps. Et vous constaterez dans les pages qui suivent que rien n'est facile pour ces dieux du stade une fois la carrière achevée, quand ils se piquent de vouloir transmettre leur savoir tout en revivant par procuration les instants magiques du passé. Seul le roi Pelé a su se protéger de ces morsures.

Mais l'avenir n'est pas forcément une réplique du passé et Zidane, que l'on devrait « drafter » pour sa science infuse, suit actuellement un parcours tout à fait original – aucun très grand nom du jeu n'est jamais passé par là –, émouvant – c'est une preuve formelle que sa modestie naturelle ne l'a pas abandonné – et aussi un peu inquiétant, car, franchement, à quoi ça sert d'être Zidane s'il faut aller faire des études à Limoges puis se taper les cours de Clairefontaine et les examens qui vont avec pour déclencher des envies chez d'éventuels employeurs ?

"Pourquoi l'idée de voir Zidane devenir chef d'orchestre ressemble-t-elle encore à une illusion ?"

Pourquoi aucun de ces grands clubs, toujours en quête de noms ronflants pour impressionner le grand public, mais aussi les adversaires, ne s'est-il jamais tourné vers lui qui est demandeur ? Pourquoi, ce qui est devenu sa première famille, ce Real Madrid qui le connaît si bien n'a-t-il jamais laissé poindre le début de l'idée qu'il pourrait être le remplaçant naturel de José Mourinho au moment où il n'est plus très loin de la rupture avec le génial et irascible Portugais ? Pourquoi, en fait, l'idée de voir Zidane devenir chef d'orchestre ressemble-t-elle encore à une illusion ?

Peut-être parce que personne ne croit que c'est une bonne idée. Peut-être parce que personne n'imagine qu'il acceptera. Peut-être parce que personne ne veut se mettre en situation d'avoir à virer Zidane, un sort auquel aucun entraîneur ne peut échapper un jour ou l'autre.

À quarante ans passés, sept ans après sa retraite sportive, Zizou pourrait vivre tranquillement de ses rentes, de ses revenus, de son image. Il s'est choisi une autre voie plus ambitieuse, plus périlleuse. Il veut donner de la voix. Pour l'instant, personne ne l'entend. Excepté le très politique Noël Le Graët qui imagine en lui une roue de secours en or massif pour sa sélection en cas de dérapage du pilote actuel. Mais si c'est vraiment cette issue-là qui se prépare, alors franchement, nous ne sommes pas du tout pressés de voir le maestro à la baguette. ■

Vendredi prochain

CAN 2013
Les clés de la compétition

ZIDANE DEVANT SON PLUS GRAND

L'ANCIEN MENEUR DE JEU DU REAL MADRID et de l'équipe de France a annoncé son intention de devenir entraîneur. Un nouveau métier pour lequel il entend faire les choses dans l'ordre en commençant par passer ses diplômes. Mais cette reconversion tardive recèle une part de mystère. Qu'a-t-il donc dans la tête, au juste ?

TEXTE PATRICK DESSAULT, AVEC JEAN-MARIE LANOË ET FRANÇOIS VERDENET

En septembre 2010, Zidane avait été invité par le duo Blanc-Gasset à un rassemblement des Bleus. Derrière le visiteur d'un jour ne pointait pas encore le futur entraîneur...

BERNARD DALDON

DÉFI

C'est sur un terrain de foot que Zinédine Zidane a été le plus heureux des hommes. Il y a traversé la vie dont il rêvait depuis tout môme, insouciant mais terriblement présent. Cette vie l'a gâté, comblé même, bien plus qu'il ne l'aurait imaginé. C'est cette adrénaline si particulière et si forte qui l'a enivré et dont il s'est senti orphelin, par la suite, quand il a dû s'accomplir dans un domaine soudain moins bien balisé. C'est donc sur un terrain, assis sur un banc ou debout tout à côté, qu'il se projette désormais, un prolongement auquel personne ne croyait il y a peu, pas même lui! En 2005, presque à l'heure du bilan final d'une existence bien remplie, il jurait ses grands dieux qu'il ne serait jamais entraîneur, « car, de la génération des champions du monde 1998, seuls Didier Deschamps et Laurent Blanc en ont vraiment l'étoffe », clamait-il. Depuis, il a changé d'avis puisqu'il s'est lancé, en octobre 2012, à Clairefontaine, à la poursuite du diplôme d'entraîneur professionnel (DEPF) qui le conduira, peut-être un jour, à mener la vie d'un technicien lambda. Sauf qu'il ne sera jamais un technicien lambda.

Quand on l'a rencontré en juin dernier, un dimanche matin, à Madrid, l'homme semblait atteint de plein fouet par le blues de la quarantaine. Après s'être senti à l'étroit dans le costume de conseiller du président du Real, Florentino Pérez, puis de directeur sportif de l'équipe première auprès de José Mourinho, quelques questions existentielles ont surgi. Qui suis-je? Où vais-je? « Je me demande parfois ce que je construis de concret », nous confiait-il, visiblement insatisfait de la vie qu'il menait alors, avant de nous avouer son envie « de passer très bientôt [ses] diplômes d'entraîneur ». Il n'était pas le premier à s'interroger sur la meilleure façon de réussir sa vie d'homme après avoir écrit les plus belles pages du football français. Quatre mois plus tard, le 22 octobre, Zinédine Zidane entamait sa formation d'entraîneur à Clairefontaine.

AVEC UN STAFF À LUI. Évidemment, les zones d'ombre ne manquent pas autour de cette vocation champignon. Comme il n'est pas né entraîneur, ou alors le jour où beaucoup d'autres ont déjà accompli la moitié de leur existence, à quarante ans, il se retrouve devant une tâche immense. Avant même d'imaginer la voie qu'il empruntera – entraîneur ou sélectionneur –, quel technicien sera-t-il au juste? « Si je dois être à la tête d'une équipe, j'accorderai plus d'importance à la personne qu'au joueur. J'ai toujours été sensible à cet aspect-là et ça ne changera pas. » C'est beau, mais c'est court comme programme.

« ZZ » prendra son temps ces prochains mois pour bâtir un staff, s'agréger un adjoint qui lui dégrossira le boulot, comme Jean-Louis Gasset avec Laurent Blanc, et passer ses sessions à Clairefontaine. Un objectif, déjà, qui va occuper son existence autour d'un axe qui l'intéresse, mieux « qui [le] passionne », assure-t-il. Avant de prétendre un jour au poste de sélectionneur des Bleus, sans doute son but ultime, il y a de nombreuses étapes à franchir. « Il faut que je sente les choses comme je les sentais quand j'étais joueur. » En creux, il ne foncera pas tête baissée sur la première proposition venue. Son choix sera minutieux, pesé, réfléchi. Beaucoup pensent qu'il ne peut pas entraîner n'importe qui, n'importe où.

« Je n'aurais aucun souci à commencer à un niveau qui n'est pas celui auquel vous pensez, révélait-il pourtant à *L'Équipe*, avant Espagne-France, le 14 octobre dernier. L'essentiel n'est pas là. Ai-je envie d'entraîner? La réponse est oui. C'est le plus important. » Zidane est donc avide d'apprendre, d'entreprendre et de revenir aux fondamentaux du métier: transmettre le jeu, et pas n'importe lequel. Si possible être un coach caviar.

SAVOIR-FAIRE ET FAIRE SAVOIR. Une question interpelle cependant. Peut-il être un entraîneur, ou un sélectionneur à succès, comme l'ont été un Johan Cruyff à Barcelone ou un Franz Beckenbauer avec la sélection allemande? En a-t-il l'étoffe? Évidemment, il connaît le football. Et comment! Mais entre le savoir-faire supposé et le faire savoir exigé il y a un monde. La liste des lauréats au Ballon d'Or est pleine de surdoués du foot, mais combien sont devenus de grands techniciens ? Très peu. Aujourd'hui, on ne conçoit pas non plus qu'un entraîneur ou un sélectionneur ne soit pas un bon communicant. Si Zizou est à coup sûr un excellent vecteur de communication, les images qui nous restent de lui sont plutôt celles d'un introverti, timide et réservé. Dans le reportage culte de Canal+ au cœur de l'épopée de l'équipe de France au Mondial 98, *les Yeux dans les Bleus*, on ne l'entend guère. Quand Aimé Jacquet interroge ses internationaux, il se

Zidane se dit prêt à redescendre dans l'arène.

STÉPHANE MANTEY

tourne vers Deschamps ou Blanc. Or, Zidane a vingt-six ans à cette époque, un âge où la vocation a déjà frappé à la porte, en théorie.

Enfin, la durée de vie d'un coach en club, voire en sélection, est courte et, surtout, terriblement usante. « ZZ » le sait, mais a-t-il bien pris la mesure de ce qui l'attend ? Avec José Mourinho, il a pu s'apercevoir combien il était difficile de tenir un vestiaire comme celui du Real Madrid. Pourtant, le « Special One », qui n'est pas un mou, subit actuellement la fronde de certains joueurs et d'une grande partie des supporters. Comme le dit si bien le président bordelais, Jean-Louis Triaud : « C'est simple d'être entraîneur, du moins à la portée de beaucoup ; le problème, c'est qu'il y a les joueurs… » Quand on connaît le regard que porte la génération actuelle sur les icônes, quelles qu'elles soient, on tremble à l'idée que l'image d'un Zidane puisse être piétinée sans vergogne ou seulement égratignée comme celle de Laurent Blanc l'a été récemment. Même s'il ne faut pas tomber dans le piège consistant à figer « ZZ » dans l'histoire d'une vie, celle d'avant, la nouvelle aventure dans laquelle il a décidé de se lancer pose un certain nombre de questions.

LE PLUS DIFFICILE ? LE MANAGEMENT DES HOMMES

A-T-IL LE PROFIL DE L'EMPLOI ?

« Je suis étonné que "Yaz" se lance dans cette aventure » **Guy Lacombe**

On ne peut pas suspecter Guy Lacombe de mal connaître le phénomène Zidane. Et encore moins de ne pas l'apprécier. Il est l'un de ces entraîneurs qui l'ont aidé à grandir à ses débuts à Cannes. Mais s'il admet que « c'est une décision formidable pour le football », il ajoute aussi qu'il est « étonné que "Yaz" ait envie de se lancer dans cette aventure ». Jean Fernandez, qui a été également l'un de ses éducateurs à l'AS Cannes, nous fait carrément part de sa surprise, car « quand on connaît le joueur et sa personnalité, ça paraît difficile de le voir entraîner ». Trop introverti pour manager un groupe ? Rolland Courbis s'étonne également. « Je ne doute pas qu'il devienne un bon entraîneur, quand bien même un grand joueur ne se transforme pas obligatoirement en grand coach. »

La subtilité est dans le « obligatoirement », où réside toute la question, à savoir la catégorie de technicien à laquelle « ZZ » émargera un jour. Suivra-t-il les traces d'un Franz Beckenbauer ou n'ira-t-il pas plus loin qu'un Michel Platini, qui a seulement qualifié les Bleus pour l'Euro 1992 avant de s'en aller après une élimination au premier tour ? « Je l'ignore », avoue Jean-Louis Triaud, le président de Bordeaux, où Zidane a joué quatre ans. « En tout cas, c'est un garçon calme, réfléchi, posé, qui possède du sang-froid malgré son coup de tête à Materazzi. De plus, son charisme inspire le respect, son humilité aussi. Enfin, il sait ce qu'il veut. Donc, pourquoi pas ? » Lacombe apprécie cette idée qu'après avoir reçu Zizou veuille à son tour « donner, transmettre » : « J'idéalise peut-être mon jugement, mais je pense sincèrement qu'il est dans cet état d'esprit. Enfin, quelle belle image pour notre sport, à la fois chez nous et à l'étranger ! » Son ami Bixente Lizarazu, qui est un peu plus que d'autres dans le secret des dieux, sait combien l'envie est LE moteur de « ZZ ». « Et là, je sens qu'il en a envie. Dès qu'un homme se passionne pour son travail, il réussit. Or, Zizou a tout : le talent, l'expérience, et il est demandeur pour le reste… Maintenant, le plus difficile dans ce boulot, c'est le management des hommes. Mais il a désormais l'esprit clair en plus des compétences techniques, tactiques, ajoutées à une aura incroyable. »

Cela suffit-il à en faire un entraîneur de première ? Courbis l'a dit, ce n'est pas obligatoire. Jean-Pierre Karaquillo, fondateur du diplôme de manager général au Centre de droit et d'économie du sport, à Limoges, que « ZZ » a fréquenté ces derniers mois, pose la question différemment. « L'approche qui consiste à penser que, comme il a été un joueur grandissime, il peut devenir un entraîneur-manager du même tonneau, n'est pas bonne. Il peut être un immense entraîneur-sélectionneur-manager, non pas pour l'immense joueur qu'il fut, mais pour l'homme qu'il est. C'est un mec immense, mais personne ne le dit ! » Karaquillo, lui, s'en charge. « Il a un regard sur les autres avant de l'avoir sur lui-même. Il diffuse quelque chose que peu d'hommes ont. Et ça me gonfle que personne n'en parle. Il possède aussi une intelligence hors du commun ! C'est quoi, l'intelligence ? C'est l'aptitude à s'adapter aux situations. » Bref, à bien écouter ce dernier, « ZZ » serait un grand manager en puissance. « Il a conquis toute la DTN avec sa profondeur de réflexion exceptionnelle.

Lippi « Il doit commencer par une grande équipe »

CHAMPION DU MONDE 2006 AVEC L'ITALIE, MARCELLO LIPPI, ACTUEL COACH DU GUANGZHOU EVERGRANDE, EN CHINE, A DIRIGÉ ZIDANE À LA JUVENTUS DE 1996 À 1999. IL N'A AUCUN DOUTE SUR LES CAPACITÉS D'UN HOMME QU'IL APPRÉCIE ÉNORMÉMENT.

« Êtes-vous surpris par le désir de Zidane de devenir coach ?

J'ai souvent parlé avec lui ces dernières années. Quand il a arrêté sa carrière, il a cherché ce qu'il voulait faire et il a choisi de devenir entraîneur. C'est un homme extraordinaire. Quoi qu'il décide, il le fera très bien. Je le vois réussir une grande carrière d'entraîneur.

Devra-t-il être moins introverti ?

Ce n'est pas qu'il parle peu, il parle quand c'est nécessaire. Il dit les choses justes au moment juste.

Quand vous l'entraîniez à la Juve, s'intéressait-il à votre travail ?

Il était très intéressé par tout ce que l'on faisait sur le terrain, par les choix tactiques que j'essayais d'expliquer à l'équipe. C'était un *fuoriclasse (surdoué)*, il comprenait tout de suite ce que je lui demandais, notamment qu'il devait se mettre à la disposition de l'équipe.

Seriez-vous disposé à lui expliquer les secrets du métier d'entraîneur ?

S'il avait envie de venir parler avec moi de football, ça me ferait très plaisir. Mais il a déjà les idées très claires.

Parmi les meilleurs joueurs de l'histoire, seul Cruyff est devenu un très grand entraîneur et seul Beckenbauer fut ensuite un très grand sélectionneur.

N'est-ce pas trop dur pour un ex-*fuoriclasse* de diriger des joueurs de moindre qualité ?

C'est une considération un peu simpliste. Platini a été sélectionneur pendant quelques années et l'a assez bien fait. C'est qu'à un moment il n'a plus eu l'envie d'être sélectionneur. Il avait d'autres choses en tête. Mais si un *fuoriclasse* éprouve un désir fort de travailler sur le terrain, d'être entraîneur, il n'a pas de grands problèmes.

Ne serait-il pas mieux pour Zidane de commencer par une équipe d'un niveau modeste ?

Non, non, non… Les personnages comme lui doivent commencer par le haut. Il doit commencer sans aucun doute par une grande équipe.

Mais vous, vous avez commencé par entraîner des équipes modestes…

Écoutez, moi, j'ai été un footballeur modeste et puis j'ai débuté dans une petite équipe comme entraîneur. Zidane, lui, a été un grand joueur et doit commencer par un niveau élevé. Il est prêt pour ce métier. Il n'a pas à suivre les traces de quelqu'un. Il a beaucoup à donner et a besoin de faire ce qu'il ressent. » ■ **YOANN RIOU**

PIERRE LABLATINIÈRE

peugeot.fr

Très Belle Affaire

5008 Style HDi FAP Suréquipée

Jantes alliage – Climatisation automatique bi-zone
Régulateur/limiteur de vitesse – Peinture métallisée
Aide au stationnement arrière

à partir de
22340 €[1] soit **7400 € d'avantage client**[2]
sous condition de reprise[3]

Très Très Belle Affaire

Portes Ouvertes les 19 et 20 janvier*

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (en l/100 km) : 4,7. Émissions de CO_2 (en g/km) : 124.**

(1) Somme restant à payer, déduction faite d'une remise de 4 260 € sur le tarif Peugeot 13A conseillé du 02/01/2013, et d'une prime reprise Peugeot de 1 800 €. (2) Avantage client composé d'une remise de 4 260 € sur le tarif Peugeot 13A conseillé du 02/01/2013, d'un avantage équipements de 1 340 € et d'une prime reprise de 1 800 €. (3) 1 800 € de prime reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable du 2 janvier au 28 février 2013 pour toute commande d'une 5008 Style HDi FAP 115ch neuve, livrée avant le 31 mai 2013 dans le réseau Peugeot participant. 5008 Série Style limitée à 1 000 véhicules.
*Ouverture le dimanche selon autorisation préfectorale.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

Pareil chez nous, à la fac de Limoges », assure-t-il encore. Oui, bon, on ne s'emballe pas un peu ? Pour l'heure, Willy Sagnol, manager des équipes de jeunes à la FFF, est heureux pour son ex-coéquipier qui mouille aussi le maillot. « Moi, je me réjouis de le voir passer ses diplômes à Clairefontaine, une démarche pleine d'humilité. Il y a tellement d'anciens grands joueurs qui croient tout savoir… Mieux vaut s'impliquer dans le foot que de donner son avis à tort et à travers. »

PLUTÔT ENTRAÎNEUR OU SELECTIONNEUR ?

« Je le vois dans la peau d'un Beckenbauer ou d'un Platini » Jean Fernandez

Le cliché perdure. Le poste de sélectionneur serait un boulot de vieux ! Et aussi un boulot à mi-temps. Ainsi, Jean-Louis Triaud n'en démord pas. « C'est un job de fin de carrière, assez chiant finalement, avec dix matches dans l'année, des invitations à la FFF quand elle reçoit ses sponsors, de la représentation, des petits fours, des cocktails. Pas drôle. De toute façon, j'imagine plutôt Zidane dans la peau d'un manager général que dans celle d'un entraîneur ou d'un sélectionneur. » À la façon d'un Laurent Blanc, à la fois en équipe de France et à la tête des Girondins ? « Zinédine est de la trempe d'un Wenger, d'un Ferguson, d'un Mourinho, ajoute Triaud. Il ne faut pas qu'il donne dans la plomberie, car il n'est pas mécanicien. » Les techniciens du foot, style Guy Lacombe ou Jean Fernandez, estiment que leur ancien élève doit creuser le sillon du sélectionneur plutôt que celui de l'entraîneur. « Il aime profondément le football et, après quelques années à souffler, à voir et à faire autre chose, il a envie d'y revenir. Ça ne m'étonne pas, souligne Guy Lacombe. Mais s'il a débuté une formation de technicien, je pense que c'est dans l'optique de devenir sélectionneur. Un poste qui

RICHARD MARTIN

Si Mourinho quittait le Real en fin de saison, Zidane pourrait-il le remplacer ? Pour l'instant, rien ne le laisse présager.

JEAN-CLAUDE PICHON

Peu d'élus c

LES JOUEURS DE CLASSE MONDIALE ayant
La plupart d'entre eux se sont ravisés deva

FRANK SIMON

fsimon@francefootball.fr

MICHEL PLATINI ET JEAN-PIERRE PAPIN, les deux derniers Ballons d'Or français consacrés avant Zidane, peuvent en témoigner : réussir pleinement dans la carrière d'entraîneur n'a rien d'automatique, bien au contraire ! Celui qui fut un joueur d'exception, et souvent un leader sur le terrain, ne possède pas forcément dans son ADN de footeux tous les gènes qui le transformeront en un technicien de classe mondiale. Et les exemples ne manquent pas. Pourtant, le très grand joueur est bien armé au moment de s'asseoir sur un banc, lui qui détient déjà ce fameux « tronc commun », c'est-à-dire la parfaite connaissance du terrain et de la mentalité des joueurs, un savoir accumulé pendant sa vie antérieure. Mais cela ne suffit pas, ce serait trop facile : au-delà du charisme, de la confiance et de l'expérience qu'elle peut nécessairement transmettre, notre star internationale doit encore affiner son style et affirmer sa personnalité aux plans techniques et tactiques. Être un innovateur,

Johan Cruyff (en haut, troisième en partant de la gauche) a été champion d'Europe avec le Barça en 1992 comme entraîneur, après l'avoir été trois fois avec l'Ajax comme joueur.

hez les génies

connu la réussite sur un banc de touche sont rares. nt la difficulté de la tâche.

dans le contenu de ses séances d'entraînement et dans son expression. Gérer les caractères, les ego et les états d'âme de son groupe. Et, surtout, oublier qu'elle a été un grand joueur. Pas facile, en effet, de passer des soirées de Ligue des champions ou de phase finale de Coupe du monde à de banales joutes de Championnat. Résultat : certains ne s'y sont jamais risqués, comme le « roi » Pelé. Et beaucoup ont abandonné en cours de route, fatigués de diriger des groupes qu'ils jugeaient faibles ou peu en rapport avec leur notoriété. La motivation, cette petite flamme qui maintient la passion du jeu, n'était plus là. Ceux qui ont réussi cette transition vers l'excellence ne sont guère nombreux. Leur recette ? Ils ont su forger un style et donner une identité forte à leurs équipes. Au point que celles-ci ont parfois survécu à leur départ.

LE ROI PELÉ NE S'EST JAMAIS RISQUÉ AU MÉTIER D'ENTRAÎNEUR

CRUYFF ET BECKENBAUER, DEUX STYLES, DEUX JOBS, DEUX SUCCÈS. De tous, le Néerlandais Johan Cruyff est probablement le plus bel exemple de reconversion au sommet pour sa contribution en tant que « père » du Barça moderne. Quand il met fin à sa carrière de joueur au Feyenoord Rotterdam, à trente-six ans révolus, il est depuis bien longtemps imprégné des valeurs du « football total » chères à son ancien mentor à l'Ajax et en sélection, Rinus Michels. Cruyff débute dans le métier de coach à l'Ajax et il s'appuie sur une nouvelle organisation tactique et un effectif considérablement rajeuni, puisé dans le SUITE PAGE 10

BECKENBAUER « TOUT SAUF ÉVIDENT »

DOUBLE CHAMPION DU MONDE, COMME JOUEUR PUIS SÉLECTIONNEUR, L'ICÔNE ÉTERNELLE DU FOOTBALL ALLEMAND CONSEILLE À ZIDANE DE PRENDRE SON TEMPS AVANT DE DESCENDRE DANS L'ARÈNE. MAIS IL NE DOUTE PAS DE SES CAPACITÉS.

« Zidane entraîneur, qu'est-ce que cela vous inspire ?
Il est certain que, s'il décidait d'embrasser cette carrière, il changerait de monde. Passer du statut de superstar au banc de touche est tout sauf évident. C'est un métier qu'il ne faut surtout pas sous-estimer.

Si je suis resté le sélectionneur de l'Allemagne pendant six années *(NDLR : de 1984 à 1990)*, ce n'était absolument pas prévu au départ. Jamais je n'avais souhaité devenir entraîneur. Mais, devant l'insistance des responsables de la Fédération, j'ai fini par céder. En revanche, je ne suis jamais resté longtemps sur le banc d'un club. Au Bayern Munich, j'avais assuré un intérim à deux reprises *(de janvier à mai 1994 et d'avril à mai 1996)*, alors que j'étais déjà le président du club. Et à l'Olympique de Marseille *(1990-91)*, j'ai pris du recul au bout de six mois, car Bernard Tapie se mêlait trop de mon travail au quotidien, notamment sur les questions d'ordre tactique. Je pense que sans lui je serais resté bien plus longtemps, peut-être même de longues années, à la tête de l'OM et ce défi m'aurait bien plu. C'est sans doute l'un des seuls regrets de ma carrière.

Quelles différences avez-vous perçues entre les deux fonctions ?
Elles n'ont rien à voir l'une avec l'autre. En tant que sélectionneur, on ne travaille avec ses joueurs que trois jours par mois en moyenne et, le reste du temps, il faut beaucoup observer les performances de ses internationaux. C'est ce qui me plaisait. En club, c'est un job au quotidien, qui pompe beaucoup plus d'énergie. On est complètement accaparé vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Cela use vite et, dès que les résultats sont moins bons, la pression devient folle. C'est ce qui m'avait dérangé, déjà à mon époque. Connaissant Zidane, je le verrais plutôt comme sélectionneur que comme entraîneur de club. Il aurait moins de pression et ce poste conviendrait mieux à sa personnalité, car c'est quelqu'un qui ne parle pas énormément, or, au quotidien, il devrait se faire violence. Avec son passé de joueur exceptionnel, son aura et son statut, il ferait l'unanimité et chaque joueur serait à ses ordres.

Dans quel rôle l'imaginez-vous ?
Peu importe. Il est apprécié partout dans le monde. Mais sa fraîcheur et sa créativité permettraient sans doute au football français de franchir un nouveau cap.

Son passé et sa popularité peuvent-ils faire peur aux dirigeants ?
Un homme de sa dimension peut tout à fait inspirer une sorte de crainte aux patrons de la Fédération, ce qui n'est pas forcément une mauvaise chose, car ses souhaits seraient exaucés.

Quels conseils lui donneriez-vous ?
De prendre son temps avant d'arrêter son choix, pour ne pas regretter sa décision par la suite. D'effectuer plusieurs stages chez les plus grands entraîneurs et sélectionneurs, puis de choisir le moment propice pour se lancer dans le grand bain. Il est essentiel qu'il ne le fasse pas trop prématurément. Il faut d'abord qu'il acquière de l'expérience, surtout au plan international. C'est déjà important qu'il n'ait pas immédiatement replongé dans le milieu après avoir mis fin à son parcours de joueur, mais qu'il ait pris un certain recul, profité de la vie et effectué sa formation en passant ses diplômes d'entraîneur. Il a fait du bon travail en tant qu'ambassadeur du Real Madrid. C'est très intelligent de sa part. Il a vécu tant de moments forts dans sa carrière de joueur, il a dû observer et remarquer tellement d'éléments intéressants que sa grande expérience du haut niveau ne sera que bénéfique à ses futurs protégés. Je suis sûr qu'il ferait un grand sélectionneur. » ■ **ALEXIS MENUGE, À MUNICH**

correspond davantage à son profil, à sa dimension, et où il saura mieux gérer les tenants et les aboutissants d'une telle fonction. Il en a la stature et, pour ça, je le vois bien en duo avec un entraîneur de métier, comme Laurent Blanc avec Jean-Louis Gasset ou Luis Fernandez avec Pierre Alonzo.»
Guy Lacombe imagine donc l'ancien meneur de jeu des Bleus en manager charismatique et non en entraîneur soumis aux dures lois du quotidien, à gérer les ego des joueurs qui lui taperaient vite sur le système. Jean Fernandez aussi. «Il lui faudra apporter beaucoup de soin à la constitution de son staff, qui doit tenir la route et avec lequel il doit être en harmonie et en confiance. À partir de là, je le vois plutôt dans la peau d'un Beckenbauer ou d'un Platini sélectionneur. Entraîneur est un job très, très différent. C'est plus difficile et il faut être capable d'avaler des couleuvres en permanence. Sélectionneur, c'est moins dangereux dans la remise en cause.» On jurerait que Jean Fernandez parle en connaissance de cause... «De toute façon, appuie l'ancien coach de Nancy, il est promis aux Bleus, un jour. Il a vécu des choses tellement fortes et exceptionnelles avec eux. S'ils ont besoin de lui, il répondra présent.»
Rolland Courbis estime que, dans un premier temps, «Yazid doit entraîner avant de sélectionner, car il faut de l'expérience avant de se lancer en sélection». Un choix qui, selon Bixente Lizarazu, devra se faire naturellement. «Surtout, dit-il, Zizou ne doit se fermer aucune porte car, même pour lui, il n'y a pas autant de places disponibles que ça. Il ne doit pas, par exemple, déclarer qu'il ne veut être que sélectionneur ou qu'entraîneur. Je le répète, par expérience, il ne faut pas se coller d'interdits. Autre exemple, s'il considère que son seul objectif, c'est le Real Madrid, ça limite le champ des possibilités. Cela peut être le but ultime, mais tu ne peux pas te fixer de limites, encore moins les dévoiler.»

EN FRANCE, EN ESPAGNE OU AILLEURS?

«Il faut se laisser porter par les événements, les opportunités, les rencontres» Bixente Lizarazu

C'est Rolland Courbis, alors entraîneur de Bordeaux, qui l'a fait venir de Cannes. Et c'est aussi lui qui l'a poussé à franchir les Alpes, qui lui a débroussaillé le terrain et lui a permis de signer à la Juventus Turin.
«Vous n'avez qu'à lui dire de venir me voir et de passer huit jours en ma compagnie, je lui expliquerai le boulot, lance-t-il. En plus, là où je suis en ce moment, il sera bien accueilli!» Entraîneur à l'USM Alger depuis quelques semaines, il est clair que «ZZ» ferait un tabac là-bas. Courbis est donc prêt à transmettre son savoir «et le faire bénéficier de [ses] trente années passées sur un banc»: «À sa place, c'est ce que je ferai, sans avoir la prétention d'expliquer le foot à un joueur pareil!» Ce dernier pourrait en effet lui parler de ses multiples expériences à l'étranger ou en France, des pièges qui l'attendent, éventuellement. «Où veut-il coacher? C'est surtout une question à poser à l'intéressé, mais, par définition, il faut être prêt à tout», souligne Courbis. L'est-il? Jean-Louis Triaud est dubitatif. «Parce qu'il ne s'est pas établi à Madrid définitivement?» interroge le président des Girondins, naïvement ou si peu. «En fin de carrière, poursuit-il, il a en tout cas manifesté un réel attachement au Real, à l'Espagne, et personne n'a maginé qu'il pouvait penser à autre chose qu'à occuper un poste au sein de son dernier club. Pour moi, il est donc très espagnol. Au point de se demander dans quelle sélection doit jouer son fils. En France, à Bordeaux, on ne s'est pas posé de questions, parce qu'il n'y en avait pas à se poser, parce qu'il a manifesté le vœu de rester madrilène, géographiquement et mentalement. Je doute, par conséquent, qu'il se lance dans le premier club de Ligue 1 venu, mais, en contrepartie, je ne l'imagine pas bosser ailleurs qu'en France ou en Espagne.»
Fidèle à sa façon de penser ou de voir les choses, Lizarazu est moins catégorique. «Zizou parle aussi l'italien, en plus du français et de l'espagnol. Cela ouvre une carrière internationale. J'estime qu'à un moment donné il faut se laisser porter par les événements, les opportunités, les rencontres. Encore une fois, il doit être ouvert, car il a le potentiel pour tout faire à peu près partout.» Guy Lacombe adhère au discours de Liza, mais il n'imagine pas «ZZ» ailleurs que dans son jardin madrilène ou celui des Bleus.
«Succéder à Mourinho serait difficile, car il jouerait alors sur sa seule aura, ce qui est tout un art, mais aussi très casse-gueule. Entraîner, c'est se mettre en danger, surtout dans un lieu que tu découvres. Peut-être que, lorsqu'il aura atteint une plus grande dimension internationale, il sera tenté par le Paris-SG, mais je le vois plutôt écrire une histoire avec ces deux institutions

SUITE DE LA PAGE 9 centre de formation du club. Plusieurs titres suivront. Toutes choses qu'il exportera dans l'autre club de sa vie, le Barça. Durant ses huit années en Catalogne, de 1988 à 1996, il a conquis onze titres majeurs et a apposé sa marque de fabrique dans le jeu, avec un style généreux et offensif, sans calculs, souvent plein de panache. Pep Guardiola, que «Sa Majesté» Johan sortit de la Masia pour en faire l'un de ses cadres, sera son meilleur disciple.
Franz Beckenbauer, qui fut son contemporain, fait également partie de ces belles exceptions. Champion du monde comme joueur en 1974, il sera champion du monde comme sélectionneur en 1990. Patron indiscutable sur le terrain, il le sera également sur le banc de touche. C'est une évidence, le grand joueur qui songe au métier de coach ne doit pas se contenter de porter ce nom qui lui vaut respect et considération pour ses exploits passés. Il doit aussi être féru de tactique et posséder les qualités qui favorisent une bonne gestion humaine, d'où la nécessité – en ces temps modernes – d'un passage par un autre banc, celui d'une école. Le diplôme ne fait pas tout, mais il contribuera à dégrossir le grand homme, à le débarrasser de ses oripeaux de joueur pour le faire entrer dans son nouveau monde. Là, on lui répétera comment déléguer, s'imposer, expliquer ses choix et les défendre. Comment faire preuve de diplomatie et de psychologie. Comment gérer les joueurs et, c'est un phénomène plus récent, leur entourage parfois envahissant. Beckenbauer, tant avec la RFA durant six ans qu'avec l'OM et le Bayern sur de courtes périodes, avait su mettre son expertise au service de trois entités

Le charisme de Maradona n'avait pas suffi à hisser Messi et l'Argentine sur les sommets.

très différentes. En se servant aussi de ce qu'il avait appris lors de son passage au New York Cosmos, de 1977 à 1980, une expérience qui l'avait beaucoup marqué.

MARADONA, PLATINI, VAN BASTEN, UN PETIT TOUR ET PUIS S'EN VONT. Certes, le métier de sélectionneur diffère totalement de celui de coach de club, soumis à une pression quotidienne, qu'elle soit sportive, économique ou médiatique, mais aussi à un calendrier beaucoup plus chargé, sans parler des prérogatives liées à

CE QUE LES PLUS GRANDS ONT FA

Franz Beckenbauer. Il succède à Jupp Derwall sur le banc de la sélection ouest-allemande après l'Euro 84. Finaliste malheureux de la Coupe du monde en 1986, il prendra sa revanche sur l'Argentine de Bilardo quatre ans plus tard. Il passe ensuite quatre mois à l'OM et participe ainsi à la conquête du Championnat 1990-91 que bouclera Raymond Goethals. Sa courte carrière de coach le ramènera encore deux fois sur le banc du Bayern : en 1994 (sept mois), il devient champion. En 1996 (trois mois), il décroche la Coupe de l'UEFA. Bref mais relevé!

Johan Cruyff. Deux ans après ses adieux au terrain, revoilà «Sa Majesté Johan», à trente-huit ans, sur le banc de l'Ajax. Il rajeunit l'équipe immédiatement et apporte sa touche personnelle au plan tactique. Au printemps 1987, ses protégés remportent la Coupe des Coupes aux dépens du Lokomotiv Leipzig (1-0). En 1988, Barcelone accueille son héros. Bien lui en prend, car le Batave décrochera onze titres en huit ans. Et révèlera une belle brochette de joueurs issus de la Masia. Il sera longtemps le coach le plus titré des Blaugrana, avant d'être doublé par... Pep Guardiola.
Sa carrière se termine en 1996, après deux saisons sèches. Josep Lluis Nunez ne veut plus de lui. Cruyff jure alors de ne plus jamais entraîner, promesse qu'il a tenue, hélas.

Alfredo Di Stefano. C'est en 1967-68, à quarante ans révolus, qu'il devient entraîneur. À Elche, un mal-classé de la Liga. Dans la foulée, il rentre en Argentine, où il devient champion avec Boca Juniors. Valence le consacre (1970-1974) avec la conquête d'une Liga en 1970. Il effectuera ensuite de multiples rebonds, à Valence encore, vainqueur de la Coupe des Coupes en 1980, puis au Real Madrid, à deux reprises, entrecoupés d'un nouveau sacre avec River Plate (1981).

Diego Maradona. Il a trente-quatre ans lorsqu'il embrasse, un peu malgré lui, la carrière de technicien. Suspendu quinze mois par la FIFA pour dopage après le Mondial 1994, le génial Argentin est contraint à une inactivité forcée.
Le Deportivo Mandiyu (L1 argentine) lui confie les rênes en compagnie de Carlos Fren. Bilan, une seule victoire en trois mois ! Dans la foulée, le Racing Avellaneda se manifeste et le convainc de venir avec Fren. Il restera quatre mois, avant de rechausser les crampons. Sa vraie carrière sur un banc ne débutera qu'en 2008, quand il sera nommé sélectionneur de l'Argentine. Il s'arrêtera en quarts de finale du Mondial 2010, mais avec des stats

STÉPHANE MANTEY

une fonction élargie de manager. Icônes du football international, Maradona, Platini et Van Basten sont tous les trois passés par la case «sélection nationale», avec des fortunes diverses. Platini resta invaincu dix-neuf matches mais fut éliminé de l'Euro 1992 au premier tour. Maradona n'a pas fait mieux qu'un quart de finale de Coupe du monde avec l'Argentine, en 2010. Et les Pays-Bas de Van Basten furent sortis en quarts de finale de l'Euro 2008. Aucun n'a pu répéter sur le banc le succès vécu comme joueur dans ces mêmes compétitions. À la tête des meilleurs joueurs de leur pays, qu'ils avaient eux-mêmes choisis, ils ont éprouvé les limites de leur fonction et de leur rayonnement personnel. Ce qu'on nommera la «magie», cette part d'irrationnel liée à leur personnalité et à leur charisme, n'aura pas fonctionné face à des adversaires qui les craignaient sans doute plus sur le terrain que sur un banc. Cruyff et Beckenbauer, qui ont quitté depuis bien longtemps cet autre métier, font finalement partie d'un cercle très restreint, dont le premier membre fut «Don Alfredo» Di Stefano. Celui qui n'a véritablement coaché que dans ses deux pays – l'Argentine, celui de sa naissance, et l'Espagne, qui l'a adopté, en mettant de côté son très court passage au Sporting Portugal – avait réussi le tour de force de s'imposer en technicien à succès, quoiqu'un peu nomade. Champion avec Boca Juniors et River Plate, champion avec le Valence CF, vainqueur de la Coupe des Coupes avec ce même Valence en 1980, plusieurs titres sont venus récompenser la forte personnalité de ce meneur d'hommes – ce qu'il était déjà joueur – qui a terminé sa carrière au Real Madrid. Là où il lança, certains l'ont peut-être oublié, la «Quinta del Buitre» (Butragueno, Michel, Sanchis, Martin Vazquez, Pardeza). Peu d'élus, donc, chez les *fuoriclasse* (surdoués), comme disent les Italiens, au panthéon des grands entraîneurs. Mais quels élus ! ■ **F. S.**

VAN BASTEN ENTRAÎNE HEERENVEEN, MODESTE CLUB NÉERLANDAIS

...IT... OU PAS!

positives (18 victoires en 25 matches).

Michel Platini. À trente-trois ans, un an après la fin de sa carrière de joueur, il succède à Henri Michel, évincé, sur le banc des Bleus. S'il ne parvient pas à redresser la barre dans l'optique de la qualification à la Coupe du monde 1990, il remportera ensuite les huit matches éliminatoires de l'Euro 1992. En Suède, la France sera éliminée dès le premier tour sans gagner un match. Ce sera tout pour sa deuxième carrière. La troisième va bientôt débuter: Platini intègre le Comité d'organisation de la Coupe du monde 1998.

Ferenc Puskas. Curieusement, le «Major galopant» entre dans la carrière la même année que son ancien coéquipier madrilène Di Stefano, en 1967. Littéralement boulimique, il enchaîne les contrats et les missions sur tous les continents: États-Unis, Canada, Espagne, Grèce, Chili, Arabie saoudite, Égypte, Paraguay, Hongrie et Australie. Avant de boucler la boucle dans sa Hongrie natale. Il n'empêche, son unique fait d'armes interviendra après quatre ans de banc: avec le Panathinaïkos, il atteint (et perd) la finale de la Coupe des clubs champions 1971. Son unique titre? Champion d'Australie avec South Melbourne, en 1991. Et c'est tout...

Marco van Basten. Il se lance dans la carrière huit ans après avoir raccroché comme joueur. Il débute sur le banc de l'Ajax B (2003-04) avant d'être nommé directement sélectionneur des Pays-Bas (2004-2008). Huitième-finaliste du Mondial puis quart-finaliste de l'Euro, il rejoint ensuite l'Ajax, qu'il quitte après une médiocre saison. Après trois ans sans job, il rebondit cet été chez le modeste Heerenveen, actuel treizième du Championnat des Pays-Bas.

Zico. C'est fort tardivement, à quarante-six ans, et après une courte période au gouvernement en tant que ministre des Sports, que le numéro 10 brésilien le plus célèbre après Pelé se lance dans le métier. Ce sera au Japon, où il a terminé sa carrière de joueur. D'abord en club, puis comme sélectionneur (2002-2006), après l'ère Philippe Troussier. Il remporte d'emblée la Coupe d'Asie 2004 et se qualifie pour le Mondial 2006. Depuis, Zico a gagné des titres dans trois pays: champion de Turquie 2007 avec Fenerbahçe, puis d'Ouzbékistan 2008 avec Bunyodkor et, enfin, vainqueur de la Coupe de Russie avec le CSKA Moscou. En novembre dernier, il a démissionné de son poste de sélectionneur de l'Irak. ■ **F. S.**

Des Ballons d'Or à la peine

LEUR PALMARÈS DE JOUEUR EST COPIEUX, LEUR PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR BEAUCOUP MOINS. LA DEUXIÈME CARRIÈRE DES LAURÉATS DU BALLON D'OR A PARFOIS ÉTÉ DOULOUREUSE.

Luis Suarez. À quarante ans, l'Espagnol le plus connu d'Italie, héros de l'Inter Milan, devient entraîneur des jeunes de la Sampdoria. L'Inter lui confie dans la foulée les rênes de son équipe, puis la Sampdoria et La Corogne. Il reviendra encore deux fois sur le banc de l'Inter. De 1988 à 1991, il devient sélectionneur de l'Espagne, qu'il qualifie pour le Mondial 1990. Son palmarès demeure pourtant vierge de titres.

Oleg Blokhine. Quelques mois après avoir raccroché les crampons à l'Aris Limassol à l'âge canonique de trente-huit ans, l'Ukrainien s'engage à l'Olympiakos. Le début d'un long cycle en Grèce (de 1990 à 2002), où il ne remportera qu'une Coupe. Ensuite, place à la sélection ukrainienne, le FC Moscou et, plus récemment, le Dynamo Kiev.

Allan Simonsen. Le petit lutin danois aura entraîné une quinzaine d'années au total. D'abord son dernier club comme joueur, Vejle, avant de rejoindre, sept ans durant, la sélection nationale des Féroé. Plus à l'aise dans ce costume de sélectionneur, il a ensuite dirigé le Luxembourg de 2001 à 2004.

Kevin Keegan. À quarante et un ans, le voici à Newcastle, qu'il hisse en Premier League après avoir remporté le Championnat de Deuxième Division. Ce sera ensuite Fulham et l'Angleterre très brièvement. Puis Manchester City (2001-2005), qu'il extirpe de la L2. Et Newcastle à nouveau, pour un court passage (2008). Puis plus rien. Palmarès: néant, ou presque.

Ruud Gullit. Pas encore totalement entraîneur mais en fin de cycle comme joueur, le Batave hérite du poste à Chelsea (1996-1998) et décroche immédiatement la FA Cup 1997. À Newcastle (1998-99), à Feyenoord (2004-05) et encore au LA Galaxy (2007-08), il n'étoffera pas plus son maigre palmarès. Plus récemment, il passe à peine six mois sur le banc du Terek Grozny (L1 russe, 2011), où il ne remporte que trois matches sur onze. Un bilan médiocre à l'arrivée.

Lothar Matthäus. Insatiable joueur – jusqu'à quarante ans! –, l'ancien capitaine de la Nationalmannschaft débute tout de suite, en 2001, au Rapid Vienne. La saison suivante, il rejoint le Partizan Belgrade. Bingo! Son club devient champion de Serbie 2003. Depuis, il a enchaîné les missions: Hongrie pendant trois ans, Atletico Paranaense, au Brésil, pour une durée de trois mois et sept matches, Salzbourg (Autriche), Maccabi Natanya (Israël) et la Bulgarie (2010-11), où son contrat n'a pas été renouvelé. Pour l'heure, aucun club allemand n'a voulu de lui.

Jean-Pierre Papin. Sa particularité est d'avoir débuté sur le banc au niveau amateurs, avec le FC Bassin d'Arcachon (DH). En 2006, il signe au RC Strasbourg, qu'il fait monter en Ligue 1 au terme de la saison. Il est pourtant remercié dans la foulée. En août 2007, il succède à Guy Roux au RC Lens, une expérience qui se révélera douloureuse. À partir de janvier 2008, il est chapeauté par Daniel Leclercq. Mais les deux hommes ne s'entendent pas, Lens est relégué et Papin licencié. En 2009, il effectue une pige de six mois à Châteauroux, qu'il maintient in extremis en Ligue 2, avant de quitter le club. Il n'a plus entraîné depuis.

Hristo Stoitchkov. Devenu entraîneur des attaquants du Barça à trente-huit ans (2003-04), il est très vite recruté par la Fédération bulgare qui lui confie la sélection pendant trois ans. Il démissionne en 2007 et rejoint... le Celta Vigo (L2 espagnole). Son passage le plus marquant, il l'effectue en Afrique du Sud, où il dirige pendant dix mois les Mamelodi Sundowns, formation huppée qu'il dote d'une belle identité de jeu. Il quittera le club de Pretoria en mars 2010, à la surprise générale. L'an passé, il a rejoint le Litex Lovetch (Bulgarie).

Matthias Sammer. Forcé de mettre définitivement un terme à sa carrière à trente-deux ans en raison d'une grave blessure à un genou, le seul Ballon d'Or d'origine est-allemande rejoint le Borussia Dortmund en 2000. Le club remporte la Bundesliga 2002 et atteint la finale de la Coupe de l'UEFA cette même saison. Après quatre ans, il rejoint Stuttgart l'espace d'une saison, puis devient DTN (2006) de la Fédération allemande. L'été ■ **F. S.**

que sont le Real et l'équipe de France. » Sagnol avance bien l'idée que les Espoirs pourraient constituer un joli tremplin, tout en admettant qu'un tel poste « n'est pas seulement une mission ponctuelle, mais un vrai engagement ». En tout cas, le DTN François Blaquart souligne son effort de « se construire en France », tout en ne croyant pas à sa venue, un jour, à la DTN. « Quant aux Espoirs, je ne sais pas si cette mission pourrait l'intéresser... »

FAIT-IL PEUR AUX DÉCIDEURS ?

« Je lui aurais proposé de prendre ma place de président ! » Jean-Louis Triaud

Un temps, c'est la question qui courait dans les rédactions. Quand, par exemple, on se demandait où et quand Laurent Blanc débuterait sa carrière d'entraîneur, tant son aura de « Président » et son passé d'international faisaient, disait-on à l'époque, peur aux décideurs français. C'était avant que Bordeaux ne tente le pari, un pari gagnant, en fin de compte. Forcément, avec « ZZ », le problème pourrait vite être multiplié par deux ou trois. Peur que ce dernier accapare l'essentiel du pouvoir et rejette dans l'ombre les édiles du club. Peur qu'il phagocyte l'intérêt du public, des sponsors, des supporters, et cannibalise un club qui s'appellerait alors le FC Zidane. « Avant de le dire officiellement, il n'avait jamais manifesté non plus sa volonté d'être entraîneur d'une façon ou d'une autre. Sinon, vous le pensez bien, je l'aurais accueilli avec plaisir. Et même proposé, pourquoi pas, de prendre ma place de président ! » Il est drôle, Triaud. Tout autant que Rolland Courbis, qui ne voit pas en quoi « ZZ » pourrait faire peur à quelqu'un. « Maradona peut inquiéter, mais il me fait aussi tellement marrer... En réalité, ce sont surtout les connaissances du métier d'entraîneur de Maradona qui me feraient peur. *(Rire.)* Non, sérieusement, il ne faut pas tout mélanger et, surtout, tout simplifier : même un ex-grand joueur a besoin d'un apprentissage et ses premiers pas dans le job ne seront pas simples. Il devra faire ses preuves, mais, avec une structure appropriée et élargie, un staff qui se tient, je ne me fais aucun souci pour lui. »

DEPUIS SA RETRAITE DE JOUEUR, LE FOOTBALL FRANÇAIS N'A RIEN PROPOSÉ À ZIDANE

Nos intervenants ne sont pas catégoriques, car les intentions de Zizou sont encore trop récentes et pas assez lisibles. « Il faut qu'en premier lieu il trouve sa voie, conclut Lizarazu. Mais il y parviendra et, quand ça se fera, il saura s'y prendre, j'en suis sûr. » ■ **P. D. (AVEC J.-M. LA. ET F. V.)**

Zidane sur les bancs de l'école des managers de Limoges.

STÉPHANE MANTEY

>>

BERNARD PAPON

Valdano « Il devra séduire avec les mots »

CHAMPION DU MONDE 1986 AVEC L'ARGENTINE, ANCIEN JOUEUR, ENTRAÎNEUR, DIRECTEUR SPORTIF ET DIRECTEUR GÉNÉRAL DU REAL MADRID, JORGE VALDANO ANALYSE LA DIFFICULTÉ DE LA TRANSITION ENTRE LE TERRAIN ET LE BANC DE TOUCHE.

« Comment avez-vous réagi en apprenant que Zidane voulait devenir entraîneur ? »

Avec surprise et compréhension. Car je me souviens que, lorsqu'il était joueur, il ne pensait pas du tout à cela. Il n'en avait pas envie. Mais, à la fin de sa carrière, il a pris du temps pour réfléchir et explorer diverses possibilités. Finalement, l'amour du football l'a conduit à vouloir devenir coach. Entraîner ne se substitue pas au métier de joueur, mais aide à compenser la nostalgie du foot. Moi non plus, je n'imaginais pas être entraîneur, mais la curiosité m'a conduit à ça. Seulement, après trois expériences dans trois clubs différents, j'ai préféré me tourner vers d'autres horizons. Entraîner est un travail obsessionnel, réservé aux obsessionnels.

Quelle sera la plus grosse difficulté que va rencontrer Zidane ?

Son génie de footballeur. Les grands joueurs comme Zizou résolvent les problèmes de jeu par l'intuition. Ils n'ont pas besoin de penser, tout leur vient naturellement. Les autres doivent réfléchir beaucoup pour y arriver. Tout le challenge sera de pouvoir transmettre ce qu'il sait faire. Il est évident que Zidane ne pourra jamais – je dis bien jamais – faire réaliser à d'autres certains gestes techniques que lui seul était capable de montrer sur un terrain. Une chose est de faire, une autre est de dire comment le faire. Quand il était entraîneur, Alfredo Di Stefano était parfois désespéré par l'incapacité de ses hommes à résoudre ce que lui faisait naturellement. Zidane sera confronté au même problème.

Quels seront ses atouts ?

Zizou a pour lui une grande et riche expérience du football. Il est passé par des pays, des équipes et des styles de jeu divers. Il connaît par cœur tous les codes du football, et je suis certain qu'il saura comment communiquer avec ses joueurs. Être entraîneur, c'est être un séducteur, et Zidane devra apprendre à séduire avec les mots comme il séduisait avec les pieds. Je suis persuadé qu'il y parviendra et qu'il saura puiser dans son expérience. Il n'en est peut-être pas conscient parce qu'il n'a pas encore été confronté à des situations de jeu comme entraîneur, mais, en match, il va se souvenir de ce que décidaient Marcello Lippi ou Vicente Del Bosque face à un problème donné. Son bagage footballistique est tellement grand.

Donc, vous le voyez entraîneur ?

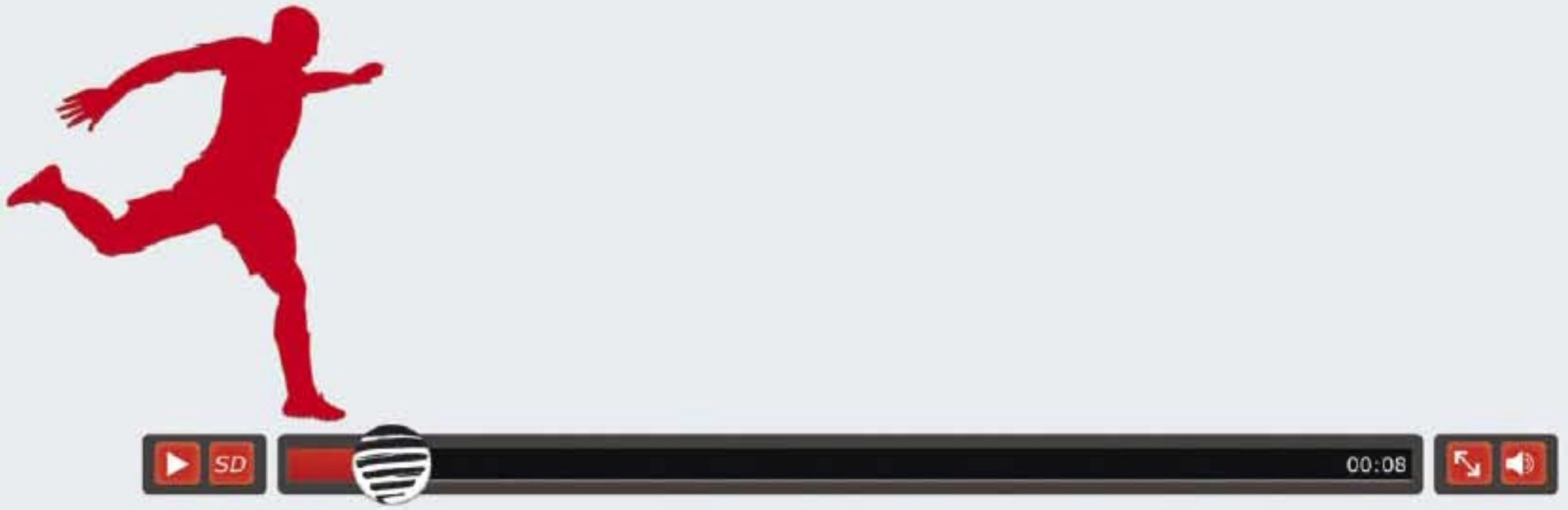
Oui, sans aucun doute. Il va bénéficier d'un avantage immense : être sous les feux de la rampe et générer une grande attente qui va vite le lancer dans le bain. Le début est assuré. Toute la difficulté sera de s'inscrire dans la durée et dans l'amélioration permanente.

Qu'est-ce qui lui irait le mieux : sélectionneur ou entraîneur de club ?

Il est plus simple de devenir sélectionneur, car la gestion du temps est différente et que tu as accès aux plus grands talents. Entraîner un club au jour le jour s'apparente à réaliser un master. C'est une mission beaucoup plus complète et excitante. L'avenir dira où il se situe. Zizou entame un challenge passionnant mais très difficile. D'ailleurs, parmi les génies du football, seul Johan Cruyff est parvenu à marquer l'histoire comme entraîneur de club. » ■ **FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID**

PLACE AU DERNIER CARRÉ LE MEILLEUR DE LA COUPE DE LA LIGUE EN VIDEO

TOUT LE FOOT PRO EN VIDÉO : LIGUE 1, LIGUE 2, COUPE DE LA LIGUE



LIGUE 1 LIGUE 2 COUPE DE LA LIGUE

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEIN LUCARNE

JÉRÔME PRÉVOST

Fair-play financier Platini au Palais-Bourbon

Le président de l'UEFA, Michel Platini, a rendez-vous mercredi à l'Assemblée nationale pour une audition à huis clos sur le fair-play financier. La commission des affaires culturelles et de l'éducation planche sur les conséquences en France de ce dispositif mis en place par les dirigeants du foot européen. Pour le rapporteur de la mission Thierry Braillard, « l'idée avec M. Platini est notamment de poser des questions à l'ICFC *(NDLR : l'instance de contrôle financier des clubs créée à l'UEFA)* pour voir s'il s'agira d'un organe type DNCG, celui qui peut garantir l'égalité entre tous ».

LAURENT LAIRYS/DIEYROLLES

PSG La polémique Ménez

Certaines informations ont fait part d'un refus de Jérémy Ménez de remplacer Lucas contre l'AC Ajaccio, une version démentie par son entourage sur notre site, puis par le joueur sur Twitter. Un simple problème de faciès peut-être pour celui qui ne sourit jamais, même quand il est heureux. Compliqué donc de savoir quand le bougre fait sa mauvaise tête.

BERNARD PAGUIN

FRANCE-ALLEMAGNE AMICAL LE 6 FÉVRIER
SOUS LE SIGNE DE SÉVILLE...

UNE COMMÉMORATION DES CINQUANTE ANS DE L'AMITIÉ FRANCO-ALLEMANDE

IL POURRAIT Y AVOIR DU TRÈS BEAU MONDE dans les tribunes du Stade de France le 6 février prochain. D'abord parce qu'un France-Allemagne, même en match amical comme l'an passé à Brême *(photo)*, n'est jamais une rencontre comme les autres. Ensuite, parce que ce rendez-vous s'inscrira dans le cadre des célébrations du cinquantième anniversaire du traité de l'Élysée qui fut signé par le général de Gaulle et le chancelier Adenauer le 22 janvier 1963. Autrement dit la réconciliation entre ces deux « ennemis héréditaires », via une coopération accrue dans les domaines des relations internationales, de la défense et de l'éducation. Pour ce rendez-vous entre les Bleus et la Nationalmannschaft, la FFF et son homologue d'outre-Rhin, la DFB, ont convié le président de la République, François Hollande, et la chancelière allemande, Angela Merkel. Pour l'heure, ni l'un ni l'autre n'auraient encore confirmé leur présence. Mais les deux Fédérations ont eu une autre idée : inviter les protagonistes du fameux France-RFA de la demi-finale de Coupe du monde 1982 (3-3 a.p., 4 t.a.b. à 5).

BATTISTON NE RETROUVERA PAS SCHUMACHER. Une idée qui fait sens pour célébrer le cinquantenaire d'une amitié franco-allemande que ce match légendaire et sulfureux à Séville aura malmené des années durant, sur le plan sportif et même un peu au-delà. Les anciens Bleus ont donc reçu leur invitation fin décembre. Michel Platini a d'ores et déjà décliné puisque le président de l'UEFA sera alors en Asie. On attendait aussi pour ce rendez-vous de Saint-Denis l'autre acteur historique de la demi-finale, Patrick Battiston, pour y croiser peut-être Harald Schumacher, trente ans après leur choc. Mais l'ex-défenseur international (56 sélections, 3 buts) a dû lui aussi décliner. Sans grands regrets. « J'aurais aimé y aller mais le coup des retrouvailles en public, je ne suis pas fan, nous confie pudiquement celui qui est aujourd'hui responsable du centre de formation des Girondins. Cette action est entrée dans la mémoire collective mais moi, je n'ai joué que huit minutes pour l'épilogue que l'on sait, donc ça ne m'a pas directement autant marqué. Schumacher ? On s'est déjà recroisés après nos carrières au milieu des années 90, à Bordeaux, on s'était salué normalement. Maintenant, de là à se revoir pour reparler de ça... » ■ **(AVEC ÉRIC CHAMPEL)**

PETIT FILET

QUESTION DE BRISE

Manifestement, son retour en France sur le banc d'Auxerre n'a pas fait digérer à Bernard Casoni la fin de son aventure à l'ETG. Dans son viseur : son successeur, Pascal Dupraz. « Il sent où va le vent, lâche "Caso" dans *L'Équipe*. Il a mené sa barque en bon navigateur, il pourrait faire le Vendée Globe. » Gabart et Le Cléac'h ont eu chaud.

RICHARD MERITH

BEENHAKKER ET LES ENFOIRÉS

Vous connaissez le point commun entre les grands joueurs ? Un sale caractère. C'est la théorie de Leo Beenhakker, ex-directeur technique de l'Ajax, qui a côtoyé un certain Ibrahimovic. « Dès ses débuts, Zlatan était un sale enfoiré, lâche-t-il dans le magazine anglais *The Blizzard*. Je me disais, en le voyant sur le terrain : qui est ce mec ? » Depuis, lui et quelques autres ont appris à le connaître.

MATHS SUP

Lucas Moura aime les chiffres. Et pas seulement ses stats persos. « J'ai toujours aimé les mathématiques, explique le néo-Parisien sur son site officiel. Avec le 29 *(NDLR : son numéro au PSG)*, si vous retournez les chiffres, cela fait 92, l'année de ma naissance. Et puis 9 moins 2, cela donne le chiffre 7, le numéro que j'aime. » Ah ouais, quand même...

ALAIN MOUNIC

TIENS, REVOILÀ MOGGI

On l'avait presque oublié. Mais Luciano Moggi, soixante-quinze ans, au cœur du scandale des matches truqués mis en lumière en 2006 (le Calciopoli), fait son come-back sur la scène publique... mais en politique cette fois. L'ancien dirigeant de la Juve se présentera dans le Piémont sous l'étiquette des Réformateurs italiens, un groupe qui va s'allier avec la Maison des libertés, le parti d'un certain Silvio Berlusconi.

Euro 2016 Les stades au révélateur

C'est avec sa casquette de président de la société Euro-2016 SAS que Jacques Lambert assistera au comité exécutif de la FFF, jeudi. L'ex-directeur général de la Fédé présentera l'état d'avancement des dix stades candidats à l'événement dans trois ans en France : Stade de France, Parc des Princes, Lille, Lens, Bordeaux, Toulouse, Marseille, Nice, Lyon et Saint-Étienne. Il devrait lever les derniers doutes sur la rénovation de Bollaert (70 M€), garantie par la région Nord-Pas-de-Calais, et la construction du stade des Lumières (395 M€) de Lyon, *(lire chronique ci-contre)*. La FFF doit transmettre à l'UEFA sa liste des stades pour l'Euro 2016 au plus tard le 24 janvier.

LE « PETIT LAPIN » N'OUBLIE PAS SES RACINES

SURNOMMÉ « EL CONEJITO » (le petit lapin, en référence à ses longues incisives), l'Argentin Javier Saviola (31 ans, 40 sélections) est passé par les clubs les plus prestigieux (River Plate, Barcelone, Monaco, Real, Benfica et aujourd'hui Malaga). Mais Parque Chas, le club de baby-football en salle de Buenos Aires où il a fait ses classes de 1990 à 1996, occupe une place particulière dans son cœur. Il y a deux ans, lorsqu'il apprend que celui-ci est sur le point de mourir, la faute à un complexe rongé par l'humidité, il décide de mettre la main à la poche, comme vient de le révéler son mentor. « Sans Javier, ce club n'existerait plus, confesse Gabriel Rodriguez. Il a sauvé le trésor de son enfance. Il n'y a pas un seul joueur pro qui ait fait quelque chose de similaire », insiste l'homme qui l'a découvert. Avec l'argent versé par Saviola, Parque Chas a construit un nouveau gymnase, qui accueille 180 gamins du quartier de Villa Urquiza. ■ **F. TO.**

PROBLÈME DE CONVERSION ?

« J'ai confondu les miles avec les kilomètres.

L'INTERNATIONAL BELGE YASSINE EL-GHANASSY DE WEST BROMWICH, FLASHÉ À 222 KM/H PRÈS DE DUNKERQUE

AGENTS DU CONCOURS AUX RECOURS ?

UN ÉCRÉMAGE ? Un vrai régime drastique, oui. Seuls huit des 350 à 400 candidats présents à la première partie de l'examen d'agents de joueurs ont été admis à passer la seconde partie, en mars. « C'est un chiffre plutôt bas. D'habitude, on en a 20 ou 25, admet Jean Lapeyre, directeur juridique de la FFF. Comme à l'accoutumée, certains ont demandé des explications ou réclamé leur copie. » L'un d'eux nous fait part de son vif étonnement, au point de songer à un recours. « Des avocats ou des fiscalistes ont été recalés ! Personnellement, j'ai eu 4 sur 20, alors qu'il fallait avoir au moins 10 sur 20 pour passer, en mars, l'épreuve spécifique, liée au foot. J'ai eu 8 sur 40 au QCM et 0 sur 25 aux questions ouvertes, alors que j'ai répondu à tout ou partie de ces questions. C'est plus que sévère.

Qu'ils disent d'entrée qu'il y a un nombre réduit de places, ils auront moins de candidats. » Cette grogne ne surprend pas Bertrand Cauly, président du Syndicat national des agents sportifs. « Pour les questions ouvertes, la notation, pas très précise, laisse la place à des contestations. Mais notre organisation ne va pas se plaindre que l'examen soit un peu verrouillé. » La FFF recense officiellement 340 agents licenciés. Et ils ne seront guère plus nombreux dans deux mois. ■ **V. V.**

EN HAUSSE

MESSI TIENT LE RÉSEAU

Cristiano Ronaldo passe son temps à regarder le numéro

PASCAL RONDEAU

de Messi. Dauphin pour la quatrième fois de rang de l'Argentin au FIFA Ballon d'Or, le Portugais est aussi devancé par l'attaquant du Barça sur Twitter au nombre de mentions. Juste sur le dernier mois, Messi a dépassé le million de citations sur ce réseau social… deux fois plus que Cristiano.

EN BAISSE

MOU… ET TENDU

En balade avec sa famille, José Mourinho a refusé

STEPHANE MANTEY

une photo à un admirateur brutalement éconduit. Le Real indique que ce sont ses gardes du corps qui auraient secoué l'importun mais celui-ci affirme dans sa plainte avoir pris un coup de pied aux fesses de la star. Après le doigt dans l'œil de Vilanova l'an passé, le Mou prouve au moins qu'il a plusieurs cordes à son arc.

Chronique

Par **Dominique Courdier**

Retard à l'allumage

« C'est un projet révolutionnaire, le plus grand que l'OL ait jamais eu. » Plein d'énergie et d'allant, ainsi s'exprimait Jean-Michel Aulas dans les colonnes de *France Football*… en janvier 2007 ! Il y a six ans. Le président de l'Olympique Lyonnais rêvait alors d'un grand stade inauguré « à l'aube de la saison 2010-11 ». La pose de la première pierre ? Il l'imaginait « peut-être avant la fin de cette année 2007 ». Janvier 2013. Point de stade des Lumières, pas même une première pierre. En octobre, quelques engins de terrassement ont simplement entrepris de raboter les terrains du futur chantier, situé sur la commune de Décines-Charpieu, à l'est de Lyon.

Et c'est bien davantage devant les tribunaux que continue à se jouer l'interminable feuilleton d'OL Land, projet lancé en 2005 et qui frôle aujourd'hui les 400 M€. Un pas en avant : juste avant Noël, le club du Rhône saluait la décision du tribunal administratif de Lyon, qui venait de rejeter le recours relatif au permis de construire. Deux pas en arrière : la semaine dernière, la même juridiction annulait la vente de certains terrains, vente contestée par une association de contribuables. « Un simple problème de forme, un problème technique », assure le club, désormais rodé à ces soubresauts judiciaires. L'OL jure que cette dernière péripétie « n'aura pas d'impact particulier » sur la construction de l'enceinte qui devrait servir d'écrin à l'équipe lyonnaise à partir de la saison 2015-16.

Mais, à présent, le temps presse. La France doit communiquer la semaine prochaine à l'UEFA la liste définitive des stades qui accueilleront l'Euro 2016. Or, le stade des Lumières et ses 58 000 places pèsent lourd dans ce schéma : Jean-Michel Aulas réclame le match d'ouverture et une demi-finale, en plus de quelques matches de poules. Une saison de rodage avant la grande épreuve du feu européenne, c'est assez. Le Stade de France a eu bien moins que ça, en 1998. Mais si influent et si opiniâtre soit-il, le président du club lyonnais sait qu'il y a une chose qu'il n'obtiendra jamais, quoi qu'il arrive du côté de Décines : c'est le report de l'Euro 2016 ! ■

PEUT-ON ENCORE JOUER À

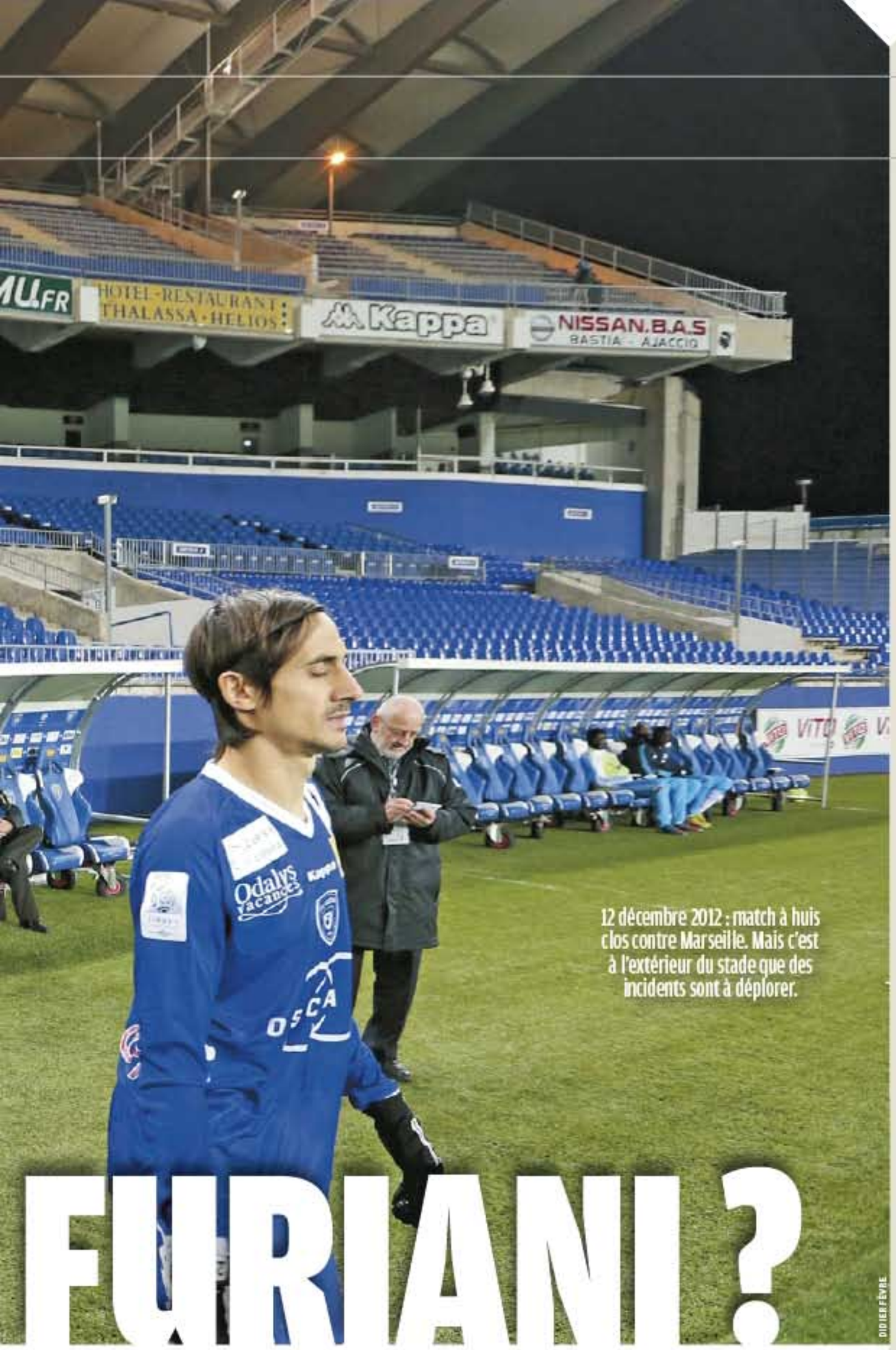
THÉÂTRE D'INCIDENTS À RÉPÉTITION, l'enceinte bastiaise a été suspendue pour trois matches ferme. La

ARNAUD TULIPIER

atulipier@francefootball.fr

AINSI, DONC, IL Y AURAIT QUELQUE CHOSE DE MOCHE sur cette île de toutes les beautés. Ainsi, donc, la canaille rôderait sur la route du lido de la Marana, où les hôtels sont remplis de touristes à bedaine et short à fleurs, les boîtes de nuit de nymphettes à la jupe parfois plus rétrécie que les arrière-pensées des jouvenceaux qui les courtisent, et ce stade Armand-Cesari de voyous qui interdiraient le déroulement normal d'un match de foot. Enfer au paradis. C'est ce qui ressort de la notification de décision envoyée au club mi-décembre pour justifier la suspension à titre conservatoire de Furiani, et de l'inventaire de la multitude d'incidents plus ou moins graves survenus lors de sept matches à domicile sur dix cette saison, dans un mouvement crescendo assez inquiétant. Invisibles en début de saison, les fumigènes atterrissent désormais parfois sur le terrain, tout comme certains objets (pièces, gobelets, boules de cyprès...), crachats et insultes. L'installation d'un écran géant sur le parking du stade, lors du match à huis clos face à Marseille, a été ressentie comme une énième provocation par la commission de discipline, qui a, jeudi dernier, fermé les grilles de Furiani pour trois journées, une sanction exceptionnelle par son ampleur. Le Sporting devra s'expatrier pour accueillir Rennes (dimanche 20 janvier, à 14 heures), puis Évian (samedi 2 février, à 20 heures), après y avoir déjà été contraint fin décembre en « recevant » Nancy à Gueugnon (4-2). La Ligue, garante du bon déroulement de la compétition, redoute les ennuis judiciaires en cas de problème grave, comme le confirme le préfet de Haute-Corse, Louis Le Franc : « La peur de la Ligue, c'est qu'un match se termine mal et que sa responsabilité soit engagée. Mais une poignée d'individus ne veut pas comprendre. »

« LA L1 DE 2013 N'EST PAS CELLE DES ANNÉES 70. » Comprendre. Tout part de là. Les perturbateurs – souvent des jeunes qui font de la surenchère en mémoire des excès du passé – ne comprennent pas qu'ils pénalisent leur équipe ; la Ligue ne comprend pas la spécificité d'un club marqué par les drames et les mauvaises habitudes ; les dirigeants bastiais ne comprennent pas que l'absence d'un geste fort envers les fauteurs de troubles équivaut à un laisser-faire coupable. Il suffit d'écouter Joseph Francheschini, le directeur de l'organisation et de la sécurité du stade, pour percevoir le décalage.



12 décembre 2012 : match à huis clos contre Marseille. Mais c'est à l'extérieur du stade que des incidents sont à déplorer.

DIDIER FÈVRE

FURIANI ?

Ligue juge la situation grave, les dirigeants corses minimisent.

« On a quelques supporters agités, mais pas de voyous. Bien sûr qu'on condamne tout ce qui s'est passé, mais chez nous, contrairement à ailleurs, il n'y a jamais eu de blessés graves. On doit éradiquer certains cons qui n'écoutent pas ce qu'on leur dit, mais j'ai l'impression qu'on fait tout pour que ça s'arrange. » Vraiment ? « On leur fait la guerre, à notre façon, poursuit-il. Ici, on a un héritage de dialogue, de pardon. On ne met personne hors de notre stade. Et on ne porte pas plainte. On travaille, on dialogue avec eux, mais il faut nous laisser du temps. Tout a été très vite. On est passés en un été de mille abonnés à onze mille. Certains avaient des habitudes qu'ils doivent perdre. »

La LFP, qui n'a pas répondu à nos sollicitations, a assez patienté, à en croire les sanctions prises la semaine passée. Pour elle, la crise de croissance du Sporting doit cesser d'être une crise d'adolescence, avant qu'un drame ne survienne. « On n'a pas bien appréhendé ce phénomène », reconnaît Francheschini. « Je pense que les dirigeants ne mesuraient pas l'impact d'un jet sur la pelouse, acquiesce le préfet. C'était une espèce d'habitude locale. Les dirigeants ont compris que ce n'était pas acceptable. » Aux agités d'en faire de

SEPT MATCHES À DOMICILE SUR DIX ONT ÉTÉ MARQUÉS PAR DES INCIDENTS

TÉMOIGNAGES

Un soir à **Bastia**

Aïssa Mandi. Défenseur. Reims.

« UN DÉPLACEMENT COMME LES AUTRES »

BASTIA-REIMS (2-1), 2e JOURNÉE, 18 AOÛT.

« Ça s'est très bien passé. Au contraire, on a été plutôt bien accueillis. Pareil en L2. On n'a connu aucun souci, alors que les deux équipes jouaient toutes les deux la montée en Ligue 1. Pour moi, c'est un déplacement comme les autres. »

Maxime Colin. Défenseur. Troyes.

« J'AIME JOUER LÀ-BAS »

BASTIA-TROYES (3-2), 8e JOURNÉE, 6 OCTOBRE.

« Eh bien, moi, j'aime jouer là-bas. Il y a quelque chose, une ferveur. L'ambiance est particulière, mais rien de méchant. Bon, quand j'ai fait les touches, j'ai reçu des crachats. Ils essaient de t'intimider, c'est tout ! Il y a eu des trucs limite par le passé, c'est de l'histoire ancienne. »

Fahid Ben Khalfallah. Milieu. Bordeaux.

« C'EST FINI, CES TRUCS-LÀ »

BASTIA-BORDEAUX (3-1), 10e JOURNÉE, 28 OCTOBRE.

« Ça me fait rire quand j'entends qu'on ne peut pas jouer à Furiani. Je n'ai jamais eu aucun souci là-bas, aucune menace, en L2 ou en L1. C'est fini, ces trucs-là. On parle toujours du contexte corse, mais, là-bas, c'est comme dans un autre stade. Sauf qu'il y a une vraie ambiance. »

Jean-Guy Wallemme. Ex-entraîneur. Auxerre.

« LES GENS SE SONT CALMÉS »

BASTIA-AUXERRE (1-0), HUITIÈMES DE FINALE DE COUPE DE LA LIGUE, 7 NOVEMBRE.

« Le seul problème qu'on a eu là-bas, c'est la pelouse ! À Furiani, j'ai senti une vraie différence depuis la catastrophe *(NDLR : 5 mai 1992)*. Les gens se sont calmés. Avant, l'intox faisait partie du folklore, il y avait une nébuleuse autour du club. Ça les a desservis car ils se servaient de cette image. »

Gaël Danic. Attaquant. Valenciennes.

« DANIC, JE VAIS NIQUER TES FILLES »

BASTIA-VALENCIENNES (2-3), 12e JOURNÉE, 10 NOVEMBRE.

« On n'a pas eu de souci. Juste le président bastiais qui a asticoté le nôtre parce qu'il avait trop fêté la victoire. Ah si, il y a un truc. Moi qui tire les corners, me faire insulter, ça fait partie du jeu. Pédé, fils de… ça passe, mais : "Danic, je vais niquer tes filles", ça, je n'accepte pas. »

Un joueur d'une équipe visiteuse.

« MÊME CERTAINS BASTIAIS ÉTAIENT CHOQUÉS »

Venu cette saison à Furiani, ce joueur a souhaité garder l'anonymat.

« Des insultes, j'en ai entendu, mais là, même certains Bastiais étaient choqués. Que nos mères ou nos femmes en prennent pour leur grade, on a l'habitude, mais de telles insultes adressées à nos enfants, jamais ! Certains doivent faire des recherches sur Google ou Facebook pour connaître les prénoms de nos proches. Des coéquipiers se sont aussi fait traiter de sales Noirs, et c'était des voix d'enfants. »

Vincent Labrune. Président. Marseille.

BASTIA-OM, 17e JOURNÉE, 12 DÉCEMBRE (MATCH À HUIS CLOS).

« POURQUOI UN ÉCRAN GÉANT LORS D'UN HUIS CLOS ? »

« Il faut séparer ce qui s'est passé à l'intérieur du stade de ce qui s'est passé à l'extérieur. Par rapport à ce que nous avons vécu là-bas, on peut se poser deux questions. 1. Comment a-t-on pu installer un écran géant sur un parking lors d'un huis clos, 2. Pourquoi n'y avait-il qu'une demi-compagnie de CRS pour assurer la sécurité ? » ■ **A. T.**

À Bastia, la passion de certains supporters a une fâcheuse tendance à déborder.

LAURENT ARRU/EVR OLLIS

même. Frédéric Hantz est allé à la rencontre des associations de supporters après les graves débordements face à Lille et leur a tenu à peu près ce langage: «Le Sporting, c'est une marque et une revendication, ce n'est pas la peine d'en rajouter. Le club doit être un porte-drapeau moderne de la Corse. La L1 de 2013 n'est pas celle des années 70, il faut l'accepter, garder son identité en s'adaptant aux contraintes. »

DES DÉBORDEMENTS ASSIMILÉS À DU FOLKLORE. Le club a mis trop de temps à s'en rendre compte. Et rechigne encore à faire comme les autres, ce qu'il prend souvent pour un aveu de faiblesse, voire une perte de ses valeurs. «On n'a pas des spectateurs, on a des supporters, poursuit Francheschini. On est des Latins, on aime le foot, pas la violence. On aime le foot, peut-être plus qu'ailleurs. Peut-être trop. »

LA LIGUE PARLE D'EXCÈS, LES DIRIGEANTS BASTIAIS DE VALEURS ET DE CULTURE

Cela ne justifie pas tout. Sale gosse, Bastia aime les feux de Bengale, les pétards et les bombes agricoles, «comme en Italie ou en Argentine», s'enthousiasme Francheschini. Bastia oublie de monter à Paris pour les réunions de la LFP, se sentant si bien sur son île qu'il renâcle à la quitter. Bastia prend pour du folklore certains débordements inacceptables. Deux univers s'affrontent. Deux visions du monde. «Dans certains stades, on s'emmerde, pas chez nous, poursuit Francheschini. Il reste peu de clubs avec de vrais supporters: PSG, OM, Bordeaux, OL, Nice, Saint-Étienne et Bastia. Le reste, c'est du vent. Quand on va à Guingamp, il n'y a pas d'incident. À Valenciennes, ils essaient d'en provoquer mais n'y arrivent pas. Dans le foot d'aujourd'hui il ne faut plus parler, plus bouger. On nous reproche de faire du bruit. Nous, on a une éducation, une façon de vivre qui n'est pas la même que sur le continent. On sait qu'on devrait faire profil bas, mais le problème, c'est qu'on n'y arrive pas. Alors, dans cette histoire, on va faire "acte de contorsion" : on va bomber le torse et faire le dos rond.» Drôle de dégaine pour rentrer dans le rang... ■ A. T.

UN CASIER DISCIPLINAIRE CHARGÉ

BASTIA-TROYES (3-2), 6 octobre 2012. «Comportement déplacé répété à l'égard d'officiels et intimidations envers des dirigeants troyens de la part du président bastiais, Pierre-Marie Geronimi.»
SANCTION. Suspension pour le président Geronimi du 12 octobre au 31 janvier.

AC AJACCIO-BASTIA (0-0), 21 octobre. «Usage d'engins pyrotechniques, dont un lancé en direction des acteurs de la rencontre et deux en direction de supporteurs ajacciens; tentative d'affrontement avec ces derniers.»
SANCTION. Un match à huis clos, 5 000 € d'amende avec sursis.

BASTIA-VALENCIENNES (2-3), 10 novembre. «Usage d'engins pyrotechniques; jets de projectiles et crachats sur l'arbitre assistant.»
SANCTION. 30 000 € d'amende.

BASTIA-LILLE (0-3), 28 novembre. «Jets d'objets sur des joueurs adverses ainsi que sur l'arbitre assistant occasionnant la blessure de ce dernier et deux interruptions de la rencontre ; propos racistes, insultes et menaces envers l'arbitre assistant.»
SANCTION. Suspension de terrain de deux matches et retrait de deux points avec sursis.

BASTIA-MARSEILLE (1-2), 12 décembre. «Les joueurs et le président marseillais, ainsi que les deux délégués assistants ont été reçus sous une pluie de projectiles, un de ces engins atteignant physiquement un délégué ; usage de feux de Bengale et déflagrations d'engins pyrotechniques tout au long de la rencontre; le bus de l'OM a été bloqué quarante-cinq minutes à la suite de la présence d'une centaine de supporters bastiais à la sortie du stade.»
SANCTION. Suspension de terrain d'un match ferme. ■

LE PATRON DES ARBITRES CALME LE JEU

«Il n'y a pas de peur particulière»

RÉCEMMENT CHARGÉ PAR NOËL LE GRAËT DU DOSSIER ARBITRAGE, ÉRIC BORGHINI «REFUSE DE STIGMATISER FURIANI».

LA ROUTE A ÉTÉ LONGUE. Elle le sera dans l'autre sens. Qu'importe. Éric Borghini tenait à cet aller-retour entre Nice, sa terre, et Le Canet-en-Roussillon, où les arbitres sont en stage alors que le Championnat va émerger de son hibernation. Il voit dans cette visite courtoise, plus encore que dans son allocution d'une petite demi-heure, le symbole de son attachement au corps arbitral auquel il a un temps appartenu (il a officié en amateurs), une preuve de son implication dans la tâche que lui a confiée Noël Le Graët. Président de la commission fédérale de l'arbitrage et de celle des arbitres, Éric Borghini est le nouveau chef des hommes en noir. Dit comme ça, on dirait un super héros. Vu de près, il va avoir besoin de super pouvoirs à l'heure où l'arbitrage est chahuté, et pas seulement à Furiani.

ÉRIC RENARD

«Vous êtes le "Monsieur Arbitrage" du foot français. Pensez-vous qu'il est plus difficile d'arbitrer à Furiani?

C'est difficile... comme partout, justement parce que l'arbitrage est difficile. Les arbitres de l'élite préparent un déplacement en Corse à l'identique d'un match à Paris, Saint-Étienne ou Nice. À Bastia, il peut naturellement y avoir des moments plus difficiles que d'autres, mais pas plus qu'à d'autres endroits.

Ce n'est pas l'avis de la commission de discipline qui a relevé de nombreux incidents, graves ou minimes, concernant Furiani...

Parfois, l'accumulation d'incidents peut amener à se dire: "Ouh là là, c'est compliqué d'aller à Bastia", mais avec le recul, on s'aperçoit que c'est dur partout. *(Un temps.)* Probablement que, ponctuellement, il existe une difficulté là-bas, c'est vrai. Mais peut-être que si l'on prend des mesures le club de Bastia parviendra à arranger les choses et à surmonter ces difficultés. Vous savez, je suis avocat, la bonne foi, ça compte pour un homme de loi. Tout comme la présomption qu'on peut toujours trouver les solutions pour résoudre les problèmes.

Justement, les dirigeants du Sporting font-ils vraiment tout pour trouver une solution à ces problèmes?

On ne va pas faire un procès en sorcellerie aux dirigeants. Ils ont un gros travail de pédagogie à faire envers leur public, et je crois sincèrement qu'ils s'en occupent. On doit les aider et les soutenir. Il faut faire confiance au football corse, pas le stigmatiser.

Apparemment, la Ligue n'est pas de votre avis et a choisi de sévir plutôt que de faire confiance...

Les considérations juridiques sont essentielles dans ce débat: la Ligue doit mener de front la pédagogie nécessaire pour que les clubs comprennent ce qu'elle attend d'eux et se protéger vis-à-vis d'éventuels incidents.

La loi indique que le club mais aussi la LFP seraient responsables en cas d'accident grave. En tant que juriste, pensez-vous que c'est pour cette raison que la Ligue est aussi attentive au dossier Furiani?

Eh, je suis dans le droit pénal, moi! Ne me mêlez pas à tout ça! *(Il rit.)* Je plaisante. Je ne peux pas me prononcer à la place des autres, mais il est évident que la Ligue ne peut pas ne pas faire quelque chose. Notamment vis-à-vis du public et des médias, la LFP ne peut pas rester inerte.

On en est loin. Certains arbitres auraient confié avoir eu peur à Furiani. Vous l'ont-ils répété?

Sincèrement, je n'ai eu aucun retour de la part d'arbitres concernant la Corse. Nous n'avons absolument pas parlé de problèmes à Furiani ou ailleurs. Il n'y a pas de peur particulière, ni d'ostracisme envers Bastia.

Comment expliquez-vous qu'aucun ne veuille parler, alors?

C'est un sujet sensible, car l'arbitrage se retrouve souvent au cœur de la polémique. C'est pour cela que l'arbitrage est une priorité du mandat de Noël Le Graët. On a demandé aux arbitres, comme la FIFA et l'UEFA, de ne pas s'exprimer à chaud. Mais, pour le reste, il n'y a pas à se cacher, au contraire. Il y aura toujours des erreurs d'arbitrage. Mais je reste persuadé que nous avons des arbitres de qualité. Finalement, les nôtres sont plutôt meilleurs que les autres. Je le vois tous les week-ends en regardant les matches européens.» ■ A. T., AU CANET-EN-ROUSSILLON

CES **MINUTES** QUI PEUVENT TOUT CHANGER

BUTS, EXPULSIONS, points qui changent de main... Le temps additionnel qui sépare les quarante-cinq minutes réglementaires du retour aux vestiaires ne manque pas d'animation. En Ligue 1, Nice en a fait sa marque de fabrique.

9 C'est la rencontre Bordeaux-Nice (4e J., 1-1) qui a donné lieu au plus long temps additionnel cette saison : neuf minutes (quatre en première période, cinq en seconde).

LE RUSH FINAL

Répartition par période des 38 buts inscrits dans le temps additionnel

DES AIGLONS RENVERSANTS

		POINTS GAGNÉS dans le temps additionnel de fin de partie	POINTS PERDUS dans le temps additionnel de fin de partie	BILAN
1.	NICE	4		4
2.	Brest	4	1	3
-	Lille	3		3
4.	Bastia	2		2
-	Lorient	4	2	2
-	Nancy	2		2
7.	Paris-SG	1		1
-	Toulouse	1		1
9.	AC Ajaccio	1	2	-1
-	Montpellier		1	-1
-	Reims	2	3	-1
-	Saint-Étienne		1	-1
-	Sochaux		1	-1
14.	Évian-TG		2	-2
-	Rennes		2	-2
16.	Troyes		3	-3
17.	Bordeaux		6	-6

BREST, LORIENT ET NICE : LE MEILLEUR POUR LA FIN

Buts marqués dans le temps additionnel*

1.	Brest, Lorient et Nice	4
4.	AC Ajaccio, Lyon, Nancy, Paris-SG et Toulouse	3
9.	Lille, Marseille, Reims et Saint-Étienne	2
13.	Bastia, Évian-TG et Troyes	1

Bordeaux, Montpellier, Rennes, Sochaux et Valenciennes n'ont encore jamais marqué

* Premières et secondes périodes cumulées.

TROYES : LES MINUTES DE TROP

Buts encaissés dans le temps additionnel*

1.	Troyes	5
2.	Bordeaux	4
3.	Brest, Nice et Montpellier	3
6.	AC Ajaccio, Bastia, Évian-TG, Lorient, Lyon, Reims, Rennes et Toulouse	2
14.	Paris-SG, Saint-Étienne, Sochaux et Valenciennes	1

** Lille, Marseille et Nancy n'ont encore jamais encaissé de but.*

ENCORE LE TEMPS DE MARQUER

Classement des buteurs du temps additionnel*

1.	**Belghazouani** (AC Ajaccio), **Baysse** (Brest), **Aliadière** (Lorient) et **Cvitanich** (Nice)	2
5.	**27 joueurs**	1

À CONTRETEMPS

Ils ont marqué cette saison contre leur camp durant le temps additionnel

Privat (Sochaux) (3e J., Reims-Sochaux, 1-0 ; 90e + 3)
Danzé (Rennes) (4e J., Marseille-Rennes, 3-1 ; 90e+ 4)
Mendy (Brest) (19e J., Brest - Paris-SG, 0-3, 90e + 2)

UN TEMPS PROPICE AUX BUTS

Les matches qui ont donné lieu à plusieurs buts dans le temps additionnel

Paris-SG - Lorient (1re J., 2-2) : Aliadière (FCL), 45e + 3 ; Ibrahimovic (PSG), 90e+1.
Lyon-Bastia (5-2, 11e J.) : Briand (OL), 90e + 2 ; Malbranque (OL), 90e + 5.
Troyes-AC Ajaccio (3-2, 18e J.) : Camus (ESTAC), 45e + 1 ; Cavalli (ACA), 90e + 3.

6 Le nombre de joueurs qui ont été exclus cette saison durant le temps additionnel. Trois en première période : Balmont (Lille, 14e J.), Poko (Bordeaux, 18e J.), Belhanda (Montpellier, 19e J.). Trois en seconde période : Erding (Rennes, 10e J.), Mendes (Marseille, 13e J.), Matuidi (Paris-SG, 15e J.).

7 % DU TOTAL DES BUTS

Pourcentage de buts inscrits dans le temps additionnel

2012-13*	7,74 %
2011-12	7 %
2010-11	7,41 %
2009-10	7,2 %
2008-09	7,22 %
2007-08	5,64 %

* *Statistiques arrêtées après 19 journées.*

Didier Digard (Nice).

SOURCE FRANCE MARQUES - PHOTO VINCENT MICHEL - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

NENE LA DRÔLE DE FIN

LE BRÉSILIEN NE S'INSCRIVAIT manifestement plus dans les plans du PSG version qatarie. Il a décidé de quitter le club à six mois de la fin de son contrat. Sans avoir la sortie qu'il méritait.

FRANCK FAUGÈRE

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

LES HISTOIRES D'AMOUR, DIT-ON, FINISSENT MAL en général. Elles n'ont pas épargné Nene. Dans son cas, la rupture a même été brutale. Injuste, aussi, sans doute. Il y a huit mois, au cœur du mois de mai 2012, le Brésilien à la patte gauche de velours figurait parmi les quatre nommés pour le titre de meilleur joueur du Championnat 2011-12, en compagnie d'Hazard, Giroud et Belhanda. Il venait d'inscrire 21 buts et d'offrir 11 passes décisives sur l'ensemble de la saison. Au total, il était donc directement impliqué dans 32 des 75 buts (soit 43 %) marqués par son équipe. La saison d'avant (2010-11), sa première au PSG, il avait déjà claqué 14 buts et distribué 27 caviars. Nene était alors l'homme fort du club de la capitale, son détonateur, son maestro. Les observateurs aguerris et assidus de la L1 louaient autant ses mérites qu'ils éreintaient l'inconstant Pastore. Le public du Parc l'adorait.

Dans un monde normal, tout dirigeant sensé se serait alors précipité pour prolonger le bail d'un tel talent, auquel il ne restait qu'un an de contrat. Sauf que depuis qu'il a pris l'accent qatari, et les centaines de millions d'euros qui vont avec, le PSG n'entre plus vraiment dans la norme. Il fait plutôt dans l'énorme. Obnubilé ou aveuglé par ses ambitions XXL à court ou moyen terme, il avance sans états d'âme ni grande considération pour les vaillants soldats qui ont construit son histoire jusqu'à aujourd'hui.

La fin du parcours de Nene à Paris, finalement, c'est un peu celle d'Antoine Kombouaré avant lui, remercié en pleine trêve hivernale 2011-12 alors qu'il venait de mener son équipe au titre de champion d'automne. Le technicien kanak n'entrait plus dans les rêves de grandeur de ses dirigeants, c'est tout. Pour conquérir le monde, ils lui ont préféré Carlo Ancelotti. Cruel mais compréhensible.

ORGUEILLEUX, ASCENDANT CAPRICIEUX. La mise au ban(c) de Nene obéit donc à la même logique. Il n'est pas question ici d'une remise en cause du talent du Brésilien. Mais davantage d'une question d'âge. Nene à trente et un ans. Autant qu'Ibra, c'est vrai, mais un Ibra, ça n'a pas d'âge, c'est éternel. En revanche, c'est quatre ans de plus que Lavezzi (27 ans), six de plus que Ménez et Gameiro (25 ans), huit de plus que Pastore (23 ans) et onze de plus que Lucas Moura (20 ans), ses partenaires et néanmoins concurrents de l'attaque parisienne. « Aujourd'hui, Nene a trente et un ans et on a six joueurs dans le même rôle qui sont plus jeunes et ont une marge de progression, expliquait d'ailleurs récemment Leonardo dans *L'Équipe*. Dans le football, il n'y a pas d'injustice. Il y a juste ce qu'on veut faire. »

> Dans le football, il n'y a pas d'injustice. Il y a juste ce qu'on veut faire.
> **Leonardo, directeur sportif du PSG**

Manifestement, le club de la capitale n'a donc pas envie de s'encombrer de reliques, aussi estimables soient-elles, susceptibles de ralentir l'exposition de joyaux plus frais, plus neufs. Mais l'âge n'est pas forcément l'unique raison qui a conduit le Brésilien dans l'impasse. Nene, c'est aussi un ego démesuré. Un orgueilleux ascendant capricieux. Un caractère versatile et incontrôlable. Nene sort en cours de match ? Il boude. Il est remplaçant ? Il boude. Il gagne moins d'argent que certains de ses partenaires ? Il boude. En gros, Nene est un « casse-bonbons ». Une nuisance potentielle pour un vestiaire déjà nanti d'un ego surdéveloppé (Ibrahimovic) et à l'équilibre précarisé par des renouvellements incessants d'effectif. Un joueur décisif, certes, mais capable aussi de commettre ce qu'on pourrait presque qualifier de crime contre le collectif, pour reprendre une expression aux relents franco-bulgares des années 90. Comme lorsqu'il préféra un dribble superflu sur le gardien à une passe à Gameiro, pourtant seul devant le but déserté, un soir d'Auxerre-PSG de la saison dernière (1-1, 32e j.), qui aurait peut-être pu changer le cours de l'histoire. Voilà sans doute pourquoi Carlo Ancelotti n'a jamais vraiment porté Nene dans son cœur.

« Techniquement, il a largement sa place dans cette équipe, nous disait-il en début de saison. Mais il faut juste qu'il prenne conscience, comme tous ses coéquipiers, qu'il y aura des soirs où je lui demanderai d'aller s'asseoir sur le banc. »

KOMBOUARÉ, LUI, LE GÉRAIT COMME UN CAS PRIORITAIRE. Au début, pourtant, Nene semblait accepter cette nouvelle donne. Il n'était pas souvent titulaire, c'est vrai, mais continuait à adopter un comportement irréprochable à l'entraînement et rendait des copies satisfaisantes à chaque fois que le coach faisait appel à lui. Puis le naturel a repris le dessus. Inévitablement. À force de voir Ancelotti s'entêter à lui préférer l'ombre de Pastore, il a fini par exploser un soir de Ligue des champions, face à Porto (2-1, 4 décembre), en matraquant du poing le Plexiglas coiffant le banc de touche sur lequel il croupissait. Ses dirigeants n'ont pas aimé. Et le lui ont fait savoir en l'excluant du groupe. Fin de la romance. Depuis ce clash, Nene sait que son aventure au PSG est terminée. Il lâche l'affaire. Un jour annoncé blessé à un mollet par son entraîneur, il poste le soir même une photo sur Instagram où on le voit tout sourire et pouce levé avec un ami journaliste sur la patinoire géante du Grand Palais. Ultime défiance. Annonciatrice d'un divorce consommé. Ça ne passe plus avec Ancelotti. C'est pire avec Leonardo, forcément considéré comme le principal responsable de son rejet progressif. C'est lui qui a jeté Ibra, Lavezzi et Lucas dans ses pattes. C'est sûrement lui, aussi, qui doit faire pression sur Ancelotti pour qu'il aligne quasi systématiquement Pastore à sa place, cet Argentin qui a coûté si cher (42 M€) et dont la relégation sur le banc symboliserait l'échec d'une partie de la politique de recrutement parisienne. À l'arrivée, ça donne un immense gâchis. « Même pour quelqu'un comme moi qui ai joué sept ans à Paris *(NDLR : de 2001 à 2008)*, c'est difficile de tout expliquer, témoigne Jérôme Alonzo, aujourd'hui consultant sur France Télévisions et suiveur attentif du PSG. Je cherche, je me creuse la tête, mais je me demande encore pourquoi Ancelotti persistait à faire jouer Pastore plutôt que Nene. Qu'est-ce que vous voulez faire ? Je crois qu'il ne le "kiffait" pas, c'est tout. Ou plutôt qu'il ne savait pas très bien le prendre. Antoine *(Kombouaré)* savait mieux faire avec Nene. Il s'en battait les c... de ses bouderies. Mais sans doute le gérait-il mieux aussi parce qu'il avait davantage besoin de lui qu'Ancelotti. Pour Kombouaré, dont l'effectif était beaucoup moins étoffé, Nene était un cas prioritaire. Pas pour Ancelotti. Et encore moins pour Leonardo. »

ALONZO : « CE SONT PLUS LES RECRUTEMENTS DE LAVEZZI OU LUCAS QUI L'ONT DÉPITÉ... » Or, comme tous les joueurs pétris d'amour-propre, Nene a besoin de se sentir important, de se savoir aimé. De deviner de l'estime dans le regard des hommes qui le dirigent et des partenaires. « Le mec qui a de l'ego a besoin d'attirer l'attention sur lui, nous expliquait un jour Gérard Houllier. Alors, plus le feedback avec son entraîneur sera positif, plus ça nourrira son ego et plus il sera performant. Il ne faut surtout pas faire l'erreur de le rabaisser ou de l'écraser. » Carlo Ancelotti n'a certainement pas cherché à rabaisser ou écraser Nene, encore que la façon dont il lui demanda de s'échauffer pendant une grande partie de la seconde période contre Porto, justement, avant de le rappeler sur le banc, puis finalement de le faire entrer pour les trois dernières minutes, flirtait avec le « foutage de gueule ». Mais Leonardo et lui l'ont ignoré, en faisant fi de ses précédents états de service et en recrutant à son poste l'été dernier trois joueurs d'envergure internationale (Ibrahimovic, Lavezzi et Lucas), ce qui, d'une certaine manière, revient au même. « Nene n'est pas un imbécile, dit encore Jérôme Alonzo. Il est suffisamment intelligent pour se douter qu'il n'allait pas devenir la plus grande star du PSG version qatarie. Ce rôle-là, c'est pour Zlatan, voire Cristiano Ronaldo, un jour prochain. C'est pour ça que je ne pense pas qu'il ait pris ombrage de l'arrivée d'Ibra. Ce sont plus les recrutements de Lavezzi ou Lucas qui l'ont dépité. Nene ne voulait pas être calife à la place du calife, mais espérait sans doute devenir au moins son plus fidèle lieutenant. Quand il a vu débarquer Ibra, il a dû se dire : "Chouette, je vais devenir pour Zlatan ce que Scottie Pippen était pour Michael Jordan." Or, il s'est fait piquer ce rôle par Lavezzi... » Las, Nene a donc quitté le navire. Direction le Qatar où il devait signer ce lundi un juteux contrat de deux ans avec le club d'Al-Gharafa. Vendredi soir, au Parc des Princes, lors de PSG-Ajaccio (0-0), les supporters parisiens lui ont rendu un ultime hommage 0 LA 10e minute (en référence à son numéro de maillot) : sur des airs de « Merci Nene ! Merci Nene ! » C'est comme ça qu'ils avaient déjà réagi, il y a un an, avec Antoine Kombouaré. C'est peut-être comme ça aussi qu'ils réagiront, dans six mois ou un an, avec Zlatan Ibrahimovic ou Carlo Ancelotti s'ils venaient à être remplacés par Cristiano Ronaldo et José Mourinho. Ainsi va la vie, désormais, au PSG... ■

Dans le top 10 des buteurs parisiens

(Classement des meilleurs buteurs du PSG, toutes compétitions confondues)

1. **Pedro Miguel Pauleta** (POR, 2003-2008), 109 buts.
2. **Dominique Rocheteau** (1980-1987), 100.
3. **Mustapha Dahleb** (ALG, 1974-1984), 98.
4. **François M'Pelé** (RDC, 1973-1979), 97.
5. **Safet Susic** (BOS, 1982-1991), 85.
6. **Ral** (BRE, 1993-1998), 72.
7. **Carlos Bianchi** (ARG, 1977-1979), 71.
8. **Guillaume Hoarau** (2008 -2012), 56.
9. **George Weah** (LIB, 1992-1995), 55.
10. **NENE (BRE, 2010-12), 48.**

BIO EXPRESS

31 ans. Né le : 19 juillet 1981, à Jundiai (Brésil). 1,81 m ; 72 kg. Milieu. International brésilien Espoirs (4 sélections, 1 but). PARCOURS : Paulista Jundiai (2000-mai 2002), Palmeiras (mai 2002-2003), Santos (juin-août 2003), Majorque (ESP, septembre 2003-2004), Alavés (ESP, 2004-2006), Celta Vigo (ESP, 2006-août 2007), Monaco (août 2007-août 2008), Espanyol Barcelone (ESP, août 2008-2009), Monaco (2009-10), Paris-SG (2010-janvier 2013) et Al-Gharafa (QAT, depuis janvier 2013). PALMARÈS : meilleur buteur de L1 2012 (21 buts).

NENE AU PSG

	Matches	Buts
Ligue 1	79	36
Coupes nationales	13	6
Coupes d'Europe	20	6
BILAN	112	48

Moyenne buts par match : **0,42**

VILLAS-BOAS

« Les qualités de Lloris n'ont jamais été mises en doute »

VIRÉ PAR LES BLUES DÉBUT MARS, le technicien portugais a bien rebondi à Tottenham. Il se livre sur son parcours, son métier et sa gestion des hommes.

THIERRY MARCHAND, à Londres
tmarchand2@francefootball.fr

ENFIELD, EXTRÉMITÉ NORD DE LONDRES. C'est dans cette banlieue presque rurale, à quelques centaines de mètres de la M25, l'autoroute qui fait le tour de la capitale anglaise, qu'est installé le nouveau centre d'entraînement ultra-chic de Tottenham, où l'on vous amène en kart de golf depuis la barrière d'entrée. Ce jour de décembre, sous un crachin incessant, le tirage au sort de l'Europa Ligue vient juste d'avoir lieu. Souriant, élégant, André Villas-Boas vient s'asseoir dans un canapé très design, pour un entretien de près d'une heure.

« Ça vous fait quoi d'entraîner une équipe que José Mourinho n'a pas entraînée avant vous ?

(Il éclate de rire.) C'est une bonne question, même si vous savez que ce n'est pas tout à fait la première fois *(NDLR : il a dirigé l'Academica Coimbra)*. D'abord, je prends ça comme un compliment et une belle reconnaissance pour l'école des entraîneurs portugais, qui s'exporte bien. On a tous bénéficié de l'impact Mourinho, de son histoire, de sa philosophie. Pour ma part, Tottenham constituait une très belle opportunité pour rester en Premier League. C'est un club ambitieux, avec des installations magnifiques, un projet de nouveau stade. C'est un club qui veut grandir, y compris en termes sportifs. Il y a beaucoup d'attente.

Vous avez trente-cinq ans et votre carrière d'entraîneur est déjà riche. Vous avez été sélectionneur à vingt et un ans *(des îles Vierges)*, vous avez gagné une Coupe d'Europe à trente-trois *(avec le FC Porto)*, entraîné Chelsea, Tottenham… Qu'est-ce qui vous fait avancer ?

Disons que j'ai eu la chance d'être très vite dans le staff de José Mourinho. J'en ai tiré profit à la fois au niveau des connaissances, mais aussi en termes de visibilité sur le marché des entraîneurs. Quand j'ai été appelé pour diriger l'Academica Coimbra *(en 2010)*, c'est parce que je venais de

> COMME IL L'A FAIT AUSSI AVEC MOURINHO, BOBBY ROBSON **M'A AIDÉ À DÉMARRER** MA CARRIÈRE.

FRANCK FAUGÈRE

Robson m'a alors ouvert les portes du club.
Au début, j'étais excité non par la perspective de devenir entraîneur, mais parce que je partageais le quotidien de l'entraîneur de mon club préféré. J'allais à l'entraînement avec lui. Lui, tout ce qu'il voulait me montrer, c'était pourquoi il faisait jouer Youran à la place de Paciencia. Comme ça, Robson m'a transmis sa passion pour ce poste de manager. Comme il l'a fait aussi avec Mourinho ou George Burley *(un entraîneur écossais)*, sir Bobby m'a coopté, aidé à démarrer ma carrière. Et m'a beaucoup appris.

Appris quoi ?

D'abord, à enseigner aux jeunes. C'est ce que j'ai fait en Écosse et à Ipswich, où Bobby Robson m'a ouvert les portes. J'avais besoin de son appui car j'avais dix-sept ans à l'époque, et qu'il en faut au minimum vingt-cinq pour pouvoir assister aux séances. Il a parlé au responsable en personne. Ensuite, j'ai commencé vraiment dans le métier avec les jeunes de Porto, les U8, U12. Ce n'était pas un job à plein temps, mais ma famille avait les moyens de me permettre de subsister. Entre-temps, il y a eu cette expérience aux îles Vierges. Je me suis formé comme ça. Jusqu'au moment où j'ai intégré le staff de José Mourinho, à son arrivée à Porto *(2002)*. C'est là que j'ai vraiment commencé à devenir un entraîneur.

En quel sens ?

J'ai fait beaucoup de scouting et appris aussi à regarder : les matches, les joueurs. C'est là où j'ai emmagasiné beaucoup de connaissances, que ce soit à Chelsea ou à l'Inter.

Comment avez-vous pu développer votre personnalité tout en étant l'assistant de Mourinho ?

La personnalité est quelque chose qui se forme au travers du temps et des expériences que vous vivez comme homme et comme entraîneur. J'ai été au contact de Mourinho très longtemps, mais je suis différent. Je vis différemment, je communique différemment. Je crois que, pour avoir du succès dans le foot, il faut arriver à l'équilibre entre ce que vous êtes et ce que vous acquérez.

En fait, vous rêviez d'être entraîneur à l'âge où tout le monde rêve de jouer…

Dès le début, j'ai voulu entraîner. Et j'ai découvert que la plus grande reconnaissance que vous puissiez avoir dans ce domaine, c'est avec les jeunes. C'est là où j'ai pris le plus de plaisir dans ma carrière. La formation a ceci de jouissif qu'elle est valorisante au quotidien. Vous voyez les jeunes se développer, progresser, à quelle vitesse ils évoluent. Vous vous attachez à eux. Vous prenez du plaisir à les rendre meilleurs. Dans le foot professionnel, la récompense est davantage dans la compétition, dans le stress qu'elle génère et dans les trophées que vous remportez.

Comment travaillez-vous au quotidien avec votre équipe ?

En général, je bosse beaucoup sur la philosophie et la manière d'exprimer un potentiel durant les matches, physiquement et psychologiquement. On simule donc toutes les situations que les joueurs peuvent rencontrer durant les matches, pour qu'ils puissent automatiquement s'adapter, qu'ils sachent s'ajuster mentalement, prendre la bonne décision, que leur corps puisse réagir instantanément sur une action technique.

> LA FORMATION A CECI DE **JOUISSIF** QU'ELLE EST **VALORISANTE** AU QUOTIDIEN.

On bosse beaucoup sur la prise de décision instantanée pour le bien de l'équipe. Vous pouvez leur apprendre des choses individuellement, mais la décision sur le terrain, c'est à eux qu'elle appartient. Et, parfois, elle n'est pas exactement celle que le manager vous a enseignée. L'instinct est donc vital, parce que tout change très vite en situation de match. Bien sûr qu'on veut voir l'équipe jouer un football offensif, attractif. Mais avec une grande liberté de décision. Ça procure plus de plaisir aux joueurs. On leur apprend à gérer une expérience, ils prennent la décision.

Vous développez leur intuition, en quelque sorte ?

Exactement. L'instinct, le feeling. Tout ce qui est émotion, parce que le jeu est émotion, surtout en Angleterre. Ici, il y a beaucoup d'intensité, de passion. Alors, bien sûr qu'il faut préparer son équipe tactiquement. Mais là où elle est le plus vulnérable, c'est au niveau de l'émotion. Les fans peuvent influencer votre comportement. Les arbitres et l'adversaire aussi. Un match est imprévisible. En Italie, le jeu est plus posé, plus rationnel. Là, il faut être plus fort tactiquement et s'adapter en conséquence. Nous, on veut promouvoir la prise de décision en développant l'instinct du joueur. Un travail qui, au bout du compte, aboutit à ce que l'être humain est véritablement.

Le management dans le football moderne est-il donc avant tout humain ?

La tactique fera toujours partie du boulot du manager. Mais, avant d'en arriver là, il y a l'attitude du joueur : sa concentration, sa motivation, son désir de vaincre. Et ça, c'est davantage un boulot pour l'être humain que pour l'entraîneur. Je crois que la plupart des managers sont avant tout des leaders d'émotion, chez qui l'humain prime sur les qualités tactiques. Prenez Scolari. Ce n'est peut-être pas l'un des meilleurs au point de vue tactique, mais humainement c'est le top. Parce qu'il sait développer la personnalité du joueur. Un Benitez, un Mourinho ou un Guardiola, eux, allient les deux.

Comment gérez-vous une situation difficile ?

Une situation difficile peut germer de la frustration d'un joueur, du fait qu'il se sente en marge du groupe, pas utilisé à bon escient. Ça touche à la nature humaine. En tant qu'entraîneur, votre objectif ultime est de gérer un collectif, de le faire travailler ensemble.

l'entourage de Mourinho. C'est important pour démarrer dans le métier. Après, c'est à vous de tracer votre propre route, d'affirmer votre style.

Tout a pourtant démarré avec Bobby Robson, quand vous étiez adolescent…

C'est vrai. Je terminais le lycée et j'étais face à un choix. Je voulais être impliqué dans quelque chose qui avait trait au sport, et en particulier au foot, car j'étais un fan du FC Porto. Quand Bobby Robson est arrivé à Porto *(en 1993)*, il est venu habiter dans le même immeuble que moi. Je voulais lui parler. Un jour, j'ai pris mon courage à deux mains et je suis allé le voir pour le questionner sur le fait qu'il gardait sur le banc un mec qui marquait beaucoup *(Domingos Paciencia)*, alors que celui qui jouait ne marquait pas *(Serguei Youran)*…

C'était une réaction de fan !

Absolument. J'étais un fan de Paciencia.

BIO EXPRESS

35 ans. Né le : 17 octobre 1977, à Porto (POR).
PARCOURS : îles Vierges britanniques (2000-décembre 2001), FC Porto (adjoint, 2003-04), Chelsea (adjoint, 2004-septembre 2007), Inter Milan (adjoint, 2008-09), Academica Coimbra (octobre 2009-10), FC Porto (2010-11), Chelsea (2011-mars 2012) et Tottenham (depuis juillet 2012).
PALMARÈS : Europa Ligue 2011, Championnat du Portugal 2011 ; Coupe du Portugal 2011 ; Supercoupe du Portugal 2010.

Hugo Lloris a su prouver à Villas-Boas qu'il avait l'étoffe d'un titulaire. STEPHANE MANTEY

Mais, pour ça, il faut stimuler l'individu. Et là, les réactions peuvent être différentes parce que chacun a ses propres problèmes. Il est impossible pour un entraîneur d'être au courant de tout ce qui touche aux joueurs. Et, même quand on sait quelque chose, on ne s'en souvient pas forcément parce qu'ils sont trop nombreux.

Comment cela s'est-il passé dans le cas d'Hugo Lloris?

C'était une situation difficile. Ce qu'on voulait avant tout, c'était ne pas être injuste. Que celui qui joue le mérite, en fonction des performances. Quand Hugo a été transféré, c'était pour incarner le futur de Tottenham. Ses qualités n'ont jamais été mises en doute, mais Brad *(Friedel)* était très bon à ce moment-là. Hugo a été transféré un vendredi. Le lendemain, Brad a réalisé un match incroyable contre Norwich, où il nous a préservés d'une défaite à domicile. Il était juste pour nous de faire jouer un garçon qui était à ce niveau de performances. Ça ne voulait pas dire qu'on doutait des qualités d'Hugo, mais je voulais qu'il s'impose au mérite, pas sur sa réputation. Parfois, il faut réagir par rapport au groupe, pas par rapport à l'individu.

Il l'a compris?

C'était difficile pour lui. C'est un joueur renommé, respecté, qui a une réputation. C'est le meilleur gardien français. Mais je crois que les attentes de la presse française concernant ses joueurs internationaux sont énormes et disproportionnées par rapport aux autres pays. Il m'est arrivé la même chose à Chelsea avec Florent Malouda l'année dernière. Vous auriez voulu qu'il joue toutes les semaines pour qu'il puisse être performant quand il revient en équipe de France. Dans le cas d'Hugo, ç'a été dur à accepter. J'admets que ç'a pu parfois le rendre impatient. Mais c'était un exemple à donner vis-à-vis du groupe, quelle que soit la qualité de l'individu.

Il n'a pas fait autant de bruit que ça...

Non, la presse française l'a fait pour lui.

Vos équipes sont réputées offensives et jouant bien. Ça fait partie de votre philosophie?

C'est en tout cas quelque chose que j'aime promouvoir. Attaquer. Mais, en Premier League, ce n'est pas toujours autant apprécié, parce que la demande, c'est d'abord de gagner. Et qu'en attaquant on se découvre. En fait, ici, la reconnaissance de la qualité de jeu vient après. C'est la différence avec l'Espagne où la qualité de jeu vient en premier. Regardez ce qu'on demande au Real! Regardez la philosophie du Barça et le travail extraordinaire de Guardiola. Un exemple et une inspiration pour tous, non seulement pour les entraîneurs mais aussi pour le public! Heureusement pour moi, Tottenham possède ce genre de philosophie, où la qualité du football prime sur les résultats. Les fans veulent un jeu offensif qui nous permette de gagner. Et je partage la même vision.

Vous êtes-vous quand même remis en cause après avoir été viré de Chelsea?

(Il hésite.) À ce moment-là, vous ne remettez pas en cause votre philosophie, mais vous prenez plus de temps pour vous. Mais ce qu'on fait aujourd'hui à Tottenham avec mon staff est une réaction par rapport à Chelsea, un écho aux erreurs qu'on a commises. Tout ce qu'on a fait là-bas n'était pas à jeter, mais on aurait pu faire mieux. On essaie d'évoluer, d'apprendre de ses erreurs. Ça n'a pas affecté la manière dont je pense le football. Mais je reconnais que j'y ai beaucoup réfléchi. Pour un manager, le chemin qu'il emprunte pour faire comprendre à un grand joueur la manière d'adhérer à sa philosophie est très difficile. C'est même LA vraie question. Il est beaucoup plus simple de prêcher une organisation défensive et de ne pas se mouiller. C'est plus facile à mettre en place, à jouer et à coacher. L'organisation défensive est fondée sur des principes. L'organisation offensive sur la créativité. Et c'est beaucoup plus dur.

> HUGO *(LLORIS)*, JE VOULAIS QU'IL **S'IMPOSE** AU MÉRITE, PAS SUR SA **RÉPUTATION.**

La blessure profonde pour vous, ç'a été d'être viré ou de voir votre équipe gagner la Ligue des champions deux mois plus tard?

(Long silence.)

Vous avez regardé la finale?

Je l'ai regardée, mais pas jusqu'au bout. Il y avait des joueurs dans ce vestiaire que

j'aimais beaucoup. Et à qui je ne pouvais que souhaiter le meilleur… *(Ému.)* Ça n'a pas été facile pour moi de partir. J'ai félicité certaines personnes avec qui j'avais travaillé là-bas, celles qui avaient tout donné, qui étaient mes amis. Je pense qu'on aurait dû me donner la possibilité de continuer. Mais j'ai bien conscience que le changement était, en matière de résultats, le seul moyen d'avoir un impact. Quand vous êtes dans ce genre de spirale négative, il existe deux sortes de réaction : soit vous restez accroché à votre projet futur et aux gens qui le composent, soit vous voulez un succès immédiat. Et là il faut tout changer.

> ÇA N'A PAS **ÉTÉ FACILE** POUR MOI **DE PARTIR** *(DE CHELSEA).*

Quand vous voyez le parcours d'un Ferguson, et le temps qu'il a eu pour bâtir "son" Manchester United, vous vous dites que le temps est devenu un luxe ?

L'époque a changé. Aujourd'hui, les exigences qu'on a avec un entraîneur reflètent la frénésie de notre société. L'information doit être immédiate. Tweeter est le parfait exemple de cette évolution. À un entraîneur il est demandé un succès rapide. Ce qui n'est pas impossible, à condition que les structures du club soient adaptées. C'est le cas à Lyon, par exemple, ou à Manchester United, mais pas partout. Ces clubs représentent une voix, des valeurs. Vous savez quand vous arrivez là qu'il faudra se comporter d'une certaine façon, qu'on attend de vous certaines choses.
À Tottenham, par exemple, la philosophie du club existe. On essaie aujourd'hui de l'adapter à ses structures.

Vous avez la réputation d'avoir un ego surdimensionné. D'où vient-elle ?

Je n'en sais rien, mais ça ne me dérange pas. L'important, c'est que les gens avec qui je suis bien me reconnaissent comme je suis vraiment. Pour répondre à votre question, ça vient peut-être de mon côté abrasif, qui véhicule parfois une image d'arrogance. Mais je m'en fous.

Y a-t-il une différence entre l'homme que vous êtes et le manager ?

Non. J'ai un idéal dans la vie qui est de laisser triompher l'homme que je suis par rapport à l'entraîneur que je voudrais être. Avec moi, la personne vient en premier, le manager ensuite. Si tu veux être un leader en termes de personnalité, tu dois te représenter toi-même et les valeurs auxquelles tu es attaché. J'ai bénéficié du succès de Porto en 2011, mais j'ai confiance en moi. Mon image était forte. Je n'aurais jamais été à Chelsea si je n'avais pas été persuadé que je pouvais y réussir.

Il paraît que vous aimez le bon vin, et notamment le bordeaux, comme beaucoup de managers de Premier League…

Le seul auquel j'ai jamais offert une bouteille, c'est Ferguson. Un nuit-saint-georges. Il a eu l'air d'apprécier. *(Rire.)* Mais c'est vrai qu'il existe une tradition en Angleterre, pour les managers, de se retrouver après le match pour boire un coup et parler, ce qui est une chose très saine. On est rivaux sur le terrain, mais cette rivalité s'évanouit après la rencontre. Ici, les managers forment, comment dirait-on… *(Il réfléchit.)*… une sorte de fraternité. La rivalité est différente dans l'esprit. Je crois que c'est impossible ailleurs.

Beaucoup de joueurs de Tottenham parlent français. Et vous ?

(En français.) Je parle un peu. Je l'ai appris à l'école. J'ai beaucoup lu *L'Équipe* et je suis abonné à *France Football*. Je suis aussi très pote avec Fabien Piveteau, qui est l'agent de Michael Essien. Avant, on parlait souvent en français ensemble. Mais j'ai arrêté de pratiquer et j'ai plus de mal.

On a parlé d'Hugo Lloris. Mais comment vont William Gallas et Younès Kaboul ?

William va bien. Je suis étonné qu'il soit encore aussi fort à son âge *(35 ans)*. Il a joué quasiment tous les matches cette saison, souvent avec le brassard de capitaine. C'est un leader, un exemple de par son expérience. C'est parfois difficile pour lui d'enchaîner deux matches par semaine, mais il est toujours au top. Younès, lui, a été blessé, mais il va mieux. On devrait le revoir courant février. C'est un mec bien, un des joueurs avec qui je parle le plus dans mon bureau. On échange beaucoup sur l'équipe, sur nos sentiments par rapport au groupe.

Un mot sur Lyon, que vous allez rencontrer en Europa Ligue ?

C'est une équipe de niveau Ligue des champions, une référence en matière de Coupe d'Europe. Avec de l'expérience, des joueurs de qualité et une mentalité de vainqueur. Je sais qu'ils ne sont pas au mieux financièrement, mais ils ont une habileté à rebondir sportivement qui m'impressionne. Je compte beaucoup sur Hugo pour me donner un coup de main…

Vous voyez-vous faire le même boulot dans dix ans ?

Mon but était de devenir entraîneur un jour. Mais je n'ai pas envie d'y user la passion. La demande, en termes d'émotion, de pression, est très importante. Ça vous prend beaucoup d'énergie, à vous et à votre famille. Au début de ma carrière, je me suis programmé pour quinze ans, en me promettant de faire le point à ce moment-là. Ç'a déjà été un peu le cas après mon départ de Chelsea. C'était la première fois que j'étais sans travail. Je suis allé faire du scouting au Brésil, en Argentine. Je me suis rendu aux îles Maldives aussi, mais pour bronzer. *(Rire.)* Mais c'est difficile de déconnecter du football. J'ai pourtant envie d'expérimenter d'autres réalités du football. Après Chelsea, j'ai été proche de signer au Brésil. C'est là que se trouve le talent pur, que j'aimerais aider à développer. Ce n'est sûrement pas la première fois que vous entendez un entraîneur parler comme ça, pourtant, la plupart d'entre nous continuent. Parce que la passion est toujours là. Et parce qu'on veut toujours être le meilleur. » ■ **T. M.**

RICHARD MARTIN

À propos de William Gallas, ici devant Fernando Torres, André Villas-Boas s'avoue « étonné qu'il soit encore aussi fort à son âge *(35 ans)*. »

À QUOI RESSEMBLE l'ordinaire du plus petit budget de Ligue 2, qui n'a jamais décollé des dernières places ? Surtout à une épopée pittoresque.

Ciel bleu, bétonnières, sacs de ciment et terrain de foot. Les joueurs du Gazélec s'accommodent de ce bien étrange cocktail !

GFC AJACCIO LE MANÈGE EN CHAN

OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

AU CŒUR DE L'ÉTÉ. Journée dégoulinante sur Ajaccio. Les plages de Ruppione, Agosta ou Verghia sont blindées de touristes bronzés. Les bars du port ne désemplissent plus. Plus hautdans les montagnes, dans le quartier de Mezzavia, au cœur de la zone commerciale et industrielle de la cité impériale, bulldozers et pelleteuses tentent de redonner vie au vieux stade Ange-Casanova. Les tribunes, le terrain, les vestiaires changent d'apparence au fur et à mesure que les jours passent. Fermée pour des raisons évidentes de sécurité depuis 1999, la tribune « côté route », commence à reprendre vie. Les ouvriers s'activent, les rouleaux de peinture traînent un peu partout, les fils pendent encore aux plafonds. Au milieu du chantier, les joueurs du Gazélec enchaînent les exercices et les tours de terrain. Le Championnat redémarre dans trois semaines. Ce matin-là, sur un coin de pelouse, un camion mal garé empêche les joueurs de tirer les corners. Mais personne pour s'étonner de la situation. « Ouais, ce sont des clichés qui ont amusé les journalistes, souffle le président du GAZ, Olivier Miniconi. Sauf que cette montée nous est tombée dessus presque par hasard. Nous ne l'avions pas forcément prévue. Il a fallu que nous rattrapions tout notre retard pour nous remettre à niveau. Ça faisait quand même un moment que nous jouions en dessous. »

« ON SE DÉBROUILLE COMME ON PEUT. » Vingt et un ans que le club ajaccien n'avait plus fréquenté le monde professionnel. En 1999, le GFCA avait gagné son ticket pour la Ligue 2. Mais la Ligue lui avait injustement refusé son ascension au motif qu'une ville de 100 000 habitants ne pouvait pas compter deux clubs professionnels. « Ça nous avait fait tellement de mal… se souvient le président d'honneur François Tagliaglioli. On a gagné notre procès en octobre 1999 contre la FFF et l'article a été ensuite supprimé. Sauf qu'entre-temps tous les Championnats avaient déjà commencé. Nous avions perdu tous nos joueurs, Pagis notamment, et tous nos sponsors. On est repartis en National avec cinq matches de retard et on est descendus en CFA en fin de saison. L'horreur… Depuis cette date, on luttait. Aujourd'hui, on travaille pour se restructurer. » Avec les moyens du bord. Et les amis de la famille. « On a beaucoup de chefs d'entreprise, de maçons ou d'entrepreneurs autour du club, poursuit François Taglialioli. Beaucoup ont aidé bénévolement. Ici, on se débrouille comme on peut. »

> Cette montée nous est tombée dessus presque par hasard.
> **Olivier Miniconi, président du GAZ**

Le Gazélec Ajaccio vit avec un budget d'environ 4,5 M€. Derrière Istres (5,2 M€) et l'autre promu Niort (6,3 M€). « C'est aussi parce qu'on ne nous a pas attribué la "licence club" en début de saison, explique Olivier Miniconi. C'est un manque à gagner de 800 000 €. C'est énorme pour nous. » Délivrée par la Ligue depuis le début de la saison, la licence club vise à améliorer la qualité des infrastructures et des structures des pensionnaires de Ligue 1 et Ligue 2. Sauf que le Gazélec ne remplissait aucun des critères imposés. Olivier Miniconi encore : « Il y a un barème de 10 000 points. Il faut avoir au moins 5 000 points pour l'obtenir. Mais nous, on ne répondait à rien du tout avec notre vieille

SÉBASTIEN BOLÉ

TIER

enceinte. Il y a même des points à prendre sur le centre de formation… » Atout supplémentaire dont le GAZ ne dispose pas. Trop cher. Comme l'équipe réserve, supprimée il y a quelques années. Question d'économie. Encore. « On pense à la reconstituer, avoue Olivier Miniconi. On verra… On a d'autres dossiers à gérer. »

« IL NE FAUT PAS CROIRE QU'ON SE CHANGE DANS LES CHAMPS ! » Celui du terrain d'entraînement est déjà bouclé. Baladés de village en village jusqu'à l'été dernier, les joueurs du GAZ se sont installés au CREPS, à seulement 500 mètres du stade, depuis quelques mois. « C'était la volonté de mon prédécesseur *(Dominique Veilex)* de se balader à droite et à gauche, souffle le nouveau coach, Jean-Michel Cavalli. On a un super synthétique dernière génération à une minute de notre stade. C'est une chance. Les gens exagèrent sur nos conditions de vie. On a de quoi bien travailler. » Sauf une vraie pelouse. Celle de Mezzavia, souvent impraticable, est régulièrement préservée la semaine. Le capitaine Louis Poggi préfère relativiser. « On est un club atypique. On n'est pas les plus forts, mais on a du cœur. Le club n'a pas la chance d'avoir plein de terrains, mais il ne faut pas croire qu'on se change dans les champs ! » Loïc Landre, prêté par le Paris-SG en début de saison, opte lui aussi pour le positivisme. « Évidemment, c'est complètement différent de Paris, mais ça va, on s'adapte. Quand j'ai dit oui au Gazélec, je savais que je n'allais pas trouver un centre d'entraînement tout neuf. Mais on a de quoi bosser. En tout cas, je n'ai pas eu peur au moment de me décider. » D'autres, peut-être un peu plus. Olivier Miniconi encore : « Quand on est en balance sur un joueur avec une autre équipe, c'est difficile. Mais on a d'autres qualités. La météo, déjà ! *(Rire.)* Et on a un savoir-faire particulier. Les joueurs le savent. On arrive à recruter. » À condition d'avoir le budget. Un frein pour le club. « On vit dans le tissu économique le plus faible de France, poursuit Cavalli. Et pourtant, j'ai une liste longue comme mon bras de joueurs prêts à venir. Certains noms vous surprendraient. On n'aurait que l'embarras du choix avec un budget plus confortable. »

RÉSIDENCE DE VACANCES ET CANTINE D'EDF. Le Gazélec vit à sa manière. Tranquillement. Loin des habitudes des clubs pros. Les coutumes prises chez les amateurs n'ont pas disparu. Et ne devraient pas s'effacer dans le futur. Une dizaine de joueurs de l'effectif vit encore dans le village vacances La Bella Vista, à Porticcio, de l'autre côté de la baie d'Ajaccio, aux frais du club, dans des studios-apparts. D'autres se sont installés dans des résidences du même type, plus loin. « Franchement, c'est peinard là-bas, sourit le gardien Lucas Rastello. T'as la piscine, c'est meublé. Quand t'arrives, tu as juste à poser la télé et la PlayStation. » *(Rire.)* Les appartements sont pourtant vidés avant chaque début d'été. « Parce que les vacanciers arrivent, raconte encore Rastello. Mais le club aide à trouver autre chose. » L'ancien Parisien Loïc Landre a vécu quelques semaines dans la résidence. « C'est assez marrant. Beaucoup de mecs sont là-bas, traînent ensemble. Après, on fait ce qu'on veut. Si tu veux bouger et aller en ville, tu es libre. » Des traditions qui font la force du club. Parole d'ancien. « Aucun club ne fonctionne comme ça, tonne Lucas Rastello. Ajaccio n'est pas très grand. On se connaît tous. Tout le monde traîne ensemble. Ici, on est une vraie bande de potes. » La preuve avec les autres traditions du club. Jamais envolées malgré la montée. « Le monde professionnel ne doit rien changer, coupe le capitaine, Louis Poggi. On continue de faire des activités tous ensemble. » Et de partager des repas régulièrement. Au village de vacances du comité d'entreprise d'EDF, en face du Bella Vista. Montant du repas ? 3,60 €. Autre particularité du club. « On s'en fout, sourit Rastello. On est entre nous. On se marre bien. Personne ne se met à l'écart. » Les dirigeants également. Lucas Rastello encore : « C'est très familial comme ambiance. Le directeur sportif, le président, tout le monde est là. Même à l'entraînement. Personne ne se cache. Ça nous soude pour la suite de la saison. On va se maintenir ! Et maintenant qu'on a récupéré notre stade… » Sans aucun camion, ni bulldozer pour gêner les tireurs de corners. ■

5

L'écart enregistré entre la meilleure et la moins bonne place du GFC Ajaccio cette saison. Depuis l'ouverture du Championnat, les Ajacciens n'ont évolué qu'entre la quinzième et la vingtième et dernière position.

15

Comme le nombre de fois où le GFC Ajaccio s'est retrouvé en position de relégable depuis le début de la saison, occupant sept fois la dix-huitième place, sept autres fois la dix-neuvième et une fois la dernière.

18

La place moyenne occupée par le club corse depuis l'ouverture du Championnat.

COLINET

« Un club avec une vraie âme ! »

AU CLUB DEPUIS 2000, LE MILIEU DE TERRAIN ANTHONY COLINET, JOUEUR LE PLUS ANCIEN DE L'EFFECTIF, A VU LE GAZÉLEC ÉVOLUER.

« Anthony, peut-on parler d'ovni pour décrire le Gazélec ?
C'est peut-être un peu exagéré… C'est sûr que nos infrastructures et nos moyens financiers font qu'on est un club un peu à part. Mais l'argent ne fait pas tout. Le Gazélec mérite d'être là aujourd'hui.

Mais le club n'est-il pas monté trop vite ?
On n'allait quand même pas la refuser, cette montée ! Aujourd'hui, les dirigeants font les efforts pour structurer le club.

Au niveau des infrastructures, surtout…
C'est là que le club est en retard. Notre pelouse n'est pas très bonne et on n'a pas de terrain d'entraînement à nous.

Et le CREPS (centre multisports) où vous vous entraînez ?
Ce n'est pas à nous. Du coup, nous n'avons pas la priorité sur les créneaux horaires. On doit s'adapter.

Comme d'habitude, finalement…
Oui, mais le club a quand même beaucoup évolué depuis mon arrivée en 2000. Depuis cette saison, on a de nouveaux vestiaires, un kiné à temps plein et un avion privé pour les déplacements. C'est quand même pas mal !

Le club se distingue également par cette résidence de vacances dans laquelle vivent certains joueurs de l'effectif…
Oui, c'est plutôt sympa. Comme la cantine de l'EDF dans laquelle on mange souvent tous ensemble. Ça crée une ambiance particulière. C'est ça le GAZ, un club particulier.

Mais pas un ovni ?
Non, pas un ovni. Juste un club avec une âme. Une vraie. » ■ **O. B.**

PASCAL ROMDEAU

« Le club corse mérite d'être là ! » assure Anthony Colinet, qui fête ses trente-sept ans ce mardi.

LA DTN A-T-ELLE LE NIVEAU ?

LA FAMEUSE ESCAPADE NOCTURNE de cinq internationaux Espoirs, en octobre dernier, a occulté le nouvel échec sportif de cette sélection. Derrière les problèmes de comportement et de qualité des joueurs, il y a peut-être aussi matière à s'interroger sur le profil des entraîneurs nationaux et la politique de la Direction technique nationale.

RICHARD MARTIN

Érick Mombaerts a quitté la DTN après avoir échoué trois fois dans les qualifications à l'Euro Espoirs. Il est aujourd'hui entraîneur du Havre, en L2.

FRANÇOIS VERDENET
fverdenet@francefootball.fr

LE SAMEDI 13 OCTOBRE était à la fois un jour béni mais également noir pour le football français. En Azerbaïdjan, à Bakou, l'équipe de France des féminines des moins de 17 ans (U17) devenait championne du monde. En battant la Corée du Nord en finale (1-1, 7 t.a.b à 6), les « Bleuettes » entraînées par Guy Ferrier décrochaient le premier titre mondial féminin de l'histoire du football français. Mais ce n'est sûrement pas pour fêter cette troisième couronne mondiale (après les A en 1998 et les U17 masculins en 2001) que cinq Espoirs – le désormais fameux quinté M'Vila-Ben Yedder-Mavinga-Griezmann-Mbaye Niang – prenaient le soir même un taxi pour faire l'aller-retour Le Havre-Paris à quatre jours d'un match retour capital en barrages du Championnat d'Europe. Ce dérapage incontrôlé sera l'une des causes de la déroute en Norvège (5-3) et d'une troisième élimination d'affilée de cette sélection sur le chemin de l'Euro. Un échec navrant qui provoqua la démission du sélectionneur Érick Mombaerts et jeta l'opprobre sur une classe d'âge référence.

Entre ces jeunes filles glorieuses et ces mauvais garçons, ces deux visages du football français ont également remis au centre des débats le rôle de la DTN et la qualité de ses entraîneurs nationaux, notamment chez des Espoirs qui n'ont plus rien gagné depuis 1988. Entre succès et échecs, plusieurs questions peuvent légitimement se poser sur le pedigree, le profil, le travail, les missions et le degré d'exigence de ces techniciens fédéraux, pour la plupart méconnus du grand public et qui composent la Direction technique nationale. Ont-ils une

81 Le nombre de rassemblements des sélections de jeunes (hors équipes de France A masculine et féminine) qui ont eu lieu en 2011-12.

11000 Le nombre de « journées stagiaires » dispensées par an à travers toutes les sessions, soit en gros plus de 200 jours avec une cinquantaine de stagiaires.

150 Le nombre de cadres techniques sous l'égide de la DTN.

149 Le total des matches internationaux disputés par les sélections de jeunes en 2011-12 pour les filles et les garçons.

obligation de moyens ou de résultats? Doivent-ils éduquer, former ou gagner? L'occasion aussi de briser quelques clichés ou idées reçues.

D'où viennent les entraîneurs nationaux ?

Ils sont issus de deux mondes à la fois différents et parallèles. La grande majorité a connu une carrière de joueur professionnel, voire d'international, comme Philippe Bergeroo (3 sélections), pour ensuite tenter une expérience sur un banc de L1 ou de L2. Avec Guingamp, Francis Smerecki fut d'ailleurs élu meilleur entraîneur français en 1995, alors qu'il dirigeait l'En Avant. Ils sont parfois sortis de la DTN avant d'y revenir. Philippe Bergeroo faisait partie du staff d'Aimé Jacquet en 1998 avant de partir entraîner le PSG, puis Rennes, et donc de revenir à Clairefontaine. Érick Mombaerts a eu des fonctions d'adjoint ou de numéro 1 au PSG, à Cannes, puis à Toulouse, qu'il a fait remonter de National en L1. Joueur, Mombaerts évoluait dans le monde amateur, ce qui est également le cas d'autres entraîneurs nationaux, comme Jean-Claude Giuntini. L'actuel responsable des U16 nationaux illustre le deuxième type d'entraîneur à la DTN: un homme qui a fait une modeste carrière de joueur et ses classes en amateurs. Ce sont souvent des professeurs d'éducation physique et sportive qui ont été cadres techniques départementaux (CTD) ou régionaux (CTR) avant d'être promus à Clairefontaine. C'est aussi le parcours de François Blaquart, l'actuel DTN, qui a également été directeur de la formation à Saint-Étienne et Sochaux dans les années 90, après avoir été notamment CTR de la Ligue de Paris-Île-de-France ou DTN de... l'île Maurice entre 1988 et 1993.

ORGANIGRAMME TECHNIQUE

DTN
François Blaquart

DTN adjoint
Philippe Pion

Manager sélections
Willy Sagnol

Espoirs U21
Poste à pourvoir

U20
Pierre Mankowski

U19
Francis Smerecki

U18
Philippe Bergeroo

U17
Patrick Gonfalone

U16
Jean-Claude Giuntini

Féminines U16-17-18
Guy Ferrier

Quelles sont leurs missions ?

Les entraîneurs nationaux occupent des fonctions sur le terrain, mais ce sont aussi des hommes de dossiers. « Nos missions sont de trois ordres, explique François Blaquart. Il y a le développement de la pratique dans son ensemble, le parcours d'excellence de la détection à partir de douze ans jusqu'à la fin de la carrière en équipe de France A et, enfin, la formation des éducateurs et des entraîneurs. On peut également ajouter la recherche et l'enseignement, tout comme le développement et l'animation. L'exigence d'aujourd'hui n'est pas celle d'il y a vingt ans. Il faut désormais s'occuper de plus de deux millions de licenciés et de pratiques différentes qui ont évolué. » Lorsqu'un entraîneur intègre l'institution fédérale, il y a une forme d'engagement, mais aussi la défense d'un savoir-faire notamment mis sur pied par deux DTN de référence, Georges Boulogne (de 1970 à 1982) et Gérard Houllier, lors de son premier passage (1989-1998). « Nos modèles de formation des joueurs et des entraîneurs ont été repris dans la majorité des pays du monde, notamment par l'UEFA, souligne Blaquart, en héritier. On travaille en permanence pour les développer et les faire avancer. C'est la dynamique de la DTN qui est à la fois un acteur et un agitateur d'idées. » L'entraîneur national doit donc être polyvalent, mais le profil complet n'existe pas. Il oscille entre plusieurs missions, mais rarement toutes à la fois. « On est plus dans la formation que dans la compétition, avoue Blaquart. La gestion d'une sélection ne représente que dix à douze matches par saison, pour environ trente jours de disponibilité par an. C'est sans doute moins de 30 % de l'activité d'un entraîneur national en charge d'une équipe de France de jeunes. Le reste s'effectue notamment dans la formation des cadres. » Outre sa sélection des U16, Jean-Claude Giuntini est responsable du suivi de tous les sport-études ainsi que de la gestion du diplôme de formateur (DEF), avec Érick Mombaerts et Philippe Lambert. Vu leur plus grande expérience du haut niveau, Philippe Bergeroo, Francis Smerecki et Pierre Mankowski sont en charge du DEPF (diplôme d'entraîneur professionnel).

La DTN est-elle une planque ?

Les mauvaises langues diront que la soupe est bonne à la DTN et qu'elle abrite un repaire de « has been ». On y récupérerait des entraîneurs dont les clubs pros ne veulent plus. « Il ne faut pas dire que les gens de la DTN sont là à vie, s'étrangle presque François Blaquart. Certains sont partis et ont gagné des titres prestigieux, comme René Girard qui vient d'être champion de France avec Montpellier. D'autres sont revenus, comme Guy Stephan en tant qu'adjoint de Didier Deschamps. Ce sont des postes qui demandent un vrai vécu dans leur domaine d'activité. » Récemment, un bruit a couru à Clairefontaine au sujet d'un entraîneur national qui se plaignait de ne pas avoir de RTT. « La DTN n'est pas une rente de situation, défend Jacques Crevoisier, champion d'Europe avec les moins de 18 ans en 2000 (génération Mexès-Cissé) et qui fut entraîneur national dans les années 90. Si le footballeur de base est quelqu'un qui pense travailler mais qui est en fait un fainéant qui s'ignore, l'entraîneur national doit être un mec capable de se lever à 6 heures du matin et de se coucher à minuit pour prendre la formation des cadres, un DEF ou une amicale des éducateurs en main. Il y a un travail de l'ombre qui est appréciable. Mais c'est vrai qu'il est difficile d'attirer des mecs jeunes et du sang neuf. Les clubs sont beaucoup plus attractifs pour un entraîneur. » Et si la pression n'est pas la même, les tarifs non plus.

Des entraîneurs à petits prix ?

Combien gagnent les entraîneurs nationaux? « Un petit salaire d'entraîneur de L2 ou de directeur d'un centre de formation en L1, répond du bout des lèvres François Blaquart. Ce n'est pas le même type d'emploi que dans un club pro. C'est un peu comme la différence entre public et privé. La DTN est institutionnelle. C'est un choix de métier et de vie. » Les salaires à Clairefontaine iraient de 7 000 à 13 000 € brut par mois (sur treize mois) sans les indemnités diverses et variées, les remboursements de frais et les primes en sélections. À l'époque où il était entraîneur des Espoirs, et juste avant de cumuler cette fonction avec celle de sélectionneur des A pour 40 000 € de plus, Raymond Domenech touchait près de

30 000
En gros, le nombre d'éducateurs et d'entraîneurs formés sur le territoire aux différents diplômes ou brevets par la DTN.

20 000
Le nombre de jeunes supervisés par catégorie d'âge la saison dernière par des cadres techniques nationaux.

Rémy Cabella, après l'élimination en Norvège (5-3).
ALAIN MOLINIC

DEPUIS DIX ANS, SEULS L'ESPAGNE ET LES PAYS-BAS ONT FAIT MIEUX

En se fondant sur les résultats des Championnats d'Europe masculins disputés depuis 2002 dans les trois catégories de jeunes (U21, U19 et U17), seuls deux pays ont remporté plus de titres que la France (3) : l'Espagne (9) et les Pays-Bas (4). En termes de finales jouées (6) et de présences cumulées en phase finale (17), la France arrive même deuxième, derrière les Espagnols.

U21

	TITRES GAGNÉS	FINALES JOUÉES	PHASES FINALES
Pays-Bas	2	2	3
Italie	1	1	5
Allemagne	1	1	3
Rép. tchèque	1	1	3
Espagne	1	1	2
Serbie	0	2	4
Angleterre	0	1	4
Suisse	0	1	3
France	**0**	**1**	**3**
Ukraine	0	1	3

U19

	TITRES GAGNÉS	FINALES JOUÉES	PHASES FINALES
Espagne	6	7	9
France	**2***	**2**	**6**
Allemagne	1	2	5
Italie	1	2	4
Ukraine	1	1	2
Angleterre	0	2	7
Grèce	0	2	5
Portugal	0	1	5
Rép. tchèque	0	1	5
Turquie	0	1	4
Écosse	0	1	1

** Championnat d'Europe 2005 et 2010.*

U17

	TITRES GAGNÉS	FINALES JOUÉES	PHASES FINALES
Espagne	2	5	8
Pays-Bas	2	4	7
France	**1***	**3**	**8**
Allemagne	1	3	6
Angleterre	1	2	8
Turquie	1	1	5
Suisse	1	1	5
Portugal	1	1	4
Russie	1	1	1
Rép. tchèque	0	1	4

** Championnat d'Europe 2004.*

15 000 € en qualité de sélectionneur des Espoirs. Il était alors en CDI (contrat à durée indéterminée), ce qui lui a valu de bien négocier son départ avec Noël Le Graët en août 2011 (975 000 € d'indemnités pour dix-sept ans de boutique). Mais les entraîneurs qui sont issus des rangs de l'Éducation nationale et détachés auprès de la DTN sont toujours en partie payés par leur ministère d'origine. La FFF leur verse une indemnité de compensation pour faire la soudure.

Quels résultats depuis 1998 ?

Depuis 1998 et le premier sacre français de champion du monde obtenu par les Bleus d'Aimé Jacquet, les sélections nationales de jeunes ont décroché huit titres, dont deux autres mondiaux chez les U17 masculins en 2001 et les féminines en 2012. « Ce sont de bons indicateurs, s'enthousiasme François Blaquart. Ils sont renforcés par le classement UEFA au niveau des jeunes. Entre 2008 et 2012, nous arrivons troisièmes, filles et garçons confondus, derrière l'Allemagne et l'Espagne. Nous sommes aussi le pays qui a le plus de joueurs pros représentés parmi les cinq grands Championnats européens, mais aussi en Ligue des champions. Ça veut dire que nos équipes de France ont des résultats, mais également que la formation française se porte bien. »

Chez les garçons, la France talonne même l'Espagne pour la première place sur les quatre dernières années et devance l'Angleterre, et plus largement encore les Pays-Bas, ou l'Allemagne sur les U17 et U19. La France est d'ailleurs le seul pays à avoir placé dernièrement ses garçons et ses filles dans les phases finales de ces deux catégories. « Mais le drame est de ne rien avoir gagné chez les Espoirs depuis 1988, objecte Jacques Crevoisier. C'est l'antichambre des A et les sélections de jeunes n'ont de sens que par rapport à cette équipe. Il y a donc un vrai problème de postformation en France, un vide colossal et anormal. C'est un point de rupture après les 19 ans, qu'il faut vite corriger, même si la DTN est aussi, et surtout, dépendante du travail de clubs à ce niveau. »

C'est aussi le constat de Willy Sagnol *(lire ci-après)* qui confère aux Espoirs une obligation de résultats beaucoup plus importante que celle des autres sélections. « C'est vrai que les Espoirs sont déjà des pros qui doivent donc être dans la performance, ajoute Blaquart. À dix-sept ou dix-neuf ans, on est encore dans l'expérimentation internationale. Il y a la notion de découverte en plus de la notion de formation. Le but est de permettre aux joueurs de disputer un type de matches qu'ils n'ont pas en club. Les derniers résultats des Espoirs constituent en effet une grosse déception, alors que cette génération avait réussi de très bonnes performances auparavant chez les jeunes. Mais si on a été choqués comme tout le monde par la manière dont cette élimination s'est passée, ce n'est pas pour cela qu'il faut remettre en cause le travail de la DTN. » ■ F.V.

BERNARD PAUCON

« Willy Sagnol, les entraîneurs nationaux sont-ils au niveau ?

Ils ne sont peut-être pas les meilleurs au monde en compétition, mais ce sont de très bons formateurs, en tout cas pour certains d'entre eux. Un vrai formateur est quelqu'un pour qui la compétition n'est pas un élément essentiel. Il doit se projeter sur le long terme. C'est difficile de juger des sélections sur l'unique critère des résultats, car ce n'est pas tout le temps l'objectif numéro 1. À la DTN, le fil conducteur reste la formation. Mais plus on avance dans les catégories d'âge et plus les résultats deviennent primordiaux. Ce sont quand même les meilleurs indicateurs pour savoir si l'on est sur le bon chemin ou si l'on se trompe de voie.

Le degré d'exigence n'est donc pas le même suivant les catégories d'âge ?

On se réjouira toujours d'un titre chez les 16 ou 17 ans.

JE VEUX QUE LES ENTRAÎNEURS NATIONAUX PARTAGENT DES PRINCIPES DE JEU ET UNE PHILOSOPHIE.

SAGNOL

« On n'a jamais construit sur le long terme »

MANAGER DES SÉLECTIONS DE JEUNES DEPUIS UN AN, l'ancien international a des idées précises sur l'évolution de la formation tricolore, comme sur le profil du futur entraîneur des Espoirs.

Mais, à ce stade, la victoire n'est pas capitale. Je ne juge pas un entraîneur des U16 ou U17 sur les résultats. Ils sont à 90-95% dans la formation. Dans ces classes d'âge, l'intérêt est de voir le maximum de joueurs et d'être patient avec eux. Ils n'en ont pas fini avec leurformation générale, leur développement physique ou encore intellectuel. À dix-huit ans, certains ont aussi leur baccalauréat à passer ou d'autres diplômes, parfois des premières déceptions amoureuses. L'objectif est de prendre du temps pour former de vrais joueurs de ballon. Après, le taux d'exigence va crescendo quand on avance dans les catégories. Mais nos résultats sont bons dans l'ensemble. Nous sommes actuellement au deuxième rang européen chez les garçons et chez les filles. Il n'y a pas de quoi tirer la sonnette d'alarme.

Dans quel sens travaillez-vous depuis maintenant un an ?

Il y a plusieurs axes. On essaie déjà d'améliorer l'accompagnement des joueurs. Mes directives sont de faire évoluer les critères de détection dans l'engagement, la discipline, le respect ou l'identification au maillot. Pour moi, cet ensemble d'éléments est aussi important que le potentiel technique. À partir du moment où l'on détecte mieux, on peut davantage travailler sur les priorités. À l'avenir, j'aimerais que les entraîneurs nationaux parlent aussi le même football. Chacun peut avoir sa sensibilité, mais avec un fil conducteur qui soit commun. Je ne veux pas de gens avec le même caractère. Je veux qu'ils partagent des principes de jeu et une philosophie à travers les différentes catégories. J'aimerais qu'ils essaient de réfléchir davantage en termes de principes de jeu. En France, on a souvent basculé d'un extrême à l'autre.

En creux, vous dites qu'il n'existe pas d'identité de jeu entre les diverses sélections de jeunes depuis un bon moment…

Culturellement, on n'a jamais eu de philosophie affirmée. Au niveau de la formation, nous n'avons jamais essayé de construire sur le long terme. À un moment donné, on a essayé de produire des mecs physiques, puis on a viré de bord avec des joueurs plus techniques. Un coup dans un sens, un coup dans l'autre. Nous n'avons jamais été au bout des choses. C'est d'ailleurs un mal assez français qu'on ne retrouve pas seulement dans le football. Moi, je suis issu de la formation des années 90. Si vous me demandez quel était alors le projet de jeu, je n'en sais rien ! On ne m'a jamais expliqué ce qu'on attendait de nous. Il est temps de prendre des positions et de s'y tenir. Si les Espagnols dominent aujourd'hui chez les A et les jeunes, c'est parce qu'ils se sont tenus à une politique précise et que le changement leur a pris du temps, presque quinze ans. C'est assez français de détruire rapidement ce qu'on essaie de construire.

> JE NE PRENDRAI PAS **UN GARS DÉFENSIF** DANS SON APPROCHE. JE PRÉFÈRE VOIR LES ESPOIRS **GAGNER 4-3 PLUTÔT QUE 1-0 !**

Comment avez-vous vécu l'élimination des Espoirs en barrages du Championnat d'Europe 2013, contre la Norvège (1-0 ; 3-5), et la virée nocturne de cinq joueurs (M'Vila, Ben Yedder, Griezmann, Mavinga, Mbaye Niang) quatre jours avant le match retour ?

C'est dramatique par rapport au résultat et à l'image. Chez les Espoirs, le critère de satisfaction est uniquement fondé sur les résultats. C'est la fin de la formation, le bout du chemin en sélections de jeunes. À la Fédération, un Euro Espoirs est le meilleur moyen d'évaluer notre travail final par rapport aux autres pays. Pour nous, il est essentiel de participer régulièrement à des compétitions comme celle-ci.

Et les Bleuets en sont absents depuis 2006…

Trois échecs de suite, ça veut forcément dire qu'il y a un problème.

Le problème ne venait-il pas aussi d'Érick Mombaerts, qui a d'ailleurs démissionné de son poste dans la foulée ?

Ce n'est pas son expérience qui est à remettre en cause. Érick a eu des pros à gérer avant. Il faisait énormément confiance à ses joueurs. Avant cette sortie nocturne, il n'avait aucune raison de douter de leur sincérité. Leur parcours en éliminatoires avait été à la hauteur. Érick avait un cheval de bataille qui était le projet et les principes de jeu. Il s'est énormément investi là-dedans, peut-être au détriment d'autre chose. Il n'a pas pris assez de hauteur par rapport aux comportements de certains. Si j'ai des griefs plus prononcés à formuler sur cette affaire, ils vont en direction de son staff. Il est aussi là pour analyser certaines attitudes, faire remonter des informations ou anticiper des choses.

Actuellement, le poste d'entraîneur des Espoirs est toujours vacant et vous avez mis en sommeil cette équipe jusqu'à l'été prochain. N'est-il pas temps de nommer un sélectionneur des U21 qui ait une vraie légitimité et une véritable envergure, avec un solide passé d'entraîneur, voire d'ancien international ?

(Direct.) Et on fait comment pour le payer ? Aujourd'hui, ce serait indécent d'envisager un salaire d'entraîneur de L1, voire d'un bon club de L2 pour un entraîneur national. C'est impensable. Mais ça ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de changement. Le profil du futur entraîneur des Espoirs sera forcément différent de ceux qui sont passés avant.

Pouvez-vous nous brosser son portrait-robot ?

Ce sera quelqu'un de plus jeune, plus en rapport avec le foot moderne, avec ou sans expérience du banc, un entraîneur qui colle avec ce que j'attends des sélections nationales et des principes de jeu. Je ne prendrai pas un gars de quarante ans qui est défensif dans son approche. Je préfère voir les Espoirs gagner 4-3 plutôt que 1-0 ! Les entraîneurs qui ont connu le haut niveau auront un avantage, mais ce ne sera pas le premier critère. Le but est également d'envoyer un message fort à l'extérieur à travers ce choix.

Visiblement, vous avez déjà une idée précise…

J'ai deux ou trois noms en tête.

Peut-il être extérieur à la DTN ?

Bien sûr. Mais son positionnement sera ensuite décidé par le président de la FFF. C'est lui qui décidera s'il l'intègre ou pas. Ce choix sera d'ailleurs tripartite entre le futur président, François Blaquart et moi-même. S'il le veut bien, j'associerai aussi Didier Deschamps à cette décision. Le futur entraîneur des Espoirs sera en prise directe avec lui. Le sélectionneur des A doit forcément avoir son mot à dire. » ■ **F. V.**

HORS JEU

RIBÉRY C'est sa tournée !

TOUS LES ANS, LES JOUEURS DU BAYERN vont en représentation dans les fan-clubs. Nous avons suivi la

ALEXIS MENUGE, à Munich
amenuge@francefootball.fr

AU BAYERN MUNICH, le père Noël ne porte pas toujours une barbe blanche et fournie. Il peut se contenter d'un jeans et d'une paire de baskets, comme Ribéry ce jour-là. Selon une vieille tradition dans les rangs munichois, chacun des joueurs et des dirigeants profite des derniers jours de l'année pour aller rendre visite à un club de supporters. Un passage obligé auquel celui qui accomplit sa sixième saison dans le sud de l'Allemagne s'est plié avec cette bonhomie et cette spontanéité qui en font le chouchou de l'Allianz-Arena.

AVEC L'AIDE DU PRÊTRE. En cette journée de décembre, l'international a rendez-vous à Simbach am Inn, situé à une heure et demie de la cité bavaroise. Dans cette région située à quelques kilomètres seulement de la frontière autrichienne, l'agitation est palpable à quelques minutes de l'arrivée de « Kaiser Franck ». Les organisateurs sont au taquet. Il faut que l'ancien Marseillais soit reçu dans les meilleures conditions. La réception est prévue dans une vaste salle, appelée « Lokschuppen ». Rudi Grabmeier, le président du fan-club des Red Bulls Taubenbach, reçoit un coup de fil. C'est Michel Zebouni, ancien conseiller de Luca Toni, qui joue pour l'occasion les coordinateurs pour la venue de Ribéry. Il lui annonce trois quarts d'heure de retard. La nouvelle ne dérange pas Grabmeier. Ce serait même plutôt l'inverse, trop heureux de disposer de quelques minutes supplémentaires afin de clarifier les ultimes préparatifs. À l'entrée du parking, un panneau lumineux indique: « Bonjour & Servus Franck Ribéry » (*Servus* signifie « salut » en bavarois). Puis, d'un coup, c'est la panique sur place. En avance de presque une demi-heure... sur son retard présumé, Ribéry est localisé sur le parking. L'ailier gauche du Bayern s'isole d'abord avec Grabmeier, ses adjoints et le prêtre Martin Fohl qui va lui servir de traducteur. Car si Franck Ribéry maîtrise désormais l'allemand, il a toutefois besoin d'un interprète à ses côtés pour décrypter le dialecte bavarois plutôt usité ici.

> ICI, QUAND ILS AIMENT QUELQU'UN, C'EST SINCÈRE. **ILS NE FONT PAS SEMBLANT.**

Dans la halle, trois cents enfants l'attendent devant le podium où leur idole doit prendre place dans quelques instants. Puis, au moment où les enceintes crachent *Aux Champs-Élysées,* de Joe Dassin, le Français fait son entrée en scène sous les applaudissements nourris des 1100 privilégiés. Le joueur semble très ému par cet accueil. Et encore davantage lorsque son nom est scandé pendant de longues minutes par ces

ALEXIS MENUGE

virée du Français, le chouchou local.

inconditionnels. Sur plusieurs écrans géants défilent ses plus beaux exploits sous la tunique rouge et blanc. C'est Rudi Grabmeier qui prend en premier la parole. « Mon cœur bat très fort, car nous accueillons tout de même l'un des tout meilleurs joueurs au monde. Nous avons vraiment eu beaucoup de chance au tirage au sort. » C'est en effet le hasard qui choisit tous les ans les heureux bénéficiaires parmi les quelque trois mille fan-clubs recensés autour de l'enseigne munichoise. Un hasard qui fait plutôt bien les choses puisque les Red Bulls Taubenbach sont enregistrés comme le millième fan-club du Bayern.

QUIZ, PROMESSE ET POÈME. En T-shirt en dépit d'une température extérieure négative, le natif de Boulogne-sur-Mer est tout de suite entré dans « son » match en faisant se plier de rire l'assistance. Avec beaucoup de délicatesse, il venait de caresser le ventre de Grabmeier pour lui montrer ses quelques kilos superflus. Tabac assuré. Il peut alors tranquillement recevoir ses cadeaux : un T-shirt rouge spécialement confectionné pour l'occasion, avec son visage imprimé dessus, une écharpe en laine rouge et blanc et, enfin, un certificat pour devenir membre d'honneur du fan-club, au côté de Felix Magath ou Oliver Kahn, passés avant lui. « Merci pour l'organisation parfaite ; je suis très heureux », lâche alors Ribéry au micro. Arrive l'heure des questions des fans, et d'abord celles des enfants, pour une espèce de quiz. Son nombre de buts en Championnat cette saison ? « Quatre. Et je sais que je peux mieux faire. » Son avenir ? « J'ai un contrat jusqu'en 2015. Pour prolonger, il faut d'abord que j'en parle à Uli Hoeness, mais j'y suis favorable. Pourquoi ne pas rester ici jusqu'à quarante ans ? Je m'y sens tellement bien. » La salle jubile. Forcément. À combien de reprises a-t-il trouvé le chemin du but adverse avec l'équipe de France ? Aucune hésitation, là non plus. « Onze ! » Du haut de ses cinq ans, un jeune Bavarois se lance : « D'où vient cette cicatrice sur ton visage ? » L'interrogé ne se démonte pas et donne une nouvelle fois l'explication : « Lorsque j'avais deux ans, j'ai eu un grave accident de voiture. Mais cette marque, c'est ma force. » C'est au tour des adultes de prendre le relais. Avec des interrogations forcément moins naïves. « Hoeness a dit que tu sortais souvent la nuit avec David Alaba. C'est vrai ? » « Oh que non ! répond le Français. On n'a pas le temps avec des matches tous les trois jours. Je reste la plupart du temps chez moi, en famille. » La question la plus pertinente intervient à la fin de l'échange. « Si vous gagnez la Ligue des champions en mai prochain à Wembley, tu reviendras nous voir ? » « C'est promis, jure Ribéry. À 100 % ! Et je vous apporterai même cent maillots. Le rendez-vous est pris. » Les supporters sont aux anges. Forcément. Après que Grabmeier eut remercié son idole d'avoir répondu à chacune des quelque cinquante questions avec beaucoup de patience, un père Noël débarque sur le podium. Il récite un poème dédié à l'international français. Il y est surtout question des nombreuses blagues faites à ses coéquipiers depuis qu'il joue au Bayern, de Daniel van Buyten à Lukas Podolski, en passant par Oliver Kahn. Et également du fameux jour où il s'était mis au volant du bus du club, à Dubaï, avant de l'abîmer légèrement en percutant un poteau. La salle est hilare. Ribéry aussi. Le père Noël demande pourtant discrètement à Grabmeier : « Tu crois que Franck a compris tout ce que j'ai dit ? »

LA CRAMPE DU POIGNET. S'ensuit une séance d'autographes qui va durer plus d'une heure, avec une file d'attente qui n'en finit plus. Entre deux signatures, Ribéry raconte : « Je suis très ému par cet accueil. C'est la sixième fois que je passe ce genre de journée, mais jamais encore je n'avais vu autant de monde. Je me mets à leur place et je sais ce que ça représente pour eux. C'est quelque chose d'énorme. Ils ont fait beaucoup d'efforts pour préparer cet événement. Je suis surtout impressionné par cette superbe décoration. Ici, les gens ont du cœur et, quand ils aiment quelqu'un, c'est sincère. Ils ne font pas semblant. C'est important de leur consacrer du temps. » Après deux bonnes heures passées sur place, c'est le moment du départ. Avant de faire vrombir le moteur, il conclut avec le sourire : « C'était magnifique. Mais j'ai presque des crampes à la main tellement j'ai dû signer d'autographes ! » Dans la halle, autour d'une énième bière, Grabmeier a toujours du mal à atterrir. « C'est un rêve qui s'est réalisé. Franck a un super caractère et il est drôle. Je l'adore. Au final, la journée a été parfaite. Entre lui et les fans, la relation est vraiment forte. En plus, il a promis de revenir si le Bayern Munich gagnait la prochaine Ligue des champions. » Même plus besoin de la chance du tirage... ■

+ LE BAYERN MUNICH COMPTE 3 173 FAN-CLUBS

Une p'tite visite de 900 bornes !

POUR CES VISITES AUX FAN-CLUBS, généralement, les joueurs s'y rendent seuls, en toute simplicité. Pour cette édition, vingt-neuf d'entre eux (sur les 3 173 fan-clubs recensés) ont eu l'honneur d'accueillir une star ou un responsable du Bayern Munich. Si la plupart du temps les célébrés n'ont en moyenne qu'une à deux heures de route à effectuer au maximum, en décembre dernier, deux joueurs ont dû pousser jusqu'à l'étranger : David Alaba et Diego Contento. Les deux désignés pour l'opération ont ainsi été priés d'aller en Italie, dans le Tyrol, avec au total plus de dix heures de trajet en raison de conditions climatiques pour le moins difficiles. Ce n'était pas la première fois que des joueurs munichois s'aventuraient hors des frontières pour perpétuer la tradition. Ainsi, il y a cinq ans, Luca Toni s'était également rendu dans cette région. La plus longue distance parcourue recensée revient à Bastian Schweinsteiger, la saison passée, puisqu'il avait dû avaler, et sans broncher, près de 900 kilomètres pour aller dans un fan-club du côté de Hambourg, au nord de l'Allemagne. ■ A. ME.

ANDREAS LE FILS DE MICHAEL, PRÊTÉ À L'ASSE

LAUDRUP PROLONGE LA DYNASTIE

APRÈS LE JEUNE TALENT NORVÉGIEN Erik Birkelund, prêté par Brann Bergen, et Yohan Mollo, cédé pour six mois par Nancy, Saint-Étienne vient d'enregistrer sa troisième recrue avec l'arrivée, également sous forme de prêt, d'Andreas Laudrup. C'est à la fois un espoir du football danois, mais surtout un grand nom du football scandinave et international qui se pose dans le Forez. Ce milieu offensif gauche n'est autre que le fils de Michael Laudrup, plus grand joueur danois de tous les temps, cinq fois champion d'Espagne sous les couleurs du FC Barcelone, puis du Real Madrid, vainqueur de la Ligue des champions en 1992 avec le Barça, et qui est désormais l'entraîneur de Swansea, en Premier League. Il est également le neveu de Brian, qui fut sacré champion d'Europe des nations en 1992 et qui a porté les couleurs du Bayern Munich, du Milan AC ou des Glasgow Rangers. Le grand-père de la nouvelle recrue stéphanoise, Finn Laudrup, avait aussi été un fameux joueur, avec vingt sélections en équipe nationale, et sa grand-mère était la sœur d'Ebbe Skovdahl, l'un des entraîneurs danois les plus reconnus dans les années 80. Enfin (ouf!), le frère aîné d'Andreas, Mads Laudrup, évolue en L2 danoise, au IK Hobro, après un passage par le FC Copenhague.

Le prêt du milieu offensif de vingt-deux ans Andreas Laudrup est assorti d'une option d'achat.

SHAUN BOTTERILL/GETTY FP

« J'AVAIS BESOIN DE GRANDIR. » « Mais le club n'a pas recruté un nom, objecte Roland Romeyer, le président du directoire stéphanois, à l'origine de cette arrivée avec Dominique Rocheteau, son directeur sportif. Ce joueur dispose d'un beau potentiel. Ce sont ses qualités de footballeur qui nous ont convaincus. Ce recrutement répond à notre volonté de compléter notre effectif dans les meilleurs délais pour répondre aux nombreux défis qui nous attendent d'ici à la fin de la saison. »

Testé en décembre par l'AS Saint-Étienne, le joueur du FC Nordsjælland a donc transformé l'essai. Son prêt est assorti d'une option d'achat. À vingt-deux ans, ce joueur fin n'est pas très physique (1,75 m pour 61 kg). Il évolue dans le style des Laudrup, où l'élégance balle au pied et la technique ont souvent pris le pas sur le physique. Passé par le centre de formation du Real Madrid et l'équipe réserve madrilène en 2007-08, puis par le BK Lyngby, le milieu offensif a lancé sa carrière professionnelle avec Nordsjælland en 2009. Trois ans plus tard, il a été sacré champion du Danemark sous ces couleurs, avec au total 77 matches en L1 locale. En ce début de saison, dans un groupe E très relevé, avec la Juventus Turin, le Chakhtior Donetsk et Chelsea, il a également participé à quatre matches de Ligue des champions. « Je suis impatient de débuter en L1, a déclaré le néo-Stéphanois. L'ASSE est un grand club avec une histoire fantastique. Je sais à quoi ressemble le jeu en France. Je suis ravi de venir ici. J'avais besoin de grandir en tant que joueur. » Pour marcher sur les traces de papa. Les Verts l'espèrent. ■ **FRANÇOIS VERDENET**

DE LA TURQUIE À L'ANGLETERRE

N'Diaye « C'était mon rêve de gosse »

EN ÉCHANGE DE 4,5 M€, l'ancien milieu de terrain de Nancy a quitté Bursaspor pour Sunderland, où il a signé un contrat de trois ans et demi. L'ex-international Espoirs est ravi.

« Alfred, rejoindre les Black Cats, c'est Noël après l'heure pour vous? »

Jouer en Premier League, c'était mon rêve de gosse.

Alfred N'Diaye rejoint la Premier League, un « rêve de gosse » pour l'ancien joueur de l'ASNL.

RICHARD MARTIN

J'étais très bien à Bursa, mais je n'ai pas hésité. Dans ma tête, c'était réglé : je voulais aller à Sunderland. La Turquie, pourtant, restera comme une très bonne expérience. Ça s'est bien passé car, la saison dernière, on a terminé à la cinquième place du Championnat et atteint la finale de la Coupe *(NDLR : défaite 0-4 face à Fenerbahçe, le 16 mai 2012)*. Au moment où j'ai rejoint Sunderland, Bursaspor se situait à la sixième place du classement. C'est un bon club et une belle ville, dont il a été compliqué de partir ! Les dirigeants ne voulaient pas me transférer, en effet. Alors, pendant une semaine, ç'a été la bagarre ! Heureusement, mon frère et mes agents *(le Cabinet 3A)* sont venus sur place et ont fait du bon boulot.

À quand les premiers contacts avec Sunderland remontent-ils?

À l'été dernier, mais seulement à dix jours de la fin du mercato. Alors, à ce moment-là, le club n'a vraiment pas voulu me lâcher ! Puis, lors de la première moitié de la saison, Sunderland a continué à se déplacer de temps en temps pour suivre mes prestations, avant de revenir à la charge il y a quelques jours. Les dirigeants de Bursaspor ne voulaient toujours pas que je parte. Mais mon frère et mes avocats ont bataillé pour moi ! L'important, c'est que je sois à Sunderland, désormais.

Avez-vous déjà coché de gros rendez-vous sur le calendrier?

Je sais qu'on va jouer contre Arsenal le mois prochain *(le 9 février)*. J'adore la Premier League en raison du jeu et de l'atmosphère. Ici, les spectateurs sont incroyables. Même en L2 ou en L3, les stades sont pleins et les fans poussent toujours derrière leur équipe ! » ■ **V. V.**

C'EST FAIT

Rivière se relance à Ajaccio

Écarté du groupe pro de Clermont Foot à la suite d'un désaccord avec son entraîneur Régis Brouard, Jean-François Rivière (35 ans) a été libéré de son contrat par le club auvergnat. L'attaquant a profité de cette liberté pour signer en faveur du GFC Ajaccio pour les six prochains mois avec une option pour une saison supplémentaire en cas de maintien du club corse en L2.

Nice fait coup double

L'OGCN a levé son option d'achat sur Valentin Eysseric auprès de l'AS Monaco. Le Gym aurait déboursé plus de 1 M€ pour ce jeune de vingt ans. Le club azuréen a également fait signer son premier contrat pro à Neal Maupay, son autre révélation de seize ans, et formé à Nice.

Lejeune prêté à Brest

Parti d'Istres pour Villarreal, Florian Lejeune revient en France. Ce défenseur a été prêté pour six mois avec option d'achat à Brest. Les Bretons l'ont préféré à l'ex-Stéphanois Hérita Ilunga, qui avait pourtant été mis à l'essai.

C'EST DANS L'AIR

Cetto vers Sochaux ?

Le club franc-comtois est entré en contact avec l'Argentin Mauro Cetto (30 ans) pour renforcer sa défense. Sous contrat avec Palerme, le joueur passé notamment par Nantes et Toulouse est intéressé par ce retour en France après un prêt, à la même époque la saison passée, à Lille.

FRANCE football Actu

Onzième minute de jeu à Troyes : reprenant de la tête un corner de Steed Malbranque, le nouveau capitaine Maxime Gonalons ouvre la voie du succès aux Lyonnais.

LIGUE 1 >>
LYON SEUL AUX COMMANDES

Profitant du nul concédé à domicile par le PSG et de la défaite de l'OM à Sochaux, l'OL, vainqueur à Troyes, fait le ménage en tête du classement. >> PAGES 36 À 41

Une semaine après leur élimination en Coupe de France à domicile par Saint-Étienne (2-3), Alexandre Cuvillier et les Caennais ont rebondi à l'Abbé-Deschamps.

<< LIGUE 2
CAEN RECOLLE

Nantes battu à domicile par Nîmes (1-2), les Normands n'ont pas laissé passer l'occasion de revenir dans la roue du leader en s'imposant à Auxerre sur le même score. >> PAGES 42 À 44

Edin Dzeko (Manchester City).

National, CFA, CFA2, régionaux, jeunes, féminines

ÉTRANGER >>
CITY RESTE À DISTANCE

Deux buts de Milner et Dzeko ont assuré la victoire de City à Arsenal. Les Citizens accusent toujours sept points de retard sur MU. >> PAGES 50 À 53

L1

20e JOURNÉE

EXPRESS

Troyes	1-2	Lyon
Paris-SG	0-0	AC Ajaccio
Sochaux	3-1	Marseille
Rennes	0-2	Bordeaux
Nice	5-0	Valenciennes
Montpellier	2-0	Lorient
Nancy	2-2	Lille
Saint-Étienne	2-2	Toulouse
Reims	1-2	Bastia
Évian-TG	0-2	Brest

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE
VENDREDI 18 JANV., 20 H 30
Lyon - Évian-TG
SAMEDI 19 JANV., 17 HEURES
Marseille-Montpellier
20 HEURES
Lorient-Troyes
AC Ajaccio-Valenciennes
Brest - Saint-Étienne
Toulouse-Nancy
Sochaux-Reims
DIM. 20 JANV., 14 HEURES
Bastia-Rennes
17 HEURES
Lille-Nice
21 HEURES
Bordeaux - Paris-SG

22e JOURNÉE
VENDREDI 25 JANV., 20 H 30
Valenciennes-Lyon
SAMEDI 26 JANV., 17 HEURES
Rennes-Marseille
20 HEURES
Nancy-Lorient
Montpellier-Sochaux
Reims-Toulouse
Troyes-Brest
Évian-TG - AC Ajaccio
DIM. 27 JANV., 14 HEURES
Saint-Étienne - Bastia
17 HEURES
Nice-Bordeaux
21 HEURES
Paris-SG - Lille

Les Sochaliens ont bien muselé l'attaque marseillaise, à l'image de Lopy et Dias sur Gignac, et leur précieuse victoire à Bonal leur permet de quitter la zone rouge.

Troyes 1 – Lyon 2

Nivet (38'); Gonalons (11'), Umtiti (75')

4-2-3-1 | Entr. : FURLAN | 64 *

THURAM
FAUSSURIER, JARJAT, BRÉCHET, OTHON
OBBADI (C), NGOYI
DARBION, NIVET, CAMUS
JEAN
LISANDRO, GOMIS (FOFANA, 63'), BASTOS
GHEZZAL (LACAZETTE, 62'), GONALONS (C), MALBRANQUE (MVUEMBA, 67')
UMTITI, LOVREN, BISEVAC, RÉVEILLÈRE
VERCOUTRE

4-4-2 | Entr. : GARDE | 58 *

SAMEDI 12 JANVIER. Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 13 481. **Arbitre :** M. Thual (7 *). **Avertissements :** Ngoyi (49') pour Troyes ; Fofana (72') pour Lyon. **Temps additionnel :** 7 min (2+5).
BUTS. 11' : corner de la gauche tiré par Malbranque. Gonalons devance Othon et Nivet au premier poteau et place une tête qui trompe Thuram après avoir été effleurée par Camus (0-1). **38' :** de la droite, Faussurier ajuste un centre pour Nivet, esseulé plein axe dans les 18 m. Sa reprise du gauche frappe le dessous de la transversale et finit dans les filets (1-1). **75' :** corner de la gauche frappé par Mvuemba. Gonalons, au premier poteau, dévie de la tête pour Umtiti, seul au point de penalty. Sa reprise du droit, non cadrée, est renvoyée par Camus, en sentinelle au premier poteau, sur l'arrière lyonnais dont la reprise du gauche surprend Thuram (1-2).

Note du match : 14/20.

Paris-SG 0 – AC Ajaccio 0

4-4-2 | Entr. : ANCELOTTI | 50 *

SIRIGU
JALLET, ALEX, THIAGO SILVA (C), MAXWELL (SAKHO, 57')
LUCAS, THIAGO MOTTA, MATUIDI, PASTORE (CHANTÔME, 46', ; GAMEIRO, 85')
LAVEZZI, IBRAHIMOVIC
EDGARDO (DELORT, 73'), MUTU (LIPPINI, 86')
SAMMARITANO (BEGEORGI, 46',), PIERAZZI (C), LASNE
BOUHOURS, SAAD, POULARD, MAIRE, ANDRÉ
OCHOA

5-3-2 | Entr. : EMON | 59 *

VENDREDI 11 JANVIER. Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 42 008. **Arbitre :** M. Rainville (5 *). **Avertissements :** Ibrahimovic (89') pour Paris-SG ; Sammaritano (41'), Delort (73') pour l'AC Ajaccio. **Expulsion :** Thiago Motta (45') pour Paris-SG. **Temps additionnel :** 8 min (4+4).

Note du match : 9/20.

Sochaux 3 – Marseille 1

Privat (18'), Bakambu (40'), Morel (46' c.s.c.); J. Ayew (55')

4-2-3-1 | Entr. : HÉLY | 55 *

POUPLIN
CORCHIA, PEYBERNES, POUJOL, SAUGET (C)
MIKARI (NOGUEIRA, 63'), LOPY
DIAS, ROUDET, BAKAMBU
PRIVAT (BUTIN, 81')
GIGNAC
A. AYEW, VALBUENA, J. AYEW
CHEYROU (AMALFITANO, 86'), BARTON
MOREL, NKOULOU, DIAWARA (MENDES, 86'), FANNI
MANDANDA (C)

4-2-3-1 | Entr. : BAUP | 46 *

DIMANCHE 13 JANVIER. Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 13 488. **Arbitre :** M. Fautrel (6 *). **Avertissements :** Lopy (50'), Bakambu (82') pour Sochaux ; Amalfitano (90'+1) pour Marseille. **Expulsion :** Lopy (61') pour Sochaux. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **BUTS. 18' :** corner côté droit tiré par Dias et repris d'une tête plongeante au premier poteau par Privat (1-0). **40' :** Mandanda boxe un coup franc de Dias sur Sauget qui remet de la tête dans l'axe pour Bakambu. Ce dernier reprend de près du droit (2-0). **46' :** Morel trompe Mandanda en détournant un centre de Roudet (3-0). **55' :** J. Ayew, à 20 m, décalé sur la droite, adresse un tir puissant du droit (3-1).

Note du match : 13/20.

Rennes 0 – Bordeaux 2

Gouffran (57'), Saivet (66')

4-2-3-1 | Entr. : ANTONETTI | 52 *

COSTIL
THÉOPHILE-CATHERINE, APAM, KANA-BIYIK, MAVINGA
MAKOUN (PAJOT, 61'), M'VILA
DANZÉ (C), FÉRET (DIALLO, 61'), ALESSANDRINI
ERDING (SANÉ, 72')
MAURICE-BELAY (BEN KHALFALLAH, 56'), GOUFFRAN (SACKO, 82')
SERTIC, N'GUEMO (SAIVET, 46',), PLASIL (C)
TRÉMOULINAS, SANÉ, HENRIQUE, PLANUS, MARIANO
CARRASSO

5-3-2 | Entr. : GILLOT | 55 *

SAMEDI 12 JANVIER. Stade : de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 22 276. **Arbitre :** M. Moreira (6 *). **Avertissements :** Sertic (32'), Planus (62') pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 4 min (1+3).
BUTS. 57' : passe de Ben Khalfallah pour Gouffran en profondeur. Sa frappe croisée du droit bat Costil, sorti à son encontre (0-1). **66' :** Mariano lance en profondeur Saivet dont la frappe croisée du droit sous la barre de Costil est imparable (0-2).

Note du match : 13/20.

Nice 5 – Valenciennes 0

Cvitanich (45', 79'), Civelli (59'), Eysseric (64'), Digard (87')

4-2-3-1 | Entr. : PUEL | 67 *

DELLE
PALUN, CIVELLI, GOMIS, KOLODZIEJCZAK
ABRIEL, DIGARD (C)
DIAZ, EYSSERIC, BAUTHÉAC
CVITANICH
LE TALLEC
ABOUBAKAR, SAEZ, DUCOURTIOUX (SANKHARÉ, 68'), DOSSEVI (NGUETTE, 69')
GOMIS
BONG, ANGOUA, ISIMAT-MIRIN, MATER (C)
PENNETEAU

4-1-4-1 | Entr. : SANCHEZ | 46 *

DIMANCHE 13 JANVIER. Stade : du Ray. **Spectateurs :** 6 553. **Arbitre :** M. Bastien (6 *). **Avertissements :** Cvitanich (56') pour Nice ; Gomis (27'), Angoua (56'), Saez (62'), Bong (90'+1) pour Valenciennes. **Temps additionnel :** 3 min (0+3).
BUTS. 45' : à l'entrée de la surface, servi dans la profondeur par Civelli, Cvitanich efface Isimat-Mirin et enroule sa frappe du droit pour tromper Penneteau (1-0). **59' :** coup franc lointain de Bauthéac que laisse filer K. Gomis. Isimat-Mirin tergiverse dans les 6 m et Civelli marque du droit à bout portant (2-0). **64' :** Eysseric se présente à l'entrée de la surface et adresse une frappe superbe de l'extérieur du droit en pleine lucarne (3-0). **79' :** centre de la gauche de Kolodziejczak et reprise plein axe du plat du pied droit par Cvitanich (4-0). **87' :** servi par Cvitanich, Digard frappe en force du droit (5-0).

Note du match : 14/20.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Lyon**	**41**	20	12	5	3	35	18	+17	10	8	1	1	23	8	10	4	4	2	12	10
↘	2. **Paris-SG**	**39**	20	11	6	3	36	12	+24	11	6	3	2	18	6	9	5	3	1	18	6
→	3. **Marseille**	**38**	20	12	2	6	25	23	+2	9	5	2	2	13	12	11	7	0	4	12	11
↗	4. **Bordeaux**	**32**	20	7	11	2	23	14	+9	9	3	6	0	9	6	11	4	5	2	14	8
↗	5. **Nice**	**32**	20	8	8	4	31	26	+5	11	7	3	1	23	12	9	1	5	3	8	14
↘	6. **Rennes**	**32**	20	10	2	8	29	26	+3	10	5	1	4	13	11	10	5	1	4	16	15
↘	7. **Lorient**	**31**	20	8	7	5	32	31	+1	10	5	4	1	18	13	10	3	3	4	14	18
→	8. **Lille**	**30**	20	7	9	4	26	20	+6	9	5	3	1	14	6	11	2	6	3	12	14
↗	9. **Montpellier**	**29**	20	8	5	7	31	24	+7	10	5	3	2	18	8	10	3	2	5	13	16
↘	10. **Valenciennes**	**29**	20	8	5	7	31	29	+2	10	6	3	1	20	9	10	2	2	6	11	20
↘	11. **Saint-Étienne**	**28**	20	7	7	6	26	16	+10	11	5	2	4	16	8	9	2	5	2	10	8
→	12. **Toulouse**	**27**	20	7	6	7	27	22	+5	10	4	4	2	17	12	10	3	2	5	10	10
→	13. **Bastia**	**25**	20	7	4	9	28	42	-14	9	5	0	4	17	19	11	2	4	5	11	23
→	14. **Brest**	**24**	20	7	3	10	22	28	-6	9	5	1	3	13	10	11	2	2	7	9	18
↗	15. **AC Ajaccio**	**20**	20	5	7	8	21	29	-8	9	3	3	3	7	7	11	2	4	5	14	22
↘	16. **Reims**	**19**	20	4	7	9	17	22	-5	11	4	4	3	13	9	9	0	3	6	4	13
↗	17. **Sochaux**	**19**	20	5	4	11	20	30	-10	10	3	2	5	14	15	10	2	2	6	6	15
↘	18. **Évian-TG**	**19**	20	5	4	11	22	34	-12	10	2	4	4	12	16	10	3	0	7	10	18
→	19. **Troyes**	**13**	20	2	7	11	21	39	-18	11	2	5	4	15	18	9	0	2	7	6	21
→	20. **Nancy**	**12**	20	1	9	10	17	35	-18	11	1	5	5	8	14	9	0	4	5	9	21

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.
Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité avant le début de la saison.

MAO

Montpellier 2 – 0 Lorient

Charbonnier (79e, 90e)

4-2-3-1 | Entr. : GIRARD | 57 ✱

PIONNIER 6
CONGRÉ 5 · YANGA-MBIWA (C) 5 · HILTON 6 · BEDIMO 6
DABO 5 · ESTRADA 5 (PITAU, 46e, 5)
CAMARA 5 (MOUNIER, 77e) · CABELLA 5 · UTAKA 6
HERRERA 3 (CHARBONNIER, 62e)
6 ALIADIÈRE · 5 QUERCIA (SUNU, 66e)
4 MONNET-PAQUET · 4 LAUTOA (C) · 5 REALE (GIULY, 81e) · 5 AUTRET (JOUFFRE, 72e)
5 BARTHELME · 5 KONÉ · 5 BOURILLON · 4 BACA
5 AUDARD

4-4-2 | Entr. : GOURCUFF | 53 ✱

SAMEDI 12 JANVIER. Stade : de la Mosson. **Spectateurs :** 15 462. **Arbitre :** M. Duhamel (5 ✱). **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **BUTS. 79e :** Cabella récupère un ballon dans les pieds de Barthelme et sert dans l'espace Charbonnier. L'attaquant, esseulé sur le côté droit de la surface, ajuste une frappe du droit entre les jambes d'Audard (1-0). **90e :** Yanga-Mbiwa écarte sur le côté gauche vers Mounier. Ce dernier centre au second poteau pour Charbonnier, dont la volée du plat du pied droit file à gauche d'Audard (2-0).

Note du match : 11/20.

Nancy 2 – 2 Lille

Grange (21e), Ayasse (81e)
Roux (1re), Payet (31e)

5-4-1 | Entr. : GABRIEL | 61 ✱

GRÉGORINI 5
KARABOUÉ 5 · SANÉ 4 · ANDRÉ LUIZ (C) 6 (SAMI, 90e) · JEANVIER 5 · HAÏDARA 6
HAMMAR 6 (JOACHIM, 62e) · LOTIÈS 6 · AYASSE 6 · GRANGE 7
BAKAR 5 (MOUKANDJO, 72e)
5 ROUX (BRUNO, 87e) · 5 RODELIN · 6 PAYET
5 MARTIN (GUEYE, 62e) · 5 MAVUBA (C) · 5 BALMONT (PEDRETTI, 70e)
5 DIGNE · 4 CHEDJOU · 5 ROZEHNAL · 5 BÉRIA
6 ELANA

4-3-3 | Entr. : GARCIA | 56 ✱

SAMEDI 12 JANVIER. Stade : Marcel-Picot. **Spectateurs :** 13 709. **Arbitre :** M. Varela (3 ✱). **Avertissements :** Sané (79e), Lotiès (83e) pour Nancy ; Martin (18e), Béria (90e) pour Lille. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **BUTS. 1re :** la défense nancéienne est complètement débordée par une passe lobée de Roux. Payet reprend sur le poteau, Roux a suivi et marque du droit de près (0-1). **21e :** centre en retrait d'Haïdara, Grange place calmement une frappe du droit en plein lucarne de 25 m (1-1). **31e :** exploit de Payet qui voit Grégorini avancé et le lobe de 30 m du droit (1-2). **81e :** Ayasse récupère un deuxième ballon à l'entrée de la surface. Sa frappe du droit est déviée, Elana est battu (2-2).

Note du match : 13/20.

Saint-Étienne 2 – 2 Toulouse

Perrin (26e), Mollo (62e)
Didot (28e), Aurier (43e)

4-3-3 | Entr. : GALTIER | 58 ✱

RUFFIER 6
CLERC 5 · BAYAL 5 · PERRIN (C) 6 · BRISON 5
GUILAVOGUI 6 (LEMOINE, 75e) · CLÉMENT 4 · COHADE 5
MOLLO 6 (MAYI, 85e) · AUBAMEYANG 5 · HAMOUMA 5 (BRANDAO, 61e)
4 RIVIÈRE (BEN YEDDER, 83e)
5 REGATTIN (DIALO, 70e) · 5 SISSOKO · 6 DIDOT · 5 BRAATEN
6 CAPOUE
5 M'BENGUE · 5 YAGO · 6 ZEBINA (C) (AKPA AKPRO, 65e) · 7 AURIER
5 AHAMADA

4-1-4-1 | Entr. : CASANOVA | 59 ✱

VENDREDI 11 JANVIER. Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 18 410. **Arbitre :** M. Gautier (6 ✱). **Avertissements :** Perrin (59e) pour Saint-Étienne ; Zebina (20e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **BUTS. 26e :** sur un centre de Mollo, Perrin est oublié par la défense toulousaine. Le capitaine stéphanois peut tranquillement reprendre de la tête (1-0). **28e :** Rivière, dos au but, remet en retrait pour Didot, qui prend le meilleur sur Guilavogui pour placer une frappe du gauche hors de portée de Ruffier, surpris (1-1). **43e :** dans l'axe, Sissoko choisit de décaler Aurier sur sa droite. Le défenseur toulousain place un extérieur du droit dans le petit filet opposé (1-2). **62e :** sur un rush de Brandao, tout juste entré en jeu, un tir d'Aubameyang, est repoussé par Ahamada dans les pieds de Mollo qui marque du droit dans le but vide (2-2).

Note du match : 13/20.

Reims 1 – 2 Bastia

Courtet (63e)
Ilan (20e), Thauvin (48e)

4-3-3 | Entr. : FOURNIER | 52 ✱

AGASSA 5
MANDI 5 · TACALFRED (C) 4 (FAUVERGUE, 55e) · WEBER 5 · SIGNORINO 4 (DIEGO, 46e, 5)
CA 5 · KRYCHOWIAK 5 · DEVAUX 4 (RAMARÉ, 67e)
FORTES 5 · COURTET 5 · SOUARÉ 5
6 MODESTE
7 THAUVIN · 5 ILAN · 5 MAOULIDA (MARQUE, 66e)
6 ROTHEN (C) · 5 SABLÉ
6 PALMIERI · 5 CHOPLIN · 5 MARCHAL · 5 ANGOULA (CIONI, 84e)
6 LANDREAU

4-2-3-1 | Entr. : HANTZ | 61 ✱

DIMANCHE 13 JANVIER. Stade : Auguste-Delaune. **Spectateurs :** 13 029. **Arbitre :** M. Buquet (6 ✱). **Avertissements :** Krychowiak (35e), Ca (36e) pour Reims ; Palmieri (13e), Angoula (36e), Sablé (39e), Marque (90e+2) pour Bastia. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **BUTS. 20e :** débordement et centre de Rothen côté gauche pour la volée acrobatique du droit d'Ilan au second poteau (0-1). **48e :** Ilan est contré dans la surface. Le ballon revient sur Thauvin qui, excentré à gauche, marque d'un tir du gauche sous la barre (0-2). **63e :** côté gauche, Diego centre. Fauvergue laisse passer pour Courtet, qui reprend du plat du pied droit (1-2).

Note du match : 11/20.

Évian-TG 0 – 2 Brest

Ben Basat (15e s.p.), Grougi (90e+2)

4-2-3-1 | Entr. : DUPRAZ | 51 ✱

LAQUAIT 0
MBARKI 5 · ANGOULA 4 · CAMBON 5 · WASS 6
TIE BI 6 · SORLIN (C) 5 (N'SIKULU, 71e)
BÉRIGAUD (ANDERSEN, 14e, 4) · NINKOVIC 6 · BARBOSA 5
SAGBO 5 (ADNANE, 59e)
5 BENSCHOP (KHALED, 87e) · 6 BEN BASAT (MAKONDA, 82e)
3 RASPENTINO · 6 GROUGI · 4 LICKA · 5 DERNIS (AURAS, 74e)
4 FERRADJ · 6 LORENZI · 4 LEJEUNE · 6 MENDY (C)
7 THÉBAUX

4-4-2 | Entr. : CHAUVIN | 56 ✱

SAMEDI 12 JANVIER. Stade : parc des sports. **Spectateurs :** 7 388. **Arbitre :** M. Ennjimi (5 ✱). **Avertissements :** Mbarki (39e) pour Évian-TG ; Ferradj (30e), Lejeune (43e), Ben Basat (76e) pour Brest. **Expulsion :** Laquait (12e) pour Évian-TG. **Temps additionnel :** 7 min (3+4). **BUTS. 15e :** Ben Basat est fauché par Laquait dans la surface et transforme le penalty du droit (0-1). **90e+2 :** en contre-attaque, Grougi élimine Tie Bi, puis Cambon. Sa frappe du droit à l'entrée de la surface trompe Andersen sur sa droite (0-2).

Note du match : 11/20.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	20e j.
1. Ibrahimovic (Paris-SG)	18	11	7	0	1	17	
2. Cvitanich (Nice)	12	11	0	1	3	17	+2
3. Gomis (Lyon)	11	9	1	1	3	20	
4. Modeste (Bastia)	9	5	2	2	2	19	
Ben Yedder (Toulouse)	9	3	2	4	0	19	

6. Gouffran (Bordeaux), Ben Basat (Brest), Féret (Rennes), Aubameyang (Saint-Étienne), **8 buts.**
10. Payet, Roux (Lille), Aliadière (Lorient), Alessandrini (Rennes), Nivet (Troyes), **7 buts.**
15. Barbosa, Khlifa (Évian-TG), Traoré (Lorient), Lisandro Lopez (Lyon), Gignac (Marseille), Belhanda, Camara (Montpellier), Courtet (Reims), Erding, Pitroipa (Rennes), Kadir (Valenciennes), **6 buts.**
26. Saivet (Bordeaux), Bastos (Lyon), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Gameiro (Paris-SG), Privat (Sochaux), Le Tallec, Pujol (Valenciennes), **5 buts.**
36. Belghazouani, Mutu (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux), Corgnet (Lorient), Hamouma (Saint-Étienne), Mollo (Saint-Étienne/Nancy), Bakambu (Sochaux), Rivière (Toulouse), **4 buts.**
44. Eduardo (AC Ajaccio), Khazri, Maoulida, Rothen, Thauvin (Bastia), Benschop (Brest), Koné (Lorient), Gonalons (Lyon), Charbonnier, Herrera, Utaka (Montpellier), Bakar (Nancy), Eysseric (Nice), Matuidi (Paris-SG), Diego (Reims), Brandao, Cohade, Gradel (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Capoue, Regattin (Toulouse), Camus, Darbion (Troyes), **3 buts.**
67. Cavalli (AC Ajaccio), Ilan (Bastia), Diabaté (Bordeaux), Ayité, Baysse, Lesoimier, Touré (Brest), Adnane, Sagbo (Évian-TG), Basa, Chedjou, Kalou, Mendes (Lille), Barthelme, Monnet-Paquet, Sunu (Lorient), Malbranque (Lyon), Valbuena (Marseille), Estrada (Montpellier), André Luiz, Lotiès, Puygrenier (Nancy), Civelli, Meriem, Pejcinovic, Traoré (Nice), Lavezzi, Maxwell (Paris-SG), Guilavogui (Saint-Étienne), Doubaï (Sochaux), Marcos, Obbadi (Troyes), Aboubakar, Danic, Dossevi, Sanchez (Valenciennes), **2 buts.**

ATTAQUES

1. Paris-SG, **36.**
2. Lyon, **35.**
3. Lorient, **32.**
4. Montpellier, Nice et Valenciennes, **31.**
7. Rennes, **29.**
8. Bastia, **28.**
9. Toulouse, **27.**
10. Lille et Saint-Étienne, **26.**
12. Marseille, **25.**
13. Bordeaux, **23.**
14. Brest et Évian-TG, **22.**
16. AC Ajaccio et Troyes, **21.**
18. Sochaux, **20.**
19. Nancy et Reims, **17.**

DÉFENSES

1. Paris-SG, **12.**
2. Bordeaux, **14.**
3. Saint-Étienne, **16.**
4. Lyon, **18.**
5. Lille, **20.**
6. Reims et Toulouse, **22.**
8. Marseille, **23.**
9. Montpellier, **24.**
10. Nice et Rennes, **26.**
12. Brest, **28.**
13. AC Ajaccio et Valenciennes, **29.**
15. Sochaux, **30.**
16. Lorient, **31.**
17. Évian-TG, **34.**
18. Nancy, **35.**
19. Troyes, **39.**
20. Bastia, **42.**

TOTAUX

29 buts inscrits

Pied droit	21
Pied gauche	4
Tête	3
C.S.C.	1
Penalties	1
Coups francs	0
Corners	2
Total	
Cette saison	520
Saison dernière	509

PASSEURS

1. Payet (Lille), Malbranque (Lyon), **7 passes.**
3. Aliadière (Lorient), Valbuena (Marseille), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
6. Khazri (Bastia), Ménez, Pastore (Paris-SG), Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 1), Didot (Toulouse), **5 passes.**
11. Rothen (Bastia), Lesoimier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Traoré (Lorient), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Nene (Paris-SG), Alessandrini, Erding (Rennes), Aubameyang, Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Kadir (Valenciennes), **4 passes.**

COUPE DE LA LIGUE

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MARDI 15 JANVIER, 20 H 55
Saint-Étienne - Lille
MERCREDI 16 JANVIER, 21 HEURES
Rennes-Montpellier

SPECTACULARITÉ

1. Valenciennes, **12,8.**
2. Lorient, **12,75.**
3. Bastia, Paris-SG, **12,3.**
5. AC Ajaccio, **12,25.**
6. Troyes, **12,2.**
7. Brest, Montpellier, Saint-Étienne, **12,15.**
10. Lyon, **12,05.**
11. Sochaux, **12.**
12. Nice, **11,8.**
13. Rennes, Toulouse, **11,75.**
15. Évian-TG, **11,7.**
16. Marseille, **11,6.**
17. Nancy, Reims, **11,55.**
19. Bordeaux, Lille, **11,4.**
Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ARBITRES

1. Lannoy, **6,5.**
2. Thual, **5,9.**
3. Bien, **5,6.**
4. Buquet, **5,58.**
5. Rainville, **5,54.**
6. Turpin, **5,5.**
7. Cailleux, Duhamel, **5,44.**
9. Castro, **5,37.**
10. Gautier, **5,3.**
11. Chapron, Millot, **5,22.**
13. Delerue, **5,2.**
14. Ennjimi, **5,18.**
15. Lesage, **5,11.**
16. Bastien, Kalt, Moreira, **5,1.**
19. Varela, **5.**
20. Jaffredo, **4,8.**
21. Fautrel, **4,72.**
Ce classement est établi à partir des notes des matches des envoyés spéciaux de France Football.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Gignac (Marseille), **6,2 ✱.**
2. Ibrahimovic (Paris-SG), **6,18 ✱.**
3. Cabella (Montpellier), **6,14 ✱.**
4. Malbranque (Lyon), **6,12 ✱.**
5. Thiago Silva (Paris-SG), **6 ✱.**
6. Estrada (Montpellier), Cvitanich (Nice), **5,82 ✱.**
8. Faty (AC Ajaccio), Trémoulinas (Bordeaux), **5,81 ✱.**
10. Ben Basat (Brest), Valbuena (Marseille), **5,8 ✱.**
12. Gonalons (Lyon), **5,79 ✱.**
13. Nivet (Troyes), **5,78 ✱.**
14. Utaka (Montpellier), Kadir (Valenciennes), **5,73 ✱.**
16. Bauthéac (Nice), **5,71 ✱.**
17. Traoré (Lorient), Danic (Valenciennes), **5,69 ✱.**
19. Aliadière (Lorient), Eysseric (Nice), Alessandrini (Rennes), **5,67 ✱.**
22. Féret (Rennes), **5,65 ✱.**
23. Lacazette (Lyon), **5,64 ✱.**
24. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,61 ✱.**
25. Digard (Nice), Ménez (Paris-SG), **5,6 ✱.**
27. Pejcinovic (Nice), **5,59 ✱.**
28. Thauvin (Bastia), Alex (Paris-SG), **5,57 ✱.**
30. Mendy (Brest), Traoré (Nice), **5,56 ✱.**
32. Zebina (Toulouse), **5,55 ✱.**
33. Cahuzac, Palmieri (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Lemoine (Saint-Étienne), **5,54 ✱.**
38. Gouffran (Bordeaux), **5,53 ✱.**
39. Rothen (Bastia), Corgnet, Romao (Lorient), Réveillère (Lyon), Capoue (Toulouse), Obbadi (Troyes), **5,5 ✱.**
45. Gomis (Lyon), Abdennour (Toulouse), **5,47 ✱.**
47. Dossevi, Sanchez (Valenciennes), **5,45 ✱.**
49. Krychowiak (Reims), **5,44 ✱.**
50. Lesoimier (Brest), Jouffre (Lorient), Ca (Reims), **5,43 ✱.**
53. Kolodziejczak (Nice), Isimat-Mirin (Valenciennes), **5,42 ✱.**
55. Civelli (Nice), Matuidi (Paris-SG), **5,41 ✱.**
57. Verratti (Paris-SG), Gil (Valenciennes), **5,4 ✱.**
59. Chedjou (Lille), **5,39 ✱.**
60. Perrin (Saint-Étienne), **5,37 ✱.**
61. Diarra (AC Ajaccio), Guilavogui (Saint-Étienne), **5,36 ✱.**
63. Sissoko (Toulouse), **5,35 ✱.**
64. Debuchy (Lille), Hilton (Montpellier), Aurier (Toulouse), **5,33 ✱.**
67. Maoulida (Bastia), Henrique (Bordeaux), Basa (Lille), Monnet-Paquet (Lorient), **5,31 ✱.**
71. Clément (Saint-Étienne), Bakambu, Nogueira (Sochaux), **5,3 ✱.**
74. Lisandro Lopez (Lyon), **5,29 ✱.**
75. Hamouma (Saint-Étienne), Jarjat (Troyes), **5,27 ✱.**
77. Payet, Roux (Lille), Pitroipa (Rennes), **5,26 ✱.**
80. Choplin (Bastia), Néry (Valenciennes), **5,25 ✱.**
82. Saivet (Bordeaux), Cohade (Saint-Étienne), **5,23 ✱.**
84. Grougi (Brest), **5,21 ✱.**
85. Plasil (Bordeaux), Fortes (Reims), Pajot (Rennes), Boudebouz, Roudet (Sochaux), Yago (Toulouse), Mater (Valenciennes), **5,2 ✱.**
92. Ben Yedder (Toulouse), **5,19 ✱.**
93. Bisevac (Lyon), Camara (Montpellier), Saunier (Troyes), **5,18 ✱.**
96. Sorlin (Évian-TG), Maxwell (Paris-SG), Tacalfred (Reims), Bong, Ducourtioux, Le Tallec (Valenciennes), **5,17 ✱.**
102. Mariano (Bordeaux), Devaux (Reims), **5,16 ✱.**
104. Khazri (Bastia), Sakho (Paris-SG), Glombard (Reims), Gradel (Saint-Étienne), Camus (Troyes), **5,15 ✱.**
109. Chafni (Brest), **5,14 ✱.**
110. Planus (Bordeaux), Cheyrou (Marseille), Didot (Toulouse), **5,13 ✱.**
113. Sané (Bordeaux), **5,12 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,05 ✱.**
2. Vercoutre (Lyon), **5,89 ✱.**
3. Landreau (Lille, Bastia), **5,88 ✱.**
4. Thuram (Troyes), **5,8 ✱.**
5. Sirigu (Paris-SG), **5,72 ✱.**
6. Thébaux (Brest), **5,65 ✱.**
7. Delle (Nice), **5,64 ✱.**
8. Ruffier (Saint-Étienne), **5,6 ✱.**
9. Carrasso (Bordeaux), **5,5 ✱.**
10. Ahamada (Toulouse), **5,47 ✱.**
11. Mandanda (Marseille), Penneteau (Valenciennes), **5,45 ✱.**
13. Pouplin (Sochaux), **5,38 ✱.**
14. Costil (Rennes), **5,32 ✱.**
15. Jourdren (Montpellier), **5,31 ✱.**
16. Ochoa (AC Ajaccio), **5,3 ✱.**
17. Audard (Lorient), **5,21 ✱.**
18. Novaes (Bastia), **5 ✱.**
19. Ndy Assembe (Nancy), **4,87 ✱.**
20. Laquait (Évian-TG), **4,85 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GRANGE PREND LA LUMIÈRE

Arrivé l'été dernier de Châteauroux en L2, Romain Grange, qui n'avait débuté que trois rencontres avec l'ASN en L1, a été titularisé pour la première du nouvel entraîneur, Patrick Gabriel. Et le milieu offensif polyvalent s'est montré reconnaissant. Aligné dans le couloir gauche, il a fait l'étalage de ses qualités techniques et de sa vision du jeu. Précis dans les petits espaces et les longues transversales, il l'a également été pour inscrire son premier but en Ligue 1 d'un magnifique tir enroulé du droit en pleine lucarne. Généreux dans l'effort et le repli défensif, il a fait le nécessaire pour prendre la succession de Mollo, transféré à Saint-Étienne. ■ **C. B.**

CARTONS

30

3

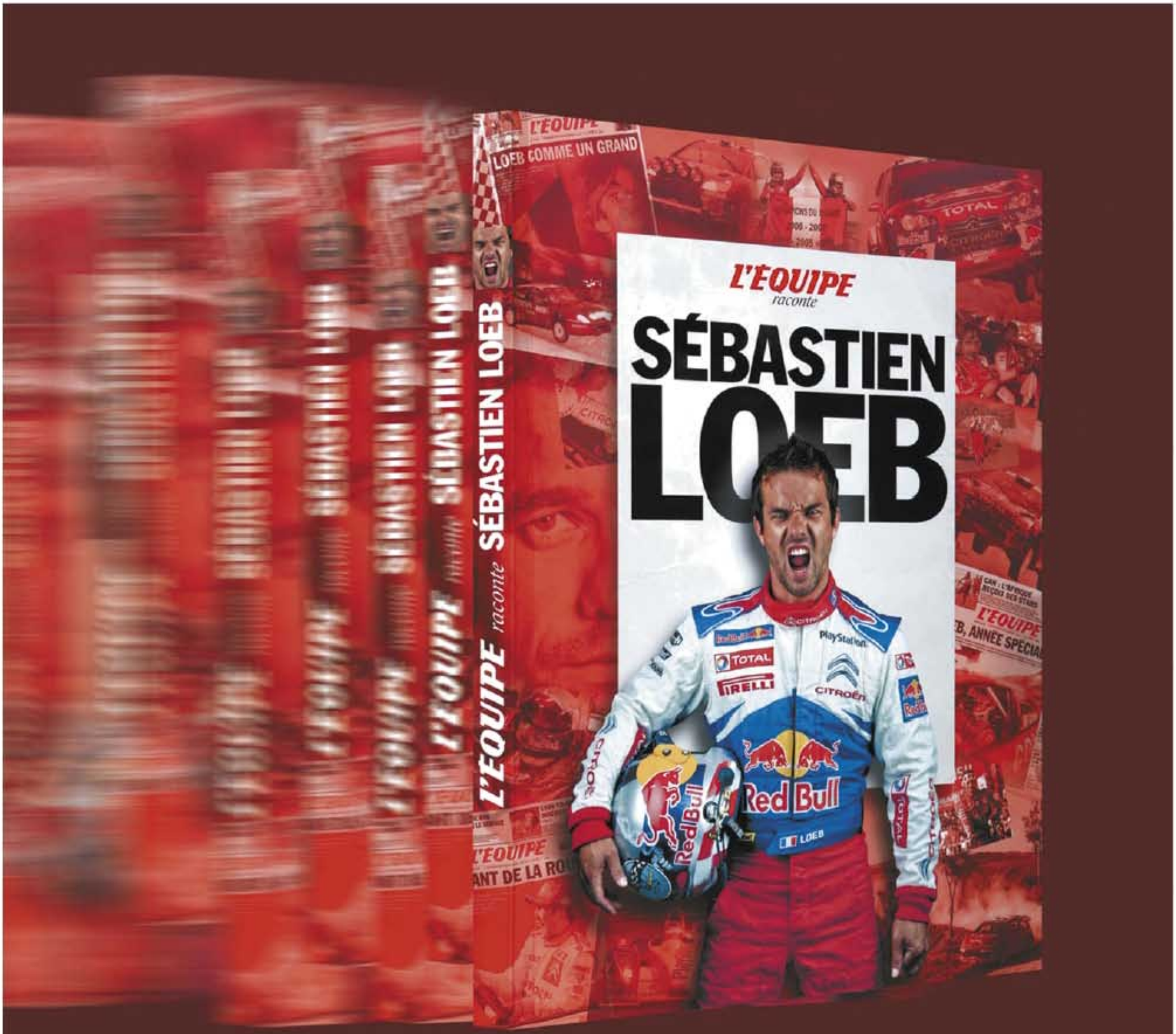
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
694
802

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
68
61

SUSPENDUS

Laquait (Évian-TG), Fofana (Lyon), Jeunechamp (Montpellier), Helder (Nancy), Motta (Paris-SG), Lopy (Sochaux), Tabanou (Toulouse).

France football
MARDI 15 JANVIER 2013 | N° 3 484
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.
SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.
ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).
Le n° 3 483 de *France Football*, daté du 9 janvier 2012, a été tiré à 154 619 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.
OJD Presse payante Diffusion Certifiée 2012



Un champion du monde à fond la caisse !

L'Équipe raconte Sébastien Loeb :
retrouvez tous les épisodes clés de sa carrière.

152 PAGES, 19,90 €. EN LIBRAIRIE.

L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

ZOOM L1

PAR LAURENT CAMPISTRON

PASCAL RONDEAU

AMO

Le procès

Accusé : Carlo Ancelotti

INFRACTION. Geste déplacé.

ACTE D'ACCUSATION. Attendu que Nicolas Rainville, arbitre du match PSG-Ajaccio, ne peut être tenu pour responsable du piètre match nul, que l'expulsion de Thiago Motta, coupable d'un tacle par-derrière dangereux sur Sammaritano, était amplement méritée, que ledit Rainville s'est retenu, lui, de s'abaisser à un geste moqueur pour railler l'incapacité à vaincre un club au budget quinze fois inférieur, l'entraîneur italien est accusé de mauvaise foi en cherchant, par ce pouce levé en l'air en direction de l'homme en noir, à trouver de fausses excuses aux insuffisances parisiennes.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Attendu que les Italiens ont pour habitude de parler avec les mains et que Carlo Ancelotti n'échappe pas à cette coutume, qu'il a simplement voulu féliciter l'arbitre par ce geste équivoque emprunté au Brésilien Nene (qu'il adore) pour son indulgence à l'égard d'Ibrahimovic, lequel aurait pu écoper d'un carton rouge pour ses multiples protestations, la défense s'étonne du procès intenté à Maître Carlo, qui ferait presque passer son pouce levé pour un doigt d'honneur. Elle demande la relaxe.

VERDICT : COUPABLE. La cour condamne Carlo Ancelotti à un doigt de suspension. Concrètement, le coach parisien n'aura plus le droit de brandir un pouce sarcastique devant l'arbitre jusqu'à la fin de la saison. En revanche, compte tenu des circonstances, la cour accepte, dans toute sa générosité, qu'il le fasse devant Pastore. ■

EN LUMIÈRE

GAËTAN CHARBONNIER

Deux occasions nettes, deux buts. Un face-à-face gagné devant le gardien et une reprise de volée de l'intérieur du droit. C'est le bilan de l'attaquant montpelliérain Gaëtan Charbonnier face à Lorient. Celui d'un joueur en pleine confiance. L'ex-Angevin n'était pourtant que remplaçant. Il n'a suppléé Herrera, son concurrent au poste d'avant-centre, qu'à la 62e minute. Trente minutes lui ont suffi pour faire gagner son équipe. Et pour bousculer la hiérarchie ? Herrera et lui en sont désormais à trois buts chacun en L1. ■

À L'OMBRE

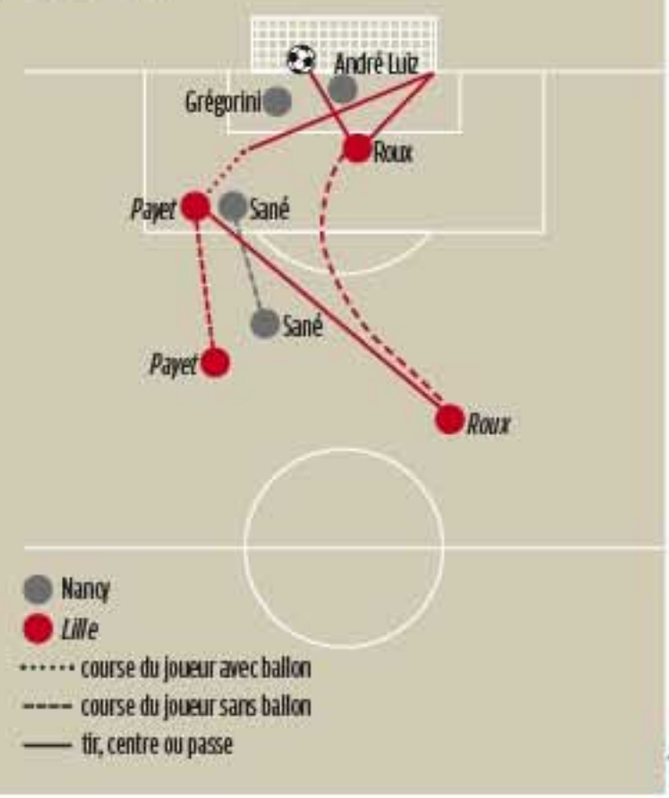
ONYEKACHI APAM

Sa soirée a commencé par un vilain coup reçu sur le genou gauche. La suite fut du même acabit. Désastreuse. Onyekachi Apam n'a pas su lire l'appel en profondeur de Gouffran sur le premier but bordelais et a réagi trop tard devant Saivet sur le second. Ça fait beaucoup pour un joueur censé remplacer pendant un mois l'excellent John Boye, réquisitionné par le Ghana pour la CAN *(Coupe d'Afrique des nations)*. Se sera-t-il défait de sa fébrilité, mercredi soir, face à Montpellier, en demi-finales de la Coupe de la Ligue ? ■

Au tableau !

SUR DES CHAPEAUX DE ROUX

Nolan Roux n'est sûrement pas plus fort qu'Ibrahimovic (ça se saurait), mais il est plus précoce. Samedi, à Nancy, l'attaquant lillois a battu le record du but le plus rapide de la saison détenu par le Suédois (27 secondes) en trouvant l'ouverture après seulement vingt et une secondes de jeu. Le temps d'alerter son coéquipier Payet d'une demi-volée en pivot à 40 m du but et de se précipiter dans la surface pour reprendre aux 6 m le tir de ce même Payet renvoyé par le poteau gauche de Grégorini. Roux a alors fusillé du droit André Luiz, figé sur la ligne de but. C'est ce qui s'appelle démarrer sur des chapeaux de Roux... ■



opta

LE CHIFFRE 500

Face à Évian-TG, le Brestois Eden Ben Basat a inscrit, sur penalty, le cinq centième but en Ligue 1 de la saison. C'est également lors de la 20e journée que ce cap avait été atteint lors de l'exercice précédent.

72 HEURES CHRONO

Ven 20:19 — Saint-Étienne
Mené au score par le TFC (1-2), Saint-Étienne perd Hamouma, victime d'une lésion au quadriceps d'une cuisse synonyme d'un mois d'arrêt. C'est Brandao, de retour de blessure, qui le remplace et contribuera, une minute plus tard, à l'égalisation des Verts. Quand un ancien blessé remplace un nouveau blessé...

Ven 21:46 — Paris
Temps additionnel de la première période au Parc des Princes. Toujours 0-0. Nerveux, Thiago Motta tacle sévèrement par-derrière Sammaritano et le blesse à la cheville. L'Ajaccien est contraint de sortir. L'arbitre voit rouge et expulse l'Italien. Logique. À dix contre onze, le PSG devra se contenter d'un triste nul.

LAURENT ARNAUD/ROLLES

Sam 17:38 — Troyes
Mené au score par l'OL depuis la 11e minute, Troyes pousse pour égaliser avant la pause. De la droite, Faussurier adresse un centre au point de penalty pour Nivet, qui reprend d'une volée du gauche limpide qui file sous la barre du but de Vercoutre. C'est le septième but de la saison du milieu aubois. Le plus beau.

Sam 20:12 — Annecy
Lancé en profondeur par Dernis, le Brestois Ben Basat est crocheté par le bras de Laquait alors qu'il file seul au but. Penalty indiscutable. Et expulsion du portier d'ETG qui précipitera la défaite des siens (0-2). C'est le principe de la double peine. Eh oui, nous sommes en 2013, et cette règle absurde existe encore...

LES POINTS CHAUDS NICE SE BALADE, L'OM S'ENLISE

Le top 5 des recrues du mercato

1. YOHAN MOLLO
Un but, une passe décisive. Pour son premier match avec les Verts, l'ancien paria de l'ASNL a fait fort contre Toulouse. Mais il avait aussi réussi ses débuts avec Nancy.

2. LUCAS MOURA
Le nouvel attaquant brésilien du PSG n'a pas marqué contre Ajaccio, mais il a prouvé qu'il avait déjà tout pour être préféré à Pastore sur un côté du milieu.

3. MICKAËL LANDREAU
L'ancien gardien lillois a réussi ses débuts avec Bastia. Pas d'arrêt spectaculaire, mais des interventions autoritaires. Mais il ne pouvait rien sur le but de Courtet.

4. PATRICK GABRIEL
Le successeur de Jean Fernandez à Nancy n'est pas une recrue du mercato puisqu'il pilotait le centre de formation, mais il dirigeait contre Lille son premier match en L1. Avec un nul prometteur à la clé.

5. FLORIAN RASPENTINO
Positionné à gauche du milieu brestois, l'ex-minot, prêté jusqu'en fin de saison, n'a pas tout bien fait contre l'ETG. Ainsi, il a découvert ce que c'était de disputer un match en entier de L1. Et il a gagné.

Insolite
Umtiti, comme au billard

C'est le plus beau but de sa carrière. Et il le restera tant qu'il n'en marquera pas un second. Opportuniste, Samuel Umtiti a inscrit face à Troyes, samedi après-midi, son tout premier but en L1. Un but gag. Comme au billard. À la réception d'une déviation de Gonalons, le défenseur lyonnais a frappé une première fois au but sur Camus, replié sur sa ligne, qui lui a rendu involontairement le ballon. Il a alors instantanément visé l'autre côté de la cage et donné la victoire à son équipe, désormais leader du Championnat.

JEAN-LOUIS FEL

Quel geste !
Ilan, version Zlatan

Ilan n'a jamais pratiqué le taekwondo. Pourtant, il s'est élevé haut, très haut, dimanche après-midi, sur la pelouse rémoise d'Auguste-Delaune, pour reprendre d'une volée acrobatique un centre au second poteau de Jérôme Rothen. Son ciseau fouetté a claqué comme un coup de fouet pour rebondir devant Agassa, et mourir dans le coin droit du but champenois. Un geste splendide que n'aurait forcément pas renié Zlatan Ibrahimovic, le spécialiste des coups de pied aériens, transposés des tatamis aux terrains de foot.

La décla
« Je serais Dréossi, j'enlèverais Antonetti ! »

Frédéric Antonetti lit généralement la presse. Mais jeudi dernier, peut-être le sujet dans L'Équipe consacré au tourbillon qui emporte les entraîneurs dans les quinze minutes qui suivent la fin d'un match lui a-t-il échappé. S'il l'avait lu, il aurait sans doute mieux maîtrisé sa sortie médiatique en conférence de presse. Agacé par les critiques, il a notamment balancé : « J'ai lu que c'était moi qui avais vidé le stade ! Je serais Dréossi, j'enlèverais Antonetti et je construirais un stade de 50 000 places qui serait plein. » Allons, Frédéric, comme vous y allez...

Bulletin météo
Qu'importe le flocon...

Il y a ceux qui regardent tomber la neige, et ceux qui dansent dessus. Dimanche soir, sur la pelouse blanchie d'un Bonal transi, les spectateurs étaient marseillais et les artistes sochaliens. Le club du Doubs a terrassé Marseille et cédé à l'ETG sa place de virtuel relégable. Même l'efficacité des jardiniers locaux, qui ont dégagé toute la neige du terrain pendant la mi-temps, n'a pas suffi à sauver l'OM de l'hypothermie.

Déprime
Les larmes d'André Luiz

Il faut comprendre André Luiz. Samedi soir, face à Lille, le défenseur brésilien disputait son 290e match sous les couleurs de Nancy. Le dernier, après presque huit saisons passées en Lorraine. Touché par l'opération dégraissage amorcé par les dirigeants de l'ASNL, il s'apprête à rentrer au Brésil pour y terminer sa carrière. Alors, il a craqué à l'issue du match. Il est rentré au vestiaire en pleurs. Aussi inconsolable que le président Rousselot quand il a appris le départ de Jean Fernandez... Ah non ?

MAO

La loi des séries
Les Verts au ralenti

Après avoir enchaîné dix rencontres de Ligue 1 sans défaite (5 victoires et 5 nuls), Saint-Étienne reste aujourd'hui sur six matches sans victoire (3 nuls et 3 défaites). En Championnat, le dernier succès stéphanois remonte au 23 novembre 2012, face à Valenciennes (1-0, 14e journée).
20e journée : Saint-Étienne - Toulouse (2-2).
19e journée : Marseille - Saint-Étienne (1-0).
18e journée : Saint-Étienne - Lorient (0-2).
17e journée : Bordeaux - Saint-Étienne (0-0).
16e journée : Saint-Étienne - Lyon (0-1).
15e journée : AC Ajaccio - Saint-Étienne (0-0).

Le top
Nice reçu cinq sur cinq

Les Aiglons ont un nouveau chiffre porte-bonheur : le cinq. En passant cinq buts à Valenciennes, grâce notamment à deux nouvelles réalisations de Cvitanich - qui en est désormais à douze -, les hommes de Claude Puel se sont également hissés à la cinquième place du classement, leur meilleur rang depuis le début de la saison. Et s'ils offraient à leur public des matches d'Europa Ligue la saison prochaine, dans leur futur stade ?

Le flop
La gadoue de la Mosson

Des faux rebonds, des contrôles approximatifs, des conduites de balle inabouties, des glissades incontrôlées, c'était soirée rugby, patinage et récolte de patates, samedi soir, sur la pelouse de la Mosson. Les Lorientais, habitué à leur synthétique du Moustoir, étaient pourtant venus pour jouer au foot. Ils n'ont pas survécu à l'état déplorable de ce terrain dévasté par les intempéries hivernales. Même le coach montpelliérain René Girard, qui regrettait d'avoir laissé son tracteur à la maison, s'est plaint des conditions. C'est dire...

En tribunes
Harry, un ami qui veut bien M'Vila

Harry Redknapp s'est donc déplacé spécialement à Rennes, samedi soir, pour superviser Yann M'Vila, le joueur que son club des Queens Park Rangers drague ouvertement. Et qu'a-t-il vu ? Une prestation plutôt aboutie du milieu breton, jusqu'à ce ballon perdu peu avant l'heure de jeu qui provoqua l'ouverture du score du Bordelais Gouffran. Rédhibitoire ? Pas forcément. Quand on se traîne à la dernière place du Championnat anglais, on appréhende sûrement les erreurs techniques avec un plus d'indulgence.

ALEXIS REAU

Sam 20:31 — Nancy
À 20 m du but nancéien, Payet voit Grégorini avancé. Il fait mine de frapper en force avant de bloquer son pied droit pour décocher un tir en rupture qui s'élève tranquillement au-dessus du portier de l'ASNL avant de retomber sous la barre. Un but somptueux qui n'empêchera pas le LOSC d'être rejoint sur la fin.

Sam 21:25 — Rennes
Alerté par Mariano sur la droite de la surface, Saivet profite du marquage ultra light du Rennais Apam pour s'avancer et marquer en force d'une demi-volée du droit qui fracasse le dessous de la transversale du but de Costil avant de rentrer. C'est le but de 2-0 pour les Bordelais, celui du break. Le match est plié.

Dim 15:06 — Reims
Florian Thauvin *(photo)* avait-il vu le but de Saivet la veille ? Possible, tant sa demi-volée du gauche croisée heurtant le dessous de la transversale avant de franchir la ligne est un copier-coller de celle du Bordelais. Grâce à ce but, Bastia double la mise juste après la pause et se met à l'abri d'un retour rémois.

JEAN-LOUIS FEL

Dim 18:30 — Nice
On joue la 71e minute au Ray. Anin remplace Diaz. Le milieu des Aiglons, sorti du circuit pour raisons personnelles, n'était pas apparu en L1 depuis août dernier. Avec lui, l'OGCN claque deux nouveaux buts et s'impose 5-0 face à VA.

Dim 22:04 — Sochaux
Côté gauche, Roudet centre devant le but. Morel tend la jambe, mais c'est son genou, sollicité par le rebond capricieux, qui intercepte le ballon. Forcément, c'est moins précis. Sa déviation prend Mandanda à contre-pied. 3-0 pour Sochaux. Le coup de grâce.

L2

20e JOURNÉE

EXPRESS

Nantes	1-2	Nîmes
Auxerre	1-2	Caen
Monaco	joué lundi	Laval
Le Havre	0-1	Guingamp
Angers	1-2	Clermont
Dijon	3-0	Le Mans
Lens	0-0	Arles-Avignon
GFC Ajaccio	3-2	Istres
Châteauroux	1-1	Sedan
Niort	3-1	Tours

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
MARDI 15 JANV., 19 HEURES
Sedan-Dijon

21e JOURNÉE
VENDREDI 18 JANV., 20 HEURES
Caen-Niort
Istres-Monaco
Tours-Dijon
Le Havre-Lens
Nîmes-Clermont
Sedan-Auxerre
Le Mans-Châteauroux
Arles-Avignon - GFC Ajaccio
SAMEDI 19 JANV., 14 HEURES
Laval-Nantes
LUNDI 21 JANVIER, 20 H 30
Guingamp-Angers

22e JOURNÉE
VENDREDI 25 JANV., 20 HEURES
Nantes-Tours
Clermont-Caen
Angers - Arles-Avignon
Nîmes-Sedan
GFC Ajaccio-Le Havre
Auxerre-Le Mans
Niort-Laval
SAMEDI 26 JANV., 14 HEURES
Monaco-Guingamp
Châteauroux-Istres
LUNDI 28 JANVIER, 20 H 30
Dijon-Lens

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Nantes	37	20	10	7	3	28	13	+15	11	6	4	1	18	7	9	4	3	2	10	6
↗ 2. Caen	36	20	11	3	6	30	14	+16	9	6	0	3	15	6	11	5	3	3	15	8
↘ 3. Monaco	36	19	10	6	3	33	19	+14	10	5	4	1	19	9	9	5	2	2	14	10
↗ 4. Guingamp	35	20	9	8	3	26	18	+8	10	4	5	1	14	10	10	5	3	2	12	8
↘ 5. Angers	33	20	10	3	7	26	17	+9	11	5	2	4	14	9	9	5	1	3	12	8
↗ 6. Dijon	31	19	8	7	4	25	22	+3	11	7	3	1	16	7	8	1	4	3	9	15
↗ 7. Lens	29	20	6	11	3	19	23	-4	11	3	6	2	10	13	9	3	5	1	9	10
↘ 8. Istres	28	20	8	4	8	26	23	+3	10	6	2	2	15	8	10	2	2	6	11	15
↗ 9. Nîmes	28	20	8	4	8	24	23	+1	9	5	1	3	14	9	11	3	3	5	10	14
↘ 10. Le Havre	27	20	7	6	7	25	28	-3	10	5	2	3	14	11	10	2	4	4	11	17
→ 11. Auxerre	24	20	7	3	10	25	30	-5	10	5	2	3	14	11	10	2	1	7	11	19
↗ 12. Clermont	24	20	6	6	8	21	26	-5	10	2	2	6	8	13	10	4	4	2	13	13
→ 13. Châteauroux	22	20	3	13	4	20	19	+1	10	3	7	0	14	8	10	0	6	4	6	11
↘ 14. Tours	22	20	5	7	8	18	31	-13	9	4	3	2	10	8	11	1	4	6	8	23
↘ 15. Le Mans	21	20	6	3	11	20	29	-9	9	5	1	3	15	11	11	1	2	8	5	18
↗ 16. Arles-Avignon	21	20	4	9	7	16	27	-11	10	2	5	3	8	12	10	2	4	4	8	15
↗ 17. GFC Ajaccio	20	20	4	8	8	22	26	-4	10	3	5	2	14	11	10	1	3	6	8	15
↗ 18. Niort	20	20	3	11	6	22	26	-4	10	3	6	1	13	10	10	0	5	5	9	16
↘ 19. Laval	20	19	5	5	9	22	26	-4	9	3	2	4	11	12	10	2	3	5	11	14
→ 20. Sedan	15	19	3	6	10	20	28	-8	9	1	3	5	11	16	10	2	3	5	9	12

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Monaco-Laval, disputé lundi 14 janvier.

Nantes 1 – Nîmes 2

Madouni (48e)
Benezet (4e), Gragnic (76e)

4-2-3-1 | Entr. : DERZAKARIAN | 49*

Riou ; Cissokho, Madouni (C), Bulobodji, Cichero ; Deaux, Veretout (Touré, 73e) ; Trebel, Eudeline (Lee, 73e), Bessat ; Djordjevic (Koné (Nouri, 11e, 4)).

4-2-3-1 | Entr. : ZVUNKA | 64*

Benezet, Gragnic, Ogunbiyi ; Bouby, Benyahia ; Sbai, Boche, Poulain (C), Sidibé ; Merville.

VENDREDI 11 JANVIER. Stade : la Beaujoire. **Spectateurs :** 11 212. **Arbitre :** M. Jaffredo (4*). **Avertissements :** Eudeline (59e) pour Nantes ; Benyahia (30e), Sidibé (33e), Boche (68e), Bouby (89e) pour Nîmes. **Temps additionnel :** 3 min (1+3). **BUTS. 4e :** Ogunbiyi lance Benezet, qui devance la sortie de Riou. Madouni ne peut sauver sur sa ligne (0-1). **48e :** corner de Trebel repris de l'épaule par Madouni (1-1). **76e :** Benezet décale Gragnic dans la surface, dont la frappe contrée surprend Riou (1-2).

Note du match : 12/20.

Auxerre 1 – Caen 2

Haddad (81e)
Cuvillier (51e), Fajr (67e)

4-4-2 | Entr. : CASONI | 52*

Sorin ; Rivieyran, Mandjeck (C), Jullien, Sidibé ; Moncondhuit, Haddad ; Oliech (Bourgeois, 82e), Langil (Ntep, 63e) ; Makengo (Meïté, 73e), Sanogo ; Duhamel.

4-2-3-1 | Entr. : GARANDE | 58*

Fajr, Nabab (Poyet, 71e), Cuvillier (Montaroup, 76e) ; Seube, Agouazi (Raineau, 76e) ; Guerreiro, Sorbon (C), Pierre, Calvé ; Perqus.

SAMEDI 12 JANVIER. Stade : Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 5 057. **Arbitre :** M. Rouinsard (6*). **Avertissements :** Haddad (29e) pour Auxerre ; Nabab (64e), Raineau (88e) pour Caen. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **BUTS. 51e :** Cuvillier récupère le ballon, dribble Sorin, qui touche le ballon mais ne peut l'empêcher de finir dans le but (0-1). **67e :** Fajr lance Nabab, côté droit, qui lui repasse en retrait le ballon (0-2). **81e :** Haddad décale à droite pour Bourgeois, qui centre. Le ballon revient dans l'axe dans les pieds de Haddad (1-2).

Note du match : 12/20.

Le Havre 0 – Guingamp 1

Imbula (38e)

4-3-1 | Entr. : MOMBAERTS | 53*

Boucher ; Rivierez, Touré, Le Marchand, Mendy ; Zola (Mahrez, 50e), Mesloub, François (C) ; Malfleury (Koné, 70e), Bonnet ; Rivière.

4-4-2 | Entr. : GOURVENNEC | 59*

Mandanne (Alioui, 75e), Fauré (Atik, 52e) ; Giresse, Chabrier ; Imbula, Mathis (C) ; Lemaître, Cerdan (Diallo, 8e, 6), Bellugou, Kerbrat ; Planté.

VENDREDI 11 JANVIER. Stade : Océane. **Spectateurs :** 7 982. **Arbitre :** M. Cailleux (4*). **Avertissements :** François (22e), Touré (26e) pour Le Havre ; Charrier (20e), Mathis (74e) pour Guingamp. **Expulsion :** Charrier (21e) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 7 min (5+2). **BUT. 38e :** à hauteur des 30 m, Imbula arme une frappe magistrale, à la trajectoire flottante, qui ne laisse aucune chance à Boucher (0-1).

Note du match : 14/20.

Angers 1 – Clermont 2

Keserü (63e)
Capelle (21e), Dembélé (56e)

4-4-2 | Entr. : MOULIN | 52*

Malicki (C) ; Fall, Zoro, Boyer, Lemaire ; Hafidi (Rousseau, 81e), Manceau (Diers, 60e) ; Ravet (Nsame, 72e), Doré, Keserü, El-Jadeyaoui ; Dembélé (Armand, 90e+4).

4-1-4-1 | Entr. : BROUARD | 62*

Capelle, Saiss, Sylla, Lacombe (Salibur, 69e) ; Ekobo ; Imorou, Avinel, Perrinelle (C), Esor ; Farnolle.

VENDREDI 11 JANVIER. Stade : Jean-Bouin. **Spectateurs :** 6 469. **Arbitre :** M. Hamel (6*). **Avertissements :** Hafidi (72e) pour Angers ; Perrinelle (53e), Ekobo (76e) pour Clermont. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **BUTS. 21e :** sur une longue ouverture, Capelle se joue de Zoro et lobe Malicki (0-1). **56e :** à la suite d'un dégagement contré de Fall, Saiss centre pour Dembélé, qui marque du plat du pied gauche (0-2). **63e :** Keserü hérite du ballon à l'entrée de la surface et frappe en force sous la barre transversale (1-2).

Note du match : 10/20.

Dijon 3 – Le Mans 0

Mollet (22e), Caceres (67e), Philippoteaux (90e+3)

4-4-2 | Entr. : DALL'OGLIO | 63*

Reynet ; Bamba, Rémy, Varrault (C), Souprayen ; Baradji, Mollet ; Berenguer (Koné, 81e), Guerbert (Philippoteaux, 86e) ; Jovial, Caceres (Paye, 72e) ; Belfort ; Thomert (Cissé, 45e, 4), Thomas (C), Bhaillon, Sanson (Derouard, 72e) ; Zito (Kanté, 80e).

4-1-4-1 | Entr. : ZANKO | 45*

Baby, Kassai, Koné, Cuffaut ; Janot.

VENDREDI 11 JANVIER. Stade : Gaston-Gérard. **Spectateurs :** 7 721. **Arbitre :** M. Léonard (6*). **Avertissements :** Jovial (23e), Varrault (57e), Paye (85e) pour Dijon ; Baby (19e), Kante (88e) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **BUTS. 22e :** sur un coup franc de Guerbert, le ballon, mal repoussé, revient dans les pieds de Mollet qui, d'une frappe tendue, trompe Janot (1-0). **67e :** contre-attaque de Rémy, qui décale Jovial sur la droite. Ce dernier centre pour Caceres, aux 6 m, qui trompe Janot du pied droit (2-0). **90e+3 :** Philippoteaux hérite d'un ballon à l'entrée de la surface et marque d'une jolie frappe à mi-hauteur (3-0).

Note du match : 14/20.

ÉTOILES

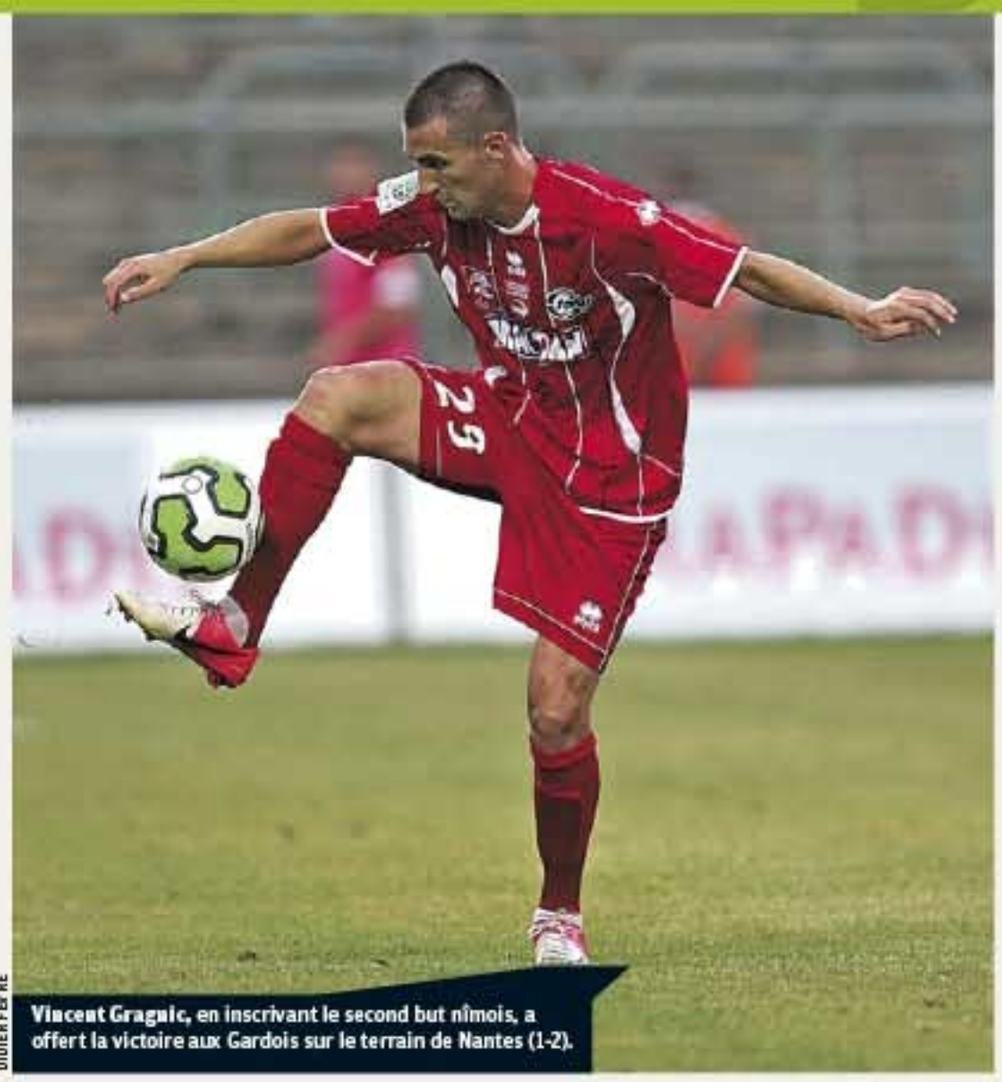
JOUEURS DE CHAMP

1. Imbula (Guingamp), **6,29 ✱**.
2. Benezet (Nîmes), **6,13 ✱**.
3. Giresse (Guingamp), **6,06 ✱**.
4. Guerbert (Dijon), Germain (Monaco), **6 ✱**.
6. Gragnic (Nîmes), **5,94 ✱**.
7. Diallo (Guingamp), **5,92 ✱**.
8. Djilobodji (Nantes), **5,9 ✱**.
9. Auriac (Angers), Touré (Monaco), **5,89 ✱**.
11. Keserü (Angers), **5,88 ✱**.
12. Saadi (GFC Ajaccio), Kerbrat (Guingamp), **5,83 ✱**.
14. Oniangue (Tours), **5,81 ✱**.
15. Beauvue (Châteauroux), **5,8 ✱**.
2. Malicki (Angers), **6 ✱**.
3. Butelle (Arles-Avignon), **5,88 ✱**.
4. Samassa (Guingamp), **5,84 ✱**.
5. Balijon (Laval), **5,82 ✱**.
6. Reynet (Dijon), **5,79 ✱**.
7. Riou (Lens), **5,75 ✱**.
8. Riou (Nantes), Leroy (Tours), **5,7 ✱**.
10. Perquis (Caen), **5,65 ✱**.
11. Janot (Le Mans), **5,63 ✱**.
12. Merville (Nîmes), **5,58 ✱**.
13. Millieras (Châteauroux), **5,5 ✱**.
14. Fabre (Clermont), **5,42 ✱**.
15. Léon (Auxerre), **5,4 ✱**.
16. Roche (Niort), **5,32 ✱**.
17. Maury (GFC Ajaccio), **5,31 ✱**.
18. Boucher (Le Havre), Subasic (Monaco), **5,29 ✱**.
20. Sorin (Auxerre), **5 ✱**.
21. Ramé (Sedan), **4,86 ✱**.

GARDIENS

1. Petric (Istres), **6,15 ✱**.

ÉQUIPE TYPE DE LA 20e JOURNÉE



DIDIER FEVRE

Vincent Gragnic, en inscrivant le second but nîmois, a offert la victoire aux Gardois sur le terrain de Nantes (1-2).

BUTEURS

1. Touré (Monaco), **16 buts.**
2. Djordjevic (Nantes), **13 buts.**
3. Keserü (Angers), **11 buts.**
4. Yatabaré (Guingamp), **10 buts.**
5. Gragnic (Nîmes), **9 buts.**
6. Dembelé (Clermont), **8 buts.**
7. Duhamel (Caen), Giresse (Guingamp), Valdivia (Lens), **7 buts.**
10. Beauvue (Châteauroux), Tavares (Dijon), Saadi (GFC Ajaccio), **6 buts.**
13. Kapo (Auxerre), Cuvillier (Caen), Jeannot (Châteauroux), Caceres (Dijon), De Préville (Istres), Malfleury, Rivière (Le Havre), Thomas (Le Mans), Germain (Monaco), Durak, Lafourcade (Niort), Koné (Nîmes), Diaby (Sedan), Blayac (Tours), **5 buts.**
27. Rocchi (Arles-Avignon), Le Tallec, Ntep (Auxerre), Nabab (Caen), Jovial (Dijon), Colloredo, Verdier (GFC Ajaccio), Yahia-Chérif (Istres), Viale (Laval), Pollet (Lens), Ferreira Carrasco (Monaco), Eudeline (Nantes), Benezet (Nîmes), Kouamatien (Sedan), Bergougnoux, Oniangue (Tours), **4 buts.**
43. Suarez (Arles-Avignon), Oliech (Auxerre), Corgnet, Koné (Dijon), Bocognano, Laifa (GFC Ajaccio), Akrour, Fettouhi, Niangbo (Istres), Do Marcolino, Gamboa, Gimbert (Laval), Bonnet (Le Havre), Cissé, Kante, Sylla (Le Mans), Touzghar (Lens), Gakpé (Nantes), J. Gastien (Niort), Diallo, Le Bihan (Sedan), **3 buts.**
64. Diers, El-Jadeyaoui, Frikeche, Ravet (Angers), Ben Saada, Douniama, Sangaré (Arles-Avignon), Agouazi, Calvé, Poyet, Wagué (Caen), Essombé, Nestor (Châteauroux), Armand, Avinel, Capelle (Clermont), Poggi (GFC Ajaccio), Diallo, Mandanne (Guingamp), Ba, Bru (Istres), Le Baron, Lebouc (Laval), Koita, Mahrez, Mendes (Le Havre), Derouard (Le Mans), Yahia (Lens), Kagelmacher, Raggi, Wolf (Monaco), Diaw, Glombard, Roye (Niort), Ripart, Thibault (Nîmes), Pogba (Sedan), **2 buts.**
101. Couturier, Gomez, Lemaire, Nsame, Zoro (Angers), Cardy, Dalé, Draman (Arles-Avignon), Acapandié, Boly, Haddad, Jullien, Langil, Makengo, Sanogo (Auxerre), Fajr, Kebano, Montaroup, Moulin, Nangis, Sorbon (Caen), Allart, Garita, Neves, Tainmont (Châteauroux), Bayod, Lacombe, Perrinelle, Pinau, Rivière, Salibur, Videmont (Clermont), Guerbert, Mollet, Philippoteaux, Thil (Dijon), Cerdan, Charrier, Fauré, Imbula (Guingamp), Barillon, Chafik, Genest, Tardieu (Istres), Adéoti, Falette, Hamdi, Talmont (Laval), Ba, François, Genton, Zola (Le Havre), Mendes, Sanson, Thomert (Le Mans), Coeff, Nomenjanahary, Plumain (Lens), Bajrami, Tzavellas (Monaco), Bessat, Cichero, Cissokho, Lee, Madouni, Pancrate, Touré, Trebel (Nantes), Bernard, Bong, Konaté (Niort), Nouri (Nîmes/Le Havre), Ogunbiyi, Robail (Nîmes), Abdallah, Makhedjouf (Sedan), Biancardini, Dutournier, Gamiette, Kouakou, Tomas (Tours), **1 but.**

PASSEURS

1. Oliech (Auxerre), **7 passes.**
2. Buaillon (Le Mans), **5 passes.**
3. El-Jadeyaoui (Angers), Fajr (Caen), Tainmont (Châteauroux), Bayod (Clermont), Guerbert (Dijon), Poggi (GFC Ajaccio), Gonçalves (Laval), Ferreira Carrasco (Monaco), Benezet, Ogunbiyi (Nîmes), **4 passes.**
13. Doré (Angers), Cuvillier (Caen), Saiss, Salibur (Clermont), Jovial (Dijon), Giresse (Guingamp), Niangbo (Istres), Gamboa (Laval), Dirar, Germain (Monaco), Veretout (Nantes), Diaw (Niort), **3 passes.**
25. Diers, Keserü, Ravet (Angers), Kapo, Ntep (Auxerre), Duhamel, Montaroup, Moulin (Caen), Beauvue (Châteauroux), Sankharé (Dijon), Atik, Mandanne, Martins Pereira, Yatabaré (Guingamp), Bru (Istres), Hamdi, Viale (Laval), Bonnet, Mahrez, Mendy, Rivière (Le Havre), Momi (Le Mans), Démont, Le Moigne, N'Diaye (Lens), Poulsen (Monaco), Bessat, Cissokho, Pancrate, Trebel (Nantes), J. Gastien, Roye (Niort), Robail (Nîmes), Court, Diaby (Sedan), Berenguer, Bergougnoux, Boukaka, Moimbe (Tours), **2 passes.**

DISCIPLINE

Suspendus au prochain match : **Couturier** et **Diallo** (Angers), **Sambou** (Châteauroux), **Charrier** (Guingamp).

Lens 0 – Arles-Avignon 0

4-3-3 | Entr. : SIKORA | 62 ✱

RIOU
DÉMONT, YAHIA, COEFF, BONNE
LE MOIGNE (C)
VALDIVIA, BAAL
BELA (D. N'DIAYE, 62'), TOUZGHAR (POLLET, 88'), NOMENJANAHARY
TINHAN, BENSAADA (PSAUME, 61')
QUINTIN, ROCCHI (AHO ABOU, 71')
SAVANIER (RODRIGUEZ, 81'), PLESSIS
ZAROUR, ABDELHAMID, D. N'DIAYE, CANTINI
BUTELLE (C)

4-4-2 | Entr. : MOSCA | 60 ✱

VENDREDI 11 JANVIER. Stade : Bollaert-Delelis. **Spectateurs :** 14 758. **Arbitre :** M. Chaoui (8 ✱). **Avertissements :** Démont (60'), Bonne (67'), Valdivia (75') pour Lens ; Rocchi (57'), Abdelhamid (73') pour Arles-Avignon. **Temps additionnel :** 3 min (0+3).

Note du match : 12/20.

GFC Ajaccio 3 – Istres 2

Bocognano (55'), Saadi (63', 78')
Yahia-Chérif (19'), Akrour (80')

3-5-2 | Entr. : CAVALLI | 58 ✱

RASTELLO
BOCOGNANO, LANDRE, ROMEY
COLLOREDO, COLINET, DUFAU
POGGI (C), DAVIDAS (SEYMAND, 83')
VERDIER (TOURÉ, 74'), SAADI
NIANGBO, AKROUR (C), YAHIA-CHÉRIF
GENEST (HAMA, 70'), BRU (MASSENGO, 34', 5), BA
MOULIN, BARILLON, SAINATI, CHAFIK
PETRIC

4-3-3 | Entr. : PASQUALETTI | 54 ✱

VENDREDI 11 JANVIER. Stade : Ange-Casanova. **Spectateurs :** 1 423. **Arbitre :** M. Schneider (6 ✱). **Avertissements :** Landre (62'), Romey (84') pour le GFC Ajaccio. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **BUTS. 19e :** dans la profondeur, Yahia-Chérif prend la défense de vitesse et bat Rastello d'un centre-tir (0-1). **55e :** sur un coup franc à droite de Poggi, Bocognano place une tête piquée que Petric ne peut intercepter (1-1). **63e :** parti sur le flanc gauche, Verdier adresse un centre millimétré au premier poteau pour Saadi qui, de la tête, ne laisse aucune chance à Petric (2-1). **78e :** après une faute sur Touré dans la surface, Saadi frappe le penalty en deux fois (3-1). **80e :** décalé par Niangbo, Akrour file au but et trompe Rastello du droit (3-2).

Note du match : 13/20.

Châteauroux 1 – Sedan 1

Jeannot (7')
Le Bihan (90e)

4-4-2 | Entr. : THOLOT | 42 ✱

MILLIERAS
FAUQUE, NESTOR, FOURNIER (C), AFOUGOU
GUERRIERO, DE FREITAS
HAUTCOEUR, TAINMONT (OBIANG, 80')
BEAUVUE (ORINEL, 85'), JEANNOT (GARITA, 68')
DIABY
COURT (MAKHEDJOUF, 78'), KOUAMATIEN, LE BIHAN
BLIMINE (KINKELA, 82'), AÏT BEN IDIR
PINTEAUX, POGBA (C), DIELNA, TRAORÉ
PERRAUD

4-2-3-1 | Entr. : GUYOT | 60 ✱

VENDREDI 11 JANVIER. Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 4 727. **Arbitre :** M. Desiage (6 ✱). **Temps additionnel :** 2 min (0+2). **BUTS. 7e :** après un une-deux Tainmont-Beauvue, le premier nommé sert devant le but Jeannot qui, d'un plat du pied, trompe Perraud (1-0). **90e :** sur une touche, Kinkela reprend un centre de la tête. Fauque sauve sur sa ligne mais le ballon revient dans les pieds de Le Bihan, qui marque de près (1-1).

Note du match : 7/20.

Niort 3 – Tours 1

Lafourcade (7' s.p., 63e s.p.), Konaté (22e)
Tomas (13')

4-4-2 | Entr. : P. GASTIEN | 57 ✱

ROCHE
LETZELTER, KONATÉ, PALLOIS, BERNARD
J. GASTIEN, DURAND (C)
HOULA, GLOMBARD (OUÉDRAOGO, 82')
ROYE (RICAUD, 66'), LAFOURCADE (HÉBRAS, 77')
KOUAKOU (BOUKAKA, 67'), BERGOUGNOUX
BIANCARDINI (KETKEOPHOMPHONE, 67')
ONIANGUE, FABRE (CHAVALERIN, 67'), CETOUT
FONTAINE, SCHWECHLEN, TOMAS, TRITZ
LEROY (C)

4-3-1-2 | Entr. : BLAQUART | 55 ✱

VENDREDI 11 JANVIER. Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 4 020. **Arbitre :** M. Falcone (6 ✱). **Avertissements :** Hébras (90e+2) pour Niort ; Kouakou (7'), Fabre (41'), Tomas (54') pour Tours. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **BUTS. 7e :** Letzelter est accroché dans la surface par Kouakou. Penalty tiré du droit par Lafourcade (1-0). **13e :** corner de Bergougnoux dévié de la tête par Tomas (1-1). **22e :** coup franc de Roye dévié par Konaté de la tête (2-1). **63e :** sur un coup franc de Roye, Tomas déséquilibre Lafourcade dans la surface. Ce dernier inscrit son second penalty (3-1).

Note du match : 14/20.

ZOOM L2

PAR OLIVIER BOSSARD

LES POINTS CHAUDS

La loi des séries
Arles-Avignon enchaîne

Auteur d'un nul à Lens, le club provençal n'a plus perdu en L2 depuis début novembre.
15e j.: Istres - Arles-Avignon (0-1).
16e j.: Arles-Avignon - Le Mans (0-0).
17e j.: Guingamp - Arles-Avignon (0-0).
18e j.: Arles-Avignon - Tours (2-2).
19e j.: Arles-Avignon - Dijon (1-1).
20e j.: Lens - Arles-Avignon (0-0).

La décla
Der Zakarian se lâche

« On a été nuls, inexistants du début à la fin. On a été d'une pauvreté technique... Individuellement, collectivement, il n'y avait pas de mouvement. »
Michel Der Zakarian, entraîneur de Nantes, après la défaite à domicile face à Nîmes (1-2).

Le top
Châteauroux l'invisible

Bien que rattrapé en toute fin de rencontre par un but du défenseur sedanais Mickaël Le Bihan, Châteauroux reste la dernière équipe de Ligue 2 à ne pas avoir perdu le moindre match dans son stade (3 victoires et 7 nuls). En revanche, les hommes de Didier Tholot n'ont toujours pas remporté une rencontre à l'extérieur (6 nuls et 4 défaites).

La révélation
Philippoteaux première

Arrivé il y a quelques jours à Dijon en provenance du Pontet (CFA), Romain Philippoteaux (26 ans) a soigné ses débuts chez les pros. Entré à la 86e, le nouveau milieu du DFCO s'est offert son premier but, sept minutes plus tard, au bout du temps additionnel, d'une frappe en lucarne pour le troisième but des Dijonnais contre Le Mans (3-0)

Manque de bol
Mombaerts, retour raté

Le nouveau coach du Havre, Érick Mombaerts, a vécu une sale soirée. Son nouveau club a en effet concédé sa septième défaite de la saison, face à Guingamp, la troisième à domicile. Sous les ordres de Christophe Revault, redevenu conseiller du président, le HAC avait pourtant terminé l'année sur une série de quatre victoires en cinq matches.

Insolite
Ajaccio aime Istres

Vainqueur d'Istres vendredi, le club corse n'a jamais concédé la moindre défaite en Championnat dans son stade contre le club des Bouches-du-Rhône. Le bilan ? Six matches, six victoires. Sur ces confrontations, le GAZ a marqué quatorze buts et n'en a encaissé que trois. La dernière confrontation remontait à la saison 1992-93. Le Gazélec Ajaccio s'était imposé 4 à 1.

Le top 3 des victoires à l'extérieur

Pour ces équipes-là, il a fait bon se déplacer ce week-end.

1. NÎMES
Les Crocos ont mis fin à une série de douze rencontres sans défaite des Canaris, toutes compétitions confondues.
Victoire 1-2.

2. GUINGAMP.
Vite réduits à dix, les Bretons sont venus à bout du Havre et restent invaincus depuis onze journées.
Victoire 0-1.

3. CLERMONT.
Vainqueur d'Angers, les Auvergnats ont pris 67 % de leurs points à l'extérieur cette saison.
Victoire 1-2.

Le procès

Accusé : Le Mans

INFRACTION. Alors que le club visait, à juste titre, la montée, les Sarthois s'enfoncent inexorablement au classement et visent aujourd'hui le maintien.

ACTE D'ACCUSATION. Le début d'année 2013 ressemble déjà à une sale blague. Les résultats ? Une défaite en Coupe de France sur son terrain face au Poiré-sur-Vie (1-2). Une autre, plus lourde, en Championnat sur le terrain de Dijon (3-0), vendredi. Parti avec une belle tête de sérieux outsider en début de saison, le club de la Sarthe lutte pour ne pas descendre en National.
Sur les onze dernières journées, Le Mans n'a pris que dix points.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. D'abord, son défenseur international Khaled Adenon a été suspendu un an par la FIFA de toute compétition pour des incidents en sélection, qu'il réfute. Ensuite, son stade flambant neuf de 25 000 places est pratiquement vide à chaque journée. Et, enfin, des gros soucis économiques viennent plomber l'environnement du club. Les dirigeants du Mans doivent combler un trou d'environ 5 M€ après avoir déjà augmenté le capital de 1,250 M€ en novembre dernier. Énorme au moment où les investisseurs se font de plus en plus rares.

VERDICT : LIBERTÉ SURVEILLÉE. Les problèmes d'argent n'excusent pas tout. Le Mans dispose d'un effectif bien plus fourni que d'autres clubs. Mais les résultats ne suivent pas. Certains joueurs vont devoir se réveiller, sous peine de graves problèmes. Le gardien Jérémie Janot, souvent irréprochable, ne peut pas tout faire tout seul. ■

LE CHIFFRE

7 Caen n'a plus perdu depuis sept matches face à l'AJA, toutes compétitions confondues (5 victoires et 2 nuls). Dernier succès samedi, avec le premier but du milieu de terrain Fayçal Fajr chez les pros.

PIERRE LAHALLE

JÉRÔME PRÉVOST

EN LUMIÈRE
GIANNELLI IMBULA

Une fois encore, il a démontré qu'il n'avait aucun équivalent dans la division. Auteur d'un nouveau match plein, le milieu défensif de Guingamp en a profité pour inscrire son premier but en L2. Une frappe des 25 mètres, venue tromper le portier normand Zacharie Boucher. À vingt ans, le plus jeune joueur à avoir débuté un match de L2 (17 ans et 1 mois) est sous contrat jusqu'en juin 2015 et possède une clause libératoire estimée à plus de 9 M€.
Le Guingampais est suivi par un paquet de clubs européens. Lyon, Rennes et Arsenal étaient venus aux nouvelles l'été dernier. ■

À L'OMBRE
RÉMY RIOU

Le début de saison était pourtant très bon. Presque parfait. Et le portier nantais s'est planté. Comme le reste de son équipe. Face à Nîmes, l'ancien Auxerrois n'a pas été capable de sauver les siens. Son match ? Léger sur sa sortie sur le but du milieu Nicolas Benezet et impuissant sur la frappe de Vincent Gragnic, détournée par Issa Cissokho. Titulaire indiscutable, souvent décisif, Riou n'a pas manqué le moindre match depuis le début de l'exercice, soit 1800 minutes jouées. Les supporters sauront pardonner ce (non-)match. ■

NATIONAL
19e JOURNÉE

EXPRESS

Paris FC	0-3	Créteil
Cherbourg	1-2	Metz
Le Poiré/Vie	3-1	Carquefou
Colmar	0-1	Fréjus-St-R.
Boulogne	0-3	Vannes
Bourg-Pér.	0-2	Amiens
Rouen	3-0	Uzès-Pt-Gard
CA Bastia	1-1	Quevilly
Orléans	1-0	Luzenac
Red Star	2-0	Épinal

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE
VENDREDI 18 JANV., 19 HEURES
Quevilly-Cherbourg
Épinal-Paris FC
19 H 30
Bourg-Pér.-Le Poiré-sur-Vie
20 HEURES
Créteil-Orléans
Carquefou-Colmar
Amiens-Red Star
Luzenac-Boulogne
20 H 30
Metz-Vannes
SAMEDI 19 JANV., 19 HEURES
Uzès-Pt-du-Gard-CA Bastia
Fréjus-Saint-Raphaël-Rouen

21e JOURNÉE
VENDREDI 25 JANV., 20 HEURES
Cherbourg-Créteil
Vannes-Luzenac
Rouen-Amiens
Boulogne-Quevilly
SAMEDI 26 JANV., 17 HEURES
Paris FC-Fréjus-Saint-Raphaël
18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie-Metz
Colmar-Bourg-Péronnas
CA Bastia-Épinal
20 HEURES
Red Star-Carquefou
Orléans-Uzès-Pont-du-Gard

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Créteil	49	19	16	1	2	44	19	+25	10	9	0	1	22	8	9	7	1	1	22	11
→ 2. Metz	37	19	11	4	4	35	22	+13	10	8	1	1	21	8	9	3	3	3	14	14
→ 3. Le Poiré-sur-Vie	36	19	11	3	5	31	20	+11	10	7	2	1	21	6	9	4	1	4	10	14
→ 4. Colmar*	29	19	8	8	3	22	13	+9	9	3	4	2	6	4	10	5	4	1	16	9
↗ 5. Vannes	28	19	7	7	5	21	16	+5	10	3	3	4	8	10	9	4	4	1	13	6
↘ 6. Bourg-Péronnas	28	18	8	4	6	12	13	-1	8	3	3	2	6	7	10	5	1	4	6	6
↗ 7. Amiens	27	19	7	6	6	24	20	+4	10	4	3	3	14	10	9	3	3	3	10	10
↘ 8. CA Bastia	27	19	7	6	6	22	24	-2	9	6	2	1	18	12	10	1	4	5	4	12
↘ 9. Carquefou	27	19	7	6	6	27	19	+8	9	5	3	1	19	8	10	2	3	5	8	11
→10. Orléans	26	19	7	5	7	21	24	-3	9	4	0	5	10	14	10	3	5	2	11	10
↗11. Fréjus-St-Raphaël	24	19	6	6	7	22	21	+1	10	4	3	3	11	6	9	2	3	4	11	15
→12. Red Star	24	19	6	6	7	16	23	-7	9	6	1	2	9	2	10	0	5	5	7	21
↗13. Rouen*	23	19	8	3	8	25	24	+1	9	6	2	1	12	4	10	2	1	7	13	20
↘14. Boulogne	23	19	6	5	8	24	25	-1	9	3	3	3	12	10	10	3	2	5	12	15
→15. Luzenac	21	19	5	6	8	20	22	-2	10	4	4	2	16	13	9	1	2	6	4	9
→16. Cherbourg	21	19	5	6	8	26	32	-6	9	3	3	3	13	14	10	2	3	5	13	18
→17. Uzès-Pont-du-Gard	18	19	4	6	9	14	26	-12	10	3	5	2	9	9	9	1	1	7	5	17
→18. Paris FC	15	19	2	9	8	15	31	-16	9	1	4	4	10	18	10	1	5	4	5	13
→19. Épinal	14	18	2	8	8	19	29	-10	10	1	5	4	10	15	8	1	3	4	9	14
→20. Quevilly	7	19	0	7	12	16	33	-17	10	0	5	5	12	19	9	0	2	7	4	14

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.
** Colmar a écopé de 3 points de pénalité, Rouen de 4.*

Paris FC-Créteil : 0-3 (0-1). Spectateurs : 621. **Arbitre :** M. Mezouar. **Buts :** Oliveira (44e), Seck (75e), Lesage (82e). **Avertissements :** H. Traoré (55e) pour le Paris FC ; Seck (15e), Oliveira (72e) pour Créteil.
Paris FC : Sopalski - H. Traoré, Badiane, Veldeman, Lamamy - Djiré Junior (Goaziou, 64e), B. Traoré, Laurant (Nene Bi, 72e), Scotté - Murcy (Balamandji, 67e), Diarra (✱). **Entr. :** Monier.
Créteil : Kerboriou - Lafon, Da Cruz, Diarrassouba, Mahon de Monaghan - Seck, Ndoye - Djellilahine (Prévitali, 84e), Oliveira, Diaby (L. Diedhiou, 78e) - Lesage (✱) (N. Fofana, 87e). **Entr. :** Vasseur.

Cherbourg-Metz : 1-2 (1-2). Spectateurs : 1341. **Arbitre :** M. Guenaoui. **Buts :** Goba (35e) pour Cherbourg ; Bussmann (3e), Gueye (41e) pour Metz. **Expulsion :** Sow (16e) pour Cherbourg.
Cherbourg : Lugier - Guyonnet, Fofana, Michelot, Sow - Pinto-Borges - Tribeau (Hida, 66e), Diongue (Abraw, 85e), N'Doumbé (Souhayli, 75e), Binet (✱) - Goba. **Entr. :** Huriez.
Metz : Carrasso - Inez, Milan, Bamba, Bussmann - N'Gbakoto (✱), Baning (N'Doye, 85e), Kashi, Lejeune (Bourgeois, 67e) - Sakho, Gueye (Cornet, 87e). **Entr. :** Cartier.

Le Poiré-sur-Vie-Carquefou : 3-1 (2-0). Spectateurs : 3153. **Arbitre :** M. Palhies. **Buts :** Lefaix (38e), Das Neves (45e), Marie (55e) pour Le Poiré-sur-Vie ; Delanoë (50e) pour Carquefou. **Avertissements :** Zebidi (48e), Delanoë (52e) pour Carquefou. **Expulsion :** Zebidi (72e) pour Carquefou.
Le Poiré/Vie : Pichot - Marie, Héloïse, Rocher, Le Goff - Kodjia, Das Neves, El-Hamzaoui (Kifoueti, 77e), Gazeau (Camara, 80e) - Bourgaud, Lefaix (✱) (Le Tapissier, 90e). **Entr. :** Tanchot.
Carquefou : Joinel - Martot, M'Bassi, Billy, Y. David (Mayulu, 80e) - Zebidi, Jouan, Tandjigora (Créhin, 33e), Delanoë (✱), Martin - Bekamenga. **Entr. :** Renaud.

Colmar-Fréjus-Saint-Raphaël : 0-1 (0-0). Spectateurs : 1800. **Arbitre :** M. Kristo. **But :** Scarpelli (62e). **Avertissements :** Wagner (8e) pour Colmar ; Rouabah (31e), Ramos (49e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Colmar : Verger - M'Tir, Haaby, Varsovie, Bernardet - Mezriche (✱) (Brahmia, 63e), Wagner, Shaïek - Liabeuf (Moukhlil, 73e) - Marques, Louisy Daniel. **Entr. :** Ott.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve (✱) - Ringayen, Fernandez, Marin - Rouabah, Ramos, Scarpelli (André, 88e), Keita - Delvigne (Bouyarmani, 9e), Henaini (Lubasa, 66e), Baldé. **Entr. :** Estevan.

Boulogne-Vannes : 0-3 (0-0). Spectateurs : 4200. **Arbitre :** Mme Frappart. **Buts :** Robic (52e), Youssouf (54e), Gaffory (90e+3). **Avertissements :** Loriot (69e), Chemlal (76e) pour Boulogne.
Boulogne : Gurtner - Vardin (Gadi, 59e), Dao, Gace, Fabien - Loriot (✱), Chemlal (Vandenabeele, 83e), Oliveira, Kanté, Peruchi (Mignon, 59e) - Chadili. **Entr. :** Tournay.
Vannes : Bédenik - Kakou, Boe Kane, Flégeau, Bonnet - Robic (✱) (Mohamed, 66e), Berson, Gomez, Youssouf - Diguiny, Haquin (Gaffory, 62e). **Entr. :** Froger.

Bourg-Péronnas-Amiens : 0-2 (0-1). Spectateurs : 1367. **Arbitre :** M. Stinat. **Buts :** Mienniel (36e), Puyo (47e). **Avertissements :** Faivre (45e), Definod (89e) pour Bourg-Péronnas ; Poirier (45e) pour Amiens.
Bourg-Péronnas : Callamand - Faivre, Perradin, Settaout, Biaye (Benmelouka, 65e) - Nirlo (✱), Moisy (Barbet, 61e) - Dimitriou, Abou Deraa, Benchaïb - Di Tommaso (Definod, 82e). **Entr. :** Della Maggiore.
Amiens : L'Hostis - Mainfroi, Mienniel, Lyboltv, Ielsch - Poirier, Lacourt, Paul, Puyo (✱) (Pouye, 79e) - Bazile (Sanches, 78e), Kodjia (Pierre-Charles, 88e). **Entr. :** De Taddeo.

Rouen-Uzès-Pont-du-Gard : 3-0 (2-0). Spectateurs : 4647. **Arbitre :** M. Delpech. **Buts :** Jahier (2e), Dugimont (23e), Asbabou (60e). **Avertissements :** Dugimont (71e) pour Rouen ; Alemany (11e), Rahmouni (12e) pour Uzès-Pont-du-Gard. **Expulsion :** Cissokho (45e+2) pour Rouen.
Rouen : Defourny - Soubervie, Rodriguez, Fontaine, Vignaud - Asbabou (Keita, 78e), Burel, Chaussidière (M'Boup, 74e), Cissokho - Jahier (✱) (Morisot, 67e), Dugimont. **Entr. :** Olle-Nicolle.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Alemany (Kiaku, 39e), Garcia (Cros, 57e), Martinez, Benyahya - Heekeng, Rahmouni (Ouchène, 46e), F. Fabre (✱), Larbi - Boutaïb, Benmeziane. **Entr. :** Cruz.

CA Bastia-Quevilly : 1-1 (0-0). Spectateurs : 456. **Arbitre :** M. Aubin. **Buts :** Arnoux (75e) pour le CA Bastia ; Mirza (82e) pour Quevilly. **Avertissements :** Derme (33e), Marty (88e) pour le CA Bastia ; Diafutua (52e), Gouget (89e) pour Quevilly.
CA Bastia : Lombard - Truchet (Le Mat, 61e), Monfray, Derme, Oswald, Salis (✱) - Arnoux, Lamberti (Blonbou, 73e), Marty - Pastorelli, Ndiaye. **Entr. :** Rossi.
Quevilly : Dos Santos (✱) - Giboyau, Beaugrard, Sanson, Rakotoharisoa - Diedhiou, Mirza, Étiemble (Ouarguini, 78e), Gouget - Fofana, Diafutua (Gibon, 83e). **Entr. :** Fouzari.

Orléans-Luzenac : 1-0 (1-0). Spectateurs : 1205. **Arbitre :** M. Dany. **But :** Belvito (24e). **Avertissements :** Kolczinsky (33e), Canales (58e) pour Luzenac.
Orléans : Moreau - Coelho, Brillault, Delonglée, Darcy, Tomas - Elissalde, Traoré, Mendy - Sala (Mangione, 90e), Belvito (✱) (Colinet, 85e). **Entr. :** Frapolli.
Luzenac : Westberg - Kolczinsky (Souyeux, 77e), Makalou, Desenclos, Rollet - Dieuze, Canales - Sanchez, Ech-Chergui (✱), Soukouna (M'Bongo, 66e) - Dona Ndoh. **Entr. :** Pélissier.

Red Star-Épinal : 2-0 (2-0). Spectateurs : 964. **Arbitre :** M. Billong. **Buts :** Gibaud (7e, 41e). **Avertissements :** Dirand (29e), Mangan (45e) pour Épinal.
Red Star : Bouet - Gibaud (✱), Allegro, Cériélo, Kébé - Dieye, Oudrhiri (Fardin, 70e), N'Zif, Lafon (Durbant, 76e) - Despois de Folleville (Tulasne, 63e), Sarr. **Entr. :** Doukantie.
Épinal : Robin - Di Pinto, Rother, Mangan, Dirand (Do, 46e) - Boubaya (✱) (Paillot, 70e), Dembélé, Focki, Chouleur (Zapka, 81e), Cheré - Diedhiou. **Entr. :** Tissot.

BUTEURS
1. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **11 buts.**
2. Martin (Carquefou), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **10 buts.**
4. Sala (Orléans), **9 buts.**
5. Goba (Cherbourg), Dabo, Ndoye (Créteil), Sakho (Metz), **8 buts.**
9. Kodjia (Amiens), Bekamenga (Carquefou), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), N'Gbakoto (Metz), Fofana (Quevilly), **7 buts.**
14. Marques (Colmar), Andriatsima, Lesage (Créteil), Youssouf (Vannes), **6 buts.**
18. Gadi, Tehoue (Boulogne), Pastorelli (CA Bastia), Chouleur (Épinal), M'Bongo (Luzenac), Belvito (Orléans), Cissokho (Rouen), **5 buts.**
25. Arnoux, Ndiaye (CA Bastia), Delanoë (Carquefou), Louisy Daniel (Colmar), Diedhiou (Épinal), Baldé (Fréjus-Saint-Raphaël), Keita (Metz), Murcy (Paris FC), Sabin (Red Star), Dugimont, Jahier (Rouen), Mohamed (Vannes), **4 buts.**
37. Bazile, Lacourt, Pouye, Puyo (Amiens), Allart, Mignon (Boulogne), Di Tommaso (Bourg-Péronnas), Thomas (Carquefou), Akamba (Cherbourg), Mezriche, Moukhlil (Colmar), Da Cruz, Diaby (Créteil), Mangan (Épinal), Koné (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud, Gazeau, Marega, Seka (Le Poiré-sur-Vie), Dona Ndoh, Soukouna (Luzenac), Bussmann (Metz), Laup (Orléans), Ouahbi, Ouarguini (Quevilly), Gibaud (Red Star), Asbabou (Rouen), Robic (Vannes), **3 buts.**
65. Mienniel (Amiens), Joachim (Boulogne), Dimitriou (Bourg-Péronnas), Le Mat, Truchet (CA Bastia), Abraw, Binet, Diongue, Schneider, Souhayli, Tribeau (Cherbourg), Brahmia (Colmar), C. Diedhiou (Créteil/Épinal), Djellilahine, Seck (Créteil), Cheré (Épinal), Das Neves (Le Poiré-sur-Vie), Ech-Chergui, Sanchez, Souyeux (Luzenac), Gueye, Kehli, Proment, Sarr (Metz), Mangione (Orléans), A. Diawara, Diomandé (Paris FC), Lafon, Queudrue (Red Star), Burel, M'Boup (Rouen), Larbi (Uzès-Pont-du-Gard), Boe Kane, Gaffory (Vannes), **2 buts.**
99. Beynié, Mchangama, Touzghar (Amiens), Baherlé, Boulenger, Chadli, Kanté, Loriot, Peruchi (Boulogne), Abou Deraa, Benchaïb, Faivre, Gaubey, Kehound, Nirlo, Settaout (Bourg-Péronnas), Derme, Monfray, Salert, Traoré (CA Bastia), J.-M. David, Mayulu (Carquefou), Guyonnet, Miranda, Pinto-Borges (Cherbourg), Grimm, Liabeuf, M'Tir, Varsovie (Colmar), Di Bartolméo, L. Diedhiou, Mahon de Monaghan, Oliveira (Créteil), Diomandé, Do, Goba Zapka (Épinal), Ba, Barreto, Deldos, Delvigne, B. Dembélé, Fernandez, Keita, Malcuit (Fréjus-Saint-Raphaël), Domarin, Kifoueti, Marie, Rocher, Soly (Le Poiré-sur-Vie), Diakota, Dieuze, Mignotte (Luzenac), T. Bourgeois, Cornet, Mané, N'Doye (Metz), Brillault, Ligoule (Orléans), Balamandji, Boudard, Diarra, N'Diaye, Claudio, Toko Ekambi, B. Traoré (Paris FC), Diafutua, Mirza, Rakotoharisoa (Quevilly), Allegro, Cériélo, Despois de Folleville, Durbant, Sarr (Red Star), Fontaine, Keita, Persico, Zerdab (Rouen), Boutaïb (Uzès-Pont-du-Gard), Diguiny, Eveno, N'Diaye, Ponroy (Vannes), **1 but.**

ÉTOILES
1. Cissokho (Rouen), **7 ✱.**
2. Kanté (Boulogne), Martin (Carquefou), Louisy Daniel (Colmar), Dabo (Créteil), Chouleur (Épinal), **6 ✱.**
7. Gurtner (Boulogne), Ndoye (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Westberg (Luzenac), N'Gbakoto (Metz), Fofana (Quevilly), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), **5 ✱.**
14. Kodjia (Amiens), Bekamenga (Carquefou), Binet (Cherbourg), Lefaix, Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Sakho (Metz), Sala (Orléans), Sabin (Red Star), Mohamed (Vannes), **4 ✱.**
23. L'Hostis, Paul (Amiens), Loriot (Boulogne), Abou Deraa, Benchaïb, Nirlo (Bourg-Péronnas), Arnoux, Pastorelli, Traoré (CA Bastia), N'Gosso (Carquefou), Goba (Cherbourg), Lesage (Créteil), Malcuit (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Diakota (Luzenac), Mendy (Orléans), Diarra (Quevilly), Lafon (Red Star), Dugimont (Rouen), Benmeziane, Martinez (Uzès-Pont-du-Gard), Robic (Vannes), **3 ✱.**
45. Pouye, Puyo (Amiens), Faivre, Settaout (Bourg-Péronnas), Monfray (CA Bastia), Delanoë, Fachan (Carquefou), Guyonnet, Ichane, Lugier, Pinto-Borges, Schneider (Cherbourg), Liabeuf, M'Tir, Mezriche, Moukhlil, Verger (Colmar), Boubaya, Cheré, Do, Mangan (Épinal), Baldé, Delvigne, Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Das Neves (Le Poiré-sur-Vie), Ech-Chergui (Luzenac), Carrasso, Mané, Proment, Sarr (Metz), Laup, Mangione, Tomas (Orléans), Demarconnay, Diarra, Diomandé, Goaziou, Murcy, Claudio (Paris FC), Étiemble, Giboyau, Ouahbi (Quevilly), Gibaud, Queudrue, Sall (Red Star), Da Silva, Jahier (Rouen), Larbi (Uzès-Pont-du-Gard), Berson, Bonnet, Bédenik, Kakou, Youssouf (Vannes), **2 ✱.**

COUPE DE FRANCE

PROGRAMME
SEIZIÈMES DE FINALE
MARDI 22 JANVIER, 18 HEURES
Épinal (N)-Nantes (L2)
18 H 30
Mende (DHR)-Le Havre (L1)
19 H 30
Sedan (L2)-Lorient
Fontenay-le-Comte (CFA) - Troyes
20 HEURES
Vertou (CFA2) - Évian-TG
20 H 55 | Rouen (N)-Marseille
MERCREDI 23 JANVIER, 14 H 15
Nice-Nancy
17 HEURES | Montpellier-Sochaux
18 H 15 | Raon-l'Étape (CFA) - Istres (L2)
19 HEURES
Meaux (DH) - Saint-Étienne
Vénissieux Ming. (CFA2) - Le Poiré/V. (N)
19 H 30 | Stade Bordelais (CFA)-Lens (L2)
Moulins (CFA)-Bordeaux
CA Bastia (N) - Brest (L2)
20 H 55 | Paris-SG - Toulouse
JEUDI 24 JANVIER, 20 H 55
Plabennec (CFA)-Lille

ANNONCES CLASSÉES

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ? Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.

Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.
Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen et joindre les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

CFA
16e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Valenciennes B-Chambly	1-0
Beauvais-Ivry	0-2
Roye-Dunkerque	0-0
Aubervilliers-Amiens AC	1-2
Villemomble-Calvi	1-3
Lille B-Amnéville	2-1
Drancy-Metz B	0-0
Lens B-Mantes	reprise
Compiègne-Poissy	reprise

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	46	15	9	4	2	17	7
2. Ivry	45	16	8	5	3	22	15
3. Dunkerque	44	14	9	3	2	22	10
4. Amiens AC	40	15	8	1	6	18	15
5. Calvi	39	16	6	5	5	27	19
6. Mantes	38	15	7	4	4	23	18
7. Beauvais	37	14	6	5	3	18	15
8. Villemomble	37	15	6	4	5	17	18
9. Lille B	37	16	6	3	7	16	18
10. Roye	35	14	5	6	3	14	13
11. Amnéville	34	15	5	4	6	22	25
12. Aubervilliers	33	16	5	2	9	16	26
13. Valenciennes B	29	16	3	4	9	17	24
14. Lens B	29	12	5	2	5	17	16
15. Poissy	29	14	4	3	7	17	22
16. Drancy	27	14	2	7	5	9	12
17. Metz B	24	16	1	5	10	15	27
18. Compiègne	22	13	1	7	5	8	15

Valenciennes-Chambly : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Gonzales. **But :** Kaboré (81e). **Avertissement :** Diarra (57e) pour Valenciennes.

Valenciennes : Charruau - Dussaut, Diarra, Houla (Obin, 62e), Youssoufa - Sacko, Sylla, Kaboré - Lefebvre (Adilheon, 90+1), Gakpa, Maki (Ephestion, 82e). **Entr. :** Foulon.

Chambly : Pinoteau - De Araujo, Salvador, De Vipart, Dovergne - G. Doucouré, Rodrigo, Mete (Mabounda, 84e) - Brusco, L. Doucouré, Chabal. **Entr. :** Luzi.

Beauvais-Ivry : 0-2 (0-1). **Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Beau. **Buts :** Lyachouti (6'), Brisset (86'). **Avertissements :** Franchi (83') pour Beauvais ; Pakombé (51e) pour Ivry.

Beauvais : Montay - Adeduji, Henrique (Semiri, 79e), Kitambala, Matutu - Franchi, Louhoungou - Soadrine (Boulghalache, 66e), Mercier, Mendes - Guezoui. **Entr. :** Clément.

Ivry : Lejeune - Pakombé, Primorac, Maxwell, Edouard - Bassingha (Diene, 31e), N'Kake, Gnahoré - Chebbi, Lyachouti, Brisset (Copé, 88e). **Entr. :** Mbappé.

Roye-Dunkerque : 0-0. **Spectateurs :** 600. **Arbitre :** Mme Guillemin. **Avertissements :** Niang (1re) pour Roye ; Boudaud (85e) pour Dunkerque.

Roye : Dauphy - Diallo, Traoré, Paternotte, De Parseval - Seidou, Degardin, Niang (Bodart, 56e) - Etshimi, Mawaye, Cambronne (Moulet, 79e). **Entr. :** Dailly.

Dunkerque : Rytlewski - Saint-Louis, Pindi, Cvitkovic, Lecointe - Boudaud (Boufime, 87e), Muraglia, J. Huysman, Senneville - Farssane (P. Huysman, 90e+3), Dorizon (Terrière, 81e). **Entr. :** Mercadal.

Aubervilliers-Amiens AC : 1-2 (0-1). **Spectateurs :** 120. **Arbitre :** M. Quievreux. **Buts :** A. Youcef (81') pour Aubervilliers ; Samb (32e), Isambart (85e) pour Amiens AC. **Avertissements :** N'Diaye (14'), Aït-Ahmed (79') pour Amiens AC.

Aubervilliers : Adiceam - Sissoko (A. Youcef, 71'), Cissé, Soumahoro (R. Youcef, 36e), Dikanda Bell - Kingue-Milla, Cabit, Traoré, Tahin (Sarhane, 80e) - Aguini, Niakité. **Entr. :** Mourine.

Amiens AC : Kouton - Maquinghem, Ba, Bouras, N'Diaye - Sankaré (Isambart, 80e), Sagouti, Alpou, Aït-Ahmed, Samb (Dié, 87') - Keita (Enama Okouda, 87'). **Entr. :** Hamdane.

Villemomble-Calvi : 1-3 (0-0). **Spectateurs :** 200. **Buts :** Kébé (46') pour Villemomble ; Kahlaoui (63e s.p.), Lesueur (77'), Tchokounte (86e) pour Calvi. **Avertissements :** Ebuya (36') pour Villemomble ; Lesueur (67e) pour Calvi.

Villemomble : Ndingha - Hamme, Akabla (Penel, 64e), Mazarin, Gazeau - Kamara, Baouz, Ebuya (Diao, 67'), Yatim, Belaidi - Kébé. **Entr. :** Lemaître.

Calvi : Menozzi - Bertin d'Avesnes, Sodini, Richier, Soler - Portillo, Kahlaoui, Rocchi (Anziani, 76e), Lesueur (Inzerillo, 90') - Garcia (Khazri, 86'), Tchokounte. **Entr. :** Santini.

Lille-Amnéville : 2-1 (2-0). **Spectateurs :** 75. **Arbitre :** M. Jamet. **Buts :** Reignier (15', 24') pour Lille ; Sylla (55e) pour Amnéville. **Avertissements :** Gherardi (69e) pour Lille ; Kébé (46e) pour Amnéville.

Lille : Crimi - Rizzi, Jean, El-Mourabet, Willems - Gherardi (Debordeaux, 70e), Riff, Michel, Badri - De Araujo (Enafati, 83e), Reignier. **Entr. :** Chihab.

Amnéville : Suzanne - Nocilla (Bernardelli, 37'), Martin, Kébé, Ney - Sylla, Osswald (Lahoussine, 32e) - E. Belameiri, Fernandes, Mihoubi (M. Belameiri, 76e) - Perez. **Entr. :** Carzaniga.

Drancy-Metz : 0-0. **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Jedele. **Avertissement :** Keita (66') pour Drancy.

Drancy : Rodrigues - Dahchour, Ekani, Noncent, Boudjema - Nakkaa (Dakouri, 85'), Keita, Ghili, Mendy (Merzagou, 67') - Kous (Bekka, 76'), Doumbia. **Entr. :** Hebbar.

Metz : Cappa - Metanire, Coignard, Philipps, N'Dour - Croizet, Tastan, Quemener, Cassan (Mastrangelo, 89e), Moukam (Deher, 63e) - Segbé (Pierrot, 63e). **Entr. :** Pinot.

BUTEURS

1. Tchokounte (Calvi), **9 buts.**
2. Lyachouti (Ivry), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

17e J. | SAMEDI 19 ET DIM. 20 JANVIER

Chambly-Compiègne
Ivry-Lille B
Dunkerque-Valenciennes B
Amiens AC-Beauvais
Calvi-Roye
Drancy-Mantes
Amnéville-Villemomble
Metz B-Aubervilliers
Poissy-Lens B

Groupe B

EXPRESS

Mulhouse-Lyon Duchère	2-1
Strasbourg-Grenoble	2-0
Villefranche/Saône - Sochaux B	1-1
Chasselay - Paris-SG B	3-0
UJA Maccabi Paris-Moulins	1-0
Nancy B-Jura Sud	1-2
Yzeure - Sarre-Union	2-0
Montceau - Raon-l'Étape	2-3
Auxerre B-Belfort	1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	46	15	9	4	2	29	16
2. Lyon Duchère	44	16	8	4	4	26	16
3. Strasbourg	43	16	7	6	3	21	14
4. Villefranche/S.	40	15	6	7	2	22	12
5. Paris-SG B	39	16	6	5	5	26	26
6. Moulins	38	14	6	6	2	24	12
7. Jura Sud	36	15	5	6	4	17	18
8. Chasselay	36	16	6	2	8	22	27
9. Yzeure	36	15	6	3	6	17	15
10. Grenoble	35	15	4	8	3	18	15
11. Raon-l'Étape	34	14	5	5	4	17	17
12. Nancy B	33	15	4	6	5	16	16
13. UJA Mac. Paris	32	15	3	8	4	9	11
14. Belfort	32	15	4	5	6	14	16
15. Montceau	31	15	4	4	7	16	24
16. Sochaux B	30	16	3	5	8	13	20
17. Sarre-Union	27	15	3	3	9	6	23
18. Auxerre B	26	16	1	7	8	10	25

Mulhouse-Lyon Duchère : 2-1 (1-1). **Spectateurs :** 1 800. **Arbitre :** M. Flament. **Buts :** Liénard (28e), Johansen (64e) pour Mulhouse ; Lopez (2e) pour Lyon Duchère. **Avertissements :** Liénard (22e), Loval (53e), Fortuna (60e), Dumas (86e) pour Mulhouse ; Lopez (18e), Archimbaud (68e), Malfleury (72e), Barbosa (84e) pour Lyon Duchère.

Mulhouse : Djidonou - Kecha, Dumas, Fortuna, Konki - Abadie, Douillard, Johansen - Loval, Balogou (Kalkoul, 90e), Liénard (Dardouri, 76e). **Entr. :** Croci.

Lyon Duchère : Laurent - Dos Reis, Priet, Malfleury (Barreto, 75e), Sbai (Barbosa, 65e) - Sangaré, Bettiol (Diompy, 82e), Rolland, Archimbaud - Hamdany, Lopez. **Entr. :** Guichard.

Strasbourg-Grenoble : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 7 547. **Arbitre :** M. Aimar. **Buts :** Ledy (23e), Benedick (69e). **Avertissement :** Yahia Bey (75e) pour Grenoble.

Strasbourg : Gauclin - Donzelot, Modeste, Sikimic, Sabo - Martin, Golliard - Genghini (Binder, 84e), Noro (Perrin, 58e), Benedick (Ursch, 90e) - Ledy. **Entr. :** Keller.

Grenoble : Monti - Deletraz, Ayari, Bengriba, Marion - Cianci - Zoubir, Lebbihi (Giraudon, 77e), M'Baiam (Yahia Bey, 60e), Perez - Descamps (Fernandez, 68e). **Entr. :** Saragaglia.

Villefranche-Sochaux : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Telliez. **Buts :** Jasse (17e) pour Villefranche ; Tango (61e) pour Sochaux. **Avertissements :** Giraud (80e), Ras (86e) pour Villefranche ; Tango (62e), G. Cros (67e) pour Sochaux.

Villefranche : N'Djalkonog - Badin, Giraud, Ogier, Sartre - Antoinat, N'Diaye (Fostier, 67e), Dumas, Toledo (Arbia, 67e) - Jasse (Top, 83e), Ras. **Entr. :** Paillot.

Sochaux : Camara - Duplus (Pham-Ba, 59e), G. Cros, Tango, Hérelle - Etémé Mbatama, Rey (Storny, 25e), Maïsa, Davigny (Alexis, 45e) - Bayard, Eickmayer. **Entr. :** Vandeputte.

Chasselay - Paris-SG : 3-0 (1-0). **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Hoenig. **Buts :** Simon (21e, 50e), Prieto (78e). **Avertissements :** Robert (8e), Carn (54e) pour Chasselay ; Atlan (31'), Ikoko (86e) pour le Paris-SG.

Chasselay : Robert - Bugnet, Poulet, Ertek, Ancian - Thomas (Carn, 26e), Mauvernay, Korodowou, Bah - Simon (Sebbah, 80e), Prieto (Bouzit, 88e). **Entr. :** Picollet.

Paris-SG : Areola - Ikoko, Atlan, Sangaré, Arrondel - Takerboucht (Garnier, 78e), Mbaka (Gérard, 61e), Dufrennes, Rouag - El-Baillal, Rajsel (Coulibaly, 73e). **Entr. :** Rizzetto.

UJA M. Paris-Moulins : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Louvet. **But :** Benaribi (26e). **Avertissements :** Da Veiga (77e), Koné (90e+1) pour l'UJA ; Diaby (47e) pour Moulins.

UJA Maccabi Paris : Jous - Konaté, Yatassaye, Chevalier, Piccini - Dominique (I. Camara, 73e), Macalou, Le Meun, Da Veiga - Kourouma (Farnabe, 57e), Benaribi (Koné, 89e). **Entr. :** Dupré.

Moulins : Chaumet - Alphonse, Rouchon, Véron, Diaby - Lobo, Duron (Jallet, 77e), Ligoule, Kamata (Berthomier, 64e) - El-Hajri (Da Silva, 73e), Saline. **Entr. :** Loubat.

Nancy-Jura Sud : 1-2 (1-1). **Spectateurs :** 20. **Arbitre :** M. Couchey. **Buts :** Alo'o Efoulou (16e) pour Nancy ; Morel (5e), Ugur (54e s.p.) pour Jura Sud. **Avertissements :** Cazenave (86e) pour Nancy ; Lanoix (78e), Zanina (87e) pour Jura Sud. **Expulsion :** Crepel (53e) pour Nancy.

Nancy : Crepel - Helder (Bahamboula, 85e), Staerck, Cazenave, Badila - Dampha (Nakamba, 74e), Mangani, Louis, Joachim - Alo'o Efoulou, Zitte (Walkoviak, 53e). **Entr. :** Rubio.

Jura Sud : Aissi Kede - Abezad, Ozcelic, Lanoix, Morel - Zanina, Louhkiar (Dincer, 90e), Fédèle, Ouédraogo (Rebolloso, 63e) - Ugur, Gomariz. **Entr. :** Moulin.

Yzeure - Sarre-Union : 2-0 (0-0). **Spectateurs :** 551. **Arbitre :** M. Dasque. **Buts :** Gbadamassi (60e, 87e). **Avertissements :** Berthaut (12e), Ollier (68e) pour Yzeure ; Kerssane (56e) pour Sarre-Union.

Yzeure : Bruel - Sylla, Guillou, Wolski, Madiadia - Berthaut (Sohier, 81'), Ollier (Dady Ngoye, 74e), L. Mbaye, Gbadamassi - Fawzi, Cé Ougna (Alvarez, 88e). **Entr. :** Dupuis.

Sarre-Union : Collas - Chebake, Dreyer (Yrio, 65e), Kerssane, Schneider - Oulahri (Ouled, 74e), Belktati, Sow, Schermann - Baur, Grosperrin (Rinié, 83e). **Entr. :** Froemer.

Montceau - Raon-l'Étape : 2-3 (0-2). **Spectateurs :** 704. **Arbitre :** M. Pacheco. **Buts :** Cortambert (54e, 56e) pour Montceau ; Ketlas (5'), Nyamwisi (11e), Hamzaoui (79e) pour Raon-l'Étape. **Avertissements :** Cortambert (28e), Brugniaud (54e), Mbida (68e) pour Montceau ; Simsek (25e) pour Raon-l'Étape.

Montceau : Langlois - Guillaud, Boucansaud (Kambou, 15'), Brugniaud, Siaw Afriyie - Cretin, Cortambert, De Body - Bando Ngambé (Eteki, 75e), Mbida, Benet (Brayac, 54e). **Entr. :** Chandioux et Large.

Raon-l'Étape : Scolan - Kelsch, Sery, Keita, Regui (Voinson, 9e) - Simsek, Patin - Ketlas, Hamzaoui, Nyamwisi (Demangeon, 73e) - Benkajjane (Géhin, 88e). **Entr. :** Séchet.

Auxerre-Belfort : 1-3 (1-1). **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Mokhtari. **Buts :** Baradji (35e) pour Auxerre ; Ahamadi (28e, 73e, 89e) pour Belfort. **Avertissements :** Akichi (42e), Dufour (85e) pour Auxerre ; N. Journet (73e), Barros (77'), J. Journet (90') pour Belfort. **Expulsion :** Akichi (60e) pour Auxerre.

Auxerre : Baltus - Acapandié, Kallé, Dufour, Tchouatcha - Akichi, Missilou, Sawadogo, Baradji, Vincent (Fumu Tamuso, 81e) - Branger Engone (Hezmi, 75e). **Entr. :** Radet.

Belfort : Véron - Moureaux, El-Bounadi, N. Journet, Barros - J. Journet - Jabal - Macquard (Hoggas, 72'), Ahamadi, Dartevelle - Cuskic. **Entr. :** Goldman.

BUTEURS

1. Balogou (Mulhouse), **13 buts.**
2. Lopez (Lyon Duchère), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS

17e J. | SAMEDI 19 ET DIM. 20 JANVIER

Belfort-Mulhouse
Lyon Duchère-Yzeure
Paris-SG B - Strasbourg
Jura Sud - Villefranche/Saône
Moulins-Nancy B
Grenoble-Auxerre B
Raon-l'Étape - Chasselay
UJA Maccabi Paris - Sarre-Union
Sochaux B-Montceau

Groupe C

EXPRESS

Cannes-Hyères	0-0
Colomiers-Marseille Consolat	3-1
AS Valence-Tarbes	2-2
AS Béziers-Marignane	0-0
Le Pontet-Albi	1-1
Saint-Étienne B - Lyon B	0-1
Rodez-Pau	0-2
Bayonne-Martigues	1-0
Monaco B - Mont-de-Marsan	4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	48	16	9	5	2	24	8
2. Hyères	47	15	10	2	3	16	6
3. Colomiers	44	16	7	7	2	17	5
4. AS Valence	42	16	7	5	4	21	18
5. AS Béziers	42	16	7	5	4	11	13
6. Le Pontet	41	15	7	5	3	25	16
7. Lyon B	40	16	7	3	6	22	16
8. Marignane	37	16	5	6	5	16	17
9. Pau	36	16	5	5	6	20	18
10. Martigues	35	15	5	5	5	17	15
11. Mars. Consolat	33	14	5	4	5	23	25
12. Monaco B	33	16	4	5	7	20	21
13. Saint-Étienne B	32	16	3	7	6	15	17
14. Rodez	31	16	4	3	9	12	30
15. Bayonne	31	16	3	6	7	11	18
16. Tarbes	31	15	3	7	5	13	20
17. Albi	30	16	3	5	8	14	27
18. Mt-de-Marsan	27	16	2	5	9	11	32

Cannes-Hyères : 0-0. **Spectateurs :** 2 000. **Arbitre :** M. Petit. **Avertissements :** Rambier (26e), Vuillemot (77e), Chmielinski (79e) pour Cannes ; Migliore (45e) pour Hyères.

Cannes : Beuve - Dzierzynski, Clément, Rambier, Sidibé - Vuillemot, Lopez Peralta, Voavy - Miranda, Uzamukunda (Chmielinski, 68e), Leroy. **Entr. :** Pilorget.

Hyères : Feraud - Ndiaye, Micheletti, Brahim-Bounab, Gimenez - Migliore, Azamoum, Uraï (Bouchoux, 73e), Do Pilar Patrao, Teuma (De Magalhaes, 77e) - Benameur. **Entr. :** Blanc.

Colomiers-Marseille Consolat : 3-1 (0-1). **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** Mme Robin. **Buts :** Corominas (57e), Quenet (58', 72e) pour Colomiers ; Amiri (23e) pour Marseille Consolat. **Avertissements :** Barthie Fortassin (37e), Donné (68e) pour Colomiers ; Bru (43e) pour Marseille Consolat.

Colomiers : Rivière - Ventrice, Sow, Mazel, Barthie Fortassin - Lacroix, Corominas, Zelmat (Zalmate, 24e), Donné - Niakaté (Quenet, 46e), Clet (Brel, 69e). **Entr. :** Prunier.

Marseille Consolat : Tudela - Laassami, Nianzi (Lacroix, 73e), Nicodème, Mohamed - Bulut, Amiri, Mramboini, Bru - Sergio, Deruda (Hammoud, 65e). **Entr. :** Malek.

AS Valence-Tarbes : 2-2 (1-1). **Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Bianchini. **Buts :** Boujedra (32e), Berrached (71e) pour Valence ; Orsattoni (25e), Sow (90e+1) pour Tarbes. **Expulsion :** Martin (81e) pour Valence.

AS Valence : Lapeyre - Geslin, Terzian (Denizer, 58e), Martin, Balp - Saltan, Esparza, Stephan - Berrached (Chergui, 79e), Lugier, Boujedra (Calce, 67'). **Entr. :** Mira.

Tarbes : Cabassud - Mouret, Cissé, Gwapdoum, Pinot - Orsattoni, Sow, Duchemin, Camara - Séguret, Prébin (Ze Ndille, 84'). **Entr. :** Pollet.

AS Béziers-Marignane : 0-0. **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Caffe. **Avertissements :** Bessamba (28e) pour l'AS Béziers ; Nouar (62e) pour Marignane.

AS Béziers : Bothorel - Hamzi, Domerc, Mougeot, Martinez - Michel, R. Taillan (Mazzei, 58e), Bessamba, Soukouna - Vicente (S. Taillan, 80e), Soule (Ramon, 60e). **Entr. :** Collin.

Marignane : Kouakbi - Ben Ahmed, Fondi, Gibert, Régnier - Mazadou, Aliaoui, Choplin (Lamatina, 48e), Merhouni (Bouhafer, 76e) - Nouar, Bosca. **Entr. :** Dalger.

Le Pontet-Albi : 1-1 (0-0). **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Naas. **Buts :** Abbaoui (81e) pour Le Pontet ; Khamoussi (51e) pour Albi. **Avertissements :** Abbaoui (42e), Thomas (45'), Amisi (87e) pour Le Pontet ; Blanc (48e), Muhsin (89e) pour Albi.

Le Pontet : Foglia - Abbaoui, Khali, Amisi, Renaut - Lafage (Lobello, 79e), Hioune (Louche, 73e), Vayson, Guise - Citony, Thomas (Tigroudja, 63e). **Entr. :** Lefèvre.

Albi : Guiraud - M. Dakhlaoui, Calbou, Galonnier, Blanc - Casano, Laincer, Muhsin, Khamoussi (Bressolles, 79e) - Rya, Martinez. **Entr. :** Gougginsperg.

Saint-Étienne - Lyon : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Mercier. **But :** Blanc (73e). **Avertissements :** Sagna (83e) pour Saint-Étienne ; Flochon (43e) pour Lyon. **Expulsion :** Flochon (74e) pour Lyon.

Saint-Étienne : Coulibaly - Durieu, Aguilar, Sagna, Dekoke - Vandamme, Chergui, Elogo, Tack - Ejenavi, Diouara. **Entr. :** Primard.

Lyon : Frick - Zeffane, Le Pogam, Abenzoar, Coulibaly - Flochon, S. Koné, Zitouni, N'Jie - Blanc, Fekir. **Entr. :** Roche.

Rodez-Pau : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Janin. **Buts :** Diarra (52e), Galic (74e). **Avertissements :** Hilaire (21e), Diarra (25e), Galic (74e) pour Pau.

Rodez : Loustallot - Congio, Bardy, Faviana (Roumégous, 66e), Ramond - Coupin, Castanier (Julia, 73e), H. Bobek, Érard - Duventru, Bouscarrat (Choubani, 61e). **Entr. :** Plenecassagne.

Pau : Leglib - Diarra, Marignale, Aigouy, Lacrampe - Hilaire, Garcia (Serrano, 80e), N'Gadi Kakou, Cami - Liade (M'Bengue, 61e), Galic (Becas, 86'). **Entr. :** Strzelczak.

Bayonne-Martigues : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Teulet. **But :** El-Meliani (77'). **Avertissement :** Lestable (79e) pour Bayonne.

Bayonne : Duhour - Martin, Bourhis, Gradit, Degoul - Lestable, Lalanne, Serra (Martin Cantero, 81e), El-Meliani - Elissalde, Valois (Martins Ferreira, 56e). **Entr. :** Bafcop.

Martigues : Vanni - Bertin, Ba (Lamothe, 82e), Dridi, Faure - Célina, Barsotti (Bouzazi, 79e), Maisonneuve - Himmes (Stäiner, 91e), Aabiza, Caldeirhina. **Entr. :** Vannuchi.

Monaco - Mont-de-Marsan : 4-0 (3-0). **Spectateurs :** 80. **Arbitre :** M. More. **Buts :** Mendes (10e), Kurzawa (12e s.p.), Padovani (37e), Valot (65e). **Avertissements :** Pandor (22e) pour Monaco ; Tauzia (42e) pour Mont-de-Marsan.

Monaco : Maraval - Marester, Tisserand, Labor, Phojo - Pi (Hamdi, 89'), Padovani - Ouaamar (Valot, 55e), Pandor (Jeausseran, 73e), Kurzawa - Mendes. **Entr. :** Irlès.

Mont-de-Marsan : Fernand - N'Guyen (Deheegher, 67'), Nevers, Soubieille, Castagnos - Acédo, Guyon, Vergez (Bréthous, 61e) - Tauzia (S. Elissalt, 53'), Gasparotto, V. Elissalt. **Entr. :** Scipion.

BUTEURS

1. Bru (Marseille Consolat), **9 buts.**
2. Guise, Philippoteaux (Le Pontet), Nouar (Marignane), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

17e J. | SAMEDI 19 ET DIM. 20 JANVIER

Lyon B-Cannes
Hyères-AS Valence
Albi-Colomiers
Mont-de-Marsan - AS Béziers
Tarbes-Le Pontet
Marignane-Bayonne
Pau-Monaco B
Saint-Étienne B - Martigues
Marseille Consolat-Rodez

Groupe D

EXPRESS

Trélissac-Concarneau	1-0
Pontivy-Les Herbiers	1-0
Lorient B-Luçon	3-1
Fontenay-le-Comte - Saumur	0-2
Plabennec-Avranches	0-3
Le Mans B - Viry-Châtillon	5-1
Caen B - Saint-Malo	0-2
Romorantin-Stade Bordelais	1-0
Bordeaux B-Le Havre B	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	51	16	11	2	3	31	16
2. Les Herbiers	46	16	9	3	4	25	12
3. Luçon	42	15	8	3	4	30	23
4. Fontenay-le-C.	42	15	8	3	4	19	15
5. Avranches	41	16	7	4	5	27	16
6. Pontivy	40	16	7	3	6	19	20
7. Le Mans B	39	16	7	2	7	25	23
8. Saint-Malo	37	14	6	5	3	23	12
9. Lorient B	37	16	6	3	7	20	30
10. Romorantin	35	15	6	2	7	16	15
11. Le Havre B	35	16	4	7	5	17	19
12. Plabennec	35	16	5	4	7	18	24
13. Stade Bordelais	33	16	4	5	7	24	24
14. Concarneau	33	15	4	6	5	18	19
15. Caen B	32	16	4	4	8	19	23
16. Saumur	31	16	4	3	9	20	37
17. Bordeaux B	30	16	3	5	8	18	24
18. Viry-Châtillon	25	14	4	2	8	12	29

Trélissac-Concarneau : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Zamo. **But :** Sarr (69e). **Avertissements :** Sarr (22e) pour Trélissac ; Jannez (73e), Labat (88e), Palut (90e) pour Concarneau.

Trélissac : Rucart - Eglin, Jacques, Burgho - Legrand, Sophie, Assale, Zahiri (Cavaniol, 66e), Badin (Tronche, 79e) - Gbizie, Sarr. **Entr. :** Slijepcevic.

Concarneau : Seznec (Le Guyader, 28e) - Illien, Semmam, Palut, Viel - Jannez, Clément, Valerius (Arguilhé, 58e), Koré, Gourmelon (Toupin, 71e) - Labat. **Entr. :** Cloarec.

Pontivy-Les Herbiers : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 530. **Arbitre :** M. Caron. **But :** Simon (83e). **Avertissement :** Dahmoune (63e) pour Les Herbiers. **Expulsions :** Rocu (83e), Kraichi (83e), Dahmoune (90e+2) pour Les Herbiers.

Pontivy : Petit - Christophe, Le Guerroué, Simon, Le Guével - Paillot, Tison, Guyader, Havart (Trideau, 69e) - Bray (Liri, 79e), Le Poulichet. **Entr. :** Scourzic.

Les Herbiers : Aubeneau - Dahmoune, Leybros, Rocu, Le Borgne - Ruault, Kraichi, Benaries - Tagaye, Adipi, Bosque (Schuster, 79e). **Entr. :** Fernandez.

Lorient-Luçon : 3-1 (0-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Royer. **Buts :** Horbette (80e s.p., 88e, 89e) pour Lorient ; Larbi (48e) pour Luçon. **Avertissements :** Robert (65e) pour Lorient ; Gnaleko (77e), Messiba (80e), Bertho (84e) pour Luçon.
Lorient : Chaigneau - Wachtel, Touré, Derrien, Benzariouh - Pelé, Lavenant, Robert, Bouedec (Viard, 67e) - Horbette, Charruau (Martin, 89e). **Entr. :** Le Lay.
Luçon : Leclère - Gnaleko, Messiba, Chemin, Bertho - Heyman (Lavoyer, 46e), Larbi, Germann, Abahlil - Poussevin, Valéro (Kibundu, 71e). **Entr. :** Reculeau.

Fontenay-le-C. - Saumur : 0-2 (0-0). Spectateurs : 605. **Arbitre :** M. Butault. **Buts :** Delbourg (60e), Adipi (85e). **Avertissements :** Campagna (34e), Delbourg (44e), Thonnel (78e), Bloudeau (86e) pour Saumur.
Fontenay : Habert - Benoit, Alic, Godet (Barre, 53e), Dupas - Blais, Queiros (Lescaille, 72e), Garot, Belissaoui - Diallo, Duhamel (Mornet, 53e). **Entr. :** Gauvin.
Saumur : Foucher - Delbourg, Mangane, Djeddou, Martin (Voyer, 73e) - Bloudeau, Coquau, Campagna, Mercier (Argoub, 70e) - Thonnel, Adipi (Chehata, 90e+2). **Entr. :** J. Chevalier.

Plabennec-Avranches: 0-3 (0-2). Spectateurs : 400. **Arbitre :** M. Dechepy. **Buts :** Vauvy (2e, 42e), Monnier (77e c.s.c.). **Avertissements :** Richetin (43e) pour Plabennec ; Vauvy (34e) pour Avranches.
Plabennec : Monnier - Begoc, Guéguen, Pinvidic, Cotty - Richetin, Coat, Bégot, Autret - Laot (Mbock, 75e), Moutinho (Lennon, 64e). **Entr. :** Kerdilès.
Avranches : Boisivon - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Boateng, Guyonnet - Pigeon (El-Hamdaoui, 81e), Masiala, Théault - Vauvy (Kabran, 75e). **Entr. :** Déziré.

Le Mans - Viry-Châtillon : 5-1 (2-0). Spectateurs : 98. **Arbitre :** M. Reyes. **Buts :** Sido (20e, 47e), Landel (40e s.p.), Tshimpi (88e), Boulgroune (90e+4e) pour Le Mans ; Aïchour (59e) pour Viry. **Avertissements :** Boulgroune (17e), Koura (61e), Zhang (84e) pour Le Mans ; Velandia Hoyos (13e), Bensaidi (23e), Diakhaté (45e) pour Viry. **Expulsions :** Doumbia (59e) pour Le Mans ; Miatoudila (40e) pour Viry.
Le Mans : Q. Beunardeau - Buisson, Omrani, Doumbia, Vasseur - Baal, Boulgroune, Zhang, Landel - Mendes (Koura, 52e), Sido (Tshimpi, 56e). **Entr. :** R. Beunardeau.
Viry : Velandia Hoyos - Diakhaté, Diasivi, Miatoudila, Mendy - Colonette, Gohiri (Palermo, 76e), Sanchez Leal (Jalliti, 46e), Sylla (Senou, 65e) - Aïchour, Bensaidi. **Entr. :** Badjoko.

Caen - St-Malo : 0-2 (0-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Blanchais. **Buts :** Belloc (49e), Christophe (77e).
Caen : Reulet - Lina, Leca (Hamel, 68e), Lazarevic (M.-King, 46e), Afaki - M'Boné, Beaufeu, Roynel, Nangis - Traoré (Hadji, 73e), Blondel. **Entr. :** Tranchant.
St-Malo : Sail - Février, Lepeculier, Coulombel, Bouchard - Caro, Vieira, Lorougnon (Christophe, 74e), Oliveri - Platon, Belloc (Moreau, 78e). **Entr. :** David.

Romorantin-Stade Bordelais : 1-0 (1-0). Spect. : 350. **Arb. :** M. Pasquier. **But :** Girard (11e). **Avertissements :** Olou (55e), El-Moaddem (78e), Tamboura (89e) pour Romorantin ; Bacle (35e), Diakhaté (65e) pour le Stade.
Romorantin : Cattier - Linord, Joinville, Nicolas, El-Moaddem (Melet, 86e) - Bourillon, Olou, Henry, Chaffard - Mikart (Tamboura, 60e), Girard (Remil, 82e). **Entr. :** Dudoit.
Stade : Valverde - Moisan (Roumazeilles, 46e), Barata, Diakhaté, Roland, Belbachir - Moubio (B. Dia, 59e), Venayre, Bacle - Niang, Janin. **Entr. :** Dauriac.

Bordeaux-Le Havre : 2-0 (1-0). Spectateurs : 120. **Arbitre :** M. Blanchet. **Buts :** Kaabouni (5e), Bellion (46e).
Bordeaux : Olimpa - Fdaouch, Gostisbehere, Fahrasmane, Poundje - Poko, N'Simba, Laoudihi (Ghachem, 85e), Kaabouni (Laborde, 73e) - Touré, Bellion. **Entr. :** Battiston.
Le Havre : Mendy - Houelche, Landini, Bah, Ntangu - Matelus, Louvion (Lekhal, 64e), Valcy, Bengelloun (Vercleyen, 78e) - Pythié (Mousset, 62e), Sissako. **Entr. :** Louvel.

BUTEURS
1. Sarr (Trélissac), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
17e J. | SAMEDI 19 JANVIER
Trélissac - Saint-Malo
Les Herbiers - Bordeaux B
Luçon - Pontivy
Avranches - Fontenay-le-Comte
Concarneau - Le Mans B
Viry-Châtillon - Lorient B
Saumur - Romorantin
Le Havre B - Plabennec
Stade Bordelais - Caen B

CFA 2
12e JOURNÉE

Groupe A
EXPRESS
Sedan B - Dieppe	1-3
Amiens B - Wasquehal	2-0
Feignies - Calais	1-0
Arras - Grande-Synthe	3-0
Ailly-sur-Somme - Boulogne B	1-3
Croix - Avion	arrêté
Gravelines - Aulnoye	remis

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	42	11	10	1	0	31	5
2. Amiens B	33	11	7	1	3	20	11
3. Sedan B	32	12	6	2	4	21	16
4. Calais	30	12	5	3	4	13	10
5. Croix	29	11	5	3	3	16	8
6. Grande-Synthe	29	11	5	3	3	13	13
7. Arras	27	11	5	1	5	15	9
8. Avion	26	10	5	1	4	15	14
9. Feignies	24	11	4	1	6	10	12
10. Aulnoye	24	11	4	1	6	14	18
11. Wasquehal	23	12	3	2	7	10	21
12. Boulogne B	21	12	2	3	7	12	28
13. Gravelines	19	9	3	1	5	10	17
14. Ailly/Somme	18	12	1	3	8	11	29

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE
SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 JANVIER
Dieppe - Croix
Grande-Synthe - Amiens B
Calais - Arras
Feignies - Aulnoye
Boulogne B - Gravelines
Wasquehal - Sedan B
Avion - Ailly-sur-Somme

Groupe B
EXPRESS
Ste-Geneviève - Fleury-Mérogis	2-2
Racing-Colombes - Entente SSG	0-1
AM Neiges - Rouen B	0-1
Oissel - Sénart-Moissy	3-2
Bastia B - Beauvais B	4-0
Noisy-le-Sec - Paris FC B	0-0
Chartres - Évry Essonne	remis

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fleury-Mérogis	34	12	8	2	2	22	10
2. Entente SSG	34	12	8	2	2	18	9
3. Ste-Geneviève	33	12	6	3	3	21	13
4. Rouen B	32	12	6	2	4	17	18
5. Chartres	32	11	6	3	2	17	12
6. Oissel	31	11	6	2	3	18	15
7. Bastia B	29	12	5	2	5	20	13
8. Paris FC B	23	12	2	5	5	11	17
9. Racing-Colombes	22	12	3	1	8	17	24
10. Sénart-Moissy	22	12	2	4	6	11	18
11. Évry Essonne	22	10	3	3	4	8	13
12. AM Neiges	22	11	3	2	6	10	17
13. Noisy-le-Sec	21	11	2	4	5	6	10
14. Beauvais B	21	12	2	3	7	14	21

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE
SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 JANVIER
Entente SSG - Sainte-Geneviève
Sénart-Moissy - Chartres
Rouen B - Noisy-le-Sec
Bastia B - Paris FC B
Évry Essonne - AM Neiges
Fleury-Mérogis - Oissel
Beauvais B - Racing-Colombes

Groupe C
EXPRESS
Schiltigheim - Dijon B	2-4
Saint-Louis - Illzach Modern	3-1
Vesoul - Troyes B	2-1
Thaon - Lunéville	0-0
Belfort Sud - Épernay	3-2
Jarville - Colmar B	4-1
Forbach - St-Pryvé-St-Hil.	remis

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon B	34	12	8	2	2	23	11
2. Saint-Louis	33	11	6	4	1	17	7
3. Troyes B	33	12	6	3	3	24	15
4. St-Pryvé-St-Hil.	32	10	7	1	2	15	10
5. Illzach Modern	32	12	6	2	4	17	19
6. Schiltigheim	30	12	5	3	4	19	22
7. Lunéville	29	12	5	2	5	16	19
8. Vesoul	27	11	4	4	3	16	11
9. Belfort Sud	26	12	3	5	4	16	20
10. Colmar B	26	12	3	5	4	13	17
11. Thaon	24	11	3	4	4	14	14
12. Épernay	21	11	3	1	7	26	27
13. Forbach	16	10	2	0	8	6	19
14. Jarville	15	12	1	0	11	14	25

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE
SAMEDI 19 JANVIER
Dijon B - Vesoul
Colmar B - Saint-Louis Neuweg
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Thaon
Illzach Modern - Forbach
Épernay - Schiltigheim
Lunéville - Belfort Sud
Jarville - Troyes B

Groupe D
EXPRESS
Roche-Novillars - Le Puy	0-4
Clermont B - Bourges	0-2
Vénissieux M. - Saint-Priest	1-1
Chambéry - Évian-TG B	0-0
Thiers - Chalon/Saône	3-1
Pontarlier - Échirolles	remis
Louhans-Cuiseaux - Cournon	remis

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	41	12	9	2	1	21	9
2. Clermont B	35	12	6	5	1	24	10
3. Saint-Priest	34	12	5	7	0	20	9
4. Bourges	33	11	6	4	1	17	8
5. Vénissieux M.	30	12	5	3	4	13	11
6. Évian-TG B	25	12	3	5	4	15	16
7. Pontarlier	25	10	4	3	3	18	13
8. Chambéry	25	12	3	4	5	10	12
9. Roche-Novillars	25	11	4	2	5	9	16
10. Échirolles	24	11	3	4	4	14	20
11. Louhans-Cuis.	22	10	3	3	4	14	20
12. Thiers	21	12	2	3	7	11	20
13. Cournon	20	11	2	3	6	12	16
14. Chalon/Saône	14	12	0	2	10	4	28

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE
SAMEDI 19 JANVIER
Le Puy - Clermont B
Saint-Priest - Louhans-Cuiseaux
Chambéry - Bourges
Échirolles - Roche-Novillars
Cournon - Thiers
Évian-TG B - Vénissieux M.
Chalon/Saône - Pontarlier

Groupe E
EXPRESS
Nice B - Agde	2-0
Grasse - Andrézieux	1-2
Marseille B - Corte	7-0
Borgo - Vaulx-en-Velin	0-2
Fréjus-St-R. B - Le Las Toulon	3-1
ES Pennoise - Aubagne	2-1
Feurs - AC Ajaccio B	1-2

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	37	12	8	1	3	24	12
2. Andrézieux	33	12	6	3	3	19	10
3. Marseille B	31	12	5	4	3	21	10
4. Vaulx-en-Velin	30	12	4	6	2	15	13
5. Fréj.-St-Raph. B	29	12	5	4	3	18	14
6. ES Pennoise	29	12	4	5	3	15	16
7. AC Ajaccio B	28	12	4	4	4	14	12
8. Le Las Toulon	27	12	3	6	3	12	13
9. Feurs	27	12	4	3	5	20	22
10. Agde	26	12	4	3	5	16	16
11. Grasse	25	12	3	4	5	16	17
12. Aubagne	25	12	3	4	5	17	25
13. Corte	22	12	3	1	8	9	28
14. Borgo	21	12	3	2	7	14	24

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE
SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 JANVIER
Bergerac-Sète
Aurillac - Saint-Alban
Anglet Genêts-Lormont
Balma-Auch
Narbonne-Muret
Montpellier B-Villenave
Toulouse B-Nîmes B

Groupe G
EXPRESS
Sablé-Nantes B	0-2
Poitiers-Angers B	0-2
Cholet-Châteauroux B	0-1
Thouars-La Suze	1-1
Limoges-Chauray	1-2
Avoine - Le Poiré-sur-Vie B	1-1
La Flèche-Châtellerault	4-2

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	40	12	8	4	0	27	6
2. Angers B	38	12	8	2	2	19	10
3. Châteauroux B	35	12	6	5	1	24	15
4. Sablé	33	12	6	3	3	19	13
5. Thouars	29	12	4	5	3	14	11
6. Limoges	29	12	5	2	5	13	16
7. Chauray	28	12	4	4	4	14	13
8. Cholet	26	12	3	5	4	12	10
9. Poitiers	25	12	3	4	5	13	21
10. Avoine	25	12	4	1	7	11	18
11. Le Poiré/Vie B	24	12	2	6	4	11	14
12. La Suze	23	12	1	8	3	18	22
13. La Flèche	20	12	2	2	8	10	18
14. Châtellerault	19	12	2	1	9	14	32

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE
SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 JANVIER
Nantes B - Poitiers
Cholet - Angers B
Châteauroux B - Limoges
La Suze - Sablé
Châtellerault - Avoine
Le Poiré-sur-Vie B - Thouars
Chauray - La Flèche

Groupe H
EXPRESS
Mondeville - Vitré	0-2
Guingamp B - Vertou	1-0
Brest B - Locminé	1-2
US Montagnarde - Granville	3-0
Lannion - Dinan-Léhon	2-1
La Vitréenne - Rennes B	2-2
La Chapelle-Marais - Saint-Lô	5-2

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitré	36	12	7	3	2	25	12
2. Guingamp B	34	12	6	4	2	15	10
3. Brest B	33	12	6	3	3	22	16
4. Granville	32	12	6	2	4	19	18
5. Lannion	31	12	6	1	5	17	16
6. Locminé	31	12	5	4	3	19	20
7. Vertou	29	12	4	5	3	15	15
8. Rennes B	28	11	4	5	2	18	12
9. Dinan-Léhon	26	12	4	2	6	13	13
10. Mondeville	24	12	3	3	6	16	18
11. Montagnarde	23	11	3	3	5	17	20
12. Saint-Lô	23	12	2	5	5	22	28
13. La Chapelle-M.	21	12	2	3	7	14	22
14. La Vitréenne	21	12	2	3	7	13	25

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE
SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 JANVIER
Vitré - La Chapelle-Marais
Saint-Lô - Guingamp B
Vertou - Brest B
Granville - La Vitréenne
Locminé - Lannion
Mondeville - Rennes B
Dinan-Léhon - US Montagnarde

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP · RTL · France Football

1

NASSIM AKROUR
(Attaquant - Istres)

2

VINCENT GRAGNIC
(Milieu - Nîmes)

3

IBRAHIMA TOURÉ
(Attaquant - Monaco)

JOUEUR DU MOIS DE DÉCEMBRE, VOTEZ JUSQU'AU 15 JANVIER 2013.

Sur www.francefootball.fr
ou sur www.footballeurspros.fr

RÉGIONAUX

Aquitaine

12e JOURNÉE

Blanquefort-Biscarrosse	2-3
Trélissac B - Lège-Cap-Ferret	3-2
Mt-de-Marsan B - Arlac	1-3
B. d'Arcachon - Saint-Émilion	0-0
Marmande - Sarlat-Marcillac	1-0
Agen-Anglet Genêts B	3-2
Saint-Médard-SA Mérignac	3-2

CLASSEMENT

1. Blanquefort, **36 pts.** 2. Biscarrosse, **30.** 3. Lège-Cap-Ferret, **30.** 4. Mérignac Arlac, **30.** 5. Saint-Émilion, **30.** 6. Marmande, **28.** 7. B. d'Arcachon, **26.** 8. Trélissac B, **26.** 9. Agen, **25.** 10. Anglet Genêts B, **25.** 11. Sarlat-Marcillac, **23.** 12. Saint-Médard, **22.** 13. Mt-de-Marsan B, **18.** 14. SA Mérignac, **16.**

Atlantique

12e JOURNÉE

La Roche/Yon - Carquefou B	5-1
Orvault-Les Herbiers B	1-1
Châteaubriant-La Châtaigneraie	1-1
Challans - Les Sables-d'Olonne	1-1
Fontenay-le-C. B - St-Herblain	3-3
Vertou B - La Chapelle/Erdre	0-1
St-Sébastien/Loire - Segré	2-1

CLASSEMENT

1. La Roche-sur-Yon, **42 pts.** 2. Les Herbiers B, **35.** 3. Châteaubriant, **33.** 4. Challans, **30.** 5. Carquefou B, **30.** 6. Fontenay-le-Comte B, **29.** 7. Les Sables-d'Olonne, **27.** 8. La Chapelle-sur-Erdre, **27.** 9. La Châtaigneraie, **26.** 10. St-Sébastien/Loire, **26.** 11. Orvault, **22.** 12. Vertou B, **21.** 13. Segré, **20.** 14. Saint-Herblain, **20.**

Auvergne

MATCHES EN RETARD

St-Georges - Commentry	remis
Polignac-Chamalières	1-1

CLASSEMENT

1. Aurillac B, **32 pts.** 2. Domérat, **30.** 3. Riom, **30.** 4. Yzeure B, **29.** 5. Moulins B, **29.** 6. Volvic, **28.** 7. Polignac, **26.** 8. Chamalières, **23.** 9. St-Georges-Anc., **22.** 10. Ent. Nord Lozère, **22.** 11. Le Puy B, **22.** 12. Commentry, **20.** 13. Cournon B, **20.** 14. Saint-Flour, **17.**

Basse-Normandie

MATCHES EN RETARD

Courseulles-Dives	3-2
Hérouville-Cherbourg B	2-2
Ifs-Ouistreham	2-1
Vire-ASPTT Caen	4-0
Maladrerie-Bayeux	0-2
Deauville-Avranches B	0-3
Alençon-Flers	remis

CLASSEMENT

1. Hérouville, **34 pts.** 2. Avranches B, **31.** 3. Bayeux, **27.** 4. Courseulles, **24.** 5. Dives, **24.** 6. Alençon, **21.** 7. Deauville, **21.** 8. Flers, **20.** 9. Vire, **20.** 10. Cherbourg B, **20.** 11. Ouistreham, **17.** 12. ASPTT Caen, **15.** 13. Ifs, **14.** 14. Maladrerie, **12.**

Bourgogne

MATCHES EN RETARD

Dijon Parc-Digoin	4-0
Selongey-Avallon	5-2
Mirebeau-Belleneuve-Auxerre C	2-1
Imphy-Decize - Selongey	remis

CLASSEMENT

1. Dijon C, **32 pts.** 2. Selongey, **30.** 3. Sens, **30.** 4. Gueugnon, **26.** 5. Mirebeau-Belleneuve, **26.** 6. Imphy-Decize, **25.** 7. Avallon, **24.** 8. Dijon Parc, **22.** 9. Châtenoy, **20.** 10. Mâconnais, **19.** 11. Auxerre C, **19.** 12. Quetigny, **17.** 13. Sornay, **16.** 14. Digoin, **11.**

Bretagne

12e JOURNÉE

Vannes B-Rennes TA	5-3
Plaintel-Pontivy Stade	2-2
Saint-Malo B - Paimpol	4-1
Plouzané-Kerf. Quimper	1-2
Morlaix-Quimperlé	1-0
Rannée-La Guer. - St-Brieuc	remis
Langueux-Cesson	remis

CLASSEMENT

1. Vannes B, **37 pts.** 2. Rennes TA, **33.** 3. Pontivy Stade, **32.** 4. Paimpol, **30.** 5. Saint-Brieuc, **28.** 6. Plouzané, **28.** 7. Saint-Malo B, **27.** 8. Morlaix, **26.** 9. Langueux, **26.** 10. Rannée-La Guerche, **25.** 11. Plaintel, **25.** 12. Quimperlé, **24.** 13. Cesson, **22.** 14. Kerf. Quimper, **18.**

Centre

MATCHES EN RETARD

Vierzon - Saint-Amand	1-1
Dreux-Églantine Vierzon	5-0
Orléans B-Blois	0-2
Saint-Jean-le-Blanc - Déols	1-3
Bourges B-Amilly	6-0
Saran-Tours B	remis
Montargis-Jeunes Bourges	remis

CLASSEMENT

1. Tours B, **41 pts.** 2. Orléans B, **40.** 3. Blois, **39.** 4. Bourges B, **35.** 5. Saint-Amand, **32.** 6. Dreux, **31.** 7. Saran, **31.** 8. Montargis, **30.** 9. Vierzon, **29.** 10. Amilly, **27.** 11. Déols, **26.** 12. Jeunes Bourges Nord, **25.** 13. Églantine Vierzon, **21.** 14. Saint-Jean-le-Blanc, **14.**

Centre-Ouest

MATCHES EN RETARD

Guérétoise-Chauvigny	2-0
Royan-Bressuire	2-1
Cognac-La Rochelle	6-1
Ligugé-Niort B	0-3
Angoulême-Brive	3-1
Poitiers-Châtellerault B	1-1
Isle-Aixe-sur-Vienne	1-0

CLASSEMENT

1. Angoulême, **38 pts.** 2. Royan, **38.** 3. Chauvigny, **38.** 4. Bressuire, **34.** 5. Guérétoise, **34.** 6. Niort B, **33.** 7. Isle, **32.** 8. Cognac, **28.** 9. Brive, **25.** 10. La Rochelle, **24.** 11. Poitiers, **23.** 12. Ligugé, **20.** 13. Châtellerault B, **20.** 14. Aixe-sur-Vienne, **20.**

Corse

13e JOURNÉE

L'Île-Rousse - Bastelicaccia	2-2
Afa - Porto-Vecchio	0-3
Bonifacio-Aleria	3-1
Sud-Furiani Agliani	0-0
Bocognano-Borgo B	3-1
Gallia Lucciana-Propriano	4-2

CLASSEMENT

1. L'Île-Rousse, **41 pts.** 2. Porto-Vecchio, **38.** 3. Bastia EF, **36.** 4. Bastelicaccia, **35.** 5. Bonifacio, **32.** 6. Furiani Agliani, **29.** 7. Bocognano, **27.** 8. Sud, **27.** 9. Gallia Lucciana, **24.** 10. Afa, **23.** 11. Propriano, **20.** 12. Aleria, **19.** 13. Borgo B, **15.**

Maine

MATCHES EN RETARD

La Ferté - Mulsanne-Teloché	2-4
Laval Bourny-Laval B	1-2
Saint-Saturnin - St-Berthevin	5-0
Bonchamp-Coulaines	0-2
Chât.-Gontier - Arnage-Pont.	4-1
La Suze B-Connerré	3-0
Le Mans C-US Changé	0-4

CLASSEMENT

1. Laval B, **48 pts.** 2. US Changé, **38.** 3. Coulaines, **33.** 4. Bonchamp, **32.** 5. Connerré, **30.** 6. Saint-Saturnin, **30.** 7. La Ferté, **29.** 8. Chât.-Gontier, **27.** 9. Arnage-Pontlieue, **26.** 10. Laval Bourny, **25.** 11. La Suze B, **23.** 12. Mulsanne-Teloché, **23.** 13. Le Mans C, **21.** 14. St-Berthevin, **14.**

Méditerranée

10e JOURNÉE

Le Cannet-Roch. - Martigues B	1-1
Istres B-Marseille 1er Canton	1-1
Arles-Avignon B - Saint-Rémy	7-2
Pernes-Gardanne	0-1
Cagnes-Le Cros - Cannes B	2-0
Ardziv Marseille-Toulon	2-1
La Valette-Antibes	1-2

CLASSEMENT

1. Le Cannet-Rocheville, **32 pts.** 2. Arles-Avignon B, **27.** 2. Istres B, **27.** 4. Gardanne, **26.** 4. Martigues B, **26.** 6. Cagnes-Le Cros, **25.** 7. Antibes, **24.** 7. Pernes, **24.** 7. Toulon, **24.** 10. Ardziv Marseille, **23.** 10. Marseille 1er Canton, **23.** 12. La Valette, **21.** 13. Cannes B, **17.** 14. Saint-Rémy, **12.**

Midi-Pyrénées

12e JOURNÉE

Toulouse Rodéo-Girou	2-0
Fonsorbes-Castanet	0-3
Blagnac-Cugnaux	3-2
Pradines-Revel	1-0
Rodez B-Toulouse Fontaines	1-1
Tournefeuille - Toulouse St-Jo	0-0
Tarbes B-Lourdes	1-0

CLASSEMENT

1. Toulouse Rodéo, **40 pts.** 2. Fonsorbes, **38.** 3. Castanet, **35.** 4. Blagnac, **34.** 5. Girou, **30.** 6. Cugnaux, **27.** 7. Revel, **25.** 8. Rodez B, **25.** 9. Toulouse St-Jo, **25.** 10. Tarbes B, **24.** 11. Lourdes, **24.** 12. Tournefeuille, **22.** 13. Toulouse Fontaines, **22.** 14. Pradines, **22.**

Paris

MATCHES EN RETARD

Boulogne-Bill. - Issy-les-Moul.	1-1
Entente SSG B-Versailles	1-1

CLASSEMENT

1. Créteil B, **34 pts.** 2. Versailles, **30.** 3. Paris-SG C, **29.** 4. Melun, **25.** 5. Les Ulis, **25.** 6. Entente SSG B, **24.** 7. Les Lilas, **24.** 8. Issy-les-Moulineaux, **22.** 9. Les Mureaux, **21.** 10. Saint-Ouen-l'Aumône, **21.** 11. Boulogne-Billancourt, **19.** 12. Le Blanc-Mesnil, **17.** 13. Le Mée, **17.** 14. Meaux, **16.**

Picardie

MATCHES EN RETARD

Creil-Abbeville	0-4
Saint-Quentin - Buire-Hirson	2-1
Camon - Pont-Sainte-Maxence	3-0
Senlis-Chantilly	0-1
Breteuil-Laon	remis
Villen.-St-Germ. - Fresnoy-Gd	remis
Nesle - Saint-Maximin	remis

CLASSEMENT

1. Chantilly, **31 pts.** 2. Camon, **30.** 3. Fresnoy-le-G, **29.** 4. Abbeville, **27.** 5. Senlis, **27.** 6. Creil, **27.** 7. Saint-Quentin, **26.** 8. Laon, **24.** 9. Saint-Maximin, **23.** 10. Nesle, **22.** 11. Villen.-St-G., **22.** 12. Buire-Hirson, **19.** 13. Breteuil, **18.** 14. Pt-Ste-Maxence, **18.**

Rhône-Alpes

MATCHES EN RETARD

Marcy-Charbonnières - Ain Sud	1-2
Aix - Saint-Priest	5-0
Rhône-Vallée - Firminy	2-0
Montélimar-Charvieu	1-0
Andrézieux-Bourgoin	1-2
Lyon Duchère-Limonest	0-2
Décines-Vénissieux B	0-2

CLASSEMENT

1. Ain Sud Foot, **38 pts.** 2. Limonest, **36.** 3. Aix, **33.** 4. Bourgoin-Jallieu, **33.** 5. Lyon Duchère B, **32.** 6. Rhône Vallée, **30.** 7. Vénissieux-Minguettes B, **28.** 8. Saint-Priest B, **28.** 9. Marcy-Charbonnières, **27.** 10. Charvieu-Chavagneux, **27.** 11. Andrézieux B, **24.** 12. Montélimar, **24.** 13. Décines, **20.** 14. Firminy, **15.**

GAM BAR DELLA

EXPRESS

64es DE FINALE

Rennes CPB-**Le Mans**	1-3
Istres-Nice	3-2
Auch - **Mt-de-Marsan**	1-1
(Mt-de-Marsan qualifié 4 t.a.b. à 3)	
La Roche Vendée - **Concarneau**	1-1
(Concarneau qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Tourcoing-Lille	remis
Le Cannet-Rocheville - **Gignac**	0-2
Aurillac-Bayonne	2-1
Aulnoye-**Amiens**	0-3
Bonchamp-**Caen**	0-1
Garges-**Lens**	0-1
Dijon Parc - **Paris-SG**	1-3
St-Quentin-Yvelines - **Auxerre**	0-4
Vesoul-**Mulhouse**	0-3
La Chapelle-St-Luc - **Sedan**	1-4
Wittelsheim-**Nancy**	1-4
Pontarlier-**Sochaux**	0-1
Est Moselle-**Metz**	0-3
St-Leu - **Troyes**	0-5
Entente SSG-**Dijon**	0-2
Lège-Cap-Ferret - **Bordeaux**	0-2
Vannes-**Brest**	1-1
(Brest qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Guingamp-Lorient	2-1
Angers-**Nantes**	2-6
Bergerac-**Niort**	1-5
Monaco-Ajaccio	3-2
Clermont-**Marseille**	0-1
St-Priest - **Lyon**	1-2
Gallia Lucciana-**Cannes**	1-3
AS Béziers-**Montpellier**	0-4
Lyon Duchère-**Nîmes**	0-0
(Nîmes qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Arles-Avignon - **St-Étienne**	0-2
Brive-**Toulouse**	0-2
Vauban-**Schiltigheim**	1-1
(Schiltigheim qualifié 3 t.a.b. à 2)	
Beauvais-**Valenciennes**	1-4
Le Mée-**Reims**	0-1
Lormont-**Rodez**	0-2
Cholet-Angers Intrépide	2-0
Quevilly-Avranches	1-1
(Quevilly qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Croix - Boulogne/Mer	remis
Arras-Lesquin	2-0
Martigues - **Perpignan-Canet**	1-1
(Perpignan-Canet qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Oullins-Échirolles	2-1
Bartenheim-**Annéville**	1-3
Eybens-Chamalières	2-1
Orléans-Colomiers	1-0
Saint-Quentin - **Paris FC**	1-4
Châteauroux-Tours	1-1
(Châteauroux qualifié 3 t.a.b. à 2)	
Noyal-Brécé-Acigné - **Chanté**	2-4
Versailles - **Racing-Levallois**	1-3
Jarville-Magny	2-2
(Jarville qualifié 3 t.a.b. à 2)	
Wasquehal-Roye	1-1
(Wasquehal qualifié 3 t.a.b. à 1)	
ASPTT Caen-**Brétigny**	1-4
Carquefou-**Vannes Meucon**	0-2
Vénissieux US - **Évian-TG**	0-11
Strasbourg-Jura Sud	2-0
Louhans-Cuis. - Andrézieux	remis
St-Julien - **Drancy**	1-4
Nîmes Lassalien-Hyères	2-2
(Nîmes Lassalien qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Vertou-Sablé	2-0
Bastia-Lattes	1-1
(Bastia qualifié 7 t.a.b. à 6)	
Dinard-Pleurt. - **Le Havre Fril.**	0-0
(Le Havre Frileuse qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Évry Essonne-Les Mureaux	4-0
Chauray - **Niort-St-Liguaire**	2-3

U17

Groupe A

EXPRESS

15e JOURNÉE

Avion - Paris-SG	1-5
Amiens-Lens	2-3
Entente SSG - Racing-Levallois	1-0
Dunkerque-Le Havre	1-1
Lille-Mondeville	7-0
Caen - Boulogne-Bil.	2-2
Rouen-Valenciennes	remis

CLASSEMENT

1. Paris-SG, **48 pts.** 2. Lens, **42.** 3. Entente SSG, **38.** 4. Valenciennes, **37.** 5. Dunkerque, **37.** 6. Lille, **37.** 7. Le Havre, **35.** 8. Racing-Levallois, **31.** 9. Amiens, **29.** 10. Rouen, **26.** 11. Caen, **26.** 12. Boulogne-Bil., **26.** 13. Avion, **23.** 14. Quevilly, **21.** 15. Mondeville, **21.**

Groupe B

EXPRESS

13e JOURNÉE

Saint-Quentin - Strasbourg	0-3
Reims-Torcy	1-1
Paris FC-Metz	2-2
Sedan-Chantilly	2-0
Troyes-Brétigny	1-1
Drancy-Épinal	1-1
Nancy-Haguenau	remis

CLASSEMENT

1. Strasbourg, **43 pts.** 2. Torcy, **39.** 3. Nancy, **33.** 4. Metz, **33.** 5. Sedan, **33.** 6. Paris FC, **33.** 7. Reims, **30.** 8. Troyes, **27.** 9. Chantilly, **27.** 10. Brétigny, **27.** 11. Drancy, **26.** 12. Épinal, **22.** 13. Saint-Quentin, **19.** 14. Haguenau, **15.**

Groupe C

EXPRESS

15e JOURNÉE

Lyon-Dijon ASPTT	7-0
Saint-Priest - Sochaux	0-0
Auxerre-Vesoul	5-1
Clermont-Montceau	4-0
Évian-TG - Mâcon	3-2
Dijon-Colmar	2-1
Bourg-Péronnas - Annecy	2-0

CLASSEMENT

1. Lyon, **47 pts.** 2. Sochaux, **44.** 3. Auxerre, **43.** 4. Saint-Priest, **41.** 5. Clermont, **35.** 6. Évian-TG, **33.** 7. Mulhouse, **32.** 8. Mâcon, **31.** 9. Dijon, **31.** 10. Bourg-Péronnas, **27.** 11. Dijon ASPTT, **25.** 12. Montceau, **19.** 13. Colmar, **18.** 14. Vesoul, **18.** 15. Annecy, **14.**

Groupe D

EXPRESS

13e JOURNÉE

Ajaccio - Saint-Étienne	1-4
Cannes - Fréjus-St-Raph.	0-2
Nice-Marseille	2-3
Béziers-Monaco	1-2
Istres-Montpellier	0-0
Bastia-Furiani Agliani	3-2
Nîmes-Grenoble	0-0

CLASSEMENT

1. Saint-Étienne, **40 pts.** 2. Fréjus-St-Raph., **37.** 3. Marseille, **37.** 4. Monaco, **36.** 5. Montpellier, **36.** 6. Bastia, **36.** 7. Istres, **32.** 8. Nice, **31.** 9. Nîmes, **28.** 10. Béziers, **28.** 11. Grenoble, **25.** 12. Furiani Agliani, **25.** 13. Cannes, **23.** 14. Ajaccio, **23.**

Groupe E

EXPRESS

13e JOURNÉE

Nantes-Tarbes	2-0
SA Mérignac-Bordeaux	0-1
La Rochelle-Limoges	1-0
Pau-Colomiers	0-3
Rodez-Perpignan-Canet	4-0
Toulouse Font.-Toulouse	remis
Muret-Niort	remis

CLASSEMENT

1. Nantes, **44 pts.** 2. Bordeaux, **40.** 3. SA Mérignac, **37.** 4. Toulouse, **35.** 5. La Rochelle, **35.** 6. Colomiers, **35.** 7. Niort, **32.** 8. Muret, **30.** 9. Rodez, **28.** 10. Perpignan-Canet, **26.** 11. Limoges, **25.** 12. Toulouse Fontaines, **22.** 13. Tarbes, **20.** 14. Pau, **19.**

Groupe F

EXPRESS

13e JOURNÉE

Guingamp-Avranches	1-1
Rennes-Brest	2-1
Châteauroux-Laval	1-0
Angers-Orléans	0-1
Le Mans-Vannes	4-2
Tours-Changé	6-1
Orvault-Lorient	0-0

CLASSEMENT

1. Guingamp, **41 pts.** 2. Rennes, **41.** 3. Laval, **37.** 4. Orléans, **36.** 5. Le Mans, **35.** 6. Tours, **34.** 7. Châteauroux, **32.** 8. Lorient, **32.** 9. Vannes, **28.** 10. Brest, **27.** 11. Orvault, **24.** 12. Avranches, **23.** 13. Changé, **23.** 14. Angers, **22.**

FÉMININES

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Toulouse - Saint-Étienne	1-0
Arras-Vendenheim	2-0
Paris-SG - Montpellier	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	52	13	13	0	0	88	4
2. Paris-SG	45	13	10	2	1	41	6
3. Juvisy	43	13	9	1	3	42	9
4. Montpellier	39	13	8	2	3	34	14
5. Guingamp	34	13	6	3	4	23	16
6. Yzeure	30	13	5	2	6	17	26
7. Arras	26	12	4	2	6	14	44
8. Saint-Étienne	24	12	3	3	6	7	21
9. Rodez	23	12	3	2	7	13	28
10. Vendenheim	20	12	2	2	8	6	37
11. Toulouse	18	13	1	2	10	9	51
12. Issy	17	13	1	1	11	10	48

Chaque mardi, France Football chaque matin, 1 expresso, 1 !

OFFRE EXCEPTIONNELLE D'ABONNEMENT

+ de 115€ d'économie*

Votre machine à café KRUPS NESCAFE® Dolce Gusto® Piccolo®

En 3 gestes votre boisson est prête. La machine se met automatiquement en veille. NESCAFE® Dolce Gusto® est le seul système multi boissons à réussir aussi bien des Espressos de haute qualité, qu'un large choix de boissons chaudes (cafés longs, boissons gourmandes, thé gourmand, chocolat) ou froides**.

- Une technologie de pointe.
- Pression jusqu'à 15 bars, la garantie d'un véritable espresso.
- Système de chauffe Thermoblock : un préchauffage ultra rapide et des boissons à température idéale et constante.
- Des capsules brevetées.
- Ajustement automatique de la pression.
- Toute la pression de la boisson se fait à l'intérieur de la capsule.
- Capsules que vous pouvez trouver en petite, moyenne et grande surface.
- Une crème parfaite pour les expresso avec du café 100 % arabica.
- Une mousse de lait onctueuse pour les boissons gourmandes.

** la température est celle du réservoir

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES :

- *Porte capsule aimanté*
- *Position eau chaude*
- *Position eau froide*
- *Capacité du réservoir : 0.6 L*
- *Bacs caspules usagées*
- *Arrêt automatique après 5 minutes*
- *Réservoir d'eau amovible avec poignée*
- *Repose tasse 3 niveaux*
- *Puissance : 1500 W*
- *Coloris : Noir mat*
- *Economie d'énergie*
- *GARANTIE 2 ANS.*

NESCAFÉ Dolce Gusto — 15 BARS — 2 ANS — KRUPS

EN CADEAU 1 coffret dégustation de 4 boissons.

TITRE D'ABONNEMENT

Remplissez ce bulletin et envoyez-le sous enveloppe NON affranchie à :
FRANCE FOOTBALL • SERVICE ABONNEMENTS • LIBRE RÉPONSE 20688 • 93409 ST OUEN

Oui, je souhaite m'abonner à

FRANCE football CHAQUE MARDI

1 AN : 52 N^OS + 3 N^OS SPÉCIAUX — 118,30€*

LA MACHINE À CAFÉ KRUPS NESCAFE® DOLCE GUSTO® PICCOLO® — 89,49€ ~~207,79€~~

4 prélèvements sans frais POUR VOUS ▶ 4 x 23€ — SOIT 92€ POUR 1 AN

☐ Paiement par prélèvements trimestriels de 23€. Remplir l'autorisation de prélèvement ci-contre.

☐ ou en 1 fois : 92€ par chèque à l'ordre de France Football.

ANFFRIP

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....

Tél. : ..... E-mail : ..... @.....

* Vous pouvez acquérir séparément les 52 n^os de France Football édition du mardi pour 118,30€ ; valeur de la machine à café KRUPS NESCAFE® Dolce Gusto® Piccolo® : 89,49€. Offre valable 2 mois, dans la limite des stocks disponibles et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine. Photo non contractuelle. Vous recevrez votre prime par pli séparé dans un délai de 4 semaines après réception de votre bulletin. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant. Hors-série non compris dans les offres d'abonnements.

Je remplis mon autorisation de prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant des avis de prélèvement établis à mon nom qui seront présentés par France Football. **N'oubliez pas de joindre votre RIB.**

N° NATIONAL D'EMETTEUR	ORGANISME CREANCIER
N° 260665	S.N.C L'Équipe 4 cours de l'Île Seguin BP 10302 - 92102 Boulogne-Billancourt cedex

1. Titulaire du compte

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....

2. Désignation du compte à débiter

Code établissement	*Guichet*	*N° de compte*	*Clé RIB*
|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|	|_|_|

3. Établissement teneur du compte à débiter

NOM : ..... Agence : .....

Adresse : .....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....

4. Date et signature

Date : |_|_| |_|_| |_|_|_|_|

Signature obligatoire :

RCS Nanterre B 332 978 485

FRANCE FOOTBALL • SERVICE ABONNEMENTS • 69/73, BOULEVARD VICTOR HUGO 93 585 SAINT-OUEN CEDEX - TÉL. : 01 76 49 33 33 • E-MAIL : abo@francefootball.fr

ANGLETERRE

Premier League

22e JOURNÉE

Manchester Utd-Liverpool FC	2-1	Reading-West Bromwich Alb.	3-2
Arsenal-Manchester City	0-2	Sunderland-West Ham	3-0
Stoke City-Chelsea	0-4	Norwich City-Newcastle Utd	0-0
QP Rangers-Tottenham	0-0	Fulham-Wigan Athletic	1-1
Everton-Swansea City	0-0	Aston Villa-Southampton	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	55	22	18	1	3	56	29	+27
2. Manchester City	48	22	14	6	2	43	19	+24
3. Chelsea	41	21	12	5	4	43	19	+24
4. Tottenham Hotspur	40	22	12	4	6	39	27	+12
5. Everton	37	22	9	10	3	35	26	+9
6. Arsenal	34	21	9	7	5	40	24	+16
7. West Bromwich Albion	33	22	10	3	9	31	30	+1
8. Liverpool FC	31	22	8	7	7	35	28	+7
9. Swansea City	30	22	7	9	6	31	26	+5
10. Stoke City	29	22	6	11	5	21	24	-3
11. West Ham Utd	26	21	7	5	9	24	27	-3
12. Norwich City	26	22	6	8	8	24	34	-10
13. Fulham	25	22	6	7	9	33	38	-5
14. Sunderland	25	22	6	7	9	24	29	-5
15. Southampton	21	21	5	6	10	28	38	-10
16. Newcastle Utd	21	22	5	6	11	27	39	-12
17. Wigan Athletic	19	22	5	4	13	23	40	-17
18. Aston Villa	19	22	4	7	11	17	42	-25
19. Reading	16	22	3	7	12	26	42	-16
20. Queens Park Rangers	14	22	2	8	12	17	36	-19

Manchester Utd-Liverpool : 2-1 (1-0). Spectateurs : 75 501. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Van Persie (19e), Vidic (54e) pour Manchester Utd ; Sturridge (57e) pour Liverpool.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, R. Ferdinand, Vidic (Smalling, 79e), Évra - A. Young (Valencia, 46e), Carrick, Kagawa (Jones, 77e), Cleverley, Welbeck - Van Persie. **Entr. :** Ferguson.
Liverpool : Reina - Wisdom, Skrtel, Agger, Johnson - Gerrard, Lucas Leiva (Sturridge, 46e), Allen (Henderson, 80e) - Sterling (Borini, 62e), Suarez, Downing. **Entr. :** Rodgers.

Arsenal-Man City : 0-2 (0-2). Spect. : 60 107. **Arbitre :** M. Dean. **Buts :** Milner (21e), Dzeko (32e).
Arsenal : Szczesny - Sagna, Koscielny, Vermaelen, Gibbs - Wilshere, Abo. Diaby (Ramsey, 61e) - Oxlade-Chamberlain (Mertesacker, 12e), Cazorla, Podolski (Giroud, 57e) - Walcott. **Entr. :** Wenger.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Nastasic, Clichy - Javi Garcia, Barry - Milner, Tevez (Lescott, 77e), D. Silva (Kolarov, 90e) - Dzeko (Balotelli, 89e). **Entr. :** Mancini.

Stoke-Chelsea : 0-4 (0-1). Spectateurs : 27 348. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** Walters (45e c.s.c., 62e c.s.c.), Lampard (65e s.p.), Hazard (73e).
Stoke : Begovic - Cameron, Shawcross, Huth, Wilkinson - Walters, Whelan, N'Zonzi, Etherington (Kightly, 86e) - Adam (Whitehead, 79e) - K. Jones (Jerome, 79e). **Entr. :** Pulis.
Chelsea : Cech - Azpilicueta (Paulo Ferreira, 83e), Ivanovic, David Luiz, As. Cole - Hazard, Lampard, Ramires, Bertrand - Mata (Terry, 80e) - D. Ba (Torres, 71e). **Entr. :** Benitez.

QPR-Tottenham : 0-0. Spectateurs : 18 018. **Arbitre :** M. Probert.
QPR : Julio César - Onuoha, Hill, Nelsen, Fabio - Mbia, Park Ji-sung, Derry - S. Wright-Phillips, Taarabt, Mackie. **Entr. :** Redknapp.
Tottenham : Lloris - Walker, Dawson, Vertonghen, Naughton - Lennon (Sigurdsson, 80e), Mo. Dembélé, Sandro (S. Parker, 25e), Bale - Adebayor (Dempsey, 69e), Defoe. **Entr. :** Villas Boas.

Everton-Swansea : 0-0. Spectateurs : 35 782. **Arbitre :** M. Dowd.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - Anichebe (Vellios, 83e), P. Neville (Naismith, 69e), Osman, Pienaar - Fellaini - Jelavic. **Entr. :** Moyes.
Swansea : Vorm - Tiendalli, Chico, Williams, B. Davies - Agustien, Ki Sung-yong, Rangel, Dyer (De Guzman, 58e) - Michu (Graham, 82e), Pablo Hernandez (Routledge, 73e). **Entr. :** Laudrup.

Reading-West Bromwich : 3-2 (0-1). Spectateurs : 23 495. **Arbitre :** M. Friend. **Buts :** Kébé (82e), Le Fondre (88e s.p.), Pogrebniak (90e) pour Reading ; Lukaku (19e, 69e) pour West Bromwich.
Reading : Federici - Gunter, Mariappa, Pearce, Harte - Kébé, Karacan (Le Fondre, 66e), Carrico (McCleary, 46e), Guthrie, McAnuff - Pogrebniak. **Entr. :** McDermott.
West Bromwich : Foster - Jones, McAuley, J. Olsson, Ridgewell - Thorne, Brunt, Dorrans (Rosenberg, 79e), Morrison - Thomas, Lukaku. **Entr. :** Clarke.

Sunderland-West Ham : 3-0 (1-0). Spectateurs : 39 918. **Arbitre :** M. Swarbrick. **Buts :** S. Larsson (12e), Ad. Johnson (47e), McClean (74e).
Sunderland : Mignolet - C. Gardner, O'Shea, Bramble, Colback - Ad. Johnson (N'Diaye, 84e), Vaughan, S. Larsson, McClean - S. Fletcher (Wickham, 79e), Sessègnon (McFadden, 88e). **Entr. :** O'Neill.
West Ham : Jaaskelainen - Demel, Collins (Tomkins, 34e), Reid, Potts - Collison (Vaz Té, 46e), A. Diarra, J. Cole, Nolan - Jarvis, C. Cole (Chamakh, 56e). **Entr. :** Allardyce.

Norwich-Newcastle : 0-0. Spectateurs : 26 752. **Arbitre :** M. Taylor.
Norwich : Bunn - R. Martin, Bassong, Turner, Garrido - Pilkington, B. Johnson, Tettey, Snodgrass (Bennett, 77e) - Hoolahan - Jackson (Holt, 68e). **Entr. :** Hughton.
Newcastle : Krul - Debuchy, Williamson, Coloccini, Santon - Perch, Anita (Bigirimana, 84e), Obertan (Cabaye, 57e), S. Marveaux - Gutierrez, P. Cissé. **Entr. :** Pardew.

Fulham-Wigan : 1-1 (1-0). Spectateurs : 25 442. **Arbitre :** M. Clattenburg. **Buts :** Karagounis (22e) pour Fulham ; Di Santo (71e) pour Wigan.
Fulham : Schwarzer - Riether, Hangeland, A. Hughes, Richardson - Duff (Baird, 82e), Karagounis, Ruiz, Kacaniklic (Dejagah, 87e) - Berbatov, Petric (Rodallega, 65e). **Entr. :** Jol.
Wigan : Al-Habsi - Figueroa, G. Caldwell, Ramis (Stam, 90e+2) - Beausejour, McArthur, D. Jones (J. Gomez, 65e), Boyce, McCarthy - Maloney, Di Santo. **Entr. :** Martinez.

Aston Villa-Southampton : 0-1 (0-1). Spectateurs : 32 500. **Arbitre :** M. Foy. **But :** R. Lambert (34e s.p.).
Aston Villa : Guzan - Lowton, Clark, Baker, Stevens - Holman (Bannan, 46e), Westwood (Bowery, 78e), Delph, N'Zogbia (Agbonlahor, 63e) - Benteke, Weimann. **Entr. :** P. Lambert.
Southampton : Boruc - Clyne, Yoshida, Hooiveld, Shaw (De Ridder, 87e) - Rodriguez, Cork, Schneiderlin, Puncheon (S. Davis, 82e) - Ramirez (Fox, 77e), Lambert. **Entr. :** Adkins.

BUTEURS

1. Van Persie (Man Utd), **17 buts.**
2. L. Suarez (Liverpool FC), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD | 17e J.
MERCREDI 16 JANVIER, 20 H 45
Chelsea-Southampton
23e J. | SAMEDI 19 JANVIER, 16 HEURES
Manchester City-Fulham
Liverpool FC-Norwich City
Swansea City-Stoke City
West Ham-Queens Park Rangers
Wigan Athletic-Sunderland
Newcastle Utd-Reading
18 H 30 | West Bromwich-Aston Villa
DIMANCHE 20 JANVIER, 14 H 30
Chelsea-Arsenal
17 HEURES | Tottenham-Manchester Utd
LUNDI 21 JANVIER, 21 HEURES
Southampton-Everton

Championship

27e JOURNÉE

Cardiff City-Ipswich Town	0-0
Hull City-Sheffield Wed.	1-3
Bristol City-Leicester City	0-4
Burnley-Crystal Palace	1-0
Middlesbrough-Watford FC	1-2
Bolton W.-Millwall	1-1
Brighton-Derby County	2-1
Nott. Forest-Peterborough Utd	2-1
Barnsley-Leeds Utd	2-0
Wolverhampton-Blackburn R.	1-1
Charlton Athl.-Blackpool FC	2-1
Huddersfield-Birmingham	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	57	27	18	3	6	48	29
2. Hull City	49	27	15	4	8	38	30
3. Leicester City	47	27	14	5	8	48	23
4. Crystal Palace	47	27	13	8	6	50	35
5. Middlesbrough	47	27	15	2	10	47	38
6. Watford FC	43	26	13	4	9	49	37
7. Millwall	41	27	11	8	8	40	36
8. Brighton	40	26	10	10	6	37	27
9. Nottingham F.	40	27	10	10	7	38	36
10. Burnley	39	27	11	6	10	41	40
11. Leeds Utd	38	27	11	5	11	38	44
12. Derby County	37	27	10	7	10	41	40
13. Blackburn R.	36	26	9	9	8	36	34
14. Charlton Athl.	36	27	9	9	9	36	37
15. Blackpool FC	34	27	8	10	9	44	40
16. Bolton Wand.	33	27	8	9	10	40	41
17. Huddersfield	33	27	8	9	10	32	44
18. Wolverhampton	32	27	9	5	13	33	39
19. Ipswich Town	31	27	8	7	12	27	41
20. Birmingham	30	27	7	9	11	34	43
21. Sheffield Wed.	28	27	8	4	15	31	43
22. Peterborough	25	27	8	1	18	38	51
23. Barnsley	24	27	6	6	15	28	43
24. Bristol City	22	26	6	4	16	38	54

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS

1. Murray (Crystal Palace), **22 buts.**
2. Austin (Burnley), **20 buts.**

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE
VENDREDI 18 JANVIER, 20 H 45
Leicester City-Middlesbrough
SAMEDI 19 JANVIER, 14 HEURES
Derby County-Nott. Forest
16 HEURES
Peterborough-Hull City
Crystal Palace-Bolton W.
Watford FC-Huddersfield Town
Millwall-Burnley
Birmingham-Brighton
Leeds Utd-Bristol City
Blackburn R.-Charlton Athl.
Sheffield Wed.-Wolverhampton
Ipswich Town-Barnsley
18 H 20
Blackpool FC-Cardiff City

ESPAGNE

Liga

19e JOURNÉE

Malaga-FC Barcelone	1-3	Valence CF-FC Séville	2-0
Atletico Madrid-Real Saragosse	2-0	Real Sociedad-Dep. La Corogne	1-1
Osasuna-Real Madrid	0-0	Real Valladolid-Real Majorque	3-1
Betis Séville-Levante UD	2-0	Getafe-Grenade FC	joué lundi
Athletic Bilbao-Rayo Vallecano	1-2	Espanyol-Celta Vigo	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	55	19	18	1	0	64	20	+44
2. Atletico Madrid	44	19	14	2	3	40	18	+22
3. Real Madrid	37	19	11	4	4	45	20	+25
4. Betis Séville	34	19	11	1	7	30	29	+1
5. Malaga	31	19	9	4	6	29	16	+13
6. Rayo Vallecano	31	19	10	1	8	27	34	-7
7. Valence CF	30	19	9	3	7	27	27	0
8. Levante UD	30	19	9	3	7	24	27	-3
9. Real Sociedad	26	19	7	5	7	28	25	+3
10. Real Valladolid	25	19	7	4	8	27	25	+2
11. Getafe	24	18	7	3	8	22	28	-6
12. FC Séville	22	19	6	4	9	23	28	-5
13. Real Saragosse	22	19	7	1	11	21	28	-7
14. Athletic Bilbao	21	19	6	3	10	23	39	-16
15. Celta Vigo	18	19	5	3	11	19	24	-5
16. Espanyol Barcelone	18	19	4	6	9	20	30	-10
17. Real Majorque	17	19	4	5	10	18	33	-15
18. Grenade FC	16	18	4	4	10	14	27	-13
19. Deportivo La Corogne	16	19	3	7	9	23	40	-17
20. Osasuna Pampelune	15	19	3	6	10	14	20	-6

Ce classement ne tient pas compte de Getafe-Grenade, joué lundi soir.

Malaga-FC Barcelone : 1-3 (0-1). Spectateurs : 29 000. **Arbitre :** M. Delgado Ferreira. **Buts :** Buonanotte (89e) pour Malaga ; Messi (27e), Fabregas (50e), Thiago Alcantara (82e) pour le FC Barcelone.
Malaga : Caballero - Demichelis, Sergio Sanchez, Weligton Robson, Monreal - Toulalan (Iturra, 70e), Nacho Camacho - Eliseu (Buonanotte, 62e), Isco, Joaquin Sanchez (Portillo Soler, 84e) - Santa Cruz. **Entr. :** Pellegrini.
FC Barcelone : Valdés - Dani Alves, Mascherano, Piqué, Jordi Alba - Xavi, Busquets, Fabregas (Thiago Alcantara, 73e) - Pedro (A. Sanchez, 78e), Messi - Iniesta. **Entr. :** Vilanova.

Atletico Madrid-Real Saragosse : 2-0 (2-0). Spectateurs : 45 000. **Arbitre :** M. Gonzalez Gonzalez. **Buts :** Tiago (31e), Falcao (38e s.p.).
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Gabi, Tiago (Suarez Mata, 65e) - Arda (Raul Garcia, 85e), Diego Costa (Rodriguez, 76e), Koké - Falcao. **Entr. :** Simeone.
Real Saragosse : Roberto - Sapunaru, Pinter, Paredes Arango (Rodriguez, 46e), Minero - Loovens, Apono, Zuculini (Oriol, 60e), José Mari - Montanes (Javi Alamo, 79e), Postiga. **Entr. :** Jimenez.

Osasuna-Real Madrid : 0-0. Spectateurs : 17 000. **Arbitre :** M. Clos Gomez. **Expulsion :** Kaká (76e) pour le Real Madrid.
Osasuna : Fernandez Moreno - Ruben Gonzalez, Damia, Oier, Arribas Garrido, Bertran - Lolo, Armenteros, Cejudo (J. Llorente, 86e) - Nino, Sola. **Entr. :** Mendilibar.
Real Madrid : Casillas - Albiol, Arbeloa, Coentrao, Varane - Modric (Özil, 68e), Khedira, Di Maria (Benzema, 58e), Xabi Alonso - Higuain (Kaká, 58e), José Callejon. **Entr. :** Mourinho.

Betis Séville-Levante UD : 2-0 (1-0). Spectateurs : 38 000. **Arbitre :** M. Muniz Fernandez. **Buts :** J. Campbell (7e), Ruben Castro (63e).
Betis Séville : Adrian - Torres Chica, Amaya, Mario Alvarez, Nacho Perez - Ruben Perez, Nono (Dorado, 82e), Vadillo (Vilarchao, 57e), Molina - Campbell (Agra, 87e), Ruben Castro. **Entr. :** Mel.

Levante : Munua - Lell, Ballesteros, Navarro, Juanfran - El-Zhar (Pedro Rios, 72e), Juanlu (Martins, 46e), Diop, Michel, Garcia Santos - Roger (Rodriguez, 62e). **Entr. :** Martinez.

Athletic Bilbao-Rayo Vallecano : 1-2 (0-0). Arbitre : M. Perez Montero. **Buts :** San José (77e) pour l'Athletic Bilbao ; Lass Bangoura (48e), Piti (65e s.p.) pour le Rayo Vallecano. **Expulsion :** Galvez (89e) pour le Rayo Vallecano.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Amorebieta (Gurpegi Nausia, 50e), San José, Ekiza - Susaeta, Herrera Aguera - Aduriz (Toquero, 90e), De Marcos, Muniain (F. Llorente, 59e), Gomez. **Entr. :** Bielsa.
Rayo Vallecano : Ruben Martinez - Casado, Tito, Amat (Figueras, 46e), Galvez - Javi Fuego, Trashorras, Piti (Adrian Gonzalez, 90e) - A. Dominguez, Lass Bangoura, Carrilho (Delibasic, 71e). **Entr. :** Jémez.

Valence-FC Séville : 2-0 (0-0). Spectateurs : 52 000. **Arbitre :** M. Estrada Fernandez. **Buts :** Soldado (51e, 88e).
Valence : Alves - Joao Pereira, Rami, Ricardo Costa, Guardado - Albelda (T. Costa, 40e), Banega - Parejo (Ruiz, 89e), Jonas, Piatti (Valdez, 81e) - Soldado. **Entr. :** Valverde.
FC Séville : Lopez - Cicinho (Perotti, 62e ; Baba, 79e), Fazio, Spahic, Fernando Navarro - Medel, Kondogbia - Navas, Rakitic, Reyes (Stevanovic, 83e) - Negredo. **Entr. :** Michel.

Real Sociedad-Deportivo La Corogne : 1-1 (1-1). Spectateurs : 22 000. **Arbitre :** M. Del Cerro Grande. **Buts :** Vela (45e) pour la Real Sociedad ; Pizzi (27e) pour le Deportivo La Corogne. **Expulsion :** Evaldo (64e) pour le Deportivo La Corogne.
Real Sociedad : Bravo - Martinez Diez, Ansotegi, Elustondo, De la Bella - Pardo Gutierrez (Castro, 70e), Illarramendi - Vela, Prieto, Griezmann - Agirretxe (Ifran, 78e). **Entr. :** Montanier.
Deportivo La Corogne : Aranzubia - Manuel Pablo, Marchena, Castro, Evaldo - Vazquez (Paulo Assunçao, 56e), Bergantiños - Gama, Santos (Silvio, 66e), Riki (Oliveira, 63e) - Pizzi. **Entr. :** Paciencia.

Real Valladolid-Real Majorque : 3-1 (1-1). Spectateurs : 21 000. **Arbitre :** M. Hernandez Hernandez. **Buts :** Ebert (21e, 90e+2), Oscar Gonzalez (88e) pour Real Valladolid ; Victor Casadesus (38e) pour Real Majorque.
Valladolid : Hernandez Santos - Rukavina, Balenziaga, Sereno, Valiente - Rubio Robles, Ebert, Omar (Bueno, 71e), Sastre, Oscar Gonzalez (Baraja,) - Larsson (Javi Guerra, 80e). **Entr. :** Dukic.
Majorque : Lopez, Geromel (Hemed, 89e), Nunes, Luna (Pereira, 56e), Bigas Rigo - Marti Soler (Fontas, 85e), N'Sue Lopez, Pina - Arizmendi, Victor Casadesus, Dos Santos. **Entr. :** Caparros.

Espanyol-Celta Vigo : 1-0 (1-0). Spectateurs : 18 500. **Arbitre :** M. Lasa. **But :** Sergio Garcia (23e).
Espanyol : Casilla - Capdevila, Colotto, Forlin - Verdu (Alfonso Lopez, 77e), Sanchez Mata, Javi Lopez, Baena - Simao (Longo, 84e), Sergio Garcia, Stuani. **Entr. :** Aguirre.
Vigo : Varas - Lago, Demidov, Cabral, Castro Otto - Oubina, A. Fernandez (De Lucas, 59e), Alex Lopez - Bermejo Castanedo (Park, 72e), Krohn-Dehli (Toni, 69e), Aspas. **Entr. :** Herrera Lorenzo.

BUTEURS

1. Messi (FC Barcelone), **28 buts.**
2. Falcao (Atletico Madrid), **18 buts.**
3. C. Ronaldo (Real Madrid), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE
VENDREDI 18 JANVIER, 21 HEURES
Esp. Barcelone-Real Majorque
SAMEDI 19 JANVIER, 16 HEURES
Grenade FC-Rayo Vallecano
18 HEURES | Real Sociedad-FC Barcelone
20 HEURES | Getafe-FC Séville
22 HEURES | Malaga-Celta Vigo
DIMANCHE 20 JANVIER, 12 HEURES
Osasuna Pampelune-Dep. La Corogne
17 HEURES | Valladolid-Real Saragosse
19 HEURES | Atletico Madrid-Levante
21 HEURES | Valence CF-Real Madrid
LUNDI 21 JANVIER, 21 H 30
Betis Séville-Athletic Bilbao

Segunda Division

EXPRESS
21e JOURNÉE

Guadalajara-Elche CF	0-0
Sabadell FC-Alcorcon	2-0
Almeria-Villarreal	1-1
Real Madrid B-Girona FC	0-0
FC Barcelone B-Deportivo Jerez	4-2
Las Palmas-Real Murcia	3-2
Ponferradina-Lugo	0-1
Cordoba CF-Numancia	1-0
SD Huesca-Recr. Huelva	3-1
Sporting Gijon-Mirandes	1-1
H. Alicante-R. Santander	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	49	21	15	4	2	31	11
2. AD Alcorcon	38	21	12	2	7	33	27
3. UD Almeria	38	21	11	5	5	32	22
4. Girona FC	38	21	11	5	5	37	21
5. FC Barcelone B	35	21	10	5	6	47	34
6. Las Palmas	33	21	9	6	6	31	29
7. Villarreal	32	21	8	8	5	25	19
8. Ponferradina	31	21	10	1	10	29	28
9. Lugo	30	21	8	6	7	21	24
10. Cordoba CF	30	21	8	6	7	22	23
11. Sabadell FC	30	21	8	6	7	29	23
12. Numancia S.	28	21	7	7	7	26	27
13. Recr. Huelva	28	21	8	4	9	26	34
14. Real Murcia	26	21	7	5	9	25	25
15. Sporting Gijon	26	21	6	8	7	27	28
16. Real Madrid B	22	21	6	4	11	35	38
17. Guadalajara	22	21	5	7	9	23	29
18. Deportivo Jerez	22	21	5	7	9	22	33
19. SD Huesca	20	21	4	8	9	21	30
20. R. Santander	18	21	4	6	11	16	30
21. Mirandes	18	21	3	9	9	17	25
22. Herc. Alicante	17	21	4	5	12	19	34

Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages.

BUTEURS

1. Oriol (Alcorcon), Deulofeu (FC Barcelona B), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE
SAMEDI 19 JANVIER, 18 HEURES
Guadalajara-Alcorcon
Sabadell FC-Girona FC
Las Palmas-R. Santander
20 HEURES | Real Madrid B-Villarreal
DIMANCHE 20 JANVIER, 12 HEURES
H. Alicante-Lugo
Cordoba CF-Real Murcia
Sporting Gijon-Numancia
Recr. Huelva-Deportivo Jerez
17 HEURES | Almeria-FC Barcelone B
SD Huesca-Mirandes
19 HEURES | Ponferradina-Elche CF

Coupe du Roi

EXPRESS
HUITIÈMES RETOUR DÉCALÉS
10 JANVIER
Getafe-**Atletico Madrid** (0-3) **0-0**
FC Barcelone-Cordoba (1-3 [2-0]) **5-0**
Betis Séville-Las Palmas (1-2 [0-1]) **1-0**

ITALIE

Serie A

20e JOURNÉE

Parme-Juventus Turin	1-1	Catania-AS Roma	1-0
Lazio Rome-Atalanta	2-0	Sampdoria Gênes-Milan AC	0-0
Naples-Palerme	3-0	FC Bologne-Chievo Vérone	4-0
Inter Milan-Pescara	2-0	Torino-Sienne	3-2
Udinese-Fiorentina	3-1	Cagliari-Genoa	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	45	20	14	3	3	41	14	+27
2. Lazio Rome	42	20	13	3	4	30	19	+11
3. Naples	40	20	13	3	4	40	18	+22
4. Inter Milan	38	20	12	2	6	32	22	+10
5. Florentina	35	20	10	5	5	37	24	+13
6. AS Roma	32	20	10	2	8	43	34	+9
7. Milan AC	31	20	9	4	7	36	27	+9
8. Udinese	30	20	7	9	4	32	27	+5
9. Parme	30	20	8	6	6	28	26	+2
10. Catania	29	20	8	5	7	27	27	0
11. Chievo Vérone	24	20	7	3	10	21	33	-12
12. Torino	23	20	5	9	6	23	24	-1
13. Atalanta Bergame	22	20	7	3	10	18	30	-12
14. FC Bologne	21	20	6	3	11	25	26	-1
15. Sampdoria Gênes	21	20	6	4	10	22	28	-6
16. Pescara	20	20	6	2	12	17	37	-20
17. Cagliari	19	20	5	4	11	19	36	-17
18. Genoa	17	20	4	5	11	21	32	-11
19. Palerme	15	20	3	6	11	16	32	-16
20. Sienne	11	20	4	5	11	19	31	-12

Sienne, l'Atalanta, la Sampdoria et le Torino ont été respectivement pénalisés de 6, 2, 1 et 1 point.

Parme-Juventus Turin : 1-1 (0-0). Spectateurs : 19 277. **Arbitre :** M. De Marco. **Buts :** Sansone (77e) pour Parme ; Pirlo (52e) pour la Juventus Turin.
Parme : Mirante - Zaccardo, Paletta, Santacroce - Biabiany, Marchionni (Acquah, 82e), Valdes, Parolo, Gobbi - Amauri (Sansone, 68e), Belfodil. **Entr. :** Donadoni.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Caceres - Lichtsteiner, Vidal, Pirlo, Pogba, Padoin (De Ceglie, 65e) - Quagliarella (Vucinic, 68e), Giovinco. **Entr. :** Conte.

Lazio Rome-Atalanta Bergame : 2-0 (0-0). Spectateurs : 30 000. **Arbitre :** M. Peruzzo. **Buts :** Floccari (67e), Brivio (77e c.s.c.). **Expulsion :** Carmona (83e) pour l'Atalanta Bergame.
Lazio Rome : Marchetti - Konko, Biava, Ciani, Radu - Ledesma - Candreva (Floccari, 46e), Lulic (Cana, 46e), Hernanes, Mauri - Klose (Cavanda, 86e). **Entr. :** Petkovic.
Atalanta Bergame : Consigli - Raimondi, Stendardo, Canini, Brivio - Giorgi (Parra, 81e), Cigarini, Carmona, Bonaventura - Moralez (De Luca, 74e) - Denis (Radovanovic, 85e). **Entr. :** Colantuono.

Naples-Palerme : 3-0 (2-0). Spectateurs : 36 000. **Arbitre :** M. Gervasoni. **Buts :** Maggio (30e), Inler (34e), Insigne (73e).
Naples : De Sanctis - Campagnaro, Britos (Fernandez, 78e), Gamberini - Maggio, Behrami, Inler, Zuniga - Hamsik (R. Insigne, 87e) - Pandev (L. Insigne, 68e), Cavani. **Entr. :** Mazzarri.
Palerme : Ujkani - Von Bergen, Aronica, Garcia - Morganella, Anselmo, Barreto, Arevalo Rios (Donati, 54e), Dossena - Brienza (Dybala, 65e), Budan (Miccoli, 46e). **Entr. :** Gasperini.

Inter Milan-Pescara : 2-0 (1-0). Spectateurs : 42 000. **Arbitre :** M. Russo. **Buts :** Palacio (30e), Guarin (54e).
Inter : Handanovic - Silvestre, Cambiasso, Chivu - Jonathan, Zanetti, Benassi, Pereira - Guarin (Mudingayi, 78e) - Palacio (Milito, 87e), Cassano (Rocchi, 68e). **Entr. :** Stramaccioni.
Pescara : Perin - Balzano, Capuano, Terlizzi, Modesto - Nielsen (Cascione, 64e), Colucci, Bjarnason - Weiss (Caprari, 82e) - Jonathas, Celik (Abbruscato, 77e). **Entr. :** Bergodi.

Udinese-Fiorentina : 3-1 (1-1). Spectateurs : 17 000. **Arbitre :** M. Romeo. **Buts :** Di Natale (45e+2 s.p., 66e), Muriel (67e) pour l'Udinese ; Brkic (20e c.s.c.) pour la Fiorentina.
Udinese : Brkic (Padelli, 40e) - Heurtaux, Danilo, Domizzi, Basta - Pereyra (Allan, 46e), Pinzi, Lazzari, Pasquale - Muriel (G. Silva, 77e), Di Natale. **Entr. :** Guidolin.
Florentina : Neto - Savic, G. Rodriguez, Tomovic, Cuadrado - Aquilani, Migliaccio, Borja Valero, Pasqual - Jovetic, Ljajic. **Entr. :** Montella.

Catania-AS Roma : 1-0 (0-0). Spectateurs : 14 000. **Arbitre :** M. Damato. **But :** A. Gomez (62e).
Catania : Andujar - Bellusci, Legrottaglie, Spolli, Marchese - Izco, Almiron (Castro, 36e), Salifu (Paglialunga, 61e) - A. Gomez (Ricchiuti, 78e), Bergessio, Barrientos. **Entr. :** Maran.
AS Roma : Goicoechea - Piris (Marquinhos, 57e), Burdisso, Castan, Balzaretti - Bradley, Tachtsidis, Florenzi - Lamela, Destro, Marquinho (Dodo, 71e). **Entr. :** Zeman.

Sampdoria-Milan AC : 0-0. Spectateurs : 28 000. **Arbitre :** M. Guida.
Sampdoria : Romero - Gastaldello, Costa, Palombo - De Silvestri, Poli (Tissone, 79e), Krsticic (Mustafi, 88e), Obiang Avomo, Estigarribia (Soriano, 71e) - Eder, Icardi. **Entr. :** Rossi.
Milan AC : Abbiati - De Sciglio, Mexès, Zapata, Constant - Montolivo, Ambrosini (Flamini, 25e), Boateng - Bojan (Nocerino, 87e) - El Shaarawy (Robinho, 67e), Niang. **Entr. :** Allegri.

FC Bologne-Chievo Vérone : 4-0 (2-0). Spectateurs : 20 155. **Arbitre :** M. Massa. **Buts :** Kone (13e), Gilardino (44e, 59e), Gabbiadini (89e).
Bologne : Agliardi - Garics, Portanova, Antonsson, Cherubin - Krhin, Perez - Diamanti (Sörensen, 87e), Kone (Pazienza, 84e), Gabbiadini - Gilardino (Acquafresca, 78e). **Entr. :** Pioli.
Chievo Vérone : Sorrentino - Sardo, Andreolli, César, Jokic - Guana (Paloschi, 17e), L. Rigoni, Cofie - Vacek, Théréau (Luciano, 65e), Stoian (Pellissier, 52e). **Entr. :** Corini.

Torino-Sienne : 3-2 (3-1). Spectateurs : 15 000. **Arbitre :** M. Di Bello. **Buts :** Brighi (5e), Bianchi (37e), Cerci (45e+2) pour le Torino ; Reginaldo (32e), Paolucci (76e) pour Sienne.
Torino : Gillet - D'Ambrosio, Di Cesare, Rodriguez, Caceres - Cerci, Basha, Brighi, Birsa (Suciu, 80e) - Bianchi, Sansone (Meggiorini, 79e). **Entr. :** Ventura.
Sienne : Pegolo - Neto, Paci, Felipe - Valiani (Paolucci, 41e), Bolzoni (Della Rocca, 73e), Belmonte (Sestu, 56e), Vergassola, Del Grosso - Rosina, Reginaldo. **Entr. :** Iachini.

Cagliari-Genoa : 2-1 (0-0). Spectateurs : 9 000. **Arbitre :** M. Rocchi. **Buts :** Sau (55e), Conti (82e) pour Cagliari ; Pisano (48e) pour le Genoa.
Cagliari : Avramov - F. Pisano, Rossettini, Astori, Avelar - Dessena (Ribeiro, 56e), Conti, Ekdal (Nenê, 82e) - Nainggolan - Ibarbo, Sau (Casarini, 87e). **Entr. :** Pulga.
Genoa : Frey - E. Pisano, Granqvist, Manfredini, Moretti - Rossi (Piscitella, 46e), Kucka, Matuzalem (Seymour, 58e), Bertolacci (Floro Flores, 72e), Antonelli - Borriello. **Entr. :** Delneri.

BUTEURS

1. Cavani (Naples), **16 buts.** 2. El-Shaarawy (Milan AC), Di Natale (Udinese), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE

SAMEDI 19 JANVIER, 18 HEURES
Palerme-Lazio Rome
20 H 45 | Juventus Turin-Udinese
DIMANCHE 20 JANVIER, 12 H 30
Fiorentina-Naples
15 HEURES | Milan AC-FC Bologne
Chievo Vérone-Parme
Genoa-Catania
Pescara-Torino
Atalanta-Cagliari
Sienne-Sampdoria Gênes
20 H 45 | AS Roma-Inter Milan

Serie B

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD | 19e J.
SAMEDI 19 JANVIER, 15 HEURES
AS Varèse-US Grosseto
Ce match avait été arrêté à la 82e minute en raison du brouillard alors que Varèse menait 3 buts à 0.

CLASSEMENT

1. US Sassuolo, **51 pts.** 2. AS Livourne, **47.** 3. Hellas Vérone, **43.** 4. Empoli FC, **33.** 5. CF Modena, **32.** 6. Brescia, **31.** 7. AS Varèse, **30.** 8. Juve Stabia, **30.** 9. AC Padoue, **30.** 10. AS Cittadella, **30.** 11. Ascoli, **28.** 12. La Spezia, **28.** 13. Ternana, **25.** 14. AS Bari, **24.** 15. Virtus Lanciano, **22.** 16. FC Crotone, **22.** 17. Reggina, **22.** 18. Novara, **22.** 19. Cesena, **21.** 20. Vicenza, **19.** 21. Pro Vercelli, **15.** 22. US Grosseto, **11.**

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE DÉCALÉS
MARDI 15 JANVIER, 21 HEURES
Inter Milan-FC Bologne
MERCREDI 16 JANVIER, 21 HEURES
Fiorentina-AS Roma

EUROPE

Allemagne

BUNDESLIGA

RENDEZ-VOUS

18e J. | VENDREDI 18 JANVIER, 20 H 30
Schalke 04-Hanovre 96
SAMEDI 19 JANVIER, 15 H 30
Bayern Munich-Gr. Fürth
Bayer Leverkusen-Eintr. Francfort
FSV Mayence 05-SC Fribourg
1899 Hoffenheim-B. M'gladbach
VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart
18 H 30 | Werder Brême-B. Dortmund
DIMANCHE 20 JANVIER, 15 H 30
FC Nuremberg-Hambourg SV
17 H 30 | F. Düsseldorf-FC Augsbourg

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	42	17	13	3	1	44	7
2. Leverkusen	33	17	10	3	4	33	22
3. Bor. Dortmund	30	17	8	6	3	35	20
4. Eintr. Francfort	30	17	9	3	5	33	27
5. SC Fribourg	26	17	7	5	5	24	18
6. FSV Mayence	26	17	8	2	7	24	21
7. Schalke 04	25	17	7	4	6	27	25
8. B. M'gladbach	25	17	6	7	4	25	26
9. VfB Stuttgart	25	17	7	4	6	21	28
10. Hambourg SV	24	17	7	3	7	18	21
11. Hanovre 96	23	17	7	2	8	32	31
12. Werder Brême	22	17	6	4	7	28	29
13. F. Düsseldorf	21	17	5	6	6	20	22
14. FC Nuremberg	20	17	5	5	7	17	22
15. VfL Wolfsburg	19	17	5	4	8	17	27
16. Hoffenheim	12	17	3	3	11	23	41
17. FC Augsbourg	9	17	1	6	10	12	29
18. Greuther Fürth	9	17	1	6	10	11	28

BUTEURS

1. Kiessling (Leverkusen), **12 buts.** 2. Meier (Eintr. Francfort), **11 buts.** 3. Lewandowski (Borussia Dortmund), Ibisevic (VfB Stuttgart), **10 buts.**

Belgique

COUPE

RENDEZ-VOUS

QUARTS RETOUR | MERCR. 16 JANV.
RSC Anderlecht-La Gantoise (1-1)
Racing Genk-Zulte-Waregem (5-0)
Courtrai-Saint-Trond (L2) (0-0)
Ostende (L2)-Cercle Bruges (1-2)

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

23e J. | SAMEDI 19 JANVIER
La Gantoise-Standard Liège
OH Louvain-SC Lokeren
Racing Genk-Charleroi SC
AEC Mons-FC Malines
Courtrai-GB Anvers
FC Lierse-Waasland Beveren
DIMANCHE 20 JANVIER
Cercle Bruges-FC Bruges
RSC Anderlecht-Zulte-Waregem

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	52	22	16	4	2	57	20
2. Zulte-Waregem	44	22	13	5	4	36	23
3. SC Lokeren	40	22	12	4	6	41	30
4. FC Bruges	39	22	11	6	5	51	34
5. Stand. Liège	38	22	12	2	8	45	28
6. Racing Genk	36	22	9	9	4	43	33
7. AEC Mons	31	22	9	4	9	37	42
8. Courtrai	29	22	8	5	9	24	23
9. FC Malines	29	22	8	5	9	31	31
10. OH Louvain	28	22	6	10	6	39	34
11. Charleroi SC	24	22	7	3	12	22	40
12. La Gantoise	22	22	5	7	10	24	34
13. Waas. Beveren	22	22	5	7	10	22	37
14. FC Lierse	18	22	3	9	10	23	43
15. GB Anvers	18	22	5	3	14	23	45
16. Cercle Bruges	14	22	3	5	14	26	47

BUTEURS

1. Bacca (FC Bruges), **17 buts.**

Écosse

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE
SAMEDI 19 JANVIER
St Mirren-Ross County
Celtic-Hearts
Inverness CT-Aberdeen
Hibernian-Dundee FC
Kilmarnock-Dundee Utd
DIMANCHE 20 JANVIER
Motherwell-St Johnstone

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	43	21	13	4	4	40	15
2. Inverness CT	34	21	8	10	3	44	35
3. Motherwell	34	22	9	7	6	37	30
4. Hibernian	32	22	9	5	8	31	29
5. Aberdeen	31	22	8	7	7	30	28
6. St Johnstone	30	22	7	9	6	24	26
7. Kilmarnock	28	21	7	7	7	32	27
8. Dundee Utd	26	21	6	8	7	33	34
9. Heart of Midl.	26	21	6	8	7	20	22
10. St Mirren	25	22	6	7	9	30	38
11. Ross County	21	20	4	9	7	21	30
12. Dundee FC	12	21	3	3	15	13	41

BUTEURS

1. McGinn (Aberdeen), Griffiths (Hibernian), McKay (Inverness CT), **14 buts.**

Grèce

COUPE

EXPRESS

HUITIÈMES ALLER DÉCALÉS
10 JANVIER

PAS Giannina-Fostiras (L3)	2-0
Kallithea (L2)-PAOK Salonique	2-0

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES ALLER DÉCALÉS
MERCREDI 16 JANVIER
Apollon Smirnis (L2)-Panthrakikos
Olympiakos Le Pirée-AO Kavala (L2)
JEUDI 17 JANVIER
Levadiakos-PAE AO Kerkyra
Veria FC-AO Xanthi

CHAMPIONNAT

EXPRESS

17e JOURNÉE

Levadiakos-Olympiakos	0-1
PAOK-Atromitos Ath.	0-0
PAS Giannina-Panathinaïkos	0-0
Panionios-Veria FC	1-1
Panthrakikos-Platanias FC	1-1
OFI Crète-Aris	2-0
AEK Athènes-Xanthi	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	45	17	14	3	0	39	10
2. PAOK Salon.	35	17	10	5	2	25	10
3. Atromitos	29	17	7	8	2	17	12
4. Asteras Tripolis	28	16	8	4	4	22	11
5. Levadiakos	24	17	7	3	7	13	14
6. PAS Giannina	23	17	6	5	6	16	15
7. Panionios Ath.	22	17	7	1	9	19	23
8. Panathinaïkos	21	17	5	8	4	17	17
9. Panthrakikos	21	17	6	3	8	18	21
10. OFI Crète	20	17	5	5	7	18	21
11. Xanthi	18	17	4	6	7	14	17
12. Platanias FC	18	17	4	6	7	15	20
13. Veria FC	16	17	3	7	7	11	21
14. Aris Salonique	16	17	3	7	7	14	25
15. AEK Athènes	15	17	4	3	10	13	20
16. AO Kerkyra	12	16	2	6	8	7	21

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre, AO Kerkyra-Asteras Tripolis, joué lundi.

BUTEURS

1. Djebbour (Olympiakos Le Pirée), **14 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK Salonique), **9 buts.**

Israël

CHAMPIONNAT

EXPRESS

18e JOURNÉE

Bnei Sakhnin-H. Tel-Aviv	0-3
Mac. Haïfa-Hapoël Acre	3-1
Betar-H. Ramat Gan	3-2
H. Kiryat Shmona-Hapoël Haïfa	1-1
Ram. HaSharon-BY Tel-Aviv	2-1
Mac. Netanyah-FC Ashdod	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hapoël Tel-Aviv	36	18	11	3	4	29	14
2. Maccabi Tel-Aviv	35	17	11	2	4	35	17
3. Maccabi Haïfa	30	18	8	6	4	23	15
4. Betar Jérusalem	28	18	7	7	4	30	25
5. Kiryat Shmona	28	18	7	7	4	24	21
6. Ram. HaSharon	27	18	8	3	7	22	21
7. FC Ashdod	26	18	8	2	8	22	20
8. BY Tel-Aviv	25	18	7	4	7	23	21
9. H. Beer Sheva	20	17	4	8	5	18	22
10. Bnei Sakhnin	20	18	5	5	8	20	32
11. Mac. Netanyah	19	18	5	4	9	19	26
12. Hap. Ramat Gan	18	18	4	6	8	22	25
13. Hapoël Acre	14	18	3	5	10	18	28
14. Hapoël Haïfa	14	18	2	8	8	13	31

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre, Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Beer Sheva, joué lundi.

Portugal

COUPE

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE
MERCREDI 16 JANVIER
Paços de Ferreira-Gil Vicente
Vitoria Guimaraes-Sporting Braga
JEUDI 17 JANVIER
Maio-Arouca (am.)-Belenenses (L2)
Academica Coimbra-Benfica

CHAMPIONNAT

EXPRESS

14e JOURNÉE

Benfica Lisbonne-FC Porto	2-2
Nac. Funchal-Sp. Braga	3-2
Paços de Ferreira-Ac. Coimbra	1-0
Gil Vicente-Rio Ave	0-1
V. Guimaraes-Mar. Funchal	1-1
Olhanense-Sporting	0-2
Vit. Setubal-Moreirense	5-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	36	14	11	3	0	37	11
2. FC Porto	33	13	10	3	0	30	8
3. Sp. Braga	26	14	8	2	4	30	18
4. Paços Ferreira	25	14	6	7	1	17	10
5. Rio Ave	21	14	6	3	5	17	17
6. V. Guimaraes	17	14	4	5	5	14	21
7. Estoril	15	13	4	3	6	19	20
8. Sp. Portugal	15	14	3	6	5	13	16
9. Nac. Funchal	15	14	4	3	7	19	26
10. Mar. Funchal	15	14	3	6	5	12	22
11. Beira-Mar	14	13	3	5	5	19	24
12. Vit. Setubal	14	13	3	5	5	18	24
13. Olhanense	14	14	3	5	6	16	22
14. Acad. Coimbra	13	14	2	7	5	19	23
15. Gil Vicente	12	14	2	6	6	12	19
16. Moreirense	8	14	1	5	8	14	25

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre, Beira-Mar - Estoril, joué lundi.

BUTEURS

1. Meyong Zé (Vitoria Setubal), **13 buts.**

Turquie

COUPE

POULES DES QUARTS DE FINALE

EXPRESS

2e JOURNÉE | 11, 12 ET 13 JANVIER
Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demies.

GROUPE A

1461 Trabzonspor (L2)-Fenerbahçe	0-2
Sivasspor-Bursaspor	2-1

CLASSEMENT

1. Fenerbahçe Istanbul, **6 pts.** 2. Bursaspor, Sivasspor, **3.** 4. 1461 Trabzonspor (L2), **0 pt.**

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE
MERCREDI 16 JANVIER
Bursaspor-Fenerbahçe Istanbul
1461 Trabzonspor (L2)-Sivasspor

GROUPE B

Eskisehirspor-M. Idmanyurdu	3-1
Antalyaspor-Trabzonspor	2-3

CLASSEMENT

1. Trabzonspor, **6 pts.** 2. Antalyaspor, Eskisehirspor, **3.** 4. Mersin Idmanyurdu, **0.**

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE
MARDI 15 JANVIER
Mersin Idmanyurdu-Trabzonspor
JEUDI 17 JANVIER
Antalyaspor-Eskisehirspor

ASIE

Coupe arabe du Golfe

AU BAHREÏN, DU 5 AU 18 JANVIER
Les deux premiers se qualifient pour les demi-finales.

EXPRESS

3e ET DERNIÈRE JOURNÉ

GROUPE A

11 JANVIER

Émirats arabes unis-Oman	2-0
Bahreïn-Qatar	1-0

CLASSEMENT FINAL

1. **Émirats arabes unis, 9 pts.** 2. **Bahreïn, 4.** 3. Qatar, **3.** 4. Oman, **1.**

GROUPE B

12 JANVIER

Koweït-Arabie saoudite	1-0
Irak-Yémen	2-0

CLASSEMENT FINAL

1. **Irak, 9 pts.** 2. **Koweït, 6.** 3. Arabie saoudite, **3.** 4. Yémen, **0.**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES
MARDI 15 JANVIER, 14 H 15
Émirats arabes unis-Koweït
17 H 45 | Irak-Bahreïn

FINALE POUR LA TROISIÈME PLACE
VENDREDI 18 JANVIER, 13 H 30

FINALE
VENDREDI 18 JANVIER, 15 H 45

AMICAUX

EXPRESS

10, 11, 12 ET 13 JANVIER

Gabon-Tunisie	1-1
Ghana-Égypte	3-0
Panama-Guatemala	3-0
Niger-Burkina Faso	0-0
Éthiopie-Tanzanie	2-1
Afrique du Sud-Algérie	0-0
Namibie-Maroc	1-2
Zambie-Norvège	0-0
Ghana-Tunisie	4-2
Panama-Guatemala	2-0

ZOOM ETRANGER

PIERRE LAHALLE

PIERRE LAHALLE

Le procès

Accusé : Real Madrid

INFRACTION. A concédé un nul chez la lanterne rouge, Osasuna (0-0), et Kaká s'est fait expulser. À la fin des matches aller, le tenant du titre a 12 points de moins que la saison dernière.

ACTE D'ACCUSATION. Le Real n'est plus que l'ombre de lui-même. Au-delà du résultat sur la pelouse d'Osasuna (0-0), c'est surtout l'attitude déplorable des joueurs qui est en cause. Voir Kaká se faire expulser bêtement après seulement dix-sept minutes de présence sur la pelouse et deux avertissements est symptomatique de l'état d'esprit de l'équipe. Le Real, qui a battu son triste record de nombre de points de retard sur le Barça à l'issue des matches aller (13 en 2005-06), est à la rue. La Liga est déjà perdue et Mourinho, qui n'arrive plus à motiver ses hommes, préfère s'engager dans des batailles vouées à l'échec. À l'image de son bras de fer avec Casillas.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Le Real n'est pas verni en ce moment. À Pampelune, Cristiano Ronaldo était suspendu (accumulation d'avertissements) et la défense décimée (Pepe blessé et Ramos suspendu). De plus, une nouvelle fois, l'arbitre a annulé un but madrilène pour un hors-jeu plus que litigieux.

VERDICT : CONDAMNÉ À RÉAGIR TRÈS VITE. Dès ce mardi, en quarts de finale aller de la Coupe du Roi face à Valence. Les Madrilènes ont besoin de mettre leurs différences de côté et de s'unir à nouveau avant que cette saison, déjà bien amochée, ne se transforme en cauchemar. Le risque d'élimination prématurée en Coupe et en C1 est bien réel. ■ FRÉDÉRIC HERMEL

EN LUMIÈRE

PATRICE ÉVRA

Un but (de la tête) que les stats officielles ont accordé à Vidic (qui a légèrement dévié la trajectoire du ballon) et une passe décisive sur le but de Van Persie : Patrice Évra a été à l'origine du succès de Manchester United sur Liverpool (2-1). Décisif, même, comme il l'est depuis quelques semaines pour les Red Devils, dont il a porté le brassard en fin de match. Cette saison, le latéral gauche en est à quatre buts (trois de la tête), tous importants, et cinq passes décisives. Depuis deux mois, il est même offensivement brillant. C'est Didier Deschamps qui va être content ! ■ T. M.

À L'OMBRE

AS ROMA

Battue dimanche (1-0) à Catane, où elle ne s'est pas imposée depuis quarante-deux ans, la Roma chavire alors qu'on la croyait relancée après son succès contre le Milan AC (4-2) avant Noël. C'est la troisième défaite concédée lors des quatre dernières journées par la formation dirigée par Zdenek Zeman, qui n'a, à l'évidence, pas digéré la trêve. Les coéquipiers de Totti (photo) s'éloignent des places européennes. Les Romains sauront-ils se réveiller, dès ce mercredi, en quarts de finale de la Coupe contre la Fiorentina, avant d'accueillir l'Inter ce week-end ? ■ F. S.

Au tableau !

INLER, C'EST CANON !

Gökhan Inler, le milieu international suisse de Naples, n'est pas à proprement parler un buteur. Mais il y a du progrès. Quatre réalisations cette saison en Serie A, contre aucune l'an passé. Et si l'ancien joueur du FC Zurich continue à mettre des buts comme celui inscrit face à Palerme, ça promet. À 1-0 pour Naples, à la 34e minute, Inler sollicite le une-deux avec Hamsik à l'orée du rond central. La balle collée au pied droit, il se retrouve aux 30 mètres au prix d'une accélération, là où deux défenseurs (Dossena et Garcia) convergent sur lui. Il les efface d'un crochet, toujours du pied droit. Alors qu'Aronica est à ses trousses, Inler se met sur son pied gauche et, des 22 mètres, expédie un missile dans la lucarne droite du pauvre Ujkani, qui ne bouge même pas. Chef-d'œuvre ! ■ T. M.

opta

LE CHIFFRE 133

C'est le nombre de jours passés dans la zone de relégation par l'Espanyol Barcelone - soit 17 journées de Liga - avant de la quitter ce week-end à la faveur de sa victoire (2-0) sur le Celta Vigo. Le club catalan est désormais entraîné par Javier Aguirre.

90 MIN CHRONO

ARSENAL-MAN. CITY
Prélude

L'histoire ne plaide pas en faveur des visiteurs. Zéro victoire contre Arsenal lors des derniers vingt-sept matches de Championnat et zéro victoire à Highbury ou à l'Emirates depuis trente-huit ans, aucun but marqué contre les Gunners à Londres depuis avril 2007 ! Vicente Del Bosque est dans les tribunes, Guy Stephan aussi.

16:21
Distribution des feuilles de match. Samir Nasri (suspendu) et Kolo Touré (avec la sélection ivoirienne, tout comme son frère Yaya) ne joueront pas contre leur ancien club. Gaël Clichy, oui. Abou Diaby *(photo)*, qu'on n'a pas vu sous le maillot des Gunners depuis le 29 septembre, est dans le onze de départ.

RICHARD MARTIN

17:09
Koscielny ceinture Dzeko dans la surface. Penalty. Mais M. Dean brandit également un carton rouge. Dzeko veut se faire justice, mais Szczesny pare le tir du Bosnien. Le ballon ricoche sur son montant droit, court le long de la ligne pour échouer dans les bras du gardien polonais. Dzeko n'avait jamais tenté de penalty en Premier League auparavant.

17:21
Arsenal, à dix, fait jeu égal, mais s'endort sur un coup franc concédé à plus de trente mètres du but. Silva passe à Tevez qui, comme à l'entraînement, sert Milner, complètement oublié par Gibbs et Podolski. Milner décoche une frappe lumineuse dans la lucarne de Szczesny. 0-1. Le public de l'Emirates chante, en direction de l'arbitre : « Combien t'ont-ils payé ? »

LES POINTS CHAUDS VILLA COULE, VALENCE REMONTE

Le top 5 des joueurs formés à Lens

1. PANAGIOTIS KONÉ (BOLOGNE)
L'ancien Lensois (2004-05) a ouvert la marque contre le Chievo (4-0) de la tête, et s'est montré à son avantage.

2. RAPHAËL VARANE (REAL MADRID)
À Pampelune, contre Osasuna (0-0), il était le seul Français aligné d'entrée par Mourinho, au côté d'Albiol. Il a livré un match solide.

3. ADEL TAARABT (QPR)
Seul en pointe contre Tottenham (0-0), le Marocain a beaucoup tenté et fut proche d'offrir un but à Wright-Phillips en fin de match.

4. GEOFFREY KONDOGBIA (FC SÉVILLE)
Transféré l'été dernier, le milieu de terrain était titulaire pour la douzième fois cette saison. Il n'a pu empêcher Valence de marquer en seconde période (2-0).

5. ANTHONY KNOCKAERT (LEICESTER)
Auteur d'une super première partie de saison, le Roubaisien a été remplacé sur blessure après vingt minutes à Bristol (victoire 4-0), alors que son équipe menait 2-0.

Le flop
Villa s'écroule

Trop jeune, trop tendre, Aston Villa continue sa descente aux enfers. Battus 1-0 à domicile par Southampton, les Villans restent sur dix-huit buts encaissés en cinq derniers matches de Championnat, où ils ont pris un point sur quinze, et une défaite (3-1) en demi-finales aller de Coupe de la League contre Bradford (L4). Le manque de réussite des attaquants (Benteke, Weimann, Agbonlahor), la controverse qui entoure cette nouvelle défaite (un penalty imaginaire), l'absence de leur capitaine-talisman Stilyan Petrov, atteint d'un cancer, n'expliquent pas totalement comment les hommes de Paul Lambert en sont arrivés là. Et on voit de plus en plus mal comment ils referont surface. ■ PH. A.

De retour
Valence, ça balance

PASCAL RONDEAU

Quatre victoires de rang toutes compétitions confondues, cinq en six matches depuis la nomination d'Ernesto Valverde, leur nouvel entraîneur, début décembre : à l'image de Roberto Soldado, auteur d'un doublé ce week-end contre Séville (2-0), le futur adversaire du PSG en Ligue des champions est redevenu efficace (dix buts en quatre rencontres). Et étanche. Du coup, le Valence de Rami (photo) est repassé dans le premier tiers du classement (7e) pour la première fois de la saison. ■ T. M.

La bourde
Walters a tout faux

Jonathan Walters n'oubliera pas ce 12 janvier 2013. Après Jamie Carragher (Liverpool, contre MU, en septembre 1999) et Michael Proctor (Sunderland, contre Charlton, en février 2003), il est devenu le troisième joueur de l'histoire de la Premier League à marquer deux fois contre son camp lors du même match. Un exploit d'autant plus remarquable que Walters joue à la pointe de l'attaque de Stoke, qui a enregistré au passage sa plus belle raclée à domicile dans l'élite depuis vingt-sept ans (0-4 contre Chelsea). Cerise sur le gâteau : Walters a raté un penalty à la 89e minute. ■ PH. A.

La révélation
Muriel a bien mûri

Il était arrivé dans le Frioul il y a trois ans sur la pointe des pieds, en provenance du Deportivo Cali (Colombie). Alors âgé de dix-neuf ans, Luis Muriel n'était encore qu'un *prospect* un peu trop tendre pour la Serie A. Prêté à Grenade, puis à Lecce la saison passée, l'attaquant colombien de l'Udinese a mûri depuis. Aligné au cours des trois dernières journées, il a marqué lors de chaque match. Contre la Fiorentina (3-1), il a ainsi clôturé la marque et confirmé sa bonne forme du moment au côté du goleador maison, Antonio Di Natale. ■ F. S.

La bonne surprise
Ebert, bonne ploche

Recruté au Hertha Berlin l'été dernier par Valladolid, Patrick Ebert est l'un des rares Allemands à évoluer hors de la Bundesliga. Samedi, face à Majorque (3-1), après un mois d'indisponibilité pour une blessure à la jambe droite, le milieu de terrain né à Potsdam (ex-RDA) a effectué une rentrée tonitruante en marquant deux buts, dont une frappe somptueuse de 25 mètres. Ce qui fait déjà cinq buts cette saison, le doublé du week-end permettant à Valladolid de grimper à la 10e place. *Danke schön*, Ebert ! ■ F. S.

Déprime
La Corogne, port d'angoisse

Très endetté, le Deportivo s'est déclaré la semaine dernière en cessation de paiement. Sur le terrain, ce n'est guère mieux. Le club galicien, malgré les apports récents de Silvio et Paulo Assunçao, est toujours relégable en dépit de son nul à la Real Sociedad (1-1), un match que le Depor a terminé à dix (expulsion d'Evaldo). « On va essayer de continuer comme ça et de s'accrocher », a commenté Domingos Paciencia, l'entraîneur du promu. ■ T. M.

Fin de pénitence
Gilardino voit double

Six matches entiers, c'est une éternité pour un attaquant comme Alberto Gilardino et que l'on compte déjà 152 buts en Serie A. Samedi, au terme d'une panne longue de 652 minutes, l'avant-centre du FC Bologne a fini par retrouver le chemin des filets, réalisant même un doublé – son troisième cette saison – face au Chievo Vérone (4-0). Il était à sec depuis son but face à Palerme (3-0), le 18 novembre 2012. ■ A. F.

MASSIMO BERTOLOTTI

Le miracle
Reading, retour d'enfer

C'est le come-back de l'année en Angleterre : mené 2-0 par West Bromwich à neuf minutes de la fin (doublé de Lukaku, qui frappa également la barre et le montant), Reading a arraché les trois points qui lui permettent d'entretenir des espoirs de maintien. Jimmy Kebe (82e), Adam Le Fondre (88e sur penalty) et Pavel Pogrebnyak (90e) ont marqué les trois buts des Royals, dont c'était le troisième succès cette saison. Il faudra pourtant d'autres miracles pour que l'équipe de Brian McDermott survive dans l'élite. ■ PH. A.

La loi des séries
Messi sur sa lancée

Lionel Messi commence l'année 2013 comme il avait terminé la précédente. En ouvrant le score à Malaga, sur une grossière erreur de la défense andalouse, le quadruple Ballon d'Or a inscrit son 42e but de la saison (toutes compétitions confondues), le 23e à l'extérieur, record personnel égalé. Il a surtout propulsé le Barça vers sa 18e victoire en 19 journées de Liga cette saison. Messi, qui compte 28 réalisations en Championnat en 2012-13, a également offert le deuxième but à Fabregas et le troisième à Thiago Alcantara. La routine, quoi ! ■ T. M.

ALEXMARTIN

17 : 29
Milner, une nouvelle fois laissé seul par Gibbs et Podolski, centre pour Tevez qui, du bout de la chaussure, dévie le ballon dans les 6 mètres. Szczesny ne peut que le dévier vers Dzeko, qui le pousse dans le but vide. 0-2. C'est le dixième but du Bosnien en Championnat cette saison. À la pause, City (65 % de possession de balle) a tiré 14 fois au but, contre 3 seulement pour Arsenal.

18:13
Le public de l'Emirates exulte. M. Dean a enfin montré un carton jaune à un joueur de City (Milner) pour avoir fauché Wilshere. On se console comme on peut. Deux minutes plus tard, Olivier Giroud, salué par sa chanson inspirée par *Hey Jude*, remplace le fantomatique Podolski. Arsenal passe en 4-3-2. Les Gunners n'ont cadré qu'un tir en une heure de jeu.

18:19
Diaby, à court de condition, laisse sa place à Ramsey. Arsenal reprend pied. Giroud manque une occasion en or de réduire l'écart, mais, totalement seul face à Hart, dont c'est le 200e match pour Manchester City, place sa tête au-dessus de la transversale.

18:33
Deuxième carton rouge brandi par M. Dean, tout aussi discutable que le premier, pour un tacle appuyé de Kompany sur Wilshere. Mancini sort illico Tevez, remplacé par Lescott *(photo)*. Mertesacker joue désormais avant-centre pour Arsenal, qui pousse mais ne se crée qu'une seule occasion lorsque Lescott repousse un tir de Walcott devant sa ligne.

PIERRE LAHALLE

18:47
Coup de sifflet final sous les huées du public qui accompagnent la sortie de M. Dean. City, qui n'avait pas gagné à Arsenal depuis le 4 octobre 1975 (3-2), demeure à sept points du leader, Manchester United. Arsenal a déjà concédé autant de défaites à domicile cette saison (trois) qu'au cours de toute la précédente. ■ PHILIPPE AUCLAIR

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

SPÉCIAL **FIFA BALLON D'OR 2012**

2012 aurait dû récompenser un champion d'Europe et/ou d'Espagne (Casillas, Iniesta ou Xavi, Ronaldo), voire un joueur qui a remporté la C1 à lui tout seul (Drogba). Non. Les votants préfèrent élire le meilleur joueur au monde, et non le meilleur de l'année. **PATRICK RODRIGUES (CHAMPIGNY-SUR-MARNE, VAL-DE-MARNE)**

INIESTA OUBLIÉ

Lionel Messi a gagné et Andrés Iniesta a été vaincu. Le meneur de jeu espagnol est arrivé troisième du classement du FIFA Ballon d'Or avec seulement 10,91 % des votes des trois collèges *(NDLR : journalistes, capitaines d'équipes nationales et sélectionneurs)*.
Ce score est une sanction incompréhensible et absolument injustifiée. Les entraîneurs ont plébiscité Messi, un buteur, et Cristiano Ronaldo, un autre buteur.
Ces deux joueurs représentent un fantasme sportif pour tous les entraîneurs du monde. Andrés Iniesta ne fait pas rêver les entraîneurs. On peut aisément les comprendre. Il n'a été élu que meilleur joueur de l'Euro 2012 brillamment remporté par la sélection espagnole, il n'est qu'un technicien fantastique et ne fait qu'offrir des occasions de but à un certain… Lionel Messi ! Mais il présente un gros défaut, il ne marque pas beaucoup de buts. Dommage pour lui ! Les journalistes ont été plus mesurés dans leur choix et ont eu raison. **ÉRIC PÉREZ (PARIS)**

MAUVAIS GOÛT

J'ai regardé avec beaucoup d'intérêt la cérémonie organisée par la FIFA dans le cadre de l'attribution du Ballon d'Or 2012. Si la victoire de Lionel Messi ne faisait aucun doute, j'ai été extrêmement choqué par la présence de M. Depardieu, invité par M. Blatter, le président de la FIFA.
Quel exemple et quelle référence pour la jeunesse du monde entier que de mettre ainsi en avant quelqu'un qui s'autorise à uriner devant tout le monde dans un avion, à conduire en état d'ivresse […] Je suis entraîneur de football, ex-conseiller technique départemental. J'ai permis à certains jeunes joueurs de se faire une place au sein du football national en ne dérogeant jamais aux règles de respect des valeurs essentielles.
Je suis fier d'avoir transmis ces principes de vie. J'ai ressenti une profonde humiliation de voir M. Depardieu faire le beau à la grande fête du foot mondial, et je trouve vraiment le choix de M. Blatter d'un très mauvais goût, et surtout pas un exemple pour nos jeunes. **JACKY THOUIN (BRÉZÉ)**

Et le palmarès, alors ?

MATHIEU WARNIER (HOUILLES, YVELINES)

Voilà ! Comme attendu, Lionel Messi vient de remporter le FIFA Ballon d'Or 2012. Que dire, sinon qu'il ne le mérite pas autant que ça puisqu'il n'a pas remporté de trophées majeurs avec le Barça et que son seul fait d'armes est d'avoir enfilé les buts comme des perles. Mais, malheureusement, le palmarès n'entre plus en ligne de compte depuis la fusion avec le FIFA World Player, ce qui conduit à des dérives difficiles à accepter. Comme cette année ou en 2010. Tout cela ne fait que confirmer que le Ballon d'Or a perdu tout son lustre en faisant entrer des logiques de copinage, à l'image des déclarations du lauréat qui, en tant que capitaine de l'Argentine, a annoncé avoir voté pour des coéquipiers et un compatriote sans prendre en compte d'autres critères objectifs. Et qu'on ne vienne pas me dire que c'est uniquement un trophée individuel. Un joueur n'est rien sans un collectif qui gagne des trophées ! Ce que le FC Barcelone n'a pas fait en 2012. Il va falloir réagir et revoir le mode de scrutin en redonnant la primauté aux journalistes, les seuls à avoir un minimum de recul sur les performances des joueurs, sans parti pris ni volonté de copinage, car le Ballon d'Or perd chaque année un peu plus de sa légitimité !

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

Messi, Messi, Messi, Messi. Quatre Ballons d'Or et des commentaires à n'en plus finir sur tous nos supports…

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

DELIO9 : « Messi, c'est le foot, tout simplement. » **ZAPAPA :** « Messi, l'extraterrestre, tout est dit. Une classe unique. » **JOHNNY_REP :** « Lionel Messi est de très très loin le meilleur joueur du monde, et ce depuis des années. Son talent est hors norme et il est d'une régularité qui force le respect. Rien à dire de plus. » **ATLANTIC FOOT :** « Respect Messi. Respect dans tout. » **CRIS137 :** « Messi, Messi, Messi, et encore Messi ! Meilleur joueur de l'histoire sans aucun doute. » **ROROSE :** « Bravo l'artiste ! » **ARJEN ROBBEN 16 :** « Lionel, tu es mon dieu ! » **VANYMARCO :** « Le fabuleux destin de Lionel Messi. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

SAMY CHAIB : « Leo est le dieu de la planète foot. » **ALAIN DACHER :** « Super content pour Messi. Il est le meilleur joueur que j'aie vu. Et j'ai cinquante-neuf ans » **PATRICE BERRANGER :** « Messi est le digne successeur du maître Diego Armando Maradona. » **SALVADOR DEL RIO CORRALES :** « Bravo Messi, tu es le meilleur ! » **SOUKEYNA SARR VRÉMA :** « Messi, tu es le messie du foot ! »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

RENAUD JORIS : « C'est vraiment le meilleur joueur du monde. Il les mérite vraiment ses Ballons d'Or. » **SPIDER :** « Le plus grand joueur de tous les temps ! » **MIKE FRANÇOIS :** « Respect à ce joueur d'une telle facilité sur le terrain et d'une grande simplicité en dehors. » **ÉTIENNE AUDURAND :** « On ne se rend pas compte de la chance qu'on a de vivre ça ! Un dieu ! »

BRAVO L'ESPAGNE !

Hormis le fait que Messi, Ronaldo et Iniesta jouent en Espagne, il faut remarquer que les coaches retenus dans le trio final pour l'attribution de l'Entraîneur mondial de l'année sont soit espagnols, soit dirigent une équipe espagnole. Qui plus est, le onze de l'année FIFA-FIFPro provient dans son intégralité de la Liga. Qui dit mieux ? La preuve est ainsi faite que le meilleur Championnat, malgré tout ce que l'on peut en dire, demeure l'Espagne, sans conteste. Produire du jeu : le jour où tous les pays s'y mettront, le football ne s'en portera que mieux. Bravo enfin à Messi ! Il est entré dans l'histoire. Pourvu que cette distinction ne soit pas un fardeau pour lui. **YAYA TOUTOU KONÉ (ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE)**

DE NOUVELLES RÈGLES

Messi, quatre Ballons d'Or; Ronaldo, un ! Personne ne peut dire qu'il existe un tel écart entre ces deux joueurs. J'ai l'impression que le Ballon d'Or est plutôt un outil pour punir Ronaldo de sa prétendue arrogance et lui indiquer le modèle Messi, l'ami de tout le monde… Déjà, en 2010, comment Messi a-t-il pu gagner devant Sneijder, finaliste de la Coupe du monde, meilleur buteur et vainqueur de quatre trophées avec l'Inter ? À défaut de Sneijder, pourquoi un Espagnol (Iniesta, Xavi…) n'a pas été couronné, alors que l'Espagne a brillamment gagné une Coupe du monde 2010 que Messi et l'Argentine ont traversée en fantômes ? Pourtant, en 2006, Cannavaro a été couronné pour avoir gagné le Mondial devant un Zidane de classe mondiale. Où se trouve la cohérence ? En 2012, Ronaldo a été déterminant dans les confrontations directes avec Messi en gagnant la Liga, la Supercoupe d'Espagne et en étant demi-finaliste de l'Euro. Iniesta, décisif, gagne l'Euro. Et Messi est couronné. Où est la cohérence ? Simplement parce que les règles du jeu ont changé depuis que *FF* organise le trophée avec la FIFA. Par respect pour les Cruyff, Platini, Van Basten… il fallait dès lors ne plus parler de Ballon d'Or, même si l'appellation FIFA a été ajoutée, et ouvrir un nouveau palmarès pour ne pas comparer des joueurs élus selon des modes de scrutin différents. **GALLO SECK (THIÈS, SÉNÉGAL)**

EN LUCARNE

CAN DÉCALÉE SUR TRACE SPORTS

C'est le mois de la vuvuzela sur la chaîne. Tous les vendredis, à 20 h 45, une soirée est consacrée aux stars de la CAN, aux grands absents de la compétition en Afrique du Sud (19 janvier-10 février) et aux fans, avec les pronostics de Diego le chien. Le tout présenté par Vis, DJ anglais fan de foot, et Walter Mokoena, commentateur sud-africain. Premier rendez-vous ce vendredi avec Didier Drobga, Siphiwe Tshabalala et l'équipe de Zambie.

7 SUR 16 POUR LA COUPE DE FRANCE

Sept rencontres des seizièmes de Coupe de France seront retransmises en direct, dont trois en prime time : Rouen-Marseille le 22 janvier sur Eurosport, PSG-Toulouse le lendemain sur F3 et Plabennec-Toulouse jeudi 24 sur Eurosport.

PROGRAMME

MARDI

16.00 Eurosport/Eurogoals.
19.00 Be In Sport 1/Le Club, avec Sedan-Dijon en fil rouge.
19.35 Canal+ Sport/The Specialists.
⇨**19.45** L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.

→ 20.45

France 3/Saint-Étienne - Lille, Coupe de la Ligue.
→**20.50** Be In Sport 1/Inter Milan-Bologne, Coupe d'Italie.
23.30 Canal+ Sport/En route pour la CAN.

MERCREDI

19.00 Be In Sport 1/Le Club.
⇨**19.45** L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
→**20.40** Foot+/Chelsea-Southampton.

→ 20.50

France 2/Rennes-Montpellier, Coupe de la Ligue.
→**20.50** Be In Sport 1/Fiorentina-AS Roma, Coupe d'Italie.
→**23.40** Be In Sport 1/Brésil-Venezuela, Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.
00.10 Canal+ Sport/En route pour la CAN.

JEUDI

19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécimens.
⇨**19.45** L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
21.15 Trace Sports/Mes passions : Bacary Sagna.

→ 21.45

Ma Chaîne Sport/Academica Coimbra-Benfica, Coupe du Portugal.
22.45 Canal+ Sport/En route pour la CAN.
→**23.40** Be In Sport 1/Argentine-Colombie, Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.

VENDREDI

19.30 Be In Sport 1 et 2/Avant les 21es journées.
⇨**19.45** L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
→**20.00** Be In Sport 2/Multiligue 2.

→ 20.30

Be In Sport 1 et 3/Lyon - Évian-TG.
→**20.30** Foot+/Schalke 04-Hanovre.
20.45 Trace Sports/Les footballeurs africains en France.
21.45 Trace Sports/La Zambie à l'entraînement.
22.30 Be In Sport 1/Ligue 2 total buts.
22.45 Ma Chaîne Sport/PSV Eindhoven-PEC Zwolle.
22.55 Canal+ Sport/Jour de foot.
23.00 Be In Sport 1/Leicester-Middlesbrough, Championship.
23.25 Canal+ Sport/En route pour la CAN.
→**23.40** Be In Sport 1/Brésil-Pérou, Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.

SAMEDI

→**13.40** Foot+/St Mirren-Ross County.
→**13.45** Be In Sport 1/Laval-Nantes.
→**15.30** Canal+ Sport/Cérémonie d'ouverture de la CAN.
→**15.30** Be In Sport 2 et Foot+/Bayer Leverkusen-Francfort.
→**16.00** Foot 24/Manchester City-Fulham.
16.00 Be In Sport 1/Brésil-Pérou, Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.
→**16.30** Canal+ Sport/Afrique du Sud - Cap-Vert, CAN.

→ 16.50

Canal+/Marseille-Montpellier.
→**17.55** Be In Sport 1/Real Sociedad-FC Barcelone.
→**17.55** Be In Sport 2/Palerme-Lazio Rome.
18.05 Foot+/La Gantoise-Standard de Liège.
→**18.30** Foot 24/Werder Brême-Borussia Dortmund.
→**19.45** Ma Chaîne Sport/FC Twente-RKC Waalwijk.
→**19.50** Be In Sport 1/Multiligue 1.
→**19.55** Be In Sport 2/Lorient-Troyes.
→**20.00** Canal+ Sport/Angola-Maroc, CAN.
→**20.00** Be In Sport Max 3/AC Ajaccio-Valenciennes.
→**20.00** Be In Sport Max 4/Brest - Saint-Étienne.
→**20.00** Be In Sport Max 5/Sochaux-Reims.
→**20.00** Be In Sport Max 6/Toulouse-Nancy.
→**20.45** Foot+/Juventus Turin-Udinese.
21.45 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat portugais.
→**21.55** Be In Sport 1/Malaga-Celta Vigo.
22.00 Canal+ Sport/Jour de CAN.
22.25 Canal+ Sport/Juventus Turin-Udinese.
23.20 Canal+/Jour de foot.
00.00 Be In Sport 1/Blackpool-Cardiff, Championship.
00.00 Be In Sport 2/Marseille-Montpellier.

DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
→**12.30** Be In Sport 2 et Foot+/Fiorentina-Naples.
13.30 Be In Sport 1/Le grand stade.
→**13.45** Be In Sport 1/Bastia-Rennes.
→**14.20** Canal+ Sport/Chelsea-Arsenal.
→**14.30** Ma Chaîne Sport et Foot+/Ajax Amsterdam-Feyenoord Rotterdam.
→**14.55** Be In Sport 2/Sienne-Sampdoria Gênes.
→**15.00** Foot 24/Milan AC-Bologne.
→**15.55** Sport+/Ghana-RD Congo, CAN.
16.00 Be In Sport 1/Le grand stade de France.
16.35 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
→**16.45** Canal+/Tottenham-Manchester United.
→**16.55** Be In Sport 1/Lille-Nice.
17.15 Canal+ Sport/Ghana-RD Congo, CAN.
→**17.30** Foot+/Fortuna Düsseldorf-Augsbourg.
→**18.55** Be In Sport 1/Atletico Madrid-Levante.
→**19.00** Canal+ Sport/Mali-Niger, CAN.
19.10 Canal+/Canal football club.
→**20.45** Be In Sport Max 3/AS Roma-Inter Milan.
→**20.55** Be In Sport 1/Valence-Real Madrid.

→ 21.00

Canal+/Bordeaux - Paris-SG.
21.00 Canal+ Sport/Jour de CAN.
21.15 Ma Chaîne Sport/Un match du Championnat portugais.
→**21.30** Be In Sport Max 4/Deuxième tour du Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.
22.30 ESPN Classic/Légendes du football : Raymond Kopa.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
→**23.45** Be In Sport Max 4/Deuxième tour du Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.
00.00 Be In Sport 2/Bordeaux - Paris-SG.

LUNDI

→**15.45** Canal+ Sport/Zambie-Éthiopie, CAN.
18.00 Canal+ Sport/Les Spécialistes.
→**19.00** Canal+ Sport/Niger-Burkina Faso, CAN.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.00 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
19.30 Eurosport/Le Grand Plateau.
⇨**19.45** L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.

→ 20.30

Eurosport/Guingamp-Angers.
→**21.00** Canal+ Sport/Southampton-Everton.
21.15 Trace Sports/Événement : Nani.
22.15 Trace Sports/Événement : David Villa.
23.00 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
00.00 Eurosport/Eurogoals.
00.30 Be In Sport 1/Guingamp-Angers.

⇨ *Programme de L'Équipe 21.*
→ *Matches en direct.*

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR : CANAL 21 | ORANGE : CANAL 73 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21

NOUVELLE **TOYOTA**

AURIS

OSEZ
LA DIFFÉRENCE
HYBRIDE

TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

À PARTIR DE **229 €**[(1)] /MOIS
AVEC 4 900 € D'APPORT
SANS CONDITION DE REPRISE
LOCATION LONGUE DURÉE 49 MOIS

Consommations L/100 km (Normes CE) : cycle mixte de **3,8** à **3,9**. Émissions de CO_2 (Normes CE) : cycle mixte de **87** à **91** g/km (A).

(1) Exemple pour une Auris Hybride 136h Dynamic (peinture métallisée ou nacrée non incluse) neuve en LLD sur 49 mois et 45000 km. 1er loyer : 4900 € déduction faite du Bonus Écologique de 2330 €. 48 loyers de 229 € hors assurances facultatives. Modèle présenté : **Auris Hybride 136h Style** avec toit panoramique SkyView et peinture blanc nacrée à **289 €/mois** en LLD sur 49 mois et 45000 km. Restitution du véhicule dans votre concession en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412653180 - N° ORIAS 07005419 consultable sur www.orias.fr. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, **valable jusqu'au 31/03/2013** dans les concessions Toyota participantes.

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI + duke